

T H E S E      présentée  
pour l'obtention  
du  
DIPLOME de DOCTEUR de 3ème CYCLE  
à  
L'UNIVERSITE PIERRE ET MARIE CURIE  
- Paris 6 -

spécialité : Mathématiques  
mention : Informatique

par Monsieur Jérôme CHAILLOUX

Sujet de la thèse :

Le modèle VLISP : description, implémentation et évaluation.

Soutenue le 21 Avril 1980 devant la commission composée de :

Monsieur Bernard ROBINET	Président
Monsieur Patrick GREUSSAY	examineur
Monsieur Jean François PERROT	examineur
Monsieur Jean VIGNOLLE	examineur
Monsieur Joachim LAUBSCH	invité.



Je remercie Monsieur Bernard ROBINET et lui suis très reconnaissant de présider le jury de cette thèse.

Je remercie tout particulièrement Monsieur Patrick GREUSSAY qui, depuis mon arrivée à l'Université de Paris 8-Vincennes, m'a accordé toute son amitié, son aide et ses conseils. Beaucoup d'idées de cette thèse sont issues des fréquentes discussions que nous avons eu ensemble. Je souhaite vivement pouvoir poursuivre cette fructueuse collaboration.

Je remercie particulièrement Monsieur Jean-François PERROT pour son appui et ses conseils.

Je remercie Monsieur Jean VIGNOLLE d'avoir bien voulu s'intéresser à mon travail et participer à ce jury.

Je remercie vivement Monsieur Joachim LAUBSCH d'avoir accepté de venir de Londres pour participer à ce jury.

Cette étude a été réalisée au sein du département d'Informatique de l'Université de Paris 8-Vincennes et a pu être menée à terme grâce au soutien de Monsieur Maurice NIVAT au Laboratoire Informatique Théorique et Programmation 258 du CNRS. J'ai également bénéficié du soutien de Monsieur Gerald BENNETT à l'IRCAM.

La version préliminaire de cette thèse a été relue et commentée par Annette CATTENAT, Gérard NOWAK, Gérard PAUL et Harald WERTZ.

Au terme de cette étude, qu'il me soit permis de remercier toute l'équipe du Département d'Informatique de l'Université de Paris 8-Vincennes, qui a su créer dans des conditions matérielles parfois difficiles, un endroit propice au développement d'idées nouvelles dans une atmosphère chaleureuse et amicale. En particulier, que Louis AUDOIRE, Annette CATTENAT, Yves DEVILLER, Daniel GOOSSENS, Hervé HUITRIC, Yves LECERF, Gérard PAUL, Monique NAHAS, et Harald WERTZ trouvent ici ma profonde gratitude pour la qualité des nombreuses années passées en leur compagnie.

La réalisation matérielle de cet ouvrage a été faite à l'IRCAM, par l'auteur, au moyen :

- d'un ordinateur DEC PDP10 modèle KI
- d'une imprimante électrostatique VERSATEC connectée à un ordinateur DEC PDP11/40, lui-même connecté au PDP10.

La composition de ce texte a mis en oeuvre de nombreux programmes parmi lesquels on peut citer :

- l'admirable éditeur vidéo E de Arthur Samuel [SAMUEL 77], maintenu à l'IRCAM par Raymond Bara et Jean-Louis Richer.
- le système de composition automatique de textes RF, version considérablement améliorée par Jean-Louis Richer du système RUNOFF de DEC [DEC 75b]
- le programme TRIFON de Patrick Greussay qui réalise l'impression sur VERSATEC à partir du PDP11.
- FNSTAR de Raymond Bara qui permet la fabrication des différentes polices de caractères.
- le paragrapheur et éditeur de références croisées de VLISP-10, de l'auteur, qui a réalisé la composition automatique des textes écrits en VLISP des appendices B, D, et G et des textes écrits en langage machine VCMC2 des appendices C, E et F

Les polices de caractères utilisées ont été construites à partir de celles décrites dans [EARNEST 76], [XGPFONT 74] et [ARCHIBALD 77].

Dans ce texte 3 polices de caractères ont été utilisées :

- la police IRCV25.F11 réalisée par l'auteur
- la police GACI25.F11 réalisée par P. Greussay
- la police MIRU25.F11 réalisée également par l'auteur.

Que tous en soient remerciés.



RESUME

Notre étude présente la réalisation de *trois systèmes VLISP* (dialecte du langage LISP) développés à l'université de Paris 8 - Vincennes. Ces systèmes ont été réalisés :

- sur micro-processeur à mots de 8 bits (Intel8080/Zilog80)
- sur mini-ordinateur à mots de 16 bits (PDP11)
- sur gros ordinateur à mots de 36 bits (PDP10)

De ces réalisations est extrait un *modèle d'implémentation*.

Cette étude propose des solutions aux problèmes de construction et d'évaluation de tels systèmes. Ces problèmes sont :

- 1) La description exhaustive des implémentations.  
Nous proposons une description fondée sur la *machine référentielle* VCMC2.
- 2) La représentation adéquate des objets et des fonctions *VLISP*.  
Nous avons associé des *propriétés naturelles* aux objets dès leur création et nous avons établi une *typologie fonctionnelle* de ces objets.
- 3) L'efficacité de l'interprète (en place, en temps d'exécution et en compréhension). Notre interprète effectue, pour ses besoins propres, une allocation optimale de la mémoire (allocation mesurée en terme d'appels du module CONS). L'accès direct (ne nécessitant qu'un accès mémoire) aux valeurs des objets de type variable et fonction, et la classification des fonctions par types permettent un *lancement immédiat* de toutes les fonctions. La transparence de nos méthodes de description est une conséquence naturelle des deux choix précédents.
- 4) Le *pouvoir* des structures de contrôle.  
Notre modèle d'implémentation généralise les structures de contrôle de *VLISP SELF* et *ESCAPE* en intégrant les nouvelles constructions *EXIT*, *WHERE* et *LET* et en unifiant totalement leur description et leur implémentation.

5) La souplesse d'utilisation du système.

Nous introduisons le nouveau concept de *CHRONOLOGIE* qui permet de créer dynamiquement de nouveaux évaluateurs, permettant les traces méta-circulaires.

Une incarnation de notre modèle est donnée sous la forme de la réalisation d'un système VLISP pour la machine référentielle VCMC2.

TABLE DES MATIERES
--------------------

Résumé .....	3
Table des Matières .....	5
<b>I - INTRODUCTION .....</b>	<b>9</b>
1.1 Historique critique de l'implémentation de LISP ..	9
1.2 Comment décrire les implémentations : VCMC2 .....	12
1.3 Efficacité et puissance de l'interprétation .....	18
1.3.1 Description de fonctions anonymes .....	20
1.3.2 Sorties locales .....	21
1.3.3 Définitions dynamiques de fonctions .....	22
1.3.4 Les variables fonctions .....	23
1.4 La souplesse d'utilisation .....	25
1.4.1 La notion de CHRONOLOGIE .....	26
1.4.2 Les erreurs .....	27
1.4.3 Les traces .....	28
1.5 Les systèmes <u>VLISP</u> réalisés .....	31
1.6 Plan de l'étude .....	33
<b>II - LA REPRESENTATION DES OBJETS <u>VLISP</u> .....</b>	<b>35</b>
2.1 Comment représenter les listes .....	36
2.1.1 La description des listes .....	36
2.1.2 La représentation physique des listes ...	39
2.1.3 La gestion des listes .....	41
2.2 Les symboles atomiques .....	42
2.3 Le problème épineux des nombres .....	45
2.4 Comment différencier les types .....	47
2.5 Une incarnation : le système <u>VLISP-11</u> .....	48
2.5.1 Les listes .....	49
2.5.2 Les symboles atomiques .....	50
2.5.3 Les nombres .....	50

III	- LA MACHINE VCMC2 .....	51
3.1	Organisation de la machine .....	52
3.1.1	La mémoire .....	52
3.1.2	Les registres .....	53
3.1.3	U.A.L. ....	54
3.2	Les objets traités et les opérandes .....	55
3.3	Les champs d'une instruction et leur décodage ....	56
3.3.1	Le champ code instruction .....	57
3.3.2	Les champs opérandes .....	58
3.3.3	Le champ continuation .....	61
3.3.4	Représentation d'une instruction .....	64
3.3.5	Evaluation d'une instruction .....	66
3.4	Description des instructions .....	67
3.4.1	Le transfert .....	68
3.4.2	Manipulation des symboles atomiques .....	68
3.4.3	Manipulation des nombres .....	69
3.4.4	Manipulation des listes .....	70
3.4.5	Utilisation de la pile .....	71
3.4.6	Utilisation du registre d'index .....	71
3.4.7	Les instructions de contrôle .....	72
3.4.7	Les tests de type .....	72
3.4.8	Les tests d'égalité de pointeurs .....	73
3.4.9	Les comparaisons arithmétiques .....	73
3.4.10	Les instructions spéciales .....	73
3.4.11	Les instructions d'entrée/sortie .....	74
3.5	Les pseudo-instructions .....	75
3.5.1	Les Macros .....	75
3.5.2	Les pseudo instructions de test .....	75
3.5.3	Les pseudo instructions de réservation ..	76
3.5.4	Les pseudo instructions de déclaration ..	76
3.6	Utilisation de la machine VCMC2 .....	77
3.7	Analyse et mise au point .....	79
3.7.1	Les outils d'analyse .....	79
3.7.2	Les outils de mise au point .....	82
3.8	Les incarnations de la machine VCMC2 .....	85
IV	- LE FONCTIONNEMENT DE BASE DE L'INTERPRETE .....	87
4.1	Comment caractériser une fonction .....	89
4.2	Comment décrire et invoquer les fonctions .....	91
4.3	La liaison des arguments .....	94
4.3.1	La liaison des SUBR .....	94
4.3.2	La liaison des EXPR/FEXPR/MACRO .....	96
4.4	Tableau synoptique de l'évaluateur de base .....	100
4.5	Accès aux variables et évaluation des atomes .....	101
4.5.1	Les liaisons par A-listes .....	101
4.5.2	La liaison superficielle .....	102
4.5.3	L'évaluation des atomes .....	103
4.6	Evaluation des appels de fonctions .....	105
4.6.1	Evaluation des fonctions atomiques .....	105
4.6.2	Le traitement des SUBR .....	107
4.6.3	Le traitement des EXPR .....	111
4.6.4	Le traitement des FEXPR et des MACRO ....	115
4.6.5	L'évaluation des fonctions numériques ....	116

4.6.6	L'évaluation des fonctions composées ....	117
4.7	Comment définir des fonctions en VLISP .....	118
4.8	Les fonctions de base .....	120
V	- LES ENTREES .....	123
5.1	La syntaxe des expressions VLISP .....	123
5.2	Que permet la machine VMC2 en entrée .....	126
5.3	L'organisation des modules d'entrée .....	127
5.4	Les fonctions standards d'entrée .....	130
VI	- LES SORTIES .....	133
6.1	Que permet de faire la machine VMC2 en sortie? ...	134
6.2	Organisation et utilisation du tampon de sortie ...	135
6.3	Comment sont édités les objets usuels VLISP .....	139
6.4	Les règles de composition simple .....	140
6.5	Les règles de composition avancée .....	143
6.5.1	Les limitations des impressions .....	143
6.5.2	La belle composition .....	145
6.6	Les MACRO d'édition .....	150
6.7	Les compositions spéciales .....	152
VII	- LES CONCEPTS AVANCES DE L'INTERPRETATION .....	157
7.1	La structure de la pile .....	157
7.1.1	La pile unique polymorphique .....	158
7.1.2	Structure d'un bloc de contrôle .....	159
7.1.3	Réalisation des blocs de contrôle .....	160
7.2	Le bloc de contrôle de EVAL .....	161
7.3	Différents traitements de la récursivité .....	162
7.3.1	Le test de position terminale .....	163
7.3.2	Le test de récursion .....	164
7.3.3	Réalisation de l'interprétation itérative .....	166
7.4	Les fonctions de contrôle .....	168
7.4.1	Implémentation de la fonction EXIT .....	168
7.4.2	Implémentation de la fonction SELF .....	170
7.5	Les fonctions dynamiques .....	171
7.5.1	Implémentation de la fonction WHERE .....	172
7.5.2	Implémentation de la fonction ESCAPE .....	173
7.5	Les variables fonctions .....	175
7.6	La notion de CHRONOLOGY .....	182
7.6.1	Fonctions manipulant les CHRONOLOGIES ...	183
7.6.2	La boucle principale de l'évaluateur ....	184
7.6.3	Les erreurs .....	185
7.6.4	Les traces .....	186
7.7	Analyse de l'interprète .....	191

BIBLIOGRAPHIE .....	i
Index de la Bibliographie .....	xiii
Appendice A - Résumé de la machine VCMC2 .....	A-1
Appendice B - Texte du simulateur V2M.VLI .....	B-1
Appendice C - Texte des fonctions d'entrée V2R.VLI .....	C-1
Appendice D - Texte du PRETTY-PRINT <u>VLISP</u> .....	D-1
Appendice E - Texte des fonctions de sortie V2P.VLI .....	E-1
Appendice F - Texte de l'évaluateur V2I.VLI .....	F-1
Appendice G - Texte du test .....	G-1

**CHAPITRE 1**  
**INTRODUCTION**

### 1.1 HISTORIQUE CRITIQUE DE L'IMPLEMENTATION DE LISP.

Le langage LISP [BERKELEY 74, WEISSMAN 67, ALLEN 78] est aujourd'hui le langage le plus utilisé dans les domaines de l'Intelligence Artificielle [WINSTON 77] et de la théorie de la programmation [NIVAT 79]. La particularité majeure de LISP est d'avoir pu évoluer de façon naturelle depuis sa naissance en 1960 [McCARTHY 60a, 60b], à mesure qu'apparaissaient de nouveaux besoins. L'échec patent des rares tentatives de standardisations {*Note 1*} a d'une part permis sa survie et d'autre part conduit à une amélioration constante du langage tant en efficacité à l'interprétation qu'en pouvoir de ses concepts.

Il en résulte aujourd'hui une floraison d'implémentations, bien loin du premier LISP 1 [McCARTHY 60a], ayant chacune des spécifications particulières en fonction de leur utilisation et du moment de leur création.

On distingue ainsi 4 grandes familles d'implémentations :

- 1) La lignée LISP 1.5 [McCARTHY 62]. Descendante directe de LISP 1 qui était un système interactif (avec le "FLEXOWRITER system"), elle a donné le LISP 1.6 [QUAM 72] très proche de LISP 1.5, mais ayant abandonné la liaison par A-liste, décision dont les conséquences ont été monumentales. Par la suite, l'importance capitale de l'intégration des instruments de mise au point devint de plus en plus évidente, et LISP 1.6 fut augmenté d'un éditeur et d'aides à la mise au point pour donner le U.C.I. LISP [BOBROW 73a].

---

{*Note 1*} ces standards sont aussi prématurés qu'arbitraires. Prématurés car ils tombent en désuétude aussitôt créés (voir le standard de [HEARN 69] puis [MARTI 79]) et ne tiennent pas compte de l'évolution du langage, arbitraires car ils sont essentiellement définis pour satisfaire un programme particulier (REDUCE 2 dans le cas de HEARN [HEARN 73, 74]).

- 2) Les systèmes INTERLISP (anciennement BBN LISP) [TEITELMAN 75] orientés sur une utilisation exclusivement interactive, et qui ont donnés naissance à des sous-systèmes tels que CLISP [TEITELMAN 73] ou DLISP [TEITELMAN 77] qui font une utilisation intensive de périphériques interactifs tels les écrans à haute résolution.
- 3) MACLISP [MOON 74, LAUBSCH 76] au M.I.T. dont le développement s'est réalisé en symbiose avec celui du système MACSYMA [MACSYMA 75] et qui a inspiré la conception de la machine LISP du M.I.T. [WEINREB 79].
- 4) Enfin les systèmes VLISP [GREUSSAY 76a, CHAILLOUX 78a] développés en France à l'Université de Paris 8 - Vincennes, implantés sur les 3 catégories de systèmes matériels (gros, mini et micro) et qui sont dotés des structures de contrôle les plus puissantes.

Le point commun de ces familles d'implémentations est d'avoir toutes une réalisation sur l'ordinateur de référence PDP-10 [DEC 78a], qui est la machine la plus utilisée dans le cadre des recherches en Intelligence Artificielle. Pour cette raison les performances de ces différentes réalisations sont aisément mesurables.

En plus du PDP-10, ces systèmes LISP n'ont été implantés que sur un nombre restreint d'autres matériels en général de taille très importante tels l'IBM série 360/370 [BOLCE 68, HAFNER 74], l'UNIVAC 1100 ou l'IRIS-80 pour lequel on dénombre 3 réalisations en France, le TLISP à l'Université Paul Sabatier de TOULOUSE [DURIEUX 78], le RLISP au laboratoire IMAG de GRENOBLE [LUX 78] et SIRLISP à l'E.N.S.T de Paris [COILLAND 79].

LISP 1.5 et LISP 1.6, hormis des réalisations-jouets à fins pédagogiques, sont à présent tombés en désuétude.

MACLISP et INTERLISP, trop dépendant de la machine PDP10 (et même du système d'exploitation utilisé respectivement ITS et TENEX) n'ont pu être transportés dans leur intégralité sur d'autres machines [Note 1].

Seul, VLISP, (du fait probablement de sa conception en Europe et de la diversité des ordinateurs qui y sont disponibles) a pu (ou a dû) être réalisé sur un grand nombre de machines très variées telles que CAES10 [GREUSSAY 72], CAB500 [WERTZ 74], T1600 [GREUSSAY 75], PDP10 [CHAILLOUX 78c], SOLAR16 [GREUSSAY 78b], 8080 et Z80 [CHAILLOUX 79a] et PDP11 [GREUSSAY 79b].

---

[Note 1] En date de Septembre 1978, MACLISP ne tournait encore qu'avec beaucoup de difficultés, en ce qui concernait ses aspects-système évolués, au laboratoire d'Intelligence Artificielle de Stanford, sous système WAITS [GREUSSAY 78a].



La diversité de toutes ces réalisations a entraîné la naissance d'histoires (et d'historiens) de LISP, apportant de précieuses informations sur l'évolution naturelle des langages de programmation {Note 1} [McCARTHY 78] , [WHITE 78] , [STOYAN 78a,78b].

Les recherches actuelles de construction des systèmes LISP s'élaborent pour l'essentiel selon les 4 axes suivants :

- implémentation sur des ordinateurs universels classiques tel le VAX-11 [DEC 78e] ou le S-1 [HAILPERN 79].
- implémentation sur des ordinateurs spécialisés, voire des micro-ordinateurs, à ressources limitées [CHAILLOUX 78a, TAFT 79].
- réalisation de machines spécialisées [GREENBLATT 74, KNIGHT 74, SHIMADA 76, LISPMACHINE 77, LECOUFFE 77, TAKI 79, WEINREB 79].
- apparition d'unités centrales, en technologie V.L.S.I. [MEAD 80], capables d'interpréter directement LISP à une translation près du langage source en sa représentation arborescente, dont le répertoire des sommets constitue un jeu d'instructions d'interprétation directe de LISP (les CHIP-LISP) [STEELE 79, HOLLOWAY 80].

---

{Note 1} Par opposition aux cas de langages à génération spontanée ou à comités [HORNING 79], à définition discrétionnaire.

## 1.2 COMMENT DECRIRE LES IMPLEMENTATIONS : la machine UCMC2.

Dès son apparition LISP a été exposé méta-circulairement [Note 1] afin de décrire ses propres implémentations. Cette utilisation de LISP, très commode, ne satisfaisait pas les implémenteurs experts, qui n'avaient à leur disposition que ces descriptions méta-circulaires accompagnées, dans le meilleur des cas, du texte d'une implémentation particulière. Tous les problèmes réels d'implémentation en machine étaient soit totalement ignorés (dans le cas où LISP était utilisé à sa propre description) soit entièrement orientés vers une machine particulière.

Pour illustrer cette situation, nous utiliserons dans cette section, une succession progressive de descriptions du module classique EVLIS : nous partirons de sa description méta-circulaire en LISP, nous la qualifierons sur des machines particulières, enfin nous en donnerons la description dans notre modèle de référence.

Voici la description de la fonction EVLIS, en LISP classique, telle quelle est donnée dans les manuels de référence :

```
LISP classique
(DE EVLIS (L)
  (COND
    ((NULL L) NIL)
    (T (CONS (EVAL (CAR L)) (EVLIS (CDR L))))))
```

Une telle description purement méta-circulaire était déjà remise en question par John McCARTHY, le créateur du langage : il introduisit deux langages LISP, un langage algorithmique (le Méta-langage) qui utilisait des M-expressions et un langage de programmation (le LISP tel qu'on le parle encore) qui mettait en jeu les S-expressions [McCARTHY 62]. Ce double langage permettait de distinguer les données décrites en S-expression des programmes décrits sous forme de M-expressions [PERROT 79].

---

[Note 1] LISP est spécifiable par un interprète dit méta-circulaire : un tel interprète, écrit en VLISP, ramasse en une seule description la spécification du langage et celle de l'interprète lui-même (voir la description de l'évaluateur VLISP-10 en VLISP-10 donné dans [CHAILLOUX 78c] page 20).

La traduction du langage algorithmique vers le langage de programmation LISP devait s'effectuer automatiquement *{Note 1}*. on sait aujourd'hui que seul le langage de programmation a survécu.

Voici donc la description de la fonction EVLIS en utilisant la notation sous forme de M-expressions :

M-expressions

```
evlis[]=[null[]→NIL;T→cons[eval[car[]];evlis[cdr[]]]]
```

---

*{Note 1} c'est l'absence des caractères spéciaux [, ], et → sur la perforatrice de cartes IBM026 qui a empêché l'utilisation systématique des M-expressions.*

Si on considère qu'une implémentation particulière constitue une description de référence on se heurte aux deux difficultés que sont :

- 1) l'opacité inhérente à la méconnaissance préliminaire de l'ordinateur source
- 2) la non-généralité chronique de ce type de description.

Voici donc cette même fonction telle qu'elle est codée dans le langage machine du PDP10 [CHAILLLOUX 78c] :

Langage machine PDP-10			
01	EV LIS:		
02	JUMPE	A1,UPOPJ	: pas d'argument
03	HARZ	A2, MEM(A1)	: A2 + (CDR A1)
04	PUSH	P,A2	: qui est sauvé
05	PUSHJ	P,EVALCA	: évalue la 1ère val.
06	HLRZ	A1, MEM(A1)	: A1 + (CONS A1)
07	EXCH	A1, MEM(FREE)	
08	EXCH	FREE, A1	
09	POP	P,A2	: récupère le reste
10	CAMGE	A2, BLIST	: au moins 2 ?
11	JRST	UPOPJ	: non : fini
12	PUSH	P,A1	: sauve le 1er doublet
13	PUSH	P,A1	: sauve le dernier
14	PUSH	P,A2	: sauve le reste
15	MOVEI	A1,(A2)	: A1 + les arguments
16	EV LIS1:		
17	HARZ	A2, MEM(A1)	: A2 + (CDR A1)
18	MOVEM	A2,(P)	: dans le sommet de la pile
19	PUSHJ	P,EVALCA	: évalue l'argument suivant
20	HLRZ	A1, MEM(A1)	: A1 + (CONS A1)
21	EXCH	A1, MEM(FREE)	
22	EXCH	FREE, A1	
23	MOVE	A2,-1(P)	: A2 + le dernier doublet
24	HARM	A1, MEM(A2)	: (RPLACD A2 A1)
25	MOVEM	A1,-1(P)	: sauve le dernier doublet
26	MOVE	A1,(P)	: A1 + le reste
27	CAML	A1,BLIST	: il reste des éléments ?
28	JRST	EV LIS1	: oui.
29	SUB	P,[3, 3]	: non : nettoie la pile.
30	MOVE	A1,1(P)	: A1 + 1er doublet
31	UPOPJ:		
32	POPJ	P,	: et voilà.

Le point 1) est illustré ici par l'instruction MOVEI, utilisée à la ligne 15, qui emploie classiquement la propriété d'adressage suivante :

*immédiat + indexé = direct*

et permet un gain substantiel de temps :

Temps d'exécution des instructions		
MOVE	A1,A2	1.14 micro-sec
MOVEI	A1,(A2)	0.62 micro-sec

sur l'unité centrale PDP 10 KI [DEC 78a].

On notera également la confusion conceptuelle introduite par l'utilisation du pointeur de pile P comme registre d'index, pointeur qui ira même (voir la ligne 30) jusqu'à être employé à l'extérieur de la zone pile.

La non-généralisation de cette description est malheureusement une conséquence de l'utilisation raisonnablement experte d'une machine particulière.

Nous devons aller au delà de ces 3 représentations pour aborder, décrire correctement, résoudre enfin les véritables problèmes d'implémentation en machine :

- la représentation en LISP classique montre assez bien l'intention de la fonction mais ignore complètement les problèmes d'allocation des ressources, souvent limitées, ainsi que la gestion de la récursion.
- la représentation en M-expressions tout en évoquant approximativement une notation algébrique présente les mêmes inconvénients que la représentation en LISP et introduit un niveau supplémentaire de traduction.
- la représentation en langage machine PDP10 fait surgir de nouveaux problèmes locaux tels que l'accès aux demi-mots de la machine voire l'utilisation du pointeur de pile comme registre d'index. La description en langage machine est alors supplantée par l'expérience nécessaire à la mise en jeu correcte d'adressages et de jeux d'instructions particuliers.

Nous proposons donc de représenter l'implémentation au moyen de programmes d'une machine de référence, la machine VCMC2, descendante directe de la machine VCMC1 [CHAILLOUX 78b], et indépendante des représentations internes des objets eux-mêmes. C'est de cette description que naissent naturellement les incarnations opérationnelles particulières de VLISP sur les ordinateurs les plus diversifiés. Cette machine, décrite au Chapitre 3, est simulée en VLISP-10 sur ordinateur PDP-10. Le texte de ce simulateur est donné à l'appendice B.

La description de VLISP très concise, qui en découle dégage les caractéristiques fondamentales de l'implémentation de modules tels que EVLIS en machine, i.e. :

- 1) les actions de base (test par rapport à NIL, CDR, CONS ... )
- 2) la gestion de la récursion par utilisation d'une pile et d'un accumulateur.
- 3) le mécanisme du sauvetage et de la restauration du reste de la liste et du résultat intermédiaire au travers de la pile.
- 4) l'internalisation totale des fonctions interfaces : entrées/sorties et traces (ce que ne pouvait pas faire la notation FILTRE de [GREUSSAY 76b]).

Voici donc la description, en VCMC2, de l'implémentation en machine de la fonction EVLIS :

La fonction EVLIS décrite en VCMC2

EVLIS:	TNIL	A1,,[RETURN]
	CDR	A1,TST,[CALL (EUCAR)]
	XTOPST	A1,,[CALL (EVLIS)]
	CONS	TST,A1,[RETURN]

Cette représentation générale atteint le degré de précision suffisant pour :

- 1) appréhender la véritable structure en actions de base de l'implémentation (ce que ne pouvait pas faire la description d'INTERLISP {Note 1})
- 2) expliciter totalement la gestion de la pile de récursion en unifiant dans l'adressage la mise en jeu des accumulateurs et du cache de pile.
- 3) indiquer la circulation dans la pile des états d'évaluation intermédiaires du contenu initial du registre A1
- 4) préciser enfin la structure de contrôle par attachement à chaque instruction d'une continuation complexe.

---

{Note 1} la notation utilisée dans la description de [MOORE 76] ressemble à la notation sous forme de M-expressions et ne rend pas compte de la gestion de la récursion et des résultats intermédiaires. Sachant que EULIS est la version SUBR du module LIST (de type FSUBR) [MOORE 76 pp. 11] ne peut décrire cette dernière qu'elliptiquement par le dispositif typographique des points de suspension :

```
LIST[x1;x2;...xk]  
Return CONS[x1;CONS[x2;...CONS[xk;NIL]...]]
```

### 1.3 EFFICACITE ET PUISSANCE DE L'INTERPRETATION.

Du fait de sa représentation des objets et des fonctions, notre modèle permet de réduire considérablement le temps d'interprétation et de disposer d'un grand nombre de structures nouvelles, qui facilitent l'écriture des programmes, en améliorent la lisibilité et en diminuent sensiblement la taille.

Voici la définition de la fonction de FIBONACCI utilisée pour des comparaisons de vitesse sur plusieurs interprètes LISP fonctionnant sur PDP10 :

```
(DE FIB (n)
  (COND
    ((ZEROP n) 1)
    ((EQ n 1) 1)
    (T (PLUS (FIB (SUB1 n)) (FIB (DIFFER n 2))))))
(FIB 20)  ⤵  10946
```

Voici les temps relevés sur MACLISP, INTERLISP, VLISP-10 et VLISP-11 (Note 1) pour le calcul de l'appel (FIB 20) :

[Temps en secondes]			
MACLISP	INTERLISP	VLISP-10	VLISP-11
48.66	105.78	13.34	35.2

(Note 1) MACLISP utilise dans le cadre de ce test une unité centrale PDP10 KA-10 et des mémoires à 1.8 micro-secondes [WHITE 76], INTERLISP une unité centrale PDP10 KA-10 et des mémoires à 1.0 micro-secondes, VLISP-10 une unité centrale PDP10 KI-10 et des mémoires à 1.0 micro-secondes. VLISP-11 n'a à sa disposition qu'une micro-unité centrale LSI 11/02.



La rapidité remarquable de l'interprétation de notre modèle est due :

- 1) à l'utilisation intensive des propriétés naturelles des atomes et principalement du type associé à chaque fonction. Le type d'une fonction LISP est déterminé par le langage dans lequel elle est écrite, le mode de passage de ses arguments (les arguments sont ou ne sont pas évalués) ainsi que le nombre de ses arguments. Cette typologie est abondamment décrite au chapitre 4. Ce type est directement accessible, ce qui permet de réaliser en même temps et le test du type et l'appel de la routine associée, au moyen d'un seul branchement indirect indexé. En terme de syntaxe, VLISP utilise donc l'appel par nom des fonctions.
- 2) au fait que l'interprète ne réalise plus aucun CONS pour ses besoins propres. L'utilisation exclusive d'une pile commune de données et de contrôle évite de créer des structures intermédiaires (sous forme de cellules de liste) durant le processus d'évaluation. Le nombre de récupérations de la mémoire dynamique se trouve ainsi réduit aux seuls besoins de l'utilisateur {Note 1}.
- 3) à l'interprétation itérative des fonctions récursives de type NPR et CPR [GREUSSAY 76c].
- 4) à l'utilisation des structures de contrôle de VLISP qui permettent une écriture plus concise et une interprétation plus rapide. En particulier :
  - l'opérateur point-fixe du  $\lambda$ -calcul [ROBINET 78], représenté par la fonction SELF de [GREUSSAY 77]

FIBONACCI se réécrit alors commodément :

```
(DE FIB (n)
  (IF (ZEROP n) 1
    (IF (EQ n 1) 1
      (PLUS (SELF (SUB1 n))
        (SELF (DIFFER n 2))))))
```

- les fonctions d'échappement ESCAPE. Introduites par [GREUSSAY 76b], elles permettent d'associer dynamiquement des fonctions d'échappement à des atomes, réalisant ainsi des sorties non-locales.

---

{Note 1} La gestion de la mémoire en LISP est automatique et dynamique ce qui assure une utilisation optimum de la place mémoire mais oblige à construire des modules d'accès et d'allocation (le module CONS) spécialisés ainsi qu'un récupérateur de mémoire, dispositif qui ralentit l'interprète. Ces problèmes de représentation des objets sont abordés au chapitre 2.

5) enfin à de nouvelles structures de contrôle. Ces nouvelles structures de contrôle vont pouvoir réaliser :

- la description de fonctions anonymes (i.e. qui ne sont pas associées à des noms) en utilisant la forme **INTERNAL**.
- les sorties locales à une fonction en utilisant la fonction **EXIT**.
- la redéfinition dynamique de fonctions de n'importe quel type en utilisant la primitive **WHERE**.
- la définition d'une nouvelle classe de fonctions, les variables fonctions, apportant une solution nouvelle au problème des variables internes.

### 1.3.1 Description de fonctions anonymes

Notre modèle permet de décrire des fonctions anonymes (non associées à des symboles atomiques) de n'importe quel type au moyen d'une des deux formes **INTERNAL** suivantes :

(INTERNAL type adresse-mémoire)

(INTERNAL type fonction)

La première forme permet de décrire des fonctions écrites en langage machine, et la seconde des fonctions écrites en **VLISP**.

Ces deux nouvelles formes généralisent l'ancienne utilisation de la forme **LAMBDA** (qui a été gardée par souci de compatibilité et de simplification de l'écriture des **EXPR** anonymes) pour tous les types de fonctions et permettent ainsi de limiter l'utilisation des noms associés aux fonctions.

Cette limitation des noms réduit d'autant plus l'espace mémoire nécessaire au stockage des symboles atomiques et accroît la lisibilité du programme qui ne contient plus que les noms indispensables.

### 1.3.2 Sorties locales

La forme EXIT permet de sortir de la dernière fonction invoquée de type EXPR, FEXPR ou MACRO. La valeur retournée est évaluée dans l'environnement précédant exactement le retour de cette fonction donc évaluée en position terminale. Cette propriété est utilisée pour forcer un traitement de récursion terminale *{Note 1}* ce qui n'était pas le cas des fonctions RETURN des anciennes formes PROG *{Note 2}*.

Voici la méta-description de la fonction MEMBER qui utilise la structure de contrôle itérative WHILE.

```
(DEF MEMBER (a l)
  (WHILE L
    (IF (EQUAL (CAR L) a)
      (EXIT l)
      (NEXTL l))))
```

L'appel de la fonction EXIT permet une sortie extraordinaire du WHILE.

---

*{Note 1}* Ces appels récursifs terminaux sont interprétés d'une manière itérative beaucoup plus efficiente.

*{Note 2}* La forme PROG a été abandonnée dans notre modèle (ainsi que ses fonctions associées GO, GOTO et RETURN) car les nouvelles fonctions de sorties locales et non-locales sont à la fois plus rapides (en effet le balayage préliminaire de tous les corps de PROG pour construire la table des étiquettes a disparu) et plus générales (avec la possibilité de retourner directement d'un nombre quelconque d'appels).

### 1.3.3 Définitions dynamiques de fonctions

La forme **WHERE** permet de définir dynamiquement de nouvelles fonctions et de rendre fluides {Note 1} les fonctions elles-mêmes.

Voici la syntaxe de cette nouvelle forme :

```
(WHERE (<nom> <fval>) <s1> ... <sN>)
```

Le premier argument du **WHERE** est une définition temporaire d'une fonction <fval> associée au nom <nom>. Le reste des arguments du **WHERE** i.e. <s1> ... <sN> est un corps dans lequel la définition précédente est active. Au sortir du **WHERE**, la définition associée au nom <nom> disparaît et sa définition antérieure (s'il en possédait une) est restaurée.

Voici la fonction de traçage d'une courbe Dragon [GARDNER 67, SCHOETTL 75] en LOGO-LISP [WERTZ 79] dans laquelle la fonction **tourne** est redéfinie dynamiquement.

Les fonctions <avance>, <droite> et <gauche> sont des primitives LOGO :

```
(DE tourne () (<droite> 90))
(DE dragon (n)
  (IF (ZEROP n)
    (<avance> 1)
    (WHERE (tourne '() (<gauche> 90))
      (dragon (SUB1 n) {}))
    (tourne)
    (WHERE (tourne '() (<droite> 90))
      (dragon (SUB1 n) {}))))
```

---

{Note 1} Une *variable fluide* est une *variable libre liée dynamiquement*.

### 1.3.4 Les variables fonctions

Notre modèle propose une solution au problème de l'accès aux variables internes [Note 1] de l'interprète. En effet, un choix crucial d'implémentation se pose.

Il n'est que trop tentant d'utiliser des variables VLISP pour accéder à ces variables internes. Appelons OBASE la variable interne qui contient à tout moment la base de numération des nombres en sortie. Une affectation incorrecte de cette variable (par exemple avec une valeur négative), détruirait toute possibilité future d'impression de nombres.

Une deuxième stratégie consiste à utiliser une fonction associée à chaque variable interne. Cette fonction va contrôler la validité des valeurs affectées à la variable. C'est ce qu'on entend par variabilisation ou fonctionnalisation de l'accès.

C'est cette dernière stratégie qui a été adoptée dans notre modèle. De plus celui-ci propose une nouvelle classe de fonctions, les variables fonctions, qui permettent dans une stratégie de fonctionnalisation des variables internes de lier dynamiquement les valeurs de ces variables internes, retrouvant ainsi toutes les propriétés des variables.

En lecture ces variables fonctions n'ont pas d'argument et en écriture elles possèdent un argument (évalué) qui est la nouvelle valeur de la variable fonction.

(variable-fonction)	:	lecture
(variable-fonction valeur)	:	écriture

La nouvelle structure LETF réalise la liaison dynamique des variables fonctions. Elle possède une syntaxe identique à la macro LET :

(LETF (variable-fonction valeur) corps-du-LETF)
---

---

*[Note 1] rappelons que ces variables internes sont les mots mémoires de travail de l'interprète et qu'il est souhaitable que l'utilisateur ait accès à certaines de ces variables pour faciliter l'utilisation du système et en augmenter la puissance.*

Cette forme est exécutée en 4 temps :

- 1) appel de la variable fonction en lecture (sans argument). La valeur retournée est conservée.
- 2) appel en écriture de la variable fonction avec l'argument transmis au LETF.
- 3) exécution en séquence du corps du LETF qui calcule la valeur retournée par la forme LETF.
- 4) re-appel en écriture de la variable fonction avec en argument son ancienne valeur conservée en 1).

Ce type de liaison (de même que celle des variables) est réalisée automatiquement et en particulier le point 4) est effectuée en cas de sortie extraordinaire par un EXIT ou un ESCAPE enveloppant.

L'utilisation de ces variables fonctions permet donc d'associer à des variables des fonctions qui réalisent des contrôles d'accès dynamiques tant en lecture qu'en écriture.

Voici un exemple d'utilisation de la variable fonction OBASE qui contrôle la base de conversion des nombres en sortie. La fonction PRINT-base-x imprime son 2ème argument n dans la base de numération x fournie en 1er argument :

```
(OBASE)  ⌘  10
(DE PRINT-base-x (x n)
  (LETF (OBASE x)
    (PRINT n)))
(PRINT-base-x 16 1000)  ⌘  3E8
(OBASE)  ⌘  10
```

#### 1.4 LA SOUPLESSE D'UTILISATION.

Un certain type de programmation-système consiste à implanter, valider (ou invalider), mesurer, modéliser de nouveaux types d'architectures logicielles ou matérielles (par simulateur), à la limite de l'élaboration de modèles en Intelligence Artificielle.

Cette programmation se fera tout naturellement dans les conditions les plus interactives et les plus expérimentales possibles, et nécessitera des outils permettant la réalisation la plus rapide du modèle à valider. Cette activité demande donc un langage puissant, très facilement et très rapidement mis en œuvre, car les temps de vie des différents modèles sont extrêmement brefs et soumis à des modifications incessantes.

Ainsi notre système ne mésestime pas l'expertise de ses utilisateurs. Il s'agit d'un système utilisable et utilisé, illustrant la nécessité, parfois sous-estimée, de ne pas entraver l'expertise raisonnable de ses utilisateurs (par exemple en ne l'encombrant pas de contrôles statiques contraignant à une programmation médiocre) mais, tout au contraire, de leur fournir le maximum de pouvoir et de souplesse expressive.

L'utilisation réelle d'une tel système nécessite la faculté de contrôler par niveau le fonctionnement de l'interprète, ce qui amène tout naturellement à l'idée d'évaluateurs multiples selon les circonstances du calcul. Les outils de contrôle de chronologie, traces et erreurs qui vont être décrits en sont une illustration.

#### 1.4.1 La notion de CHRONOLOGIE

Notre modèle dispose d'une multitude d'évaluateurs potentiels différenciés par un numéro d'ordre de création, un numéro de chronologie. L'accès à cette chronologie est réalisée au moyen de la variable fonction CHRONOLOGY.

Ces évaluateurs peuvent être appelés :

- par l'utilisateur au moyen de la fonction interprète EVAL dont le deuxième argument est le numéro de CHRONOLOGIE que l'on veut voir affecté à cette évaluation :

(EVAL expression chronologie)

- soit automatiquement par l'interprète, il s'agit alors d'interruptions.

Ces interruptions sont déclenchées par des événements externes (horloges ou périphériques) ou par l'interprète lui-même dans les cas suivants :

- appel de la boucle principale du système (TOPLEVEL)
- erreur à l'interprétation (ERROR)
- trace de l'évaluateur (STEPEVAL)
- ligne pleine en sortie (EOL)
- apparition d'une fin de fichier d'entrée (EOF)

Le traitement d'une interruption se fait par invocation d'une fonction propre à chaque type d'interruption, dans un nouvel évaluateur dont la chronologie est la chronologie précédente incrémentée d'une unité, i.e. :

(EVAL '(fonction associée à l'IT ....) (ADD1 (CHRONOLOGY)))

La valeur retournée par la fonction associée à l'interruption devient la valeur de l'interruption.

Il existe de plus une fonction de sortie extra-chronologie, la fonction EXITCHRONOLOGY qui réalise la sortie de la chronologie courante et retourne une valeur au créateur de cette chronologie. Cette fonction possède la même syntaxe que la fonction de sortie locale à une fonction, la fonction EXIT.



#### 1.4.2 Les erreurs

Notre modèle ne provoque pas l'abandon du travail en cas de détection d'erreurs. Lorsqu'il se produit des états d'indétermination dans un évaluateur, celui-ci va dynamiquement créer un nouvel évaluateur. Sa tâche est de tenter de lever l'indétermination ou tout au moins de retourner une valeur à l'évaluateur interrompu.

Lorsque ces états d'indétermination sont détectés par un interprète (par exemple lors d'une consultation d'une variable non définie), une fonction spéciale, la fonction **ERROR**, est automatiquement invoquée avec comme arguments les objets indéterminés, dans un évaluateur différent (dont la chronologie est égale à la chronologie antérieure incrémentée d'une unité). La valeur ramenée par cette invocation est utilisée pour lever l'indétermination de l'interprète interrompu.

Cette fonction **ERROR** (comme toutes les fonctions d'interruptions) peut être redéfinie en **VLISP** afin d'utiliser des systèmes complexes de corrections automatiques tel que le système **PHENARETE** de [WERTZ 78], des outils sophistiqués d'aides-à-la mise au point tel que le méta-évaluateur **CAN** de [GOOSSENS 77, 79], des analyseurs [WERTZ 77] des traces ou des steppers [GREUSSAY 79a]

Voici un exemple de la redéfinition de la fonction **ERROR** qui permet de construire une fonction testant si une forme peut être évaluée sans erreur par **EVAL**. Dans le cas où **EVAL** produirait une erreur cette fonction retourne la valeur **NIL**, et dans le cas contraire elle retourne la valeur de l'évaluation. Cette dernière valeur est incluse en premier élément d'une liste pour pouvoir distinguer la valeur **NIL** correspondant à une évaluation de cette même valeur indiquant une erreur à l'évaluation.

```
(DE EVAL-teste-si-erreur (forme)
  (WHERE (ERROR '(() (erreur)))
    (ESCAPE erreur
      [(EVAL forme)])))
```

### 1.4.3 Les traces

Une des facilités majeures de notre modèle est d'avoir un mécanisme interne d'observation sélective de l'évaluateur lui-même en fonctionnement. Ce mécanisme permet d'appeler la fonction **STEPEVAL** (qui peut être bien entendu redéfinie en **VLISP**) avec comme argument la forme qui doit être évaluée, à chaque appel interne de l'évaluateur.

Ce mode trace est activé en donnant une valeur non-NIL au 3ème argument de la fonction interprète EVAL :

(EVAL expression chronologie trace)

Voici comment réaliser une trace de tous les appels de EVAL.

```
(DE TRACEVAL (exp)
  (WHERE
    (STEPEVAL (forme)
      (PRINT '→ forme)
      (SETQ IT (EVAL forme (SUB1 (CHRONOLOGY)) T))
      (PRINT '← IT))
    (EVAL '(STEPEVAL exp) (ADD1 (CHRONOLOGY)))))

; Fonction de test : dernier élément de l ;
(DE FOO (l)
  (IF (NULL (CDR l)) (CAR l) (SELF (CDR l))))

; Appel de la trace ;
(TRACEVAL '(FOO '(A B)))

→ (FOO '(A B))
→ '(A B)
← (A B)
→ (IF (NULL (CDR l)) (CAR l) (SELF (CDR l)))
→ (NULL (CDR l))
→ (CDR l)
→ l
← (A B)
← (B)
← NIL
→ (SELF (CDR l))
→ (CDR l)
→ l
← (A B)
← (B)
```

```

→ (IF (NULL (CDR I)) (CAR I) (SELF (CDR I)))
→ (NULL (CDR I))
→ (CDR I)
→ I
→ (B)
→ NIL
→ T
→ (CAR I)
→ I
→ (B)
→ B
→ B
→ B
→ B
→ B
→ B

```

Une des difficultés classiques de la réalisation du mécanisme de trace est posée par l'interférence entre la fonction traçante et la fonction tracée en particulier en cas d'utilisation des constructions SELF et EXIT : en effet dans la 11ème ligne de trace l'appel (SELF (CDR I)) doit utiliser la fonction tracée (i.e. la fonction FOO) et non pas la dernière fonction appelée (i.e. la fonction STEPEVAL elle-même). De même l'évaluation d'une forme EXIT peut se rapporter soit au programme traçant soit au programme tracé. Pour lever toute ambiguïté à l'évaluation des formes SELF et EXIT, notre modèle utilise la dernière fonction appelée dans la chronologie courante. La fonction traçante et la fonction tracée sont évaluées dans des chronologies différentes, ce mécanisme permettant également de réaliser des traces méta-circulaires [Note 1].

Bien entendu des traces plus élaborées (comprenant des renforcements correspondants aux niveaux d'imbrications des appels ou des numérotations de lignes par niveau et des possibilités d'exécution incrémentales) peuvent être construites. Ces traces sont développées au chapitre 7.

Le fait de pouvoir récupérer TOUS les appels internes de l'évaluateur permet, outre les traces, une modification complète de celui-ci.

---

[Note 1] KNUTH [KNUTH 69] propose page 211 l'exercice suivant :  
 "6. [40] Design a trace routine which is capable of tracing itself, in the sense of exercise 4; i.e., it should print out the steps of its own program at slower speed, and that program will be tracing itself at still slower speed, ad infinitum until memory capacity is exceeded."  
 Notre mécanisme de trace permet de ne tracer qu'un seul niveau de la fonction de trace.

Voici en exemple la fonction `EVAL-NIL-si-UNDEF` qui se comporte comme la fonction interprète standard `EVAL` mais qui ne provoque pas d'erreur à l'évaluation d'une variable indéfinie, se contentant uniquement de donner la valeur `NIL` à la variable et d'imprimer un message d'avertissement :

```
(DE EVAL-NIL-si-UNDEF (expression)
  (WHERE
    (STEPEVAL '((forme)
      (IF (OR (LISTP forme) (NUMBP forme) (BOUNDP forme))
        (EVAL forme () T)
        (PRINT "Je donne la valeur NIL à :" forme)
        (SET forme NIL))))
    (STEPEVAL expression)))
```

Voici quelques utilisations de cette fonction en supposant que les variables `VARFOO1`, `VARFOO2` et `VARFOO3` sont indéfinies

```
? (EVAL-NIL-si-UNDEF 'VARFOO1)
Je donne la valeur NIL à : VARFOO1
NIL

? (EVAL-NIL-si-UNDEF '[A VARFOO2 'B VARFOO3])
Je donne la valeur NIL à : VARFOO2
Je donne la valeur NIL à : VARFOO3
(A NIL B NIL)
```

On notera dans cette fonction la redéfinition dynamique de la fonction `STEPEVAL`, qui permet de n'effectuer le test de variable indéfinie que dans la portée dynamique de la fonction `EVAL-NIL-si-UNDEF`.

### 1.5 LES SYSTEMES VLISP REALISES.

Une des caractéristiques les plus importantes de notre modèle est d'être très rapidement et très facilement implémenté sur les matériels actuels. Trois réalisations récentes montrent la diversité des machines pouvant recevoir ce système :

- 1) le système VLISP-10 [CHAILLOUX 78c], est réalisé sur l'ordinateur PDP KI 10 de Digital Equipment Corporation [DEC 78a], sous moniteur TOPS10 6.03 [DEC 78b], SAIL [HARVEY 74, FROST 75] et IRCAM [FROST 77]. C'est le plus rapide et le plus puissant système VLISP existant. Il est disponible dans les centres suivants : l'I.R.C.A.M. et le C.I.T.I.2 en France, et EDIMBOURG, TURIN et STANFORD SAIL à l'étranger.
- 2) le système VLISP-11 [GREUSSAY 79b], est réalisé sur l'ordinateur PDP 11 également de Digital Equipment Corporation [DEC 75a] sous système RT11-V03 [DEC 78c]. Ce système fonctionne actuellement sur les processeurs PDP11 et sur les micro-processeurs LSI11 [DEC 78d] toujours sous système RT11-V03.
- 3) le système VLISP-8 [CHAILLOUX 79a], est conçu pour le micro-processeur Intel-8080 [INTEL 77a] et Zilog-80 [ZILOG 78]. Il est disponible sous le système de développement ISIS-II [INTEL 77b] et TRS80 Level II [TRS 78].

Chacun de ces systèmes représente une catégorie matérielle spécifique : gros système pour le PDP-10, mini-ordinateur pour le PDP-11 et micro-ordinateur pour le 8080. Les différences entre ces matériels sont considérables. Nous évoquerons les points suivants :

- la taille des mémoires. Le PDP10 permet d'accéder à 256k de 36 bits, le PDP11 à 28k de 16 bits {Note 1} et le 8080 à 64k de 8 bits.
- la vitesse d'exécution des instructions. Le transfert dans un registre du contenu d'un mot mémoire demande (indépendamment du nombre de bits transférés) 1.06 micro-sec dans un PDP10-K1, 3.2 micro-sec dans un PDP11/40 et 4.5 micro-sec dans un 8080-2Mhz.

---

{Note 1} ce nombre inhabituel de k mémoire (28k) provient du fait que les entrées/sorties sont réalisées en memory mapped I/O sur 4k mots, qui ajoutés aux 28k mémoire conduit bien à un espace adresse de 32k mots.

- la puissance des instructions. Les jeux d'instructions de ces machines n'ont pas la même puissance ce qui amène à utiliser un nombre d'instructions plus ou moins grand. Par exemple pour la réalisation de l'allocation et de la construction d'un doublet de liste (le module CONS), il suffit de 2 instructions du PDP10 (qui occupent chacune un mot mémoire de 36 bits) alors qu'il faut un sous-programme de 9 instructions pour le PDP11 (chaque instruction nécessite de 1 à 3 mots de 16 bits) occupant un total de 12 mots pour l'appel et l'exécution du sous-programme. Quant aux performances du 8080 elles sont encore plus mauvaises puisqu'il faut un sous-programme de 21 instructions, qui nécessitent chacune de 1 à 3 mots de 8 bits) occupant un total de 30 mots mémoire.

Malgré leurs différences, il a été possible d'implanter sur toutes ces machines un système VLISP, tel celui que nous décrivons dans cette étude. Ces différents systèmes ne se différencient que par des vitesses d'exécution et des espaces mémoire différents.

Enfin, le champ d'application du système VLISP est extrêmement vaste. Ses principales applications récentes recouvrent les domaines suivants :

- l'amélioration et la correction de programmes avec le système PHENARETE [WERTZ 79].
- la méta-interprétation de programmes récursifs avec le système CAN [GOOSSENS 79].
- les algorithmes d'unification [HULLOT 79].
- la synthèse de programmes à partir d'exemples avec le système SISP [JOUANNAUD 77].
- la compréhension de programmes avec le système RAINBOW [GREUSSAY 79a].
- la synthèse d'images colorées telle qu'elle est pratiquée par le groupe Art et Informatique de l'Université de Vincennes [AUDOIRE 76], [HUITRIC 76].
- l'aide à l'éducation des enfants retardés avec le système LOGO/LISP [WERTZ 79].
- les outils de conception de machines [CHAILLOUX 78b, CHAILLOUX 79b].

## 1.6 PLAN DE L'ETUDE.

Notre étude se découpe de la façon suivante :

Le chapitre 2 traite de la représentation des objets de base manipulés par les interprètes VLISP, en particulier de celle des listes, des nombres et des symboles atomiques.

Le chapitre 3 contient la description de la machine référentielle VCMC2, utilisée pour construire notre modèle d'implémentation. Nous y donnerons de nombreuses statistiques d'utilisation de cette machine. L'appendice A contient une description résumée de cette machine et l'appendice B le texte du simulateur de cette machine écrit en VLISP 10.

Le chapitre 4 décrit les mécanismes fondamentaux de l'interprétation de VLISP, en particulier l'accès aux variables et la liaison des arguments. Cette description utilise très largement la machine référentielle VCMC2 ce qui permet d'évaluer les différentes possibilités.

Le chapitre 5 traite de la conversion des représentations externes des objets VLISP en représentation interne. L'appendice C contient le texte complet des fonctions d'entrée du modèle de référence écrites en VCMC2.

Le chapitre 6 traite des problèmes de représentation externe des objets VLISP et en particulier ceux relatifs à l'édition des structures VLISP normales, circulaires ou partagées. L'appendice D contient le texte des fonctions écrites en VLISP réalisant les éditions des programmes VLISP. L'appendice E contient le texte des fonctions de sortie du modèle de référence écrites en VCMC2.

Enfin le chapitre 7 est consacré aux concepts avancés de l'interprétation du langage. En particulier y seront abordés les problèmes suivants :

- l'utilisation de la pile comme structure de contrôle hétérogène
- l'interprétation itératives de certaines fonctions récursives
- la création de fonctions de contrôle local comme SELF et EXIT
- la création de fonctions dynamiques (la forme WHERE)
- la création de fonctions dynamiques de contrôle non-local (la forme ESCAPE)
- la création de variables fonctions (la forme LETF)

Ce dernier chapitre traite également des différents états du système et apporte une solution au problème du contrôle des erreurs, de la trace et de l'exécution incrémentale grâce à la notion de chronologie d'activation du système.

L'appendice F contient la liste complète de l'interprète tel qu'il a été décrit aux chapitre 4, et 7.

Enfin l'appendice G contient la liste des tests qui ont servi à mesurer les performances de notre système.





CHAPITRE 2

LA REPRESENTATION  
DES OBJETS VLISP

Les trois réalisations d'interprètes VLISP décrites dans cette étude ainsi que le modèle d'implémentation qui en découle manipulent des objets de type {Note 1}

- symboles atomiques,
- nombres,
- listes,

qui sont les trois grandes classes d'objets rencontrés dans les systèmes LISP.

Ce chapitre décrit la représentation physique en machine de ces objets. L'utilisation de la machine VCMC2 permettra par la suite de se dégager des représentations physiques.

Les objets LISP sont riches et originaux du fait de leur structure et de leur gestion :

- ils sont trop complexes pour être rangés dans un seul mot machine, et sont en général représentés par un pointeur (i.e. une adresse) sur la zone mémoire contenant la (ou les) valeurs de l'objet LISP. Tout accès à un objet LISP se fait donc par indirection au travers d'un pointeur.
- la gestion de la mémoire qui contient ces objets est dynamique et automatique ce qui permet de gérer l'espace mémoire de manière optimale.

---

*{Note 1} La notion de type sera employée dans ce chapitre de manière exclusivement différentielle.*

## 2.1 COMMENT REPRESENTER LES LISTES ET LEURS MODIFICATEURS.

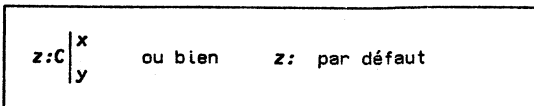
### 2.1.1 La description des listes

Très souvent, un programmeur manipulera les listes comme des séquences d'objets. Reste qu'en LISP, les listes sont en fait des arbres binaires. Chaque noeud de l'arbre est appelé douplet (ou cellule). Les deux composants de chaque doublet peuvent faire référence à d'autres doublets ou bien à des objets terminaux d'une grande variété, les atomes. Les deux composants de chaque doublet sont appelés CAR et CDR (dites *coudère* en Bretagne). Ces deux noms charmants proviennent des mnémoniques des instructions d'une très ancienne machine l'IBM 704 sur laquelle a été implanté le tout premier LISP, le LISP 1 [McCARTHY 60a]. Les mots de cette machine comprenaient 36 bits, séparés en quatre champs dont deux de 15 bits pouvant contenir des adresses. Un doublet était représenté par un mot. Les deux instructions CAR et CDR, dont les noms signifient Content of Address part of Register et Content of Decrement part of Register, permettaient d'avoir accès aux deux composants de type adresse d'un mot [McCARTHY 78].

Par la suite, ces deux noms sont restés, et toutes les tentatives de changement de nom de ces fonctions (en MEM et REM dans le langage TREET [HAINES 69] ou en HD et TL dans le langage POP2 [BURSTALL 71]) sont jusqu'à maintenant restées vaines.

La représentation classique d'un doublet de liste consiste à utiliser deux pointeurs : le pointeur CAR et le pointeur CDR.

Nous décrirons un doublet de liste en mémoire de la manière suivante :



Dans lequel z: représente le pointeur sur le doublet (son adresse), x le pointeur CAR et y le pointeur CDR.

Nous représenterons une liste par un ensemble de doublets entre accolades, et les atomes par des lettres capitales.

Ainsi nous représenterons la liste :

(A B (C D) E)

par l'ensemble de doublets :

{ s:C  $\begin{array}{c|c} A & \\ \hline t & \end{array}$ , t:C  $\begin{array}{c|c} B & \\ \hline u & \end{array}$ , u:C  $\begin{array}{c|c} w & \\ \hline v & \end{array}$ , v:C  $\begin{array}{c|c} E & \\ \hline NIL & \end{array}$ , w:C  $\begin{array}{c|c} C & \\ \hline x & \end{array}$ , x:C  $\begin{array}{c|c} D & \\ \hline NIL & \end{array}$  }

Cette notation nous permettra de décrire précisément l'action du module d'allocation de doublet (le module CONS) en terme de modification de doublets.

LISP comporte traditionnellement 5 primitives de manipulation de doublets de listes, 2 primitives d'accès CAR et CDR, 2 primitives de modification RPLACA et RPLACD et 1 primitive de construction CONS.

- 1) la primitive d'accès CAR permet d'accéder au pointeur CAR d'un doublet

$$(CAR \quad v:C \mid \begin{array}{c} a \\ d \end{array}) \Rightarrow a$$

- 2) la primitive d'accès CDR permet d'accéder au pointeur CDR d'un doublet

$$(CDR \quad v:C \mid \begin{array}{c} a \\ d \end{array}) \Rightarrow d$$

- 3) la primitive RPLACA permet de remplacer le pointeur CAR d'un doublet.

$$\begin{aligned} (RPLACA \quad v:C \mid \begin{array}{c} a \\ d \end{array} \quad x) &\Rightarrow v:C \mid \begin{array}{c} x \\ d \end{array} \\ (RPLACA \quad v: (CAR \quad v:)) &\Rightarrow v: \end{aligned}$$

- 4) la primitive RPLACD permet de remplacer le pointeur CDR d'un doublet

$$\begin{aligned} (RPLACD \ v: \left. \begin{array}{c} a \\ c \end{array} \right|_d \ y) & \Rightarrow \ v: \left. \begin{array}{c} a \\ c \end{array} \right|_y \\ (RPLACD \ v: (CDR \ v:)) & \Rightarrow \ v: \end{aligned}$$

- 5) la primitive CONS permet de construire un doublet de listes avec ses 2 composants CAR et CDR.

$$\begin{aligned} (CONS \ a \ d) & \Rightarrow \ w: \left. \begin{array}{c} a \\ c \end{array} \right|_d \\ (CONS \ (CAR \ x: \left. \begin{array}{c} a \\ c \end{array} \right|_d) \ (CDR \ x: \left. \begin{array}{c} a \\ c \end{array} \right|_d)) & \Rightarrow \ y: \left. \begin{array}{c} a \\ c \end{array} \right|_d \end{aligned}$$

La deuxième construction réalise une recopie des composants  $a$  et  $d$  du doublet  $x:$  dans un doublet neuf  $y:$ .

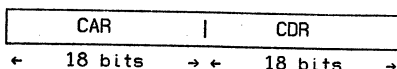
### 2.1.2 La représentation physique des listes

La représentation physique d'un doublet de liste est réalisée au moyen d'un ou plusieurs mots mémoire consécutifs, contenant le pointeur CAR et le pointeur CDR.

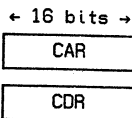
Le nombre de mots dépend de la machine utilisée et de la taille de ses mots.

Un doublet occupe :

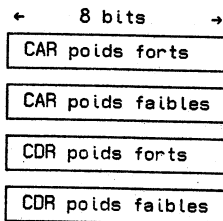
- 1 mot de 36 bits sur PDP 10 qui a des adresses sur 18 bits :



- 2 mots de 16 bits sur T1600, SOLAR ou PDP 11 dont les adresses sont sur 16 bits :



- 4 mots de 8 bits sur 8080 ou Z80 dont les adresses sont sur 16 bits :



Nous connaissons à présent, grâce aux récentes études de CLARK sur les structures de listes tant statiques que dynamiques [CLARK 77, 79], d'une part la fréquence d'utilisation des différents types d'objets LISP :

- les CAR des doublets contiennent pour 70% d'éléments terminaux (symbols atomiques, nombres ou NIL) et pour 30% des listes
- les CDR des doublets contiennent pour 75% des pointeurs vers d'autres doublets, pour 20% l'atome NIL et pour 5% d'autres éléments terminaux.

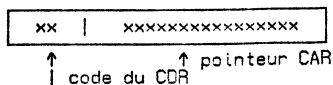
et d'autre part le principe de localité des pointeurs LISP :

- près de 2 pointeurs CDR (vers des listes) sur 3 contiennent l'adresse du mot suivant.

Ceci a amené une nouvelle représentation compacte des listes, le CDR-coding, utilisé dans 2 réalisations importantes :

- la machine LISP du M.I.T. [GREENBLATT 74, LISPMACHINE 77]
  - le LISP micro-programmé sur PDP11 de [GRIGNETI 76]
- et discuté dans [BAKER 78, LECOUFFE 79].

Dans cette représentation un doublet de liste occupe 1 ou 2 mots mémoire. Le 1er mot contient le pointeur CAR et un code décrivant le CDR.



Voici les différents codes possibles :

<u>CDR-Coding</u>	
00	le CDR se trouve dans le mot suivant
01	le CDR est le mot suivant
10	le CDR est NIL
11	pointeur sur un véritable doublet

Le code 11 sert à réaliser l'indirection d'adresse en cas de déplacement d'un doublet compacté dû à une modification de la partie CDR. Cette indirection devra être prise en compte par les modules d'accès CAR, CDR, RPLACA et RPLACD.

Le gain apporté par une telle organisation est de l'ordre de 30% de l'espace. Chiffre non négligeable s'il s'agit du nombre de doublets disponibles mais chiffre encore plus avantageux s'il s'agit de la taille des adresses.

2.1.3 Gestion des listes

L'allocation des doublets de liste s'effectue par allocation de doublets dans une liste de doublets pré-alloués, la liste libre. Quand celle-ci vient à épuisement, un dispositif connu sous le nom de récupérateur (ou Garbage-collection) est invoqué avec pour mission de reconstruire une nouvelle liste libre.

En supposant que le doublet alloué fait partie d'une liste de doublets libres (que l'on appelle *free*), la primitive CONS vue précédemment peut être décrite au moyen des primitives CDR, RPLACA et RPLACD :

*si free: contient la liste*

$$free: = \{ x:C \begin{array}{c|c} e & f \\ y & g \end{array}, \dots, z: \}$$

*(CONS a d) fabrique*  $x:C \begin{array}{c|c} a & d \end{array}$

*et la liste libre devient*

$$free: = \{ y:C \begin{array}{c|c} f & g \end{array}, \dots, z: \}$$

Ces problèmes d'allocation et de récupération des doublets de liste ont fait l'objet de nombreuses études récentes [KUROKAWA 77], qui ont apportées des solutions au problème du récupérateur fonctionnant en parallèle. On peut citer [KNUTH 69 pp. 422] (qui attribue à MINSKY l'idée première d'un récupérateur parallèle), [STEELE 75], [DEUTSCH 76], [WADLER 76], [BAKER 78] et [DIJKSTRA 78].

## 2.2 LES SYMBOLES ATOMIQUES.

Les symboles atomiques sont (avec les nombres) les éléments terminaux des listes. Ils sont parfois appelés atomes littéraux pour les différencier des nombres qui, eux, sont appelés atomes numériques.

Les symboles sont définis comme un ensemble de propriétés. Une propriété est un couple composé du nom de la propriété et de sa valeur associée. Il existe 2 classes de propriétés :

- les propriétés naturelles ou innées que possèdent tous les symboles dès leur création. Il s'agit d'attributs tels leur nom externe, ou leur valeur initiale. Ces propriétés sont en nombre fixe.
- les propriétés définies par l'utilisateur qui peuvent être en nombre illimité (tout au moins limité par la taille de la machine).

Historiquement un symbole était représenté par un doublet de liste. Le CAR de ce doublet contenait un indicateur spécial `<"ATOM">` indiquant le type terminal de ce doublet, et le CDR contenait la liste des propriétés de l'atome (ou *P-LIST*).

$\text{symbole atomique} = x:C \left  \begin{array}{l} \text{<"ATOM">} \\ \text{P-LIST} \end{array} \right.$
--

Cette représentation permettait d'utiliser les primitives d'accès, de modification et de construction des doublets de liste, mais rendait la recherche des propriétés naturelles du symbole longues et dépendantes du nombre total de propriétés du symbole (i.e. de la taille de sa *P-LIST*).

De même le type d'un pointeur n'était pas direct, il fallait avoir accès au CAR du doublet pour savoir s'il s'agissait d'un élément terminal de type symbole atomique.

Pour résoudre ces 2 problèmes, les systèmes VLISP stockent les symboles en dehors de la zone allouée aux listes. Un symbole atomique est un pointeur sur une zone mémoire contenant les propriétés naturelles du symbole.



Notre modèle donne 8 propriétés naturelles à chaque symbole :

**C-VAL** (abréviation de Cell-value).

La valeur associée à cette propriété contient à tout moment la valeur VLISP associée à ce symbole considéré comme une variable. L'accès à cette propriété doit être très rapide, car c'est la propriété la plus utilisée (voir le chapitre 4).

**P-LIST** (abréviation de Property List).

La valeur associée à cette propriété est la liste des propriétés du symbole créées par l'utilisateur. Cette nouvelle liste de propriétés se trouve dans la zone liste. Elle permet de définir un nombre illimité (si ce n'est par la taille de la mémoire allouée aux listes) de nouvelles propriétés.

**F-VAL** (abréviation de Function Value).

La valeur associée à cette propriété contient à tout moment la définition de la fonction VLISP associée au symbole si elle existe. Cette propriété est décrite au chapitre 4.

**F-TYPE** (abréviation de Function Type).

La valeur de cette propriété est le type de la fonction contenue dans la F-val du symbole. Cette propriété est décrite au chapitre 4.

**P-TYPE** (abréviation de Print Type).

La valeur de cette propriété contient le type d'édition de la représentation externe du symbole. Cette propriété est décrite au chapitre 6.

**A-LINK** (abréviation de Atom Link).

La valeur de cette propriété contient le pointeur sur le symbole suivant de la zone symbole. Ce pointeur, indispensable du fait de la taille variable des propriétés naturelles d'un symbole permet en outre de gérer le hash-coding de la table des symboles. Cette propriété est décrite au chapitre 5.

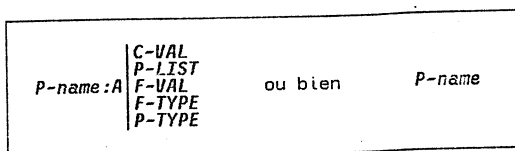
**P-LEN** (abréviation de Print Length).

La valeur de cette propriété contient le nombre de caractères du nom externe du symbole. Cette propriété est décrite au chapitre 6.

**P-NAME** (abréviation de Print Name).

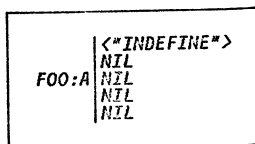
La valeur de cette propriété contient le nom du symbole, i.e. les caractères de sa représentation externe. Cette propriété est décrite au chapitre 6.

Nous décrivons un symbole atomique par :



A la création d'un symbole, sa **C-VAL** contient la valeur spéciale **<"INDEFINIE">** qui permet de tester les tentatives d'accès à une **C-VAL** non encore définie, sa **P-list** contient la valeur **NIL**, ainsi que les propriétés **F-type** et **P-type**.

La création de l'atome de nom **FOO** réalise donc :



### 2.3 LE PROBLEME EPINEUX DES NOMBRES.

Toutes les machines actuelles sont orientées vers le traitement de données de type nombre. Or dans les systèmes LISP, c'est la représentation des nombres qui justement pose un problème. Pourquoi? Parceque dans la plupart des machines les objets de type adresse sont homomorphiques avec les objets de type nombre, ce qui permet de réaliser des opération arithmétiques (calculs et comparaisons) sur des adresses et de ne pas avoir d'instructions spéciales de manipulation d'adresses. En LISP il n'est donc pas possible de représenter les nombres uniquement par leur valeur. Enonçons le problème avec un exemple :

la liste : (1000 -30.26)

ne peut pas être représentée ainsi :

$$\{ x:C \begin{array}{|l} 1000 \\ y \end{array}, y:C \begin{array}{|l} -30.26 \\ NIL \end{array} \}$$

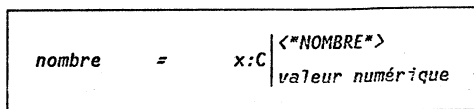
car LISP ne saurait pas si le CAR de cette liste est le nombre 1000 ou bien l'adresse 1000 qui peut être un pointeur sur un autre objet LISP. De même pour la seconde valeur -30.26 .

Plusieurs solutions sont envisageables. Nous les étudierons du point de vue :

- de la place occupée pour stocker les valeurs
- du temps d'exécution des opérations sur les valeurs
- des limitations de la représentation et des calculs
- de la rapidité du test de type

- 1) On peut utiliser des listes de chiffres pour représenter des nombres, ces chiffres étant considérés comme des symboles. C'est peut-être la solution la plus lispienne mais la moins efficace à la fois du point de vue occupation mémoire et temps d'exécution que du point de vue temps du test de type. Toutefois, comme cette représentation utilise les primitives d'accès et de construction des listes, il n'y a pas de limites quant à la taille des nombres et cela permet de faire des calculs arithmétiques en longueur variable. Cette représentation n'est plus jamais utilisée pour des raisons d'efficacité. Toutefois les packages d'arithmétiques à longueur variable (les *Bignums*) utilisent cette méthode mais avec des listes de nombres dépendants du nombre de bits disponibles par mot-mémoire.

- 2) On utilise un doublet de liste, à la manière des symboles atomiques. Le CAR de ce doublet contient l'indicateur spécial <"NOMBRE"> indiquant d'une part le type terminal de ce doublet et d'autre part que le CDR contient non pas un pointeur LISP mais une valeur numérique.



Cette représentation qui permet d'utiliser les possibilités de la machine quant aux calculs mais occupe deux fois plus de mémoire que nécessaire et ne permet pas un test direct du type du pointeur (ce test étant réalisé après accès au CAR). En revanche l'indicateur <"NOMBRE"> peut servir à typer la valeur numérique et prendre les noms <"NOMBRE ENTIER">, <"NOMBRE FLOTTANT">.

- 3) Comme pour les symboles atomiques, il est également possible de stocker les valeurs numériques dans des zones mémoire différentes de celle des listes. Ces zones mémoires (une par type de nombre : entiers, flottants, flottants double précision ...), ne contiendront que des valeurs numériques.

Nous décrirons donc les nombres ainsi :

<i>valeur:N </i> ou <i>valeur</i>	pour les nombres entiers
<i>valeur:F </i> ou <i>valeur</i>	pour les nombres flottants

Cette représentation permet d'utiliser au mieux les possibilités de la machine, de n'occuper que l'espace strictement nécessaire et permet de réaliser le test de type par simple comparaison d'adresse. Cette méthode demande cependant la création de modules spécialisés d'allocation et de récupération de l'espace réservé aux nombres.

Nos réalisations utiliseront cette dernière méthode.

## 2.4 COMMENT DIFFERENCIER LES TYPES ?

Une des opérations de l'interprète les plus fréquentes sur les pointeurs LISP est le test de type. En effet, presque toujours avant de traiter un objet, il faut en déterminer le type, pour demander des conversions de type automatiques, pour provoquer des erreurs, voire pour arrêter le traitement.

Si la représentation des objets LISP n'utilise que des doublets de liste, les tests de type se résument à une consultation de la partie CAR de ce doublet qui contient dans le cas d'objets terminaux des indicateurs spéciaux. Ce mode de test oblige un accès à la mémoire et une suite de tests des indicateurs spéciaux (pour chaque type d'objets terminaux du système), ce qui est long et encombrant.

Si les valeurs des objets LISP sont rangées dans des zones propres à chaque type, le type d'un objet devient une fonction de son adresse. Dans cette organisation deux cas peuvent se produire :

- 1) la zone allouée à un type occupe un espace mémoire d'un seul tenant limité par les adresses *Dz* pour le début de la zone et *Fz* pour la fin de la zone.

Le test de type se ramène à un test d'adresse :

*Dz* < *pointeur* < *Fz*

- 2) la zone allouée à un type est en plusieurs morceaux. On suppose dans ce cas que la mémoire est partagée en un certain nombre de blocs de taille fixe. A chacun de ces blocs est assigné un type (statiquement à l'initialisation du système ou dynamiquement en cas de remplissage de l'espace alloué à un type) que le système gère en tenant à jour une table de types des blocs {*Note 1*}. Le test de type consiste alors à déterminer le bloc dans lequel se trouve le pointeur puis à tester le type qui se trouve dans la table des types des blocs. Cette manipulation est dans la plupart des machines actuelles plus lente que la méthode vue précédemment car il est en général peu aisé d'isoler la partie de l'adresse qui fait office de numéro de bloc.

---

{*Note 1*} Une des peu nombreuses réalisations de ce type, en MACLISP est appelée BIBOP (acronyme de BIG Bag Of Pages) [STEELE 74, BAKER 77b].

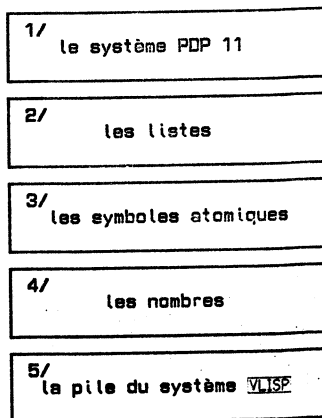
## 2.5 UNE INCARNATION : LE SYSTEME VLISP 11.

Voici à titre d'exemple d'implantation réelle les représentations des objets VLISP utilisés dans le système VLISP 11 {Note 1} fonctionnant sur ordinateur PDP-11 de Digital Equipment [DEC 75a] sous moniteur RT11 [DEC 78c].

Description sommaire de la machine PDP-11 :

- machine à mots de 16 bits
- mémoire adressable par octets ou par mots de 16 bits
- taille maximum de la mémoire 28k mots de 16 bits
- 8 registres banalisés de 16 bits (parmi lesquels se trouvent le compteur ordinal lui-même et le pointeur de pile)
- une pile en mémoire vive
- un puissant mode d'adressage

La mémoire est divisée en 6 zones de tailles fixes qui contiennent respectivement :



---

{Note 1} La réalisation de ce système est due à Patrick GREUSSAY [GREUSSAY 79b].

**6/** l'interprète VLISP 11

La zone contenant l'interprète et la zone contenant le système PDP 11 contiennent des instructions machine. Les 4 autres zones contiennent des objets VLISP.

Toute référence à un objet VLISP est réalisée par un pointeur de 16 bits qui contient son adresse absolue.

### 2.5.1 Les listes

Un doublet de liste est représenté par 2 mots contigus dans la zone mémoire allouée aux listes. Le premier mot contient le pointeur CAR, le deuxième le pointeur CDR du doublet.

pointeur sur un doublet →	<div style="display: inline-block; vertical-align: top;"> [ pointeur CAR ] (1 mot)  [ pointeur CDR ] (1 mot) </div>
---------------------------	---

L'accès au pointeur CAR est réalisé par l'instruction :

MOV (source),destination

L'accès au pointeur CDR est réalisée par l'instruction :

MOV +2(source),destination

Il est également possible d'utiliser les modes d'adressages auto-incrément et auto-décrément de la machine PDP11 et réaliser l'accès au pointeur CAR puis l'accès au pointeur CDR en 2 instructions de 1 mot chacune :

MOV (source)+,destination-CAR  
 MOV (source) ,destination-CDR

### 2.5.2 Les symboles atomiques

La référence à un symbole atomique est un pointeur vers un descriptif stocké dans la zone mémoire allouée aux symboles atomiques. Ce descriptif de longueur variable contient les propriétés naturelles du symbole. Ces propriétés sont rangées de la manière suivante :

référence au symbole →	[ C-valeur du symbole ]	(1 mot)
	[ P-liste du symbole ]	(1 mot)
	[ F-valeur du symbole ]	(1 mot)
	[ F-type ]	(1 octet)
	[ P-type ]	(1 octet)
	[ A-link du symbole ]	(1 mot)
	[ P-len ]	(1 octet)
	[ P-name ..... ]	(n octets)

La zone mémoire nécessaire pour représenter un symbole atomique est donc égale à  $11+n$  octets ( $n$  étant le nombre d'octets du P-name i.e. son *P-LEN*). Les références aux différentes propriétés naturelles sont réalisées directement en utilisant l'adressage indexé du PDP 11.

### 2.5.3 Les nombres

Il existe trois types de nombres dans le système VLISP 11.

- les petits nombres entiers positifs (de 0 à 2000)
- les autres nombres entiers (représentés sur 32 bits)
- les nombres flottants (représentés sur 32 bits également).

- 1) les petits nombres entiers positifs sont représentés par un pointeur sur la zone interprète elle-même.
- 2) les autres nombres entiers sont rangés à raison de 2 mots de 16 bits par valeur dans une partie de la zone réservée aux nombres.
- 3) et les nombres flottants, également rangés à raison de 2 mots de 16 bits par valeur, dans l'autre partie de la zone réservée aux nombres.

Les 4 zones contenant les objets VLISP (listes, nombres, symboles et pile) sont gérées dynamiquement.

Enfin les zones occupant des espaces contigus et fixes de la mémoire, le test de type peut être réalisé par simple comparaisons d'adresses.



CHAPITRE 3

LA MACHINE VCMC2

Ce chapitre décrit la machine VCMC2 utilisée dans cette étude. La conception et l'utilisation de la machine VCMC2 ont été conduites par les idées suivantes :

1) VCMC2 est une machine.

La description de l'implantation de notre modèle dans cette machine prend en compte les limitations inhérentes à l'utilisation d'une machine :

- les ressources (de type mémoires ou registres) sont limitées
- toute manipulation d'objets doit être explicitée au moyen d'un jeu d'instruction fixe.

2) VCMC2 est une machine virtuelle.

Elle permet de se libérer des contraintes d'une machine spécifique, notamment au niveau de la représentation interne des objets.

3) VCMC2 est une machine référentielle.

La description du modèle est portable (les trois systèmes ont été construits très rapidement en quelques semaines) et concise (la taille de l'interprète et des 160 fonctions standard est de l'ordre de 2 k mots).

4) VCMC2 est une machine prototype.

Elle sert d'étude préliminaire à la réalisation d'une machine VCMC2 réelle construite autour d'un micro-processeur bipolaire à tranches tel le Am2900 [AMD 78a]

### 3.1 ORGANISATION DE LA MACHINE.

La machine VCMC2 est composée d'une mémoire, de registres et d'une Unité Arithmétique et Logique.

#### 3.1.1 La mémoire

La mémoire de la machine VCMC2 est une mémoire à accès aléatoire. La taille de ses mots n'est pas fixée et dépend des incarnations particulières de la machine sur des matériels existants. Un mot VCMC2 doit pouvoir contenir une adresse. De la taille d'un mot va dépendre donc la taille maximale de la mémoire (son espace-adresse) [Note 1].

Cette mémoire est découpée en plusieurs zones. Chacune de ces zones contient un type de donnée fixé.

On distingue les zones suivantes :

- 1- la zone mémoire contenant les programmes (l'interprète, les fonctions d'entrée-sortie, les mémoires de travail ...). Cette zone n'est pas allouée dynamiquement. On appelle cette zone la zone code.
- 2- la pile. Cette zone mémoire est gérée automatiquement par la machine au moyen d'instructions spécifiques faisant intervenir un pointeur spécial, le pointeur de pile. Cette pile peut être conçue comme un processeur externe avec sa propre mémoire à la manière de la pile de la machine LISP NK3 [NAGAO 79].
- 3- la zone mémoire contenant les listes. Cette zone manipulable par des instructions spécifiques de la machine est gérée dynamiquement.
- 4- la zone mémoire contenant les nombres. Comme pour la zone précédente, la gestion de cette zone est automatique et dynamique.
- 5- la zone mémoire contenant les symboles atomiques, qui est gérée elle aussi dynamiquement.

La notion de zones mémoire peut être assimilée à la notion de SEGMENTS mémoire tels qu'ils sont apparus dans les nouveaux micro-processeurs à mots de 16 bits comme le Intel/8086 [INTEL 79] ou le Z8000 [AMD 79].

---

[Note 1] la plupart des machines avaient jusqu'à maintenant des adresses sur 16 bits qui ne permettaient d'adresser que 64 k mots, ce qui est très insuffisant pour des machines VLISP. La tendance actuelle (avec les micro-processeurs à mots de 16 bits) est à l'augmentation des tailles des adresses : 20 bits pour le Intel 8086 [INTEL 79] permettant ainsi d'adresser 1 M-octets, 23 bits pour le Zilog 8000 [AMD 79] ou le Motorola 68000 [MOTOROLA 79] permettant d'adresser 8 M-mots.

### 3.1.2 Les registres

Pour des raisons de rapidité d'exécution, la machine VCMC2 dispose de mémoires rapides (ou registres). Le nombre des registres est limité à 7 dans notre modèle.

Trois d'entre eux sont affectés à des tâches particulières (PC, SP, IX) et un nombre de 4 registres de travail a été retenu au vu des statistiques d'utilisation des registres de travail *{Note 1}*. En outre le nombre limité de registres facilite les implémentations du modèle sur les machines existantes comme le PDP11 (à 8 registres), le 8080 (à 5 registres) *{Note 2}*, le PDP10, Z8000, Am2900 à 16 registres.

Il y a 3 registres spécialisés, utilisés par la machine, et 4 registres de travail banalisés, utilisés par l'interprète.

- 1- PC : ce registre est le compteur ordinal de la machine VCMC2 et contient donc, à tout moment, l'adresse de l'instruction suivante à exécuter par la machine. PC fait office de pointeur sur le programme.
- 2- SP : ce registre est le pointeur de pile. Il contient à tout moment l'adresse du dernier mot empilé et est actualisé à chaque modification de cette pile.
- 3- IX : ce registre est le seul registre d'index de la machine et est utilisé pour pointer sur les mémoires de travail de la zone code.
- 4- A1 : est le premier registre de travail (ou accumulateur 1)
- 5- A2 : est le deuxième registre de travail (ou accumulateur 2)
- 6- A3 : est le troisième registre de travail (ou accumulateur 3)
- 7- A4 : est le quatrième registre de travail (ou accumulateur 4)

---

*{Note 1}* les statistiques données au paragraphe 3.3.2. montrent que le premier registre de travail est utilisé dynamiquement pour 37% des opérandes, le second pour 19% des opérandes, le troisième pour 7% et le quatrième pour moins de 3%. L'ajout de registres de travail supplémentaires n'est donc pas nécessaire.

*{Note 2}* le 8030 ne possède que 5 registres pouvant contenir des pointeurs : PC, SP, HL, DE et BC. Les registres manquants sont remplacés par des mots en mémoire ce qui permet d'utiliser le modèle mais fait perdre de l'efficacité.

### 3.1.3 L'unité arithmétique et logique (U.A.L.)

VCMC2 doit disposer d'une UAL universelle permettant de réaliser aussi bien des manipulations de pointeurs, que des tests de type ou encore des opérations arithmétiques. Les UALs bipolaires de type Am2903 [AMD 78a] sont parfaitement suffisantes pour la partie logique et l'unité arithmétique Am9511 [AMD 78c] (quoique un peu lente : 54-368 cycles pour l'addition flottante 32 bits) permet des calculs arithmétiques sur des nombres entiers représentés sur 16 ou 32 bits et sur des nombres flottants représentés sur 32 bits.

### 3.2 LES OBJETS TRAITES ET LES OPERANDES.

La machine VCMC2 va traiter des pointeurs. Un pointeur est l'adresse d'un objet **VLISP** à laquelle est associé un type. Ce type est la zone mémoire dans laquelle il est contenu. Tout accès à la valeur d'un objet **VLISP** (ou aux différentes valeurs si l'objet est un symbole atomique) s'opère par indirection au travers de ce pointeur, dans la zone mémoire correspondante, au moyen d'instructions propres à chaque valeur.

La machine VCMC2 possède 4 types de pointeurs qui sont :

- le type symbole atomique
- le type nombre
- le type liste
- le type objet binaire (qui englobe tout ce qui n'est pas objet **VLISP**, i.e. la zone pile, et la zone code qui contient les instructions et les mémoires de travail de l'interprète).

Ces types ont été définis sur la base d'une gestion (allocation et récupération) spécifique de chacune des zones mémoire. La taille des pointeurs n'est pas déterminée par la machine VCMC2 mais par chacune de ses incarnations particulières. De même le nombre de types disponibles peut être augmenté pour tenir compte du matériel utilisé.

Voici les types disponibles dans une machine à 8 types :

0	000	pointeur sur un symbole atomique
1	001	pointeur sur un nombre entier
2	010	pointeur sur un nombre réel
3	011	pointeur sur une chaîne de caractères
4	100	pointeur sur un doublet de liste
5	101	pointeur sur une liste compactée
6	110	pointeur sur un élément de la pile
7	111	pointeur sur une instruction

L'exécution de la plupart des intructions s'opère sur des opérandes de type défini (par exemple l'addition s'opère entre 2 opérandes de type nombre, l'instruction CAR sur un opérande de type liste).

La machine VCMC2 opère un contrôle de validité de type à chaque exécution d'une instruction et provoque une erreur avec interruption dans la machine, en cas de mauvaise utilisation de pointeur en lecture ou en écriture.

### 3.3 LES CHAMPS D'UNE INSTRUCTION ET LEUR DECODAGE.

Une instruction est la description d'une action à réaliser par la machine VCMC2. Ces instructions sont stockées dans la zone mémoire réservée à cet effet, la zone code. Chaque instruction est décrite au moyen d'un à quatre mots de la machine, la machine VCMC2 utilise donc des instructions de longueur variable. Cette architecture de machine que l'on rencontre dans les ordinateurs de type PDP/11 ou Intel/8086, permet d'utiliser des opérandes explicites et de gérer au mieux la place mémoire i.e. en minimisant l'espace occupé par les instructions.

Le 8086 [INTEL 79] a des instructions codées sur 8 bits et possède 3 formats d'instruction de saut inconditionnel :

1) Le saut relatif.

Le mot suivant l'instruction contient un déplacement qui ajouté au PC livre l'adresse de branchement. Cette instruction est codée sur 2 mots. Un mot contient l'instruction et l'autre le déplacement :

1 1 1 0 1 0 1 1	Saut relatif
x x x x x x x x	Déplacement

2) Le saut direct dans le segment code.

Les 2 mots suivants contiennent l'adresse de saut à l'intérieur du segment code sur 16 bits. Cette instruction est codée sur 3 mots. Un mot contient l'instruction et les 2 mots suivants l'adresse :

1 1 1 0 1 0 0 1	Saut dans le segment
x x x x x x x x	Adresse basse
x x x x x x x x	Adresse haute

3) Le saut intersegment.

Les 2 mots suivants contiennent l'adresse de saut à l'intérieur d'un segment dont l'adresse est donnée également dans les 2 mots suivants le déplacement. Cette instruction est codée sur 5 mots. Un mot contient l'instruction, 2 mots le déplacement et 2 mots l'adresse du segment.

1	1	1	0	1	0	1	0	Saut intersegment
x	x	x	x	x	x	x	x	Adresse basse
x	x	x	x	x	x	x	x	Adresse haute
x	x	x	x	x	x	x	x	Adresse basse segment
x	x	x	x	x	x	x	x	Adresse haute segment

*Cette disposition permet donc de minimiser la taille des programmes, en occupant au mieux l'espace programme.*

Dans la machine VCMC2 le premier mot de chaque instruction possède un format unique pour toutes les instructions, ce qui permet un décodage simplifié et rapide en cas de réalisation effective.

Ce premier mot est découpé en 4 champs :

- le champ code instruction
- le champ premier opérande (opérande source)
- le champ second opérande (opérande destination)
- et le champ CONTINUATION

Ces différents champs vont être décrits fonctionnellement.

### 3.3.1 Le champ code instruction

Le champ code instruction contient l'action à réaliser sur les opérandes. Ce champ est représenté par le nom mnémorique de l'instruction. Seul ce champ est obligatoire pour toutes les instructions. Les différentes instructions sont décrites au paragraphe 3.4 ainsi que les tableaux d'apparition statique et dynamique des différentes instructions.

### 3.3.2 Les champs opérandes

Chaque instruction peut contenir la spécification d'1 ou de 2 opérandes qui vont intervenir durant son exécution. Le premier opérande s'appelle opérande source et le second opérande destination, par analogie avec l'instruction de transfert. Cette instruction qui se nomme MOVE, possède 2 opérandes. Le premier est l'émetteur (la source) et le second le récepteur (la destination). L'instruction transfère le contenu de l'émetteur dans le récepteur.

La machine VCMC2 possède 8 opérandes standard :

- 1) la constante NIL.

Opérande   NIL
----------------

Cet opérande est utilisé pour spécifier la constante NIL (sans utiliser les instructions spéciales de manipulation de symboles atomiques). Il ne doit jamais apparaître en position opérande destination, sous peine de déclencher une erreur de la machine VCMC2. Il n'est pas possible en effet de modifier une des propriétés naturelles de la constante NIL car la machine les utilise fréquemment pour ses besoins propres et ne teste pas leur validité pour des raisons d'efficacité.

- 2) l'un des 4 registres généraux (accumulateurs) de la machine.

Opérandes   A1, A2, A3 ou A4
------------------------------

- 3) le sommet de la pile.

Opérande   TST
----------------

Cet opérande permet d'utiliser la pile. Employé comme opérande source, il réalise une opération de dépileage, et employé comme opérande destination, il réalise une opération d'empilage. Dans ces deux cas, le pointeur de pile (SP) est actualisé pour pointer sur le dernier mot empilé et dans ces deux cas la pile est modifiée. En cas de débordement de la pile ou de vidage de celle-ci, une erreur de la machine VCMC2 apparaît.



- 4) un pointeur explicite qui se trouve dans le mot mémoire suivant l'instruction. Ce pointeur peut-être un pointeur sur un objet VLISP ou bien un pointeur sur la zone mémoire contenant les programmes (ces pointeurs sont représentés au moyen d'étiquettes dans la zone code). Cet opérande s'appelle opérande immédiat.

Opérande   'objet- <u>VLISP</u> ou ( adresse-mémoire )
--

- 5) un pointeur dont l'adresse se trouve dans le mot mémoire suivant l'instruction. Cet opérande permet d'accéder directement à des mots mémoire de la zone code dont on connaît l'adresse. Cet opérande s'appelle opérande direct.

Opérande   ( @ adresse-mémoire )
----------------------------------

Voici les fréquences d'utilisation des 8 types d'opérandes de la machine VCMC2. Les fréquences statiques ont été calculées en analysant tout le code VCMC2 des appendices C, E et F. Les fréquences dynamiques ont été calculées en analysant le test de l'appendice G.

#### Occurrences statiques des opérandes

Nombre d'opérandes visités : 2640  
 Nombre d'instructions : 1320

1	NULL	= 476	18.03 %	36.06 %
2	A1	= 650	24.62 %	49.24 %
3	A2	= 345	13.11 %	26.21 %
4	A3	= 213	8.07 %	16.14 %
5	A4	= 150	6.06 %	12.12 %
6	TST	= 343	12.99 %	25.98 %
7	IMMEDIAT	= 288	10.91 %	21.82 %
8	DIRECT	= 164	6.21 %	12.42 %

Occurrences dynamiques des opérandes

Nb d'opérandes évalués : 148113

Nb d'instructions exécutées : 80202

1	NULL	= 6575	4.44	%	8.2	%
2	A1	= 50714	34.24	%	63.23	%
3	A2	= 26711	18.03	%	33.3	%
4	A3	= 8543	6.44	%	11.9	%
5	A4	= 5486	3.7	%	6.84	%
6	TST	= 18850	12.73	%	23.5	%
7	IMMEDIAT	= 18357	12.39	%	22.89	%
8	DIRECT	= 11877	8.02	%	14.81	%

Ces données indiquent que :

- l'utilisation intensive des registres généraux : plus de 50% en statique et plus de 60% en dynamique. Ces chiffres montrent bien l'utilité d'un petit nombre de registres rapides qui font gagner 60% des accès mémoire réalisés par la machine pour accéder aux opérandes.
- la fréquence d'utilisation décroissante des différents registres de travail (A1, A2, A3, A4) pour arriver jusqu'à 4% d'utilisation dynamique pour A4, ce qui montre que le nombre de 4 registres de travail est bien adapté et que le rajout d'autres registres n'améliorerait pas sensiblement les performances du modèle.

### 3.3.3 Le champ continuation

Chaque instruction possède un quatrième champ, le champ continuation, qui spécifie l'adresse de l'instruction suivante à exécuter {Note 1 et 2}.

L'introduction de ce dernier champ permet :

- 1) de réduire la place occupée par les programmes. Toute instruction possédant un champ continuation, les instructions de contrôle de séquence deviennent inutiles.
- 2) de gérer les ruptures de séquence conditionnelles en les réalisant par inhibition ou validation de l'interprétation du champ continuation.
- 3) de faciliter la réalisation de la micro-machine qui pourra utiliser directement ce champ pour commander le séquenceur (à la manière du micro-séquenceur Am2911 de la famille 2900 [AMD 78b]).

Pour réduire l'espace occupé par ce champ, l'adresse de l'instruction suivante peut être soit implicite, par utilisation du registre PC ou de la pile, soit explicite et dans ce cas il faut pouvoir spécifier une nouvelle adresse.

Nous avons donc choisi quatre continuations standard dans la machine VCMC2 :

- 1) la continuation NOP.  
Elle indique la séquentialité d'exécution, la prochaine instruction à exécuter se trouve à la suite, il n'y a pas de rupture de séquence.

Continuation   [NOP] ou bien omission du champ
--

- 2) la continuation JUMP.  
Elle indique une rupture de séquence (un branchement). L'adresse de l'instruction suivante à exécuter se trouve dans le mot mémoire

---

{Note 1} ce champ qui est présent dans les micro-machines se retrouve même dans des langages très évolués, par exemple le GOTO FIELD de SNOBOL 4 [GRISWOLD 71].

{Note 2} La notion de continuation évoquée ici n'est pas totalement étrangère à son emploi en sémantique dénotationnelle [ROBINET 79] mais s'en distingue par son orientation résolument opérationnelle.

qui suit l'instruction.

Continuation	[JUMP (adresse-memoire)]
--------------	--------------------------

### 3) la continuation CALL.

Elle indique un appel de sous-programme. L'adresse du sous-programme à exécuter se trouve dans le mot mémoire suivant l'instruction (d'une manière identique à la continuation JUMP). De plus avant d'exécuter ce branchement, l'adresse de l'instruction qui devait être exécutée en séquence est empilée dans la pile pointée par SP.

Continuation :	[CALL (adresse-mémoire)]
----------------	--------------------------

### 4) la continuation RETURN.

Elle indique un retour de sous-programme. L'adresse de l'instruction suivante à exécuter se trouve dans le sommet de la pile. Après dépilage de cette adresse, le pointeur de pile (SP) est mis à jour.

Continuation	[RETURN]
--------------	----------

Les tableaux suivants montrent la fréquence d'apparition des champs continuations dans la machine VCMC2, avec les mêmes tests que pour l'analyse des champs opérandes du paragraphe précédent.

#### Occurrences statiques des continuations

Nombre de champs continuation : 664  
Nombre d'instructions : 1320

1	JUMP	= 311	46.84 %	23.56 %
2	CALL	= 163	24.55 %	12.35 %
3	RETURN	= 180	26.61 %	14.39 %

Occurrences dynamiques des continuations

Nb de continuations : 25058

Nb d'instructions exécutées : 80202

1	JUMP	= 14708	58.7 %	18.34 %
2	CALL	= 3552	14.18 %	4.43 %
3	RETURN	= 6788	27.13 %	8.48 %

Ces tableaux nous montre l'utilisation intensive de ces champs, de manière statique (plus de 50% des instructions ont un champ continuation différent de NOP, donc utilisé) et de manière dynamique (plus de 30% des instructions exécutées possèdent un champ continuation).

Le gain en occupation mémoire apporté par son utilisation est très important. En effet si le champ continuation d'une instruction est codé sur  $\langle bcont \rangle$  bits, et une instruction sur  $\langle binst \rangle$  bits, chaque continuation faisant gagner un mot mémoire (qui contiendrait l'instruction de branchement si la machine ne possède pas ce champ) le gain en mots obtenu par l'utilisation de  $\langle ncont \rangle$  champs continuation dans un ensemble de  $\langle ninst \rangle$  instructions est de :

$$gain = ((\langle ncont \rangle * \langle binst \rangle) - (\langle ninst \rangle * \langle bcont \rangle)) / \langle binst \rangle$$

Dans la machine VMC2 à pointeurs de 16 bits, les champs continuation sont codés sur 2 bits. Le gain, en mots, dans le cas de l'étude statique (1283 instructions occupant 2061 mots et 648 continuations) est de :

$$((664 * 16) - (1320 * 2)) / 16$$

i.e. 499 mots.

donc sur 2125 mots un gain de 24%

### 3.3.4 Représentation d'une instruction

Chaque instruction est codée dans un mot de la mémoire, ce mot pouvant être suivi de un à trois pointeurs (un pointeur décrivant l'opérande source, un pointeur décrivant l'opérande destination et un pointeur décrivant la continuation). Il y a donc 4 formats possibles d'instructions : les instructions occupant 1 mot, 2 mots, 3 mots et 4 mots.

Les tableaux suivants montrent la fréquence d'apparition, statique et dynamique, de chacun de ces formats, en utilisant les mêmes tests que pour les champs précédents :

#### Occurrences statiques des formats

Nombre d'instructions : 1320  
Nombre de mots : 2125

1	1MOT	= 650	49.24 %	0	%
2	2MOTS	= 550	41.67 %	0	%
3	3MOTS	= 105	7.95 %	0	%
4	4MOTS	= 15	1.14 %	0	%

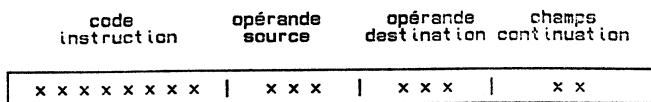
#### Occurrences dynamiques des formats

Nb d'instructions exécutées : 80202  
Nb de mots des instructions : 126398

1	1MOT	= 40328	50.28 %	0	%
2	2MOTS	= 31376	39.12 %	0	%
3	3MOTS	= 8484	10.58 %	0	%
4	4MOTS	= 14	0 %	0	%

Ces tableaux montrent que la souplesse d'utilisation obtenue grâce aux instructions de longueur variable ne grève pas l'occupation de la mémoire, en effet la moyenne d'occupation par instruction est de 1,5 mots.

Voici la disposition des champs des instructions dans une machine à mots de 16 bits (chaque x représente 1 bit) {Note 1} :



Dans cette étude, les instructions VCMC2 sont représentées en utilisant un langage d'assemblage. Une instruction est décrite par une ligne qui contient :

- 1) une étiquette optionnelle <et>: qui est un nom symbolique repérant l'instruction.
- 2) le nom mnémotique de l'instruction <opcode>. Ces noms ainsi que leurs actions sont décrites au paragraphe 3.4.
- 3) les arguments de l'instruction, i.e. les opérandes <source> <dest> et continuation <cont>, séparés entre eux par des virgules.
- 4) le champ continuation est encadré de crochets carrés [ <cont> ]
- 5) les commentaires sont annoncés par le caractère ; (point-virgule) et se terminent à la fin de chaque ligne.

<et>:    <opcode>   <source> , <dest> , [ <cont> ]
--

---

*{Note 1} cette taille qui réduit considérablement l'espace adresse à été conservée pour pouvoir implanter cette machine sur les machines Intel 8080 et PDP 11 qui possèdent des adresses sur 16 bits.*

### 3.3.5 Evaluation d'une instruction

L'évaluation d'une instruction se déroule en 4 phases :

- 1) Recherche de l'adresse de l'opérande source.
- 2) Recherche de l'adresse de l'opérande destination.
- 3) Exécution de l'instruction. Toutes les instructions, en plus d'une action spécifique, positionnent un indicateur, le code-condition, CC. Cet indicateur peut avoir 2 valeurs : NIL ou T et est positionné en fonction du résultat de l'instruction.
- 4) Si le CC est égal à T (est vrai), le champ continuation est décodé puis exécuté. Si le CC est égal à NIL (est faux), le champ continuation n'est pas décodé et la continuation NOP est systématiquement exécutée (après avoir sauté l'opérande du champ continuation dans le cas d'une continuation de type JUMP ou CALL non exécutée).

L'évaluation des différents champs se déroule dans un ordre précis : opérande source, puis opérande destination enfin champ continuation, ce qui permet de lever l'ambiguïté dans la position des opérandes dans le cas où plusieurs arguments sont situés sous l'instruction.

Par exemple l'instruction :

<b>&lt;opcode&gt;</b> 'FOO,'BAR,[JUMP (RE)]
---

est rangée sur 4 mots dans la zone code de la manière suivante :

<b>&lt;opcode&gt;</b> 'FOO 'BAR (RE)
---

La machine considérera 'FOO comme étant le premier opérande, 'BAR comme second opérande et (RE) comme adresse du champ continuation.



### 3.4 DESCRIPTION DES INSTRUCTIONS.

Ce paragraphe contient la description de toutes les intructions VCMC2 et l'appendice A contient une description résumée de notre machine destinée à faciliter la lecture des différents segments de programmes qui suivront.

Voici les notations que nous utiliserons pour décrire les instructions :

<s>	l'opérande source
<d>	l'opérande destination
→	est transféré dans
↔	est échangé avec
CC=	la nouvelle valeur du code condition.
CVAL	l'attribut CVAL d'un symbole atomique
PLIST	l'attribut PLIST d'un symbole atomique
FVAL	l'attribut FVAL d'un symbole atomique
FTYP	l'attribut FTYP d'un symbole atomique
PTYP	l'attribut PTYP d'un symbole atomique
+	l'addition
-	la soustraction
*	la multiplication
/	la division
\	le reste de la division
ou	le ou inclusif logique
et	le et logique
oux	le ou exclusif logique
CAR	la partie CAR d'un doublet
CDR	la partie CDR d'un doublet
(x . y)	un doublet de liste, x est la partie CAR y est la partie CDR
SP	le registre pointeur de pile
(SP)	le contenu du sommet de pile
IX	le registre d'index
x[y]	un opérande indexé i.e. un opérande dont l'adresse est égale à : x + y

### 3.4.1 Le transfert

L'instruction **MOVE** transfère l'opérande source dans l'opérande destination.

MOVE		<s>	→	<d>	&	CC= T
------	--	-----	---	-----	---	-------

Cette instruction est la plus utilisée : du fait de la puissance des opérandes, elle permet en effet tous les transferts :

registre	→	registre
ou mémoire	vers	ou mémoire
ou pile	←	ou pile

### 3.4.2 Manipulation des symboles atomiques

Les 10 instructions qui suivent vont permettre d'accéder aux propriétés naturelles *C-VAL*, *P-LIST*, *F-VAL*, *F-TYPE* et *P-TYPE* des symboles atomiques. Il existe 2 instructions pour chacune des propriétés, une instruction de lecture et une instructions d'écriture de la propriété. Elles permettent des transferts de type :

registre	→	la zone
ou mémoire	vers	des symboles
ou pile	←	atomiques

CVAL	(CVAL <s>)	→	<d>	&	CC= T
SCVAL	<s>	→	(CVAL <d>)	&	CC= T
PLIST	(PLIST <s>)	→	<d>	&	CC= T
SPLIST	<s>	→	(PLIST <d>)	&	CC= T
FVAL	(FVAL <s>)	→	<d>	&	CC= T
SFVAL	<s>	→	(FVAL <d>)	&	CC= T
FTYP	(FTYP <s>)	→	<d>	&	CC= T
SFTYP	<s>	→	(FTYP <d>)	&	CC= T
PTYP	(PTYP <s>)	→	<d>	&	CC= T
SPTYP	<s>	→	(PTYP <d>)	&	CC= T

NB : Le préfixe S (pour SET) devant les instructions indique un accès en écriture de la propriété.

### 3.4.3 Manipulation des nombres

Ces instructions réalisent les opérations arithmétiques. Si les opérandes ne sont pas de type nombre ou si les instructions provoquent des exceptions arithmétiques (débordement de capacité, division par 0), une erreur {Note 1} de la machine VCMC2 se produit. La machine se charge de la gestion de la zone allouée aux nombres et en particulier du stockage de la valeur du résultat.

ADD	<s> + <d>	→	<d>	&	CC= T
SUB	<s> - <d>	→	<d>	&	CC= T
MUL	<s> * <d>	→	<d>	&	CC= T
QUO	<s> / <d>	→	<d>	&	CC= T
REM	<s> \ <d>	→	<d>	&	CC= T
LOGOR	<s> ou <d>	→	<d>	&	CC= T
LOGAND	<s> et <d>	→	<d>	&	CC= T
LOGXOR	<s> oux <d>	→	<d>	&	CC= T

{Note 1} en cas d'erreur le programme est automatiquement dérouté (au moyen d'un TRAP) vers un module spécialisé de traitement d'exception.

### 3.4.4 Manipulation des pointeurs sur les listes

Ce groupe d'instructions permet d'accéder à la zone des doublets de liste. Cette zone est gérée automatiquement par la machine VCMC2. En particulier le récupérateur de cette zone est partie intégrante de la machine VCMC2. Si le récupérateur ne peut plus fonctionner (si la zone est pleine) une erreur VCMC2 se déclenche.

	registre	→	
ou	mémoire	vers	la zone
ou	pile	←	des doublets
			de liste

CAR	(CAR <s>)	→ <d>	& CC= T
CDR	(CDR <s>)	→ <d>	& CC= T
SCAR	<s>	→ (CAR <d>)	& CC= T
SCDR	<s>	→ (CDR <d>)	& CC= T
CONS	( <s> . <d> )	→ <d>	& CC= T
XCONS	( <d> . <a> )	→ <d>	& CC= T

Les intructions SCAR et SCDR correspondent aux primitives de manipulation de liste RPLACA et RPLACD.

Du fait de la non-symétrie des opérandes (NIL ne peut pas se trouver en position destination, TST empile ou dépile en fonction de sa position) il existe 2 instructions symétriques de création de doublet de liste : CONS et XCONS qui permettent ainsi toutes les constructions.

CONS NIL,A1 → (A1 . NIL) i.e. (A1)

CONS A1,NIL est illégal

XCONS NIL,A1 → (NIL . A1)

### 3.4.5 Utilisation de la Pile

Cette famille d'instructions permet d'utiliser la pile et le pointeur de pile SP, indépendamment de l'opérande TST.

STACK	SP	→	<d>	& CC= T
SSTACK	<s>	→	SP	& CC= T
TOPST	(SP)	→	<d>	& CC= T
XTOPST	(SP)	↔	<s>	& CC= T

Les 2 instructions **STACK** et **SSTACK** permettent d'avoir accès en lecture et en écriture au registre pointeur de pile lui-même.

L'instruction **TOPST** permet d'accéder au sommet de pile sans modifier la pile ni le pointeur de pile, cette instruction est donc utilisée pour consultation non-destructive du sommet de la pile.

Enfin l'instruction la plus puissante de manipulation de pile et **XTOPST** qui échange le sommet de la pile avec l'opérande de l'instruction sans modifier le pointeur de pile *{Note 1}*.

### 3.4.6 Utilisation du registre d'Index IX

Ces instructions vont utiliser le registre d'index soit directement, soit pour calculer la véritable adresse de l'opérande (dans ce cas, la valeur du registre IX est ajoutée à l'opérande, cette somme produisant l'adresse de l'opérande à utiliser).

INDEX	IX	→	<d>	& CC= T
SINDEX	<s>	→	IX	& CC= T
MOVEX	<s>	→	<d>[IX]	& CC= T
XMOVE	<s>[IX]	→	<d>	& CC= T

*{Note 1} une version affaiblie de cette instruction existe même dans le micro-processeur 8080 [INTEL 77a] dont l'instruction XTHL réalise l'échange du sommet de la pile et du registre HL. Cette instruction de 18 cycles n'est codée que sur 1 octet!*

### 3.4.7 Les instructions de contrôle

Ces instructions sont très peu nombreuses du fait de l'utilisation du champ continuation des instructions. Seules 2 instructions d'aiguillage ont été introduites :

JUMPX DISPT		<s>[<d>]	→	PC	&	CC= NIL
	si (LITATOM <d>)	<s>[0]	→	PC	&	CC= NIL
	si (NUMBP <d>)	<s>[1]	→	PC	&	CC= NIL
	si (LISTP <d>)	<s>[2]	→	PC	&	CC= NIL

L'instruction JUMPX réalise un aiguillage au travers une table d'étiquettes dont l'adresse est donnée en opérande source. L'indice dans cette table est l'opérande destination (qui bien qu'en position destination est considéré par VCMC2 comme un opérande source).

L'instruction DISPT réalise également un aiguillage. L'indice de la table d'étiquettes est fourni par le type de l'opérande destination. Cette instruction permet de réaliser un test de type en un temps indépendant du nombre de types.

Les types suivants sont disponibles :

0	type symbole atomique
1	type nombre
2	type liste

### 3.4.8 Les tests de type

Ces instructions permettent de tester explicitement le type d'un pointeur (symbole atomique, nombre ou liste). Elles ne possèdent qu'un opérande, et seul le code condition est affecté par ces instructions.

TATOM	CC= (LITATOM <s>)
FATOM	CC= (NOT (LITATOM <s>))
TNUMB	CC= (NUMBP <s>)
FNUMB	CC= (NOT (NUMBP <s>))
TLIST	CC= (LISTP <s>)
FLIST	CC= (NOT (LISTP <s>))

N.B. : Les préfixes T et F indiquent respectivement vrai (T) ou faux (F).

### 3.4.9 Les tests d'égalité de pointeurs

Ces deux instructions testent l'égalité ou l'inégalité de 2 pointeurs. Deux pointeurs sont dits égaux, s'ils possèdent la même adresse et le même type, donc s'ils pointent sur le même objet physique.

EQ	CC= (<s> = <d>)
NEQ	CC= (<s> ≠ <d>)

Ces instructions correspondent aux prédicats **VLISP** EQ et NEQ.

### 3.4.10 Les comparaisons arithmétiques

Elles sont utilisées pour comparer les valeurs des nombres et positionnent le code-condition.

GE		CC= (GE <s> <d>)
GT		CC= (GT <s> <d>)
LT		CC= (LT <s> <d>)
LE		CC= (LE <s> <d>)
SUBTZ	<d> - <s> → <d>	& CC= (ZEROP <d>)
SUBFZ	<d> - <s> → <d>	& CC= (NOT (ZEROP <d>))

Les 2 dernières instructions SUBTZ et SUBFZ sont utilisées pour réaliser commodément des boucles.

### 3.4.11 Les instructions spéciales

Il existe quelques instructions qui n'ont pas d'effet sur le contenu des registres ou des mémoires. Ces instructions réalisent des effets de bord divers et positionnent toujours le code-condition à T.

NOP		CC= T
STOP		
PRSTACK	<s>	CC= T
PRSTAT		CC= T

NOP ne fait rien, mais permet de décoder le champ continuation.

STOP arrête la machine VCMC2.

**PRINSTACK** imprime le contenu des <s> derniers mots de la pile. Cette instruction permet de connaître l'état de la pile dynamiquement et réalise des contrôles dynamiques.

**PRSTAT** imprime le nombre d'instructions exécutées, le nombre de CONS réalisés et la taille maximum de la pile depuis le dernier PRSTAT. Cette instruction permet d'obtenir des statistiques incrémentales.

### 3.4.12 Les instructions d'entrée/sortie

Il existe 2 familles d'instructions. Les instructions d'entrée/sortie complexes, qui travaillent au niveau des expressions **VLISP** elles-mêmes et sont utilisées dans l'interprète, et les instructions de très bas niveau, manipulant des caractères, utilisées dans l'écriture des modules d'entrée/sortie. Ces dernières instructions seront vues dans les chapitres 5 pour les instructions d'entrée et 6 pour les instructions de sortie.

Voici les instructions d'entrée/sortie complexes :

<b>READ</b>	entrée → <d>	CC= T
<b>PRINI</b>	<s> → sortie	CC= T
<b>TERPRI</b>	saut de ligne	CC= T

**READ** lit une expression **VLISP** et charge sa valeur dans l'opérande <d>

**PRINI** imprime la valeur de l'opérande <s>

**TERPRI** provoque un saut de ligne en sortie.



### 3.5 LES PSEUDO-INSTRUCTIONS.

#### 3.5.1 Les MACRO

En plus de ces instructions de base, VCMC2 permet d'utiliser des MACRO ce qui facilite l'écriture et la lecture des programmes.

Il existe 4 MACRO standards :

<b>PUSH</b> <s>	équivalent à	<b>MOVE</b> <s>,TST
<b>POP</b> <d>	équivalent à	<b>MOVE</b> TST,<d>
<b>TNIL</b> <s>	équivalent à	<b>EQ</b> <s>,NIL
<b>FNIL</b> <s>	équivalent à	<b>NEQ</b> <s>,NIL

Les MACRO PUSH et POP permettent de manipuler la pile et sont les versions modernes des instructions BURRY et UNBURY de la 2ème machine de TURING [CARPENTER 76].

#### 3.5.2 Les pseudo-instructions de test

La machine VCMC2 comporte des outils qui permettent de tester son propre fonctionnement. En particulier, il est possible :

- de tracer dynamiquement les instructions exécutées
- de tracer dynamiquement les contenus des registres
- de tracer dynamiquement le contenu de la pile
- d'exécuter un programme VCMC2 de manière incrémentale et d'appeler l'interprète **VLISP** avant chaque exécution d'instruction.

Ces outils sont décrits au paragraphe suivant. Le positionnement du mode trace et du mode pas-à-pas s'effectue grâce aux pseudo-instructions suivantes qui ne modifient pas le contenu des mémoires ou des registres.

<b>TRACE</b>	positionne le mode trace
<b>UNTRACE</b>	enlève le mode trace
<b>STEP</b>	positionne le mode pas-à-pas
<b>UNSTEP</b>	enlève le mode pas-à-pas
<b>SILENCE</b>	sauve l'état courant des modes et passe en mode non-trace
<b>REVIVE</b>	repassse dans les modes sauvés par le dernier SILENCE

### 3.5.3 Les pseudo-instructions de réservation de mémoire

Il existe deux pseudo-instructions de réservation de mémoire, l'une ne réserve qu'un seul mot, et l'autre un bloc de mots contigus.

<b>DATA</b>	objet- <b>VLISP</b> ou ( adresse-mémoire )
<b>BLOCK</b>	nombre , objet- <b>VLISP</b> ou ( adresse-mémoire )

La première réserve un mot mémoire qui est initialisé avec un pointeur sur un objet **VLISP** ou bien une adresse mémoire du programme. La seconde réserve un bloc de mots contigus dont la taille est spécifiée en position premier opérande, chaque mot doit être initialisé avec le pointeur fourni en position deuxième opérande.

### 3.5.4 Les pseudo-instructions de déclaration

<b>COMMENT</b>	
<b>ENTRY</b>	<nom>, <F-TYPE>, <P-TYPE>

**COMMENT** est une déclaration de commentaires et le reste de l'instruction est complètement ignoré.

**ENTRY** est une déclaration de point d'entrée de fonction standard. <nom> est le nom de la fonction. Ce nom doit être une étiquette du programme. <F-TYPE> est le *F-TYPE* de la fonction qui est donné en clair (i.e. 0SUBR 1SUBR 2SUBR 3SUBR NSUBR ou FSUBR). <P-TYPE> est le *P-TYPE* de la fonction i.e. un chiffre codé permettant de contrôler l'édition future de cette fonction. Il est décrit au chapitre 6

### 3.6 UTILISATION DE LA MACHINE VCMC2.

Pour illustrer l'utilisation de la machine VCMC2, nous allons étudier la transcription de la fonction SUBST en langage machine VCMC2.

Cette fonction est définie en VLISP de la manière suivante :

```
[1] (DE SUBST (x y z)
[2]   (IF (ATOM z)
[3]     (IF (EQ z y) x z)
[4]     (CONS (SUBST x y (CAR z))
[5]           (SUBST x y (CDR z)))))
```

C'est une fonction récursive à 3 arguments qui substitue *x* à toutes les occurrences de *y* dans la liste *z*.

{1}	ENTRY	SUBST,3SUBR
{2}	SUBST: TLIST	A3, [JUMP (SUBST1)]
{3}		A3,A2,[RETURN]
{4}	MOVE	A3,A1,[RETURN]
{5}	SUBST1: PUSH	A1
{6}		CDR A3,TST
{7}		CAR A3,A3,[CALL (SUBST)]
{8}		POP A3
{9}	XTOPST	A1, [CALL (SUBST)]
{10}	CONS	TST,A1,[RETURN]

Cette fonction occupe 12 mots VCMC2 (qui possèdent en général 16 bits) *[Note 1]*. Voici la description des instructions :

- {1} déclare la fonction SUBST comme SUBR à 3 arguments. Cette pseudo-instruction correspond à la déclaration VLISP [1]. A l'entrée de la fonction A1 contient la valeur du 1er argument *x*, A2 celle de *y* et A3 celle de *z*.

---

*[Note 1] ce chiffre est à comparer avec celui obtenu pour traduire la même fonction dans la machine de Peter DEUTSCH [DEUTSCH 73], qui demandait 37 mots de 8 bits.*

- {2} traduction du test VLISP [2]. La clause *sinon* se trouve en **SUBST1**: .
- {3} test [3], la clause *alors* ne nécessite aucun travail car *x* se trouve encore dans A1 et un [RETURN] peut être utilisé.
- {4} clause *sinon* du 2ème test (i.e. *z*). La valeur retournée par la fonction devant être dans A1, il faut transférer A3 (i.e. *z*) dans A1 puis réaliser le retour de la fonction.
- {5} clause *sinon* du 1er test (i.e. CONS ...). Sauvegarde de A1, qui va être détruit par l'appel récursif de la fonction.
- {6} sauvegarde du CDR de A3 (i.e. de *z*) dans la pile. Cette valeur sera utilisée en 2ème argument du CONS.
- {7} 1er appel récursif de la fonction **SUBST**. A1 contient *x*, A2 contient *y* et A3 contient (CAR *z*). A1 et le CDR de A3 ont été sauvés dans la pile. Au retour de cet appel, A2 et A3 seront inchangés et A1 contiendra la valeur de l'appel.
- {8} restauration de A3 prêt à être utilisé au 2ème appel récursif.
- {9} échange du sommet de pile (i.e. l'ancien A1) avec la valeur du premier appel récursif et 2ème appel récursif de **SUBST**.
- {10} calcul de la valeur de **SUBST** par construction d'un doublet dont le CAR est la valeur du 1er appel récursif (sauvé dans la pile) et de CDR la valeur du 2ème appel récursif. Le doublet créé est retourné dans A1 comme valeur de la fonction.

### 3.7 OUTILS D'ANALYSE ET DE MISE AU POINT.

Le simulateur de la machine VCMC2 comporte des outils d'analyse et de mise au point des programmes écrits en VCMC2.

#### 3.7.1 Les outils d'analyse

Les outils d'analyse permettent d'étudier le comportement du programme simulé à la fois statiquement et dynamiquement.

L'analyse statique porte sur l'étude du code lui-même de l'interprète **VLISP** écrit en VCMC2 ainsi que des modules d'entrée/sortie (i.e. le code fourni aux appendices C, E et F). Cette analyse permet de réaliser les références croisées (voir les appendices) ainsi que différents comptages tels que :

- le nombre et le type des fonctions définies
- les occurrences des types d'instructions
- les occurrences des types des continuations des instructions
- les occurrences des types des opérandes des instructions

L'analyse dynamique porte sur l'étude des instructions effectivement simulées. Cette analyse fournit le même type de tableaux que l'analyse statique augmentée des informations suivantes :

- nombre de CONS effectués
- taille maximum de la pile
- temps de simulation d'une instruction

Tous les tableaux d'analyse de ce chapitre ont été réalisés par le simulateur en mode statique ou en mode dynamique selon le cas.

Voici les fréquences d'apparition des instructions, en étudiant statiquement le code de l'interprète et des fonctions d'entrées/sorties (i.e. du code des appendices C, E, et F).

<u>Occurrences statiques des instructions</u>							
Nombre d'instructions				: 1320			
1	ADD	= 20	1.52	%	0	%	%
2	CAR	= 98	7.42	%	0	%	%
3	CDR	= 124	9.39	%	0	%	%
4	CONS	= 27	2.05	%	0	%	%
5	CVAL	= 11	0.83	%	0	%	%
6	DISPT	= 2	0.15	%	0	%	%
7	DIV	= 1	0	%	0	%	%
8	EQ	= 70	5.3	%	0	%	%
9	FATOM	= 3	0.23	%	0	%	%
10	FLIST	= 28	2.12	%	0	%	%
11	FNUMB	= 2	0.15	%	0	%	%
12	FTYP	= 6	0.45	%	0	%	%

13	FVAL	= 6	0.45	%	0	%
14	GE	= 7	0.53	%	0	%
15	GT	= 7	0.53	%	0	%
16	IN	= 1	0	%	0	%
17	INTERN	= 3	0.23	%	0	%
18	JUMPX	= 10	0.76	%	0	%
19	LE	= 5	0.38	%	0	%
20	LOGAND	= 1	0	%	0	%
21	LOGOR	= 1	0	%	0	%
22	LOGXOR	= 2	0.15	%	0	%
23	LT	= 6	0.45	%	0	%
24	MOVE	= 475	35.88	%	0	%
25	MOVEX	= 11	0.83	%	0	%
26	MUL	= 1	0	%	0	%
27	NEQ	= 41	3.11	%	0	%
28	NOP	= 85	6.44	%	0	%
29	OUT	= 3	0.23	%	0	%
30	PLEN	= 3	0.23	%	0	%
31	PLIST	= 3	0.23	%	0	%
32	PNAM	= 3	0.23	%	0	%
33	PRINJ	= 14	1.06	%	0	%
34	PRSTACK	= 3	0.23	%	0	%
35	PTYP	= 2	0.15	%	0	%
36	READ	= 2	0.15	%	0	%
37	REM	= 1	0	%	0	%
38	SCAR	= 8	0.61	%	0	%
39	SCOR	= 21	1.59	%	0	%
40	SCVAL	= 14	1.06	%	0	%
41	SFTYP	= 5	0.38	%	0	%
42	SFVAL	= 5	0.38	%	0	%
43	SINDEX	= 12	0.91	%	0	%
44	SPLIST	= 2	0.15	%	0	%
45	SPTYP	= 1	0	%	0	%
46	SSTACK	= 16	1.21	%	0	%
47	STACK	= 14	1.06	%	0	%
48	STOP	= 2	0.15	%	0	%
49	SUB	= 16	1.21	%	0	%
50	SUBFZ	= 1	0	%	0	%
51	TATOM	= 1	0	%	0	%
52	TERPRI	= 1	0	%	0	%
53	TLIST	= 31	2.35	%	0	%
54	TNUMB	= 5	0.38	%	0	%
55	TOPST	= 12	0.91	%	0	%
56	XCONS	= 27	2.06	%	0	%
57	XMOVE	= 5	0.38	%	0	%
58	XTOPST	= 20	1.52	%	0	%

Voici les fréquences d'apparition des instructions dynamiquement observées après exécution du test donné en appendice G.

### Occurrences dynamiques des instructions

Nb d'instructions exécutées : 80202

1	ADD	= 198	0.25	%	0	%
2	CAR	= 9251	11.53	%	0	%
3	CDR	= 8026	10.01	%	0	%
4	CONS	= 85	0.11	%	0	%
5	CVAL	= 2291	2.86	%	0	%
6	DISPT	= 7420	9.25	%	0	%
7	EQ	= 1983	2.47	%	0	%
8	FATOM	= 124	0.15	%	0	%
9	FLIST	= 1124	1.4	%	0	%
10	FTYP	= 2902	3.62	%	0	%
11	FVAL	= 2803	3.62	%	0	%
12	JUMPX	= 3709	4.62	%	0	%
13	LE	= 1	0	%	0	%
14	LT	= 23	0	%	0	%
15	MOVE	= 18660	23.27	%	0	%
16	MUL	= 5	0	%	0	%
17	NEQ	= 8970	11.18	%	0	%
18	NOP	= 2224	2.77	%	0	%
19	PRINI	= 736	0.92	%	0	%
20	PRSTACK	= 5	0	%	0	%
21	READ	= 103	0.13	%	0	%
22	SCAR	= 8	0	%	0	%
23	SCDR	= 43	0	%	0	%
24	SCVAL	= 1216	1.52	%	0	%
25	SFTYP	= 78	0	%	0	%
26	SFVAL	= 78	0	%	0	%
27	SSTACK	= 670	0.84	%	0	%
28	STACK	= 1534	1.91	%	0	%
29	STOP	= 1	0	%	0	%
30	SUB	= 108	0.13	%	0	%
31	SUBFZ	= 4	0	%	0	%
32	TERPRI	= 499	0.62	%	0	%
33	TLIST	= 1563	1.95	%	0	%
34	TNUMB	= 13	0	%	0	%
35	TOPST	= 555	0.69	%	0	%
36	XCONS	= 202	0.25	%	0	%
37	XTOPST	= 2378	2.97	%	0	%

### 3.7.2 Les outils de mise au point

Les outils de mise au point de la machine VCMC2 se composent d'une trace et d'une exécution incrémentale (pas-à-pas).

La trace permet d'obtenir avant chaque exécution d'instruction l'impression :

- de l'instruction elle-même
- du contenu des registres et de la pile

Voici un extrait de la trace de l'évaluation de l'expression :

(SUBST 'X 'A '(A B A C))

en utilisant la fonction décrite dans la section précédente. Seuls les registres modifiés sont imprimés par la trace :

```

.....
.....
.....
EUCAR:
  CAR      A1, A1
          A1 = ( QUOTE X )
EVALA1:
  NEG      NIL, (@ EVALST), [JUMP (EVALT)]
EVALAN:
  MOVE     A1, (@ FORME)
  TLIST    A1, NIL, [JUMP (EVALF)]
EVALF:
  CAR      A1, A2
          A2 = QUOTE
  CDR      A1, A1
          A1 = ( 'X )
EVALFU:
  FATOM    A2, NIL, [JUMP (EVALS)]
  FVAL     A2, TST
  FTYP     A2, A3
          A3 = 6
EVALIN:
  JUMPX    (TEVAL), A3
EVALFX:
  NOP      NIL, NIL, [RETURN]
QUOTE:
  CAR      A1, A1, [RETURN]
          A1 = X
.....

```



L'option pas-à-pas permet, avant toute exécution d'instruction, de se retrouver dans un TOPLEVEL de VLISP, ce qui permet de consulter n'importe quel registre ou mémoire, de faire évaluer n'importe quelle expression ou de faire exécuter n'importe quelle instruction VCMC2 *[Note 1]*.

Voici un exemple d'exécution incrémentale de l'interprète durant l'évaluation de l'expression vue précédemment. Avant chaque instruction, la machine VCMC2 imprime le caractère ↑. Si l'utilisateur frappe un espace, l'instruction est exécutée normalement sinon VCMC2 évalue une expression VLISP quelconque. Cette évaluation donne accès à tout l'interprète et permet d'accéder à toutes les variables du simulateur.

```

      .....
      .....
      SUBST:
      ↑
      ? A1
      X
      ↑
      ? A2
      A
      ↑
      ? A3
      (A B A C)
      ↑
      ↑      FATOM      A3, NIL, [JUMP (SUBST1)]
      ↑      SUBST1:
      ↑      MOVE      A1, TST
      ↑      CDR       A3, TST
      ↑      CAR       A3, A3, [CALL (SUBST)]
      ↑      SUBST:
      ?      A3
      ↑      A
      ↑      FATOM      A3, NIL, [JUMP (SUBST1)]
      ↑      EQ        A3, A2, [RETURN]
      ↑      MOVE      TST, A3
      ↑      XTOPST    A1, NIL, [CALL (SUBST)]
      ↑
      ?      A3
      (B A C)

```

*[Note 1] la possibilité d'avoir accès à un langage de très haut niveau (en l'occurrence l'interprète VLISP lui-même) donne une puissance inégalée à cette méthode de mise au point dont les possibilités dépassent largement celles du très célèbre DDT de DEC [DEC 75c]. Voir à ce sujet les remarques de M. Model sur la mise au point interactive dans un environnement complexe [MODEL 79].*

```

↑ SUBST:      FATOM      A3, NIL, [JUMP (SUBST1)]
↑ SUBST1:    MOVE      A1, TST
↑           CDR        A3, TST
↑           CAR        A3, A3, [CALL (SUBST)]
↑ SUBST:      FATOM      A3, NIL, [JUMP (SUBST1)]
↑           EQ         A3, A2, [RETURN]
↑           MOVE      A3, A1, [RETURN]
↑ ? A1
↑ X
↑ ? A2
↑ A
↑ ? A3
↑ B
↑           MOVE      TST, A3
↑           XTOPST    A1, NIL, [CALL (SUBST)]
↑ SUBST:      FATOM      A3, NIL, [JUMP (SUBST1)]
↑ ? A3
↑ (A C)
↑ SUBST1:    MOVE      A1, TST
↑           CDR        A3, TST
↑           CAR        A3, A3, [CALL (SUBST)]
↑ SUBST:
↑
↑ .....
↑ .....

```

### 3.8 LES INCARNATIONS DE LA MACHINE VCMC2.

La machine référentielle VCMC2 peut recevoir plusieurs incarnations possibles parmi lesquelles nous verrons :

- la simulation symbolique
- l'interprétation binaire
- la compilation ou la macro-génération.

La simulation symbolique consiste à interpréter directement le code symbolique des programmes écrits en VCMC2. Cet interpréteur n'est réalisable que dans un langage permettant les manipulations symboliques. VLISP s'y prête très évidemment. Ainsi VLISP 10 a été utilisé pour écrire le simulateur symbolique donné à l'appendice B. L'utilisation de VLISP nous a permis d'obtenir un simulateur très court (1000 lignes environ) très rapidement mis en oeuvre (il ne nécessite en effet aucune traduction préalable du code symbolique) et nous y avons inclus des outils de mise au point dynamiques et symboliques. En revanche ce simulateur n'est pas très rapide (de l'ordre de 5 milli-secondes pour simuler une instruction avec le maximum de tests) et demande une grande place en mémoire (6k doublets pour le simulateur de l'appendice B et 8k doublets pour stocker l'interprète sous sa forme symbolique donné à l'appendice F).

Pour diminuer l'espace occupé par les programmes écrits en VCMC2, il est possible d'écrire un assembleur VCMC2 traduisant les programmes écrits en VCMC2 sous la forme la plus compacte, la forme binaire. Toutefois ce nouveau code devra être interprété par un interpréteur binaire spécialisé.

Enfin pour diminuer le temps de simulation, nous avons réalisé un traducteur permettant de macro-générer (voire de compiler) les programmes écrits en VCMC2 dans d'autres machines (PDP10, PDP11, Z80, T1600). Cette macro-génération peut être également réalisée soit à partir de macro-générateurs universels tels le GPM de STRACHEY [STRACHEY 65] ou le STAGE 2 de [POOLE 70, WAITE 73].



## CHAPITRE 4

### L'EVALUATEUR DE BASE

Le but de ce chapitre est de fournir la description complète de l'implémentation de notre interprète VLISP de base. Nous appellerons évaluateur de base, un évaluateur ne permettant d'évaluer que des formes atomiques (de type symbole atomique ou nombre) ou bien des appels de fonctions (de type SUBR, FSUBR, EXPR, FEXPR ou MACRO).

Il existe en VLISP plusieurs types de fonctions.

La pluralité des types est déterminée par :

1) le langage d'écriture de la fonction.

Nous distinguerons deux langages d'écriture :

- le langage VCMC2. Ces fonctions, appelées les SUBR, sont résidentes dans le système dès sa mise en route. L'utilisation du langage machine leur confère une vitesse d'exécution maximum. Ces fonctions, qui sont également appelées fonctions standards, sont écrites en langage machine parcequ'il n'est pas possible de les écrire en VLISP (comme par exemple les primitives CAR ou CONS) ou bien parcequ'elles sont très fréquemment utilisées.
- VLISP pour la plupart des fonctions définies par l'utilisateur.

2) le type d'évaluation des arguments :

les arguments peuvent être évalués ou non à l'entrée de la fonction. En règle générale, tous les arguments d'une fonction sont évalués. Toutefois pour certaines fonctions aucun argument n'est évalué ce qui permet de construire des fonctions de contrôle ou des fonctions conditionnelles. Par exemple pour la fonction conditionnelle IF, les arguments ne sont pas évalués à l'entrée de la fonction mais ils le sont sélectivement à l'intérieur de cette fonction.

## 3) Le nombre d'arguments.

Le nombre des arguments des SUBR est connu à l'avance : ce nombre peut être :

## - fixe

dans le cas des SUBR qui évaluent leurs arguments on distingue les fonctions :

- sans argument
- à 1 argument
- à 2 arguments
- à 3 arguments

Nous appellerons respectivement ces fonctions 0SUBR, 1SUBR, 2SUBR et 3SUBR

- variable. ces SUBR s'appellent des NSUBR.

dans le cas des SUBR qui n'évaluent pas leurs arguments, ils sont en nombre indéfini et ces fonctions se nomment des FSUBR.

Les fonctions écrites en VLISP ont un nombre d'arguments variable. Si les arguments sont évalués, ces fonctions sont appelées des EXPR et s'ils ne le sont pas, elles sont appelées des FEXPR ou des MACRO en fonction du type de traitement désiré : les MACRO étant évaluées deux fois pour permettre un traitement préalable de l'appel de la fonction.

Notre modèle de base connaît donc 9 types de fonctions, qui sont :

```

les 0SUBR : SUBR à 0 argument
les 1SUBR : SUBR à 1 argument évalué
les 2SUBR : SUBR à 2 arguments évalués
les 3SUBR : SUBR à 3 arguments évalués
les NSUBR : SUBR à N arguments évalués
les FSUBR : SUBR à N arguments non-évalués
les EXPR  : qui possèdent N arguments évalués
les FEXPR : qui possèdent N arguments non-évalués
les MACRO : qui possèdent N arguments non-évalués

```

#### 4.1 COMMENT CARACTERISER UNE FONCTION ? LE COUPLE *F-TYPE F-VAL*.

En VLISP, une fonction est caractérisée par un couple composé du type de la fonction tel qu'il vient d'être vu et de la valeur de définition de la fonction.

Le type d'une fonction est représenté par un nombre {*Note 1*} que nous appellerons le *F-TYPE* d'une fonction. Voici les codes des *F-TYPES* de notre modèle de base :

<u>Code des F-types</u>	
type de la fonction	F-type
0SUBR	1
1SUBR	2
2SUBR	3
3SUBR	4
NSUBR	5
FSUBR	6
EXPR	7
FEXPR	8
MACRO	9
ce n'est pas une fonction	0

Un *F-TYPE* égal à 0 signifie que l'on n'a pas affaire à une fonction.

En plus d'un type chaque fonction possède une valeur de définition : la *F-VAL*. Dans le cas des SUBR, cette *F-VAL* est l'adresse en mémoire du sous-programme écrit en VCMC2 réalisant la fonction.

<p><b>F-VAL</b>      =    adresse mémoire</p> <p><b>(SUBR)</b></p>
--

---

{*Note 1*} notre modèle utilise un nombre pour pouvoir effectuer rapidement des aiguillages sur ce type au moyen de branchements indirects indexés.  
Cet aiguillage est réalisé par l'instruction VCMC2 : JUMPX.

Dans le cas des EXPR, des FEXPR et des MACRO, cette *F-VAL* est une liste de la forme :

*F-VAL* = ( <svar> <e1> ... <eN> )  
(EXPR/FEXPR/MACRO)

Le premier argument de cette liste <svar> est la spécification des variables de la fonction.

Les éléments suivants de cette liste <e1> ... <eN> sont les différentes expressions du corps de la fonction, qui seront évaluées en séquence lors de l'évaluation de la fonction.



#### 4.2 COMMENT DECRIRE ET INVOQUER LES FONCTIONS ?

Le couple *F-TYPE*, *F-VAL* peut être utilisé directement (au moyen d'une forme *INTERNAL*) pour décrire une fonction, il s'agit dans ce cas de fonction anonyme ou bien il peut être associé à un atome, nous parlerons dans ce cas de fonction nommée.

La nouvelle forme *INTERNAL* va nous permettre de décrire une fonction anonymement sans l'associer à un atome particulier {Note 1}.

(INTERNAL F-TYPE F-VAL)

est la représentation d'une fonction anonyme dont on spécifie à la fois son *F-TYPE* et sa *F-VAL*.

Par exemple :

(INTERNAL 2 10000)

est la représentation d'une *SUBR* à 2 arguments évalués. Le sous-programme traitant la fonction se trouve à l'adresse 10000.

(INTERNAL 7 ((I J) (PRINT I J) (+ I J)))

est la représentation d'une *EXPR* à 2 arguments évalués. La liste des variables de la fonction est (I J) et le corps de la fonction est ((PRINT I J) (+ I J))

Il existe, dans le cas des *EXPR*, une autre forme de description, la forme *LAMBDA*, que nous avons gardé dans un souci d'historicité et de compatibilité avec les autres interprètes VLISP.

---

{Note 1} le modèle VLISP est le seul interprète LISP n'obligeant pas à nommer les fonctions de type *SUBR* ou *FEXPR*.

la forme :

```
( LAMBDA <avar> <a1> ... <aN> )
```

correspond strictement à :

```
( INTERNAL 7 (<avar> <a1> ... <aN> ))
```

Le couple *F-TYPE F-VAL*, peut être associé à un atome. Cette association est réalisée à l'initialisation de l'interprète dans le cas des fonctions standards, ou bien au moyen des fonctions de définition pour les fonctions de l'utilisateur.

Un appel de fonction se réalise par l'évaluation d'une liste de la forme :

```
( <fnt> <a1> ... <aN>> )
```

dans laquelle <fnt> est soit une fonction anonyme de type INTERNAL ou LAMBDA, soit un symbole atomique auquel est associé une fonction, <a1> ... <aN> est la liste des arguments de l'appel de la fonction.

Enfin **VLISP** possède une dernière forme pour invoquer les fonctions, la forme **LET**, si la fonction est une fonction anonyme de type **LAMBDA** dont la spécification des variables **<sva>** est une liste de variables **<v1> ... <vN>**.

Cette forme, qui est une **MACRO** standard **VLISP** [Note 1], permet de simplifier l'écriture et la lecture d'un appel de fonction de type **LAMBDA** en accolant les couples variable-valeur.

L'invocation :

```
(LET ((<v1> <a1>) ... (<vN> <aN>)) <a1> ... <aN>)
```

est automatiquement transformée en :

```
((LAMBDA (<v1> ... <vN>) <a1> ... <aN>) <a1> ... <aN>)
```

[Note 1] Voici la définition en **VLISP** de cette **MACRO** :

```
(DM LET (l)
  (RPLACB (
    (COND
      ((NULL (CADR l))
        (CONS (CONS LAMBDA (CONS () (CODR l))))))
      ((ATOM (CADR l))
        (CONS (MCONS LAMBDA (CONS (CADR l) (CODR l))
          (CODR l)))
        (CODR l)))
      (T (CONS (MCONS LAMBDA (MAPCAR (CADR l) 'CAR) (CODR l))
        (MAPCAR (CADR l) 'CADR)))))))
```

### 4.3 LA LIAISON DES ARGUMENTS.

A chacun des types de fonctions vues précédemment, est associé un type spécifique de liaison des arguments. Cette liaison va assigner dans la machine un emplacement à ces arguments.

Dans le cas des SUBR, les arguments sont liés à des registres de la machine VCMC2 et dans le cas des EXPR des FEXPR ou des MACRO, les arguments sont liés aux variables de la fonction.

#### 4.3.1 La liaison des SUBR

La présence des registres dans la machine VCMC2 nous permet d'utiliser au mieux les possibilités matérielles de la machine en minimisant le temps d'accès aux arguments et l'occupation mémoire des instructions manipulant ces arguments.

Le nombre d'arguments d'une fonction n'étant pas limité, les quatre registres de la machine se révèlent insuffisants pour stocker tous les arguments. Toutefois le nombre des arguments des SUBR standards est en général peu élevé (0, 1, 2 ou 3 arguments). Voici les occurrences des SUBR standards de notre modèle :

<u>Occurrences statiques des SUBR</u>						
Nombre de fonctions		SUBR		: 161		
1	0SUBR	= 10	6.21 %	0	%	
2	1SUBR	= 54	33.54 %	0	%	
3	2SUBR	= 46	28.57 %	0	%	
4	3SUBR	= 5	3.11 %	0	%	
5	NSUBR	= 4	2.48 %	0	%	
6	FSUBR	= 42	26.09 %	0	%	

Ce tableau nous montre clairement quels types de SUBR doivent être privilégiés : les 1SUBR, 2SUBR et FSUBR qui représentent près de 90% des fonctions.

Il va donc être possible d'utiliser au mieux les quatre registres de la machine, dans le cas des SUBR, de la manière suivante :

<u>F-type</u>	<u>Contenus des registres</u>
1 (0SUBR)	Il n'y a pas d'argument, aucun registre ne contient de valeur utilisable.
2 (1SUBR)	A1 ← la valeur du 1er argument
3 (2SUBR)	A1 ← la valeur du 1er argument A2 ← la valeur du 2ème argument
4 (3SUBR)	A1 ← la valeur du 1er argument A2 ← la valeur du 2ème argument A3 ← la valeur du 3ème argument
5 (NSUBR)	A1 ← la liste des valeurs de tous les arguments
6 (FSUBR)	A1 ← la liste des arguments non-évalués

Toutes les fonctions de type SUBR retournent leur valeur également dans le registre A1, ce qui nous permet de ne faire aucune manipulation de registre entre les appels imbriqués de fonctions de type 0SUBR, 1SUBR, FSUBR ou NSUBR (près de 70% des SUBR) car la valeur de la fonction calculée qui se trouve dans A1 devient l'argument de la fonction suivante qui une fois calculée devient l'argument de la fonction suivante ...etc... Cette allocation de registre est optimale (du point de vue manipulation de registres) et permet d'utiliser le registre A1 comme registre pipe-line pour les SUBR :

La composition :

```
(FREVERSE (EVLIS (READ)))
```

est équivalente à cette suite d'appels de sous-programmes :

```
NOP      ,, [CALL (READ)]
NOP      ,, [CALL (EVLIS)]
NOP      ,, [CALL (FREVERSE)]
```

qui ne nécessite aucune manipulation de registre entre les sous-programmes.

Ce type de liaison se révèle donc très efficace mais reste limité aux fonctions standards SUBR qui doivent être écrites en langage machine.

#### 4.3.2 La liaison des EXPR/FEXPR/MACRO

Dans les fonctions de type EXPR, FEXPR et MACRO, les arguments vont être liés aux variables de la fonction. Ces variables sont décrites dans la spécification de variables <sva> qui est le premier élément de la description de la fonction. Les arguments <a1> ... <aN> sont rassemblés dans une liste qui est le CDR de l'appel de la fonction. Ces arguments sont évalués pour les fonctions de type EXPR mais pas pour les FEXPR ni les MACRO.

<pre> fonction   : ( &lt;sva&gt; &lt;a1&gt; ... &lt;aN&gt; ) invocation : ( &lt;fnc&gt; &lt;a1&gt; ... &lt;aN&gt; )           </pre>
--

Dans le cas des fonctions de type EXPR, quatre cas peuvent se présenter :

- 1) la spécification de variables <sva> est nulle. En ce cas aucun argument n'est évalué, aucune liaison n'est réalisée et le corps de la fonction peut être exécuté directement.

<pre> fonction   : ( ( ) &lt;a1&gt; ... &lt;aN&gt; ) invocation : ( &lt;fnc&gt; ) liaison    : aucune exécution  : (PROGN &lt;a1&gt; ... &lt;aN&gt; )           </pre>
--

- 2) la spécification de variables <sva> est une liste de variables. En ce cas, les variables de cette liste sont liées une à une aux différents arguments évalués avant la réalisation des liaisons.

<pre> fonction   : ( ( &lt;v1&gt; ... &lt;vN&gt; ) &lt;a1&gt; ... &lt;aN&gt; ) invocation : ( &lt;fnc&gt; &lt;a1&gt; ... &lt;aN&gt; ) liaisons   : &lt;v1&gt; + (EVAL &lt;a1&gt;) ... &lt;vN&gt; + (EVAL &lt;aN&gt;) exécution  : (PROGN &lt;a1&gt; ... &lt;aN&gt;)           </pre>
--

Toutes les évaluations des arguments doivent s'opérer AVANT les liaisons proprement dites.

En effet :

```
(LET (x 2)
  (LET ((x (PLUS x 1)) (y (PLUS x x)))
    (PLUS x y)))
```

7

la liaison séquentielle de x puis de y aurait livrée

9

Enfin, si le nombre d'arguments fourni à l'appel est plus grand que le nombre de variables de <sva>, ils sont ignorés SANS ETRE EVALUES. Si le nombre d'arguments est inférieur au nombre des variables, les variables restantes sont liées à la valeur NIL.

```
((λ (x y z) ...) 10)
```

va réaliser les liaisons :

```
x ← 10
y ← NIL
z ← NIL
```

- 3) la spécification de variables <sva> contient une variable simple. En ce cas c'est la liste de toutes les valeurs des arguments qui est liée à cette unique variable.

fonction	:	( <v> <e1> ... <eN> )
invocation	:	( <func> <a1> ... <aN> )
liaison	:	<v> ← [ <a1> ... <aN> ] {Note 1}
exécution	:	(PROGN <a1> ... <aN>)

- 4) il existe en outre en VLISP un quatrième type de spécification de variables qui regroupe les 2 cas vus précédemment, et qui est représenté par une liste pointée de variables. En ce cas les premières variables sont liées une à une avec les valeurs des arguments correspondants, et la dernière variable, qui se trouve en

---

{Note 1} la notation VLISP [ <a1> ... <aN> ] correspond à la description d'une liste évaluée (voir le paragraphe 5.2).  
[ <a1> ... <aN> ] est équivalent à (LIST <a1> ... <aN>)

position dernier CDR de la spécification des variables, est liée avec une liste regroupant toutes les valeurs du reste des arguments.

```

fonction : ( (<v1> ... <vN-1> . <vN> ) <a1> ... <aN> )
invocation : ( <func> <a1> ... <aN-1> <aN> <aN+1> ... <aM> )
liaisons : <v1> + (EVAL <a1>) ... <vN-1> + (EVAL <aN-1>)
           et <vN> + [ <aN+1> ... <aM> ]
exécution : (PROGN <a1> ... <aN>)

```

Dans le cas des FEXPR, la spécification des variables <svr> doit être une liste d'au moins une variable et c'est la liste des arguments elle-même, non évaluée, qui est liée à la première variable de la liste <svr>. Si cette liste possède d'autres variables, elles sont liées à la valeur NIL et font ainsi office de variables locales.

```

fonction : ( (<v1> ... <vN> ) <a1> ... <aN> )
invocation : ( <func> <a1> ... <aN> )
liaisons : <v1> + ( <a1> ... <aN> ) et
           <v2> + NIL ... <vN> + NIL
exécution : (PROGN <a1> ... <aN>)

```

Ce type de fonction est souvent utilisé pour créer des fonctions de contrôle qui n'évaluent pas tous leurs arguments mais le font sélectivement.



Dans le cas des fonctions de type MACRO, seule la première variable est liée comme dans le cas des FEXPR. Toutefois c'est l'appel de la MACRO tout entier qui est lié à la première variable. Les autres variables de la liste étant liées à la valeur NIL et faisant office également de variables locales.

fonction	:	( ( <v1> ... <vN> ) <a1> ... <aN> )
invocation	:	( <fonc> <a1> ... <aN> )
liaisons	:	<v1> + ( <fonc> <a1> ... <aN> ) et <v2> + NIL ... <vN> + NIL
exécution	:	(EVAL (PROGN <a1> ... <aN>))

Outre la liaison, les fonctions de type MACRO se distinguent des FEXPR et des EXPR par la manière dont est évalué le corps. La valeur d'une fonction de type MACRO est la valeur de la valeur de l'évaluation du corps. Il se produit donc un mécanisme de double évaluation ce qui permet dans un premier temps d'expanser la MACRO et dans un second temps de calculer sa valeur.

#### 4.4 TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'EVALUATEUR DE BASE.

Nous allons à présent décrire le fonctionnement interne de l'évaluateur de base, la fonction EVAL. Voici le tableau synoptique des différents modules de EVAL :

Objet à évaluer :

Fréquence et nom du module :  
{Note 1}

<p>Symbole atomique : une variable</p> <p>Nombre : une constante numérique</p> <p>Liste : retourne la valeur de l'application de la fonction aux arguments</p> <p>cette fonction peut-être :</p> <div> <p>un symbole atomique :</p> <p>type de la fonction :</p> <div> OSUBR 1SUBR 2SUBR 3SUBR NSUBR FSUBR EXPR FEXPR MACRO </div> <p>un nombre</p> <p>une liste qui est :</p> <div> une forme INTERNAL une forme LAMBDA une liste à évaluer </div> </div>	<p>34 % EVALAT</p> <p>6 % EVALNB</p> <p>60 % EVALIS</p> <p>59 % EVALFA</p> <p>&lt;1 % EVALO</p> <p>23 % EVAL1</p> <p>11 % EVAL2</p> <p>&lt;1 % EVAL3</p> <p>&lt;1 % EVALN</p> <p>15 % EVALF</p> <p>10 % EVEXP</p> <p>&lt;1 % EVFEXP</p> <p>&lt;1 % EVMAC</p> <p>&lt;1 % EVALFN</p> <p>&lt;1 % EVALFS</p> <p>&lt;1 % EVALL</p> <p>&lt;1 % EVALI</p> <p>&lt;1 %</p>
--	---

{Note 1} ces fréquences ont été obtenues après analyse du test donné en appendice G.

#### 4.5 ACCES AUX VARIABLES ET EVALUATION DES ATOMES.

En VLISP comme dans tous les LISP les variables des fonctions sont fluides : les liaisons et les portées des variables sont dynamiques. A l'entrée d'une fonction les paramètres actuels (les valeurs des arguments) sont liés aux paramètres formels (les variables), et au sortir de la fonction les variables doivent retrouver leurs anciennes valeurs.

Plusieurs stratégies sont disponibles pour réaliser ce type de liaisons. Les principaux problèmes à résoudre sont :

- la facilité de la fabrication de la liaison
- la facilité de la destruction de la liaison
- la facilité d'accès aux variables liées
- l'occupation mémoire résultant de cette liaison

##### 4.5.1 Les liaisons par A-listes

Les premières implantations (LISP 1.5 [McCARTHY 62]) utilisaient une A-liste ou liste d'associations pour réaliser les liaisons. Cette A-liste contenait l'ensemble de toutes les liaisons des variables sous la forme d'une liste de type :

A-liste = ((variable . valeur) ... (variable . valeur))

Lier une variable consistait à ajouter en tête de la A-liste une nouvelle association représentée par un doublet de liste comprenant le nom de la variable en partie CAR et sa nouvelle valeur en partie CDR.

Délier une variable consistait à enlever de la A-liste le doublet de liste correspondant.

L'accès à une variable liée se faisait par consultation de la A-liste jusqu'à rencontre d'un doublet contenant en partie CAR le nom de la variable. La valeur de la variable était trouvée en partie CDR de ce même doublet.

Les performances de ce modèle étaient bonnes du point de vue création et restitution des liaisons, étaient moins bonnes du point de vue occupation mémoire qui nécessitait 2 doublets de liste par liaison (ces doublets étaient alloués dans l'espace liste ce qui augmentait le nombre d'appels du récupérateur et ralentissait d'autant plus le système) mais surtout les performances étaient catastrophiques du point de vue de l'accès aux valeurs des variables : en cas de récursion profonde, la A-liste devenait très longue et les temps d'accès devenaient prohibitifs (l'accès à une variable globale au fond d'une récursion profonde était proportionnel à la profondeur de la

réursion!) *[Note 1]*.

En conséquence ces types d'interprètes distinguaient deux types de variables :

- les variables de la A-liste affectables par liaison d'arguments de fonctions et par les fonctions d'affectation de type SET et SETQ
- les variables globales (appelées SPECIAL) accessibles par leurs C-VAL par les fonctions de type CSET et CSETQ.

Cette distinction permettait d'accélérer l'accès aux valeurs des variables globales qui s'effectuaient par consultation de la C-VAL.

#### 4.5.2 La liaison superficielle

Dès 1966 [WHITE 78] le modèle utilisant une A-liste fut abandonné au profit d'un mécanisme de sauvetage et de restauration utilisant une vraie pile. Dans ce modèle, appelé liaison superficielle (shallow binding), l'accès aux variables s'opère toujours par consultation de la C-VAL de la variable. Toutes les variables sont globales au sens de LISP 1.5. La liaison superficielle se réalise de la façon suivante :

- 1 - évaluation (ou non) des valeurs des arguments
- 2 - sauvegarde dans la pile des anciennes C-VAL des variables de la fonction
- 3 - modification des C-VAL des variables avec les arguments

Puis au retour de la fonction, les variables reprennent leurs anciennes valeurs sauvées dans la pile.

Cette méthode est moins performante que la méthode précédente utilisant une A-liste, lorsqu'il s'agit de réaliser la liaison proprement dite, car il faut sauver dans la pile les anciennes C-VAL des variables de la fonction. De même la restauration en fin de la fonction nécessite un temps non négligeable. Toutefois le très grand intérêt de cette méthode réside dans l'accès direct aux valeurs des variables qui est direct. La simple consultation de la C-VAL d'une variable suffit. Cet accès prend un temps fixé d'avance quel qu'il soit la profondeur de la récursion. L'autre avantage de cette méthode est de n'occuper que 2 mots (1 mot pour le nom de la variable et 1 mot pour son ancienne valeur) par liaison de variable dans l'espace pile, lequel n'a pas besoin d'être récupéré avec des procédés coûteux comme le récupérateur de doublets de liste.

Le gros défaut de cette méthode par rapport à la A-liste est de ne pas pouvoir traiter les objets FUNARG complets tels qu'ils sont décrits dans [WEIZENBAUM 68, MOSES 70].

---

*[Note 1] les essais d'accélération de l'accès avec ce type de liaison [BAKER 77a] ne résolvait pas le problème d'occupation mémoire.*

#### 4.5.3 L'évaluation des atomes

Notre modèle utilise la liaison superficielle pour lier les variables des fonctions.

Voici le début de la fonction interprète EVAL qui traite des atomes.

Evaluation des atomes		
{1}	EVAL:	
{2}	MOVE	A1, (@ FORME)
{3}	DISPT	(TEVAL1), A1
	TEVAL1:	
{4}	DATA	(EVALAT)
{5}	DATA	(EVALNB)
{6}	DATA	(EVALIS)
	EVALAT:	
{7}	CUAL	A1, A1
{8}	NEQ	A1, 'UNDEF, [RETURN]
	erreur	"variable indéfinie" le
	nom de	l'atome se trouve dans
	le mot	FORME.
	EVALNB:	
{9}	NOP	,, [RETURN]

{1} EVAL: est l'étiquette du sous-programme qui évalue une forme quelconque se trouvant dans A1. Ce sous-programme retourne la valeur de l'expression également dans le registre A1.

{2} le premier travail d'EVAL est de sauver dans un mot mémoire de nom FORME la forme qui doit être évaluée. Cette sauvegarde va permettre de détruire le contenu de A1 sans perdre la trace de la forme à évaluer.

{3} l'instruction DISPT réalise le 1er aiguillage sur type d'objet de EVAL et permet de se brancher à l'un des 3 modules de EVAL : 1) EVALAT qui évalue les symboles atomiques, 2) EVALNB qui évalue les nombres, 3) EVALIS qui évalue des listes.

{4,5,6} contient la table d'aiguillage sur type de l'instruction précédente.

{7} arrivé à cette instruction, A1 contient donc une variable (un symbole atomique). Sa valeur est le contenu de sa C-VAL, qui est rangée dans A1, prête à être retournée comme valeur de EVAL. L'accès à la valeur ne nécessite qu'une instruction. L'utilisation d'une A-liste aurait nécessité le sous-programme suivant : (le point d'entrée est ASSO:)

A1 ← l'atome, A2 ← la A-liste

```
ASSO1:  CAR  A2,A3      ; A3 ← couple suivant
        CAR  A3,A4      ; A4 ← variable
        EQ   A4,A1,[JUMP (ASSO2)] ; trouvé
        CDR  A2,A2      ; au suivant
ASSO:    TLIST A2,,[JUMP (ASSO1)]
        {l'atome n'existe pas}
ASSO2:   CDR  A3,A1      ; A1 ← la valeur
```

{8} ce retour ne pourra toutefois se faire que si la *C-VAL* de l'atome considéré possède une valeur définie. Tous les atomes possèdent à leur création une valeur indéfinie représentée par le symbole spécial UNDEF. Ce test permet de détecter toute tentative d'accès à une variable, qui n'est ni initialisée ni liée. Le nom de la variable ne se trouve plus que dans le mot de sauvegarde FORME.

{9} cette instruction traite des nombres. Les nombres en LISP n'étant pas évalués, EVAL retourne directement la valeur du nombre.

Ce début de la fonction EVAL montre bien la remarquable efficacité de la liaison superficielle : 4 instructions VCMC2 suffisent pour évaluer un atome.

Ces 4 instructions pourraient être aisément microprogrammées sur une autre machine tel le PDP11/40 [GRIGNETI 76] pour réaliser ainsi une nouvelle instruction machine, EVAL, qui évaluerait son opérande et provoquerait une interruption logicielle en cas d'accès à une variable indéfinie et en cas d'évaluation d'une fonction. Toutefois, la microprogrammation complète de l'interprète EVAL peut difficilement se réaliser actuellement pour des raisons de place dans le micro-code.

#### 4.6 EVALUATION DES APPELS DE FONCTIONS.

Lorsque la forme à évaluer est une liste, la fonction interprète EVAL suppose qu'il s'agit d'un appel de fonction. Le CAR de la forme contient la fonction et le CDR les arguments de cette fonction.

Il existe une grande variété de fonctions, EVAL va devoir réaliser un grand nombre de tests. Toutefois l'utilisation conjuguée du *F-TYPE* des symboles atomiques et des instructions machine VCMC2 JUMPX et DISPT va considérablement accélérer les tests en autorisant l'utilisation d'aiguillages.

Les fonctions (i.e. les CAR des formes) peuvent être des symboles atomiques, des nombres ou des listes.

##### 4.6.1 Evaluation des fonctions atomiques

Du fait de leur très grande fréquence (plus de 90% des fonctions), le traitement de ces fonctions doit être extrêmement rapide et ne pas consommer de ressources de type pile, ni de doublets de liste dont la récupération est très laborieuse.

Voici la partie de EVAL (commune au traitement de toutes les fonctions) qui va réaliser un aiguillage contrôlé par le type de la fonction.

```

{10} EVALIS:
{11}   CAR   A1,A2
{12}   CDR   A1,A1
{13} EVALFU:
{14}   DISPT (TEVAL2),A2
{15} TEVAL2:
      DATA (EVALFA)
      DATA (EVALFN)
      DATA (EVALFS)
{16} EVALFA:
{17}   FVAL  A2,TST
{18}   FTYP  A2,A3
{19} EVALIN:
{20}   JUMPX (TEVAL3),A3
{21} TEVAL3:
{22}   DATA erreur ; 0 : erreur ;
{23}   DATA (EVAL0) ; 1 : SUBR à 0 argument ;
      DATA (EVAL1) ; 2 : SUBR à 1 argument ;
      DATA (EVAL2) ; 3 : SUBR à 2 arguments ;
      DATA (EVAL3) ; 4 : SUBR à 3 arguments ;
      DATA (EVALN) ; 5 : SUBR à N arguments ;
      DATA (EVALF) ; 6 : FSUBR ;
      DATA (EVEXP) ; 7 : EXPR ;
      DATA (EUFEXP) ; 8 : PEXPR ;
      DATA (EUMAC) ; 9 : MACRO ;

```

- 
- {10} EVALIS: est le nom de la partie d'EVAL qui traite des fonctions.
- {11} La première chose à faire est de séparer la fonction des arguments de l'appel. A2 contient la fonction.
- {12} A1 contient la liste des arguments de l'appel. L'appel intégral a disparu, reste qu'il a été précédemment sauvé dans le mot mémoire FORME (voir {2}).
- {13} EVALFU: est le point d'entrée de EVAL pour lequel A2 contient la fonction et A1 contient la liste des arguments.
- {14} ce premier aiguillage sur le type de la fonction permet d'exécuter un des trois modules suivants : 1) EVALFA qui traite des fonctions associées à un symbole atomique, 2) EVALFN qui traite des fonctions numériques, 3) EVALFS qui traite des fonctions spéciales.
- {15} table d'étiquettes de l'aiguillage précédent.
- {17} la fonction étant associée à un symbole atomique, préparons le lancement de l'évaluation de sa valeur de définition (sa *F-VAL*). Celle-ci est empilée et va permettre le lancement des fonctions de type SUBR en exécutant une continuation RETURN].
- {18} puis le *F-TYPE* du symbole atomique est chargé dans le registre A3. Ce *F-TYPE* contient le type codé de la fonction associée au symbole.
- {19} ce point d'entrée sera utilisé pour traiter les fonctions de type INTERNAL.
- {20} enfin on réalise un branchement indirect (dans la table d'étiquettes TEVAL3) indexé par le *F-TYPE* (contenu dans A3). Ce branchement permet de se retrouver directement dans la routine qui traite un type de fonction spécifique. A l'entrée de chacune de ces routines, A1 contient toujours la liste des arguments, A2 le nom du symbole de la fonction, et la *F-VAL* de la fonction est empilée. Ce type d'aiguillage est très rapide et n'est pas dépendant du nombre de *F-TYPE*. Il faut noter que 8 instructions seulement ont été exécutées depuis l'entrée dans la fonction EVAL.
- {21}... TEVAL3 est la table des adresses des routines spécialisées de traitement de chacun des types de fonctions.



#### 4.6.2 Le traitement des SUBR

Chaque type de SUBR possède un module spécial qui permet de lancer la fonction spécifiée. A l'entrée de ces modules de lancement, A1 contient la liste des arguments non-évalués (i.e. le CDR de l'appel cf: {12}) et la F-VAL de la fonction (i.e. l'adresse mémoire de la fonction) est empilée (cf: {17}).

- 1) Pour les OSUBR, il n'y a pas d'argument à évaluer et le branchement peut s'effectuer tout de suite. L'adresse de branchement a été empilée en {17}, il suffit donc de réaliser une continuation [RETURN].

De même pour les FSUBR, la liste des arguments non-évaluée se trouvant déjà dans A1, il suffit de réaliser une continuation [RETURN] pour lancer la fonction.

<p><u>Lancement d'une OSUBR</u> ou <u>Lancement d'une FSUBR</u></p> <p>EVALD: EVALF: {31} NOP,,[RETURN]</p>
---

- 2) Pour les 1SUBR, il faut au préalable évaluer le 1er argument avant de réaliser un branchement vers la fonction. L'adresse de lancement de la fonction se trouvant empilée, il est possible d'utiliser le JRST-hack {Note 1} pour évaluer le 1er argument au moyen d'un JUMP à la fonction EVAL qui déposera dans A1 la valeur de l'argument. Le retour d'EVAL s'effectue directement dans la fonction 1SUBR qui doit être lancée.

---

*{Note 1} le JRST-hack est la transformation itérative d'une récursion terminale dans un langage machine (le nom JRST provient du mnémonique du branchement incondtionnel sur PDP10). En VMC62 cette transformation s'opère comme suit :*

```
--- ,,[CALL (x)]    se transforme en    --- ,,[JUMP (x)]
NOP ,,[RETURN]
```

sachant que x s'achève lui-même par NOP ,,[RETURN].

Lancement d'une 1SUBR

```
{32} EVAL1:
{33}     CAR A1,A1,[JUMP (EVAL)]
```

- 3) Pour les 2SUBR, il faut évaluer 2 arguments avant de lancer la fonction et placer ceux-ci respectivement dans les registres A1 et A2. Ceci est réalisé par le code suivant :

Lancement d'une 2SUBR

```
{34} EVAL2:
{35}     COR      A1,TST,[CALL (EVAL1)]
{36}     XTOPST  A1,,[CALL (EVAL1)]
{37}     MOVE    A1,A2
{38}     POP      A1,,[RETURN]
```

{35} évalue le 1er argument après avoir sauvé dans la pile le reste des arguments

{36} échange dans le sommet de la pile la valeur du 1er argument avec le reste des arguments puis évalue le 2ème argument

{37} transfère dans A2 la valeur du 2ème argument

{38} récupère la valeur du 1er argument dans A1 et se lance à l'adresse de la fonction de type 2SUBR (i.e. la F-VAL empilée en {17})

- 4) Pour les 3SUBR, il faut évaluer 3 arguments avant de lancer la fonction et placer ceux-ci respectivement dans les registres A1, A2 et A3. Ceci est réalisé d'une manière analogue au lancement des 2SUBR :

Lancement d'une 3SUBR

```

{39} EVAL3:
{40}   CDR   A1,TST,[CALL (EVAL1)]
{41}   XTOPST A1
{42}   CDR   A1,TST,[CALL (EVAL1)]
{43}   XTOPST A1,[CALL (EVAL1)]
{44}   MOVE  A1,A3
{45}   POP   A2
{46}   POP   A1,,[RETURN]

```

{40} évalue le 1er argument après avoir mis à l'abri dans la pile le reste des arguments

{41} échange dans le sommet de la pile la valeur du 1er argument avec le reste des arguments puis évalue le 2ème argument

{42} évalue le 2ème argument après avoir sauvé dans la pile le reste des arguments

{43} échange dans le sommet de la pile la valeur du 2ème argument avec le reste des arguments puis évalue le 3ème argument

{44} transfère dans A3 la valeur du 3ème argument

{45} récupère la valeur du 2ème argument.

{46} récupère la valeur du 1er argument dans A1 et se lance à l'adresse de la fonction de type 3SUBR (i.e. la F-VAL empilée en {17})

5) Pour les NSUBR, il faut fabriquer dans A1 la liste des valeurs des arguments avant de lancer la fonction. Ceci est réalisé par le sous-programme récursif suivant :

Lancement d'une NSUBR

```

{50} EVALN:
{51}   TNIL   A1,,[RETURN]
{52}   CDR   A1,TST,[CALL (EVAL1)]
{53}   XTOPST A1,[CALL (EVALN)]
{54}   CONS  TST,A1,[RETURN]

```

Ce sous-programme est identique à celui traitant les fonctions EVLIS ou LIST.

**{51}** s'il n'y a pas (ou plus) d'arguments à évaluer lancement de la NSUBR (ou retour du sous-programme récursif en **{54}**).

**{52}** évaluation de l'argument suivant après avoir sauvé dans la pile le reste des arguments.

**{53}** échange de la valeur de l'argument avec le reste des arguments et appel récursif de EVALN pour évaluer le reste des arguments

**{54}** fabrication de la liste et retour à un niveau inférieur d'appel de EVALN ou bien lancement de la NSUBR.

#### 4.6.3 L'évaluation des fonctions de type EXPR

L'évaluation d'une fonction de type EXPR doit s'opérer en trois temps :

- 1) liaison des variables de la fonction aux arguments fournis à l'appel de cette fonction et sauvetage des anciennes valeurs des variables
- 2) exécution du corps de la fonction
- 3) restauration des anciennes valeurs des variables sauvées en 1).

La valeur d'une variable est contenue à tout moment dans sa C-VAL. Le sauvetage des anciennes C-VAL des variables est réalisé par la construction d'un bloc de sauvegarde dans la pile.

Voici l'état de la pile AVANT d'effectuer la sauvegarde :

```

SP → [ adresse de retour de EVAL
      ..... ]

```

Le bloc de sauvegarde aura la forme suivante :

```

SP → [ le nom de la variable N
      son ancienne C-VAL
      .....
      le nom de la variable 1
      son ancienne C-VAL
      MARK
      adresse de retour de EVAL
      ..... ]

```

Le marqueur MARK sert à indiquer la fin des couples variable-valeur et est utilisé durant la phase de restauration des anciennes valeurs.

Il existe deux méthodes pour construire ce bloc. La première méthode consiste à évaluer tout d'abord tous les arguments et à rassembler toutes les valeurs dans une liste (travail effectué par le sous-programme EVALN:) puis à réaliser les liaisons en parcourant simultanément la liste des variables et la liste des valeurs.

```

{60} EVEXP:
{61} NOP      ;,[CALL (EVALN)] ; évalue les arguments
{62} POP      A4      ; A4 ← la F-val
{63} CDR      A4,(@ CORPS) ; sauvee dans CORPS
{64} PUSH     MARKS    ; marque la pile
{65} CAR      A4,A2,[JUMP (BIND2)] ; A2 ← <svar>
{66} BIND1:
{67} CAR      A2,A3      ; A3 ← variable suivante
{68} CVAL     A3,TST     ; sauve son ancien. C-val
{69} CAR      A1,A4      ; A4 ← valeur suivante
{70} SCVAL    A4,A3      ; nouvelle C-val
{71} CDR      A2,A2      ; avance dans les var.
{72} CDR      A1,A1      ; avance dans les val.
{73} BIND2:
{74} TLIST    A2,[JUMP (BIND1)] ; variable suivante
{75} TNIL     A2,[JUMP (BIND3)] ; terminé
{76} CVAL     A2,TST     ; dernière valeur
{77} PUSH     A2      ; dernier nom
{78} SCVAL    A1,A2      ; dernière liaison
{79} BIND3:
{80} MOVE     (@ CORPS),A1 ; A1 ← corps

```

Cette méthode facile à décrire et à comprendre présente l'énorme défaut de consommer des doublets de liste indirectement par le sous-programme EVALN, augmentant d'autant le nombre de récupérations de la zone liste. De plus tous les arguments sont évalués, même ceux en surnombre, qui ne seront liés à aucune variable.

La deuxième méthode utilisée pour réaliser cette liaison va permettre de ne consommer que des ressources de type pile. Pour assurer un parallélisme dans la réalisation des liaisons, il faut évaluer TOUTES les valeurs des arguments AVANT de réaliser les liaisons proprement dites qui vont affecter les C-VAL des variables.

Ceci est réalisé en utilisant un algorithme comportant deux phases :

- 1) évaluation des arguments et fabrication dans la pile d'un bloc possédant la structure suivante :

SP →

le nom de la variable N
sa nouvelle valeur
.....
le nom de la variable 1
sa nouvelle valeur
corps de la fonction
adresse de retour de EVAL
.....

- 2) réalisation des liaisons proprement dites, en échangeant les nouvelles valeurs des variables dans la pile avec leurs anciennes C-VAL.

Voici le code de ces deux phases :

```

{100} EVEXP:
{101} POP      A4                ; A4 ← la F-VAL
{102} CAR     A4,A2             ; A2 ← <svar>
{103} CAR     A4,TST,[JUMP (EVEXP2)] ; sauve le corps
; Fabrication des emplacements dans la pile
; et évaluation des arguments

{107} EVEXP1:
{108} CAR     A1,TST            ; sauve le reste des val.
{109} PUSH    A2,[CALL (EVAL1)] ; empile les variables
{110} POP      A2                ; récupère les variables
{111} XTOPST  A1                ; force la valeur évaluée
{112} CAR     A2,TST            ; empile le nom
{113} CAR     A2,A2             ; variable suivante
{114} EVEXP2:
{115} TLIST   A2,[JUMP (EVEXP1)] ; il en reste
{116} TNIL    A2,[JUMP (EVEXP3)] ; c'est la fin
{117} PUSH    A2,[CALL (EVALN)] ; évalue la liste
{118} XTOPST  A1                ; empile la valeur
{119} PUSH    A1                ; empile le nom

; Réalise la liaison superficielle

{122} EVEXP3:
{123} STACK   A4,[JUMP (EVEXP5)] ; garde la hauteur
{124} EVEXP4:
{125} CVAL    A2,A1             ; récupère la C-VAL
{126} XTOPST  A1                ; qui est sauvée
{127} SCVAL   A1,A2             ; nouvelle liaison
{128} POP      A1                ; saute la valeur
{129} EVEXP5:
{130} POP      A2                ; nouvelle variable
{131} TATOM   A2,[JUMP (EVEXP4)] ; il y en a encore
{132} PUSH    'cMARK:           ; marque la pile

{133} EVEXPN:                    ; appel normal
{134} SSTACK  A4                ; tête de bloc
{135} MOVE    A2,A1             ; A1 ← le corps

```

C'est cette méthode qui est utilisée dans notre modèle.

Une fois les variables liées, il faut exécuter le corps de la fonction puis délier les variables.

```

; Exécution du corps de la fonction
{140} EXEC:
{141} NOP      ,,[CALL (PROGN)] ; évalue le corps
; Délie les variables
{142} UNBIND:
{143} POP      A4                ; dépile encore
{144} EQ       A4, cMARKc, [RETURN] ; c'est fini
{145} SCVAL    TST, A4, [JUMP (UNBIND)]; retour

```

**{140} EXEC :** est l'étiquette du sous-programme qui évalue le corps de la fonction. Ce corps doit être contenu dans A1.

**{141}** après avoir chargé dans A1 le corps de la fonction (i.e. le CDR de la *F-VAL*) **{103, 130, 135}**, il faut appeler le sous-programme *PROGN*, qui va évaluer les différents éléments de la liste A1 et retourner en valeur la valeur de la dernière évaluation.

Ce sous-programme s'écrit :

```

PROGN: CDR  A1, A2
        FLIST A2, [, [JUMP (EVAL1)]
        PUSH  A2, [, [CALL (EVAL1)]
        POP   A1, [, [JUMP (PROGN)]

```

**{142}** au retour du *PROGN*, A1 contient la valeur de la fonction et le sommet de la pile a la forme :

```

SP  →  | nom de la variable N
        | son ancienne C-VAL
        | ...
        | nom de la variable 1
        | son ancienne C-VAL
        | cMARKc
        | adresse de retour
        | ...

```

Il faut donc délier les variables, en dépilant successivement tous les couples variable-valeurs sauvés dans la pile, jusqu'à la rencontre du marqueur de pile *cMARKc*, ce qui est réalisé par **{143}**, **{144}** et **{145}**.



#### 4.6.4 L'évaluation des fonctions de type FEXPR et MACRO

L'évaluation des fonctions de type FEXPR ne se différencie de l'évaluation des EXPR que par la liaison des arguments. Les arguments ne devant pas être évalués, la fabrication du bloc de sauvegarde dans la pile ne pose pas les problèmes soulevés par les EXPR.

##### Evaluation des FEXPR

```

{154} EVFEXP:
{155} POP      A4                ; A4 ← la F-VAL empilée
{156} EVFEXB:                ; commun FEXPR/MACRO
{157} CAR      A4,A2            ; A2 ← liste de variables
{158} PUSH     'MARK:, [JUMP (EVFEX3)]
{159} EVFEX2:
{160} CAR      A2,A3            ; A3 ← variable suivante
{161} CVAL     A3,TST           ; sauve l'ancienne CVAL
{162} SCVAL    A1,A3            ; force la nouvelle val.
{163} PUSH     A3               ; sauve le nom de la var.
{164} MOVE     NIL,A1           ; autres valeurs à NIL
{165} CAR      A2,A2
{166} EVFEX3:
{167} TLIST    A2, [JUMP (EVFEX2)] ; il reste des var.
{168} CAR      A4,A1, [JUMP (EXEC)] ; exécute le corps

```

##### Evaluation des MACRO

```

{150} EVMAC:
{151} MOVE     (@ FORME),A1
{152} POP      A4
{153} PUSH     (EVAL), [JUMP (EVFEXB)]

```

{150} est l'adresse de la routine spécialisée dans l'évaluation des MACRO.

{151} prépare dans A1 l'argument de la MACRO qui est par définition la forme elle-même, sauvee dans FORME en {2}.

{152} libère la pile en chargeant dans A4 la F-VAL de la MACRO qui avait été empilée en {17}.

{153} permet de réaliser la double évaluation en utilisant la propriété de la pile de contrôle :

```
NOP    ,,[CALL (EXFEXB)]
NOP    ,,[JUMP (EVAL)]
```

équivalent à :

```
PUSH   (EVAL),,[CALL (EUFEXB)]
```

#### 4.6.5 L'évaluation des fonctions numériques

Dans le cas où la fonction est un nombre <n>, elle retourne le <n>ième élément du 1er argument évalué qui doit être une liste. Il y a donc un appel implicite de la fonction VLISP CNTH.

Exemple :            (3 '(A B C D E))     $\Rightarrow$  C

Cette propriété permet d'accéder directement à n'importe quel élément d'une liste sans avoir à manier de longues chaînes de sélecteurs CAR/CDR.

(9 <l>) est équivalent à (CAR (CDR (CDDR (CDDDR <l>))))

Voici le code VCMC2 traitant des fonctions numériques :

#### Evaluation des fonctions numériques

{170}	EVALFN:		
{170}	PUSH	A2, [CALL (EVAL1)]	; A1 + la val de la liste
{171}	POP	A2, [JUMP (EVALN2)]	; A2 + le nb
{172}	EVALN1:		
{173}	CDR	A1, A1	; avance dans la liste
{174}	FLIST	A1, [RETURN]	; si la liste est vide
{175}	EVALN2:		
{176}	SUB	'1, A2	
{177}	GT	A2, '0, [JUMP (EVALN1)]	; il faut encore avancer
{178}	CAR	A1, A1, [RETURN]	; ramène l'élément pointé

#### 4.6.6 L'évaluation des fonctions composées

Si la fonction n'est ni un symbole atomique, ni un nombre, il s'agit alors d'une fonction composée.

Cette fonction est une liste qui peut être la description anonyme de la fonction ou une nouvelle forme dont la valeur sera la fonction. Il s'agit de fonctions calculées.

Les fonctions anonymes possèdent deux formes :

- la forme  $\lambda$
- la forme INTERNAL

Ces deux formes sont détectées par tests du 1er élément de la liste, et sont évaluées d'une manière analogue aux fonctions associées aux symboles atomiques.

En revanche les fonctions calculées demandent une nouvelle évaluation dont la valeur est la fonction. En terme de syntaxe, VLISP utilise donc l'appel par nom des fonctions. L'utilisation de ces fonctions calculées, permet une très grande souplesse quant à l'utilisation des fonctions.

Voici le code VCMC2 traitant des fonctions composées :

#### Evaluation des fonctions composées

```
{180} EVALFS:
{182} CAR      A2,A3                ; A3 ← CAR de la fonct.
{183} EQ       A3,'LAMBDA,[JUMP (EVAL)] ; c'est une λ
{184} EQ       A3,'INTERNAL,[JUMP (EVAL)] ; fonction INTERNAL
{185} PUSH     A1                    ; sauve les arguments
{186} MOVE     A2,A1,[CALL (EVAL)]   ; évalue la fonction
{187} MOVE     A1,A2                ; pour EVALFU
{188} POP      A1,[JUMP (EVALFU)]    ; re-évalue la forme

{190} EVALL:      ;--- la fonction est une λ
{191} CDR         A2,TST,[JUMP (EVEXP)]
{192} EVALI:      ;--- la fonction est INTERNAL
{193} CDR         A2,A2                ; A2 ← (FTYP FVAL)
{194} CAR         A2,A3                ; A3 ← FTYP
{195} CDR         A2,A2                ; A2 ← (FVAL)
{196} CAR         A2,TST,[JUMP (EVALIN)]; pile ← FVAL
```

#### 4.7 COMMENT DEFINIR DES FONCTIONS EN VLISP ?

Définir une fonction c'est associer à un symbole atomique un couple *F-TYPE*, *F-VAL*. Cette association va changer les propriétés naturelles *F-TYPE* et *F-VAL* de l'atome.

On peut définir de nouvelles fonctions de deux manières :

- statiquement
- dynamiquement

Toute fonction définie statiquement restera définie jusqu'à ce qu'une nouvelle définition lui soit donnée explicitement. La durée de vie d'une telle fonction est entièrement contrôlée par l'utilisateur.

Une fonction définie dynamiquement en revanche ne restera définie que le temps de l'évaluation d'une suite d'expressions fournie au moment même de la définition de la fonction. Ces définitions plus complexes seront décrites au chapitre 7.

**VLISP** permet de modifier statiquement les propriétés naturelles *F-TYPE* et *F-VAL* d'un atome de quatre manières distinctes :

- 1) en utilisant directement les fonctions d'accès aux propriétés naturelles des atomes. Il existe en effet 2 fonctions :

```
(FTYPE <a> <v>)
(FVAL <a> <v>)
```

qui vont permettre d'accéder aux propriétés naturelles de l'atome *<a>*. Si le 2ème argument *<v>*, n'est pas fourni, l'accès est en lecture seule, en revanche, s'il est fourni, il devient la nouvelle valeur de la propriété.

- 2) en utilisant les fonctions de définition statique de type *DE/DF/DM*. **VLISP** possède en effet trois fonctions de définition statique :

```
(DE <a> <avar> <a1> ... <aN>)
(DF <a> <avar> <a1> ... <aN>)
(DM <a> <avar> <a1> ... <aN>)
```

qui permettent de déclarer des définitions de type *EXPR*, *FEXPR* ou *MACRO* respectivement. Ces fonctions détruisent irrémédiablement

les anciennes propriétés *F-VAL* et *F-TYPE* des atomes concernés.

- 3) en utilisant les fonctions de re-définition statique de type RDE, RDF ou RDM. Ces fonctions (qui possèdent la même syntaxe que les fonctions précédentes) vont sauver les anciennes valeurs des propriétés avant de les modifier. Cette sauvegarde s'effectue par mise sur la *P-LIST* de l'atome d'une liste de la forme (*<ftype> <fval>*) sous l'indicateur INTERNAL. Ces fonctions sont en général utilisées en phase de mise-au-point pour redéfinir statiquement des fonctions standards.

```
(RDE <a> <svar> <e1> ... <eN>)
(RDF <a> <svar> <e1> ... <eN>)
(RDM <a> <svar> <e1> ... <eN>)
```

Cette redéfinition est effectuée comme suit :

```
(ADDPROP <a> [ (FTYPE <a>) (FVAL <a>) ] INTERNAL)
(DE/DF/DM <a> <svar> <e1> ... <eN>)
```

- 4) en utilisant la fonction de restauration des anciennes valeurs des propriétés. Cette fonction :

```
(REVERT <a>)
```

permet de restaurer les propriétés naturelles de l'atome *<a>* précédemment sauvées au moyen d'une fonction du type précédent. Cette restauration est effectuée comme suit :

```
(FTYPE <a> (CAR (GET <a> INTERNAL)))
(FVAL <a> (CADR (GET <a> INTERNAL)))
(REMPROP <a> INTERNAL)
```

#### 4.8 LES FONCTIONS STANDARDS.

La description de l'interprète de base est donc terminée. Toutefois un interprète VLISP ne peut pas fonctionner sans un certain nombre de fonctions standards (de type SUBR et FSUBR). Ces SUBR seront :

- des fonctions de contrôle
- des fonctions de manipulation d'objets VLISP
- des fonctions de test

Le texte de 160 fonctions standards (y compris les fonctions d'entrée/sortie) est donné dans les appendices C, E et F.

1	'	0SUBR	2	ABS	1SUBR
3	ADD1	1SUBR	4	ADDPROP	3SUBR
5	AND	FSUBR	6	APPEND	2SUBR
7	APPEND1	2SUBR	8	APPLY	2SUBR
9	APPLYN	NSUBR	10	ASCII	1SUBR
11	ASSQ	2SUBR	12	ATOM	1SUBR
13	BOUNDP	1SUBR	14	CAADR	1SUBR
15	CAADR	1SUBR	16	CAAR	1SUBR
17	CADAR	1SUBR	18	CADDR	1SUBR
19	CADR	1SUBR	20	CALL	NSUBR
21	CAR	1SUBR	22	CASCII	1SUBR
23	CASSQ	2SUBR	24	CDAAR	1SUBR
25	CDADR	1SUBR	26	CDAR	1SUBR
27	CDDAR	1SUBR	28	CDDDR	1SUBR
29	CDDR	1SUBR	30	CDR	1SUBR
31	CHRONOLOGY	1SUBR	32	CNTH	2SUBR
33	COMPL	1SUBR	34	COND	FSUBR
35	CONS	2SUBR	36	COPY	1SUBR
37	CVAL	1SUBR	38	DE	FSUBR
39	DELQ	2SUBR	40	DF	FSUBR
41	DIFFER	2SUBR	42	DM	FSUBR
43	DMC	FSUBR	44	DMP	FSUBR
45	EOL	0SUBR	46	EPROGN	1SUBR
47	EQ	2SUBR	48	EQUAL	2SUBR
49	ERROR	NSUBR	50	ESCAPE	FSUBR
51	EVAL	3SUBR	52	EVLIS	1SUBR
53	EVLIS*	1SUBR	54	EXIT	FSUBR
55	EXITCHRONOL	FSUBR	56	EXPLODE	1SUBR
57	FINDCHRONOL	FSUBR	58	FREVERSE	2SUBR
59	FREVERSE*	2SUBR	60	FTYPE	2SUBR
61	FVAL	2SUBR	62	GE	2SUBR
63	GET	2SUBR	64	GT	2SUBR
65	IF	FSUBR	66	IFN	FSUBR
67	IMplode	1SUBR	68	INTERNAL	FSUBR
69	KNOTE	1SUBR	70	LAMBDA	FSUBR
71	LAST	1SUBR	72	LE	2SUBR
73	LENGTH	1SUBR	74	LESCAPE	FSUBR
75	LET	FSUBR	76	LETF	FSUBR
77	LIST	FSUBR	78	LIST*	FSUBR
79	LISTP	1SUBR	80	LMARGIN	1SUBR

81	LOGAND	2SUBR	82	LOGOR	2SUBR
83	LOGXOR	2SUBR	84	LT	2SUBR
85	MAP	NSUBR	86	MAPC	NSUBR
87	MCONS	FSUBR	88	MEMBER	2SUBR
89	MEMORY	2SUBR	90	MEMQ	2SUBR
91	MINUS	1SUBR	92	MINUSP	1SUBR
93	NCONC	2SUBR	94	NCONC1	2SUBR
95	NCONS	1SUBR	96	NEQ	2SUBR
97	NEQUAL	2SUBR	98	NEROP	1SUBR
99	NEWL	FSUBR	100	NEXTL	FSUBR
101	NOT	1SUBR	102	NTH	2SUBR
103	NULL	1SUBR	104	NUMBP	1SUBR
105	OR	FSUBR	106	OUTBUF	2SUBR
107	OUTPOS	1SUBR	108	PEEKCH	0SUBR
109	PLENGTH	1SUBR	110	PLIST	2SUBR
111	PLUS	2SUBR	112	PPRIN	1SUBR
113	PPRINT	1SUBR	114	PRETTY	FSUBR
115	PRIN	FSUBR	116	PRINCH	2SUBR
117	PRINT	FSUBR	118	PRINTLENGTH	1SUBR
119	PRINTLEVEL	1SUBR	120	PRINTLINE	1SUBR
121	PROG1	FSUBR	122	PROGN	FSUBR
123	PRSTACK	1SUBR	124	PTYPE	2SUBR
125	PUT	3SUBR	126	QUO	2SUBR
127	QUOTE	FSUBR	128	RDE	FSUBR
129	RDF	FSUBR	130	RDM	FSUBR
131	READ	0SUBR	132	READCH	0SUBR
133	REM	2SUBR	134	REMPROP	2SUBR
135	REVERSE	2SUBR	136	REVERT	1SUBR
137	RMARGIN	1SUBR	138	RPLACA	2SUBR
139	RPLACB	2SUBR	140	RPLACD	2SUBR
141	SELECTQ	FSUBR	142	SELF	FSUBR
143	SET	2SUBR	144	SETQ	FSUBR
145	SETQQ	FSUBR	146	STEPEVAL	1SUBR
147	STOP	0SUBR	148	SUB1	1SUBR
149	SUBST	3SUBR	150	SUBST*	3SUBR
151	SYNONYM	2SUBR	152	TERPRI	1SUBR
153	TIMES	2SUBR	154	TOPLEVEL	0SUBR
155	TYPECH	2SUBR	156	UNTIL	FSUBR
157	WHERE	FSUBR	158	WHILE	FSUBR
159	XCONS	2SUBR	160	ZEROP	1SUBR

De la puissance de ces fonctions standards dépend la puissance du système.

Nous considérerons donc que la fonction EVAL est l'Operating System d'un ensemble de fonctions élémentaires.





**CHAPITRE 5**  
**LES ENTREES**

L'interprète de base vu au chapitre précédent ne possède pas de fonctions d'entrée/sortie. Nous décrirons donc dans ce chapitre, ainsi que dans le chapitre suivant toutes les fonctions standards d'entrée/sortie de notre modèle d'implémentation.

VLISP étant très utilisé pour réaliser des traitements symboliques, les fonction d'entrée doivent être capables de lire aussi bien des expressions VLISP que d'autres textes symboliques.

### 5.1 LA SYNTAXE DES EXPRESSIONS VLISP

La syntaxe des expressions VLISP est extrêmement simple et découle de la syntaxe LISP utilisée de nos jours, la syntaxe des *S-expressions*. Originellement cette syntaxe n'avait été conçue que pour décrire les structures de données de LISP et non pas les programmes LISP qui disposaient d'une autre syntaxe, la syntaxe des *M-expressions*. Par la suite, seule la syntaxe des *S-expressions* a été utilisée. Toutes les tentatives d'utilisation d'une autre syntaxe en général apparentée à l'ALGOL (tels MLISP [SMITH 73], CLISP [TEITELMAN 73], CGOL [PRATT 76]) sont restées vaines.

Nous préférons à la place d'imposer une nouvelle syntaxe (dont l'utilité reste encore entièrement à démontrer) donner à l'utilisateur toutes les facilités pour contrôler lui-même voire totalement changer l'analyse lexicale et syntaxique des fonctions d'entrée.

La syntaxe **VLISP** se différencie de la syntaxe LISP classique par les points suivants :

- 1) il existe deux manières d'inclure des caractères spéciaux dans le nom externe (*P-NAME*) d'un symbole atomique :
  - en *quotant* chaque caractère spécial par le caractère *quote-caractère*. Ce caractère est en général le / mais peut être redéfini.
  - en encadrant tous les caractères du *P-NAME* par le caractère délimiteur de *P-NAME*. Ce caractère est en général le guillemet " mais peut être redéfini. Les symboles atomiques créés en utilisant cette 2ème méthode sont considérés comme des constantes i.e. que la valeur du symbole à sa création n'est pas la valeur indéfinie mais le symbole lui-même. Il n'est donc pas nécessaire en **VLISP** de quoter ces symboles atomiques pour les utiliser sous la forme de constantes. Ces symboles atomiques font ainsi office de pseudo-chaînes de caractères.
- 2) les expressions **VLISP** utilisent la forme la plus générale des S-expressions LISP :

( <expression> . <expression> )

- 3) **VLISP** possède une nouvelle syntaxe pour décrire la construction dynamique de listes. Cette notation qui utilise des crochets carrés unifie en une seule description toutes les fonctions de création de listes :

l'expression <b>VLISP</b>	correspond à l'écriture LISP
[ <e> ]	(NCONS <e>) {Note 1}
[ <e1> . <e2> ]	(CONS <e1> <e2>)
[ <e1> ... <eN-1> . <eN> ]	(MCONS <e1> ... <eN>) {Note 2}
[ <e1> ... <eN> ]	(LIST <e1> ... <eN>)

{Note 1} cette fonction peut être définie en **VLISP** :

```
(DE NCONS (x) (CONS x NIL))
```

{Note 2} cette fonction peut être définie en **VLISP** :

```
(DEF MCONS (L)
  (LET (L L)
    (CONS (EVAL (CAR L))
      (IF (NULL (CDDR L))
          (EVAL (CADR L))
          (SELF (CDR L))))))
```

l'écriture :

[[A . Y] [U] W X]

correspond à l'appel

(LIST (CONS A Y) (NCONS U) W X)

- 4) les commentaires sont encadrés du caractère début de commentaires (e.g. le ; ) et du caractère fin de commentaires (e.g. le caractère fin de ligne). Le caractère début de commentaires peut être également employé comme caractère fin de commentaires ce qui permet d'avoir 2 types de commentaires :

- les commentaires à l'intérieur d'une ligne
- les commentaires jusqu'à la fin de la ligne.

- 5) Notre modèle possède des macro-caractères {Note 1} qui permettent d'accroître considérablement les possibilités des fonctions standards de lecture.

Le macro-caractère le plus fréquemment utilisé est le macro-caractère QUOTE qui produit le résultat suivant :

'<s> est lu (QUOTE <s>)

---

{Note 1} un macro-caractère est un caractère auquel est associé une fonction VLISP. A la lecture de ce caractère par les fonctions d'entrée, la fonction associée est appelée automatiquement et la valeur de l'évaluation de cette fonction remplace le caractère qui avait été lu.

## 5.2 QUE PERMET LA MACHINE VCMC2 EN ENTREE

Trois instructions d'entrée sont suffisantes dans notre modèle :

READ	expression <u>VLISP</u> lue	→ <d>
IN	caractère lu	→ <d>
INTERN	forme interne de <s>	→ <d>

La première instruction **READ** n'est pas une véritable instruction VCMC2. En effet elle réalise la lecture complète d'une expression VLISP. Cette instruction n'est donc pas utilisée par les fonctions d'entrée dont le rôle est précisément de réaliser cette lecture mais sert à tester le fonctionnement de l'interprète indépendamment des fonctions d'entrée.

La seconde instruction **IN** est la seule instruction de lecture physique. Cette lecture a lieu dans un flux unique de caractères d'entrée. Nous n'aborderons pas dans cette étude les flux multiples d'entrée.

La dernière instruction **INTERN** est utilisée pour fabriquer la représentation interne d'un atome VLISP. La gestion de la zone allouée aux atomes dépend de l'incarnation propre de notre modèle. **INTERN** sert donc d'interface entre les modules de gestion de cet espace (allocation et recherche) et les modules d'analyses lexicales et syntaxiques d'entrée décrits en VCMC2.

Classiquement cette gestion fait intervenir une liste des objets (i.e. de symboles atomiques) présents dans le système, l'**OBLIST**. Les symboles atomiques (de longueur variable (voir le paragraphe 2.2)) sont liés dans l'**OBLIST** au moyen d'un pointeur sur l'objet suivant, le **A-LINK**, qui est une propriété naturelle de tout symbole atomique.

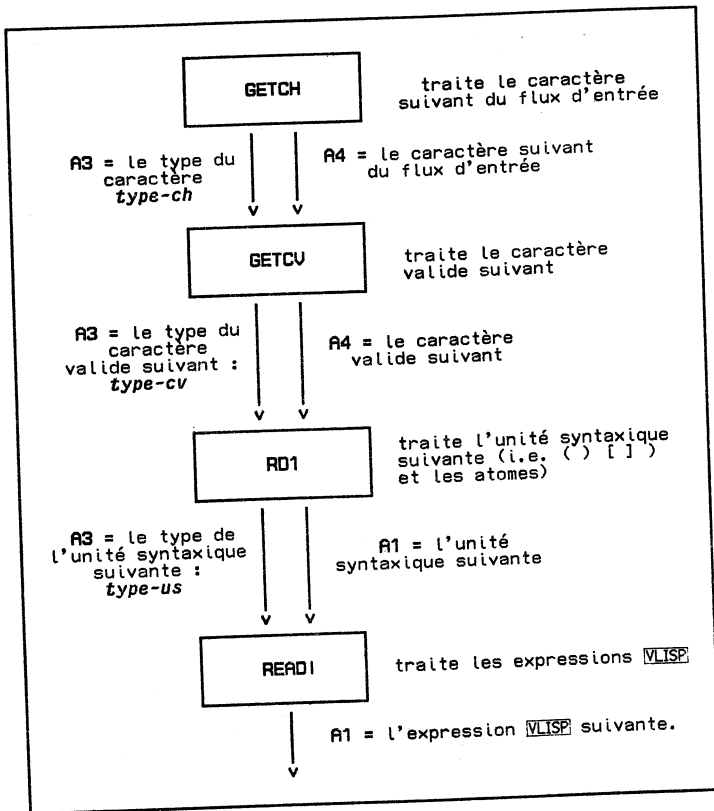
Ce **A-LINK** permet de réaliser à peu de frais un *hash-coding* de cette liste {Note 1}.

---

{Note 1} la clé du hash-coding utilisée par VLISP 10 est le reste de la division entière du nombre de caractères du P-NAME du symbole et de ses 4 premiers caractères (le tout sur 36 bits) par la valeur 71. Les résultats obtenus avec une **OBLIST** toujours supérieure à 600 éléments est de 2,3 recherches par élément si on ajoute le raffinement supplémentaire suivant (induit par l'accès non-uniforme aux symboles) : tous les éléments trouvés sont systématiquement remis en tête de chaque sous-liste.

### 5.3 L'ORGANISATION DES MODULES D'ENTREE

Nous avons découpé les fonctions d'entrée en plusieurs modules dont voici le synopsis. Le texte de ces modules est donné à l'appendice C.



Chacun de ces modules retournent 2 valeurs :

- l'objet traité par le module
- le type de cet objet.

Le retour systématique d'un type codé permet de réaliser toute l'analyse au moyen d'aiguillages.

#### 1) le module GETCH

traite le caractère logique suivant. Il retourne dans A4 le code interne de ce caractère et dans A3 le type du caractère suivant *type-ch*. Note modèle possède à cet effet une table des types des caractères (la table TABCH) qui associe à chacun des caractères un type *type-ch* qui peut prendre les valeurs suivantes :

0	caractère à ignorer complètement
1	caractère début de commentaires (e.g. ;) )
2	caractère fin de commentaires (e.g. RC)
3	caractère quote caractère (e.g. /)
4	caractère début de liste (e.g. ( )
5	caractère fin de liste (e.g. ) )
6	caractère début de liste évaluée (e.g. [ )
7	caractère fin de liste évaluée (e.g. ] )
8	caractère de paire pointée (e.g. . )
9	caractère séparateur (e.g. l'espace)
10	macro-caractère
11	caractère délimiteur de P-NAME (e.g. " )
12	caractère normal

#### 2) le module GETCV

traite le caractère valide suivant. Ce module enlève les commentaires, réalise l'action du quote caractère, retourne le caractère valide suivant dans A4 et le type de ce caractère (*type-cv*) dans A3 parmi les types suivants :

0	caractère début de liste (e.g. ( )
1	caractère fin de liste (e.g. ) )
2	caractère début de liste évaluée (e.g. [ )
3	caractère fin de liste évaluée (e.g. ] )
4	caractère de paire pointée (e.g. . )
5	caractère séparateur (e.g. l'espace)
6	macro-caractère
7	caractère délimiteur de P-NAME (e.g. " )
8	caractère normal

- 3) Le module **RD1** traite l'unité syntaxique suivante. Ce module traite les symboles atomiques, les pseudo-chaînes de caractères, appelle les fonctions associées aux macro-caractères, retourne dans **A1** l'objet **VLISP** suivant et dans **A3** le type de l'unité syntaxique (*type-us*) qui peut prendre les valeurs :

0	u.s. début de liste (e.g. ( )
1	u.s. fin de liste (e.g. )
2	u.s. début de liste évaluée (e.g. [ )
3	u.s. fin de liste évaluée (e.g. ] )
4	u.s. de paire pointée (e.g. . )
5	u.s. objet <b>VLISP</b> (valeur dans A1)

#### 5.4 LES FONCTIONS STANDARDS D'ENTREE

Notre modèle permet d'utiliser ces modules et d'accéder à la table des type des caractères au moyen de fonctions standards.

Nous avons inclu 8 fonctions standards d'entrée dans notre modèle :

- 2 fonctions de lecture d'expressions **VLISP**,
  - 2 fonctions de lecture de caractères,
  - les fonctions de conversion code interne vers caractère,
  - la fonction d'accès à la table de l'analyseur lexical
  - et une fonction de définition de nouveaux macro-caractères.
- Ce nombre volontairement limité, va cependant permettre tous les types de lecture.

Les fonctions de lecture des expressions **VLISP** détectent les erreurs de syntaxe dans ces expressions. Ces erreurs sont des erreurs fatales et provoquent l'arrêt de la lecture.

Fonctions de lecture d'expressions **VLISP** :

(READ)

(IMPLODE <l>)

La fonction **READ** réalise la lecture dans le flux d'entrée de caractères tandis que la fonction **IMPLODE** possède un argument <l> qui est une liste de caractères faisant office de flux d'entrée. Cette fonction permet un accès direct à toutes les possibilités de création d'objets internes.

Ainsi l'appel :

```
(IMPLODE '( " " (" A B " " C ") " ))
```

livrera en résultat la liste :

```
(QUOTE (AB C))
```

Il est également souhaitable pour réaliser des lectures particulières de lire le flux d'entrée caractère par caractère. Ceci est réalisé au moyen des deux fonctions :



Fonction de lecture de caractère :

(READCH)

(PEEKCH)

Ces deux fonctions retournent en valeur le caractère suivant sous la forme d'un symbole atomique mono-caractère et ne se différencient que par l'état du flux d'entrée après leur invocation : la fonction **READCH** fait disparaître le caractère du flux d'entrée tandis que la fonction **PEEKCH** ne fait que consulter le caractère et laisse le flux d'entrée inchangé.

Notre système permet également de convertir des caractères en leur équivalent interne.

Fonctions de conversion

(ASCII <n>)

(CASCII <c>)

La première fonction **ASCII** convertit le code interne <n> en son équivalent caractère et la seconde **CASCII** retourne le code interne de son argument qui doit être un symbole atomique mono-caractère.

Enfin il existe une fonction d'accès à la table des types des caractères.

Fonction d'accès à la table des types

(TYPECH <c>)

(TYPECH <c> <n>)

lecture

écriture

Cette fonction permet donc de connaître ou de modifier tout ou partie de la table des types des caractères d'entrée (la table **TABCH**) facilitant ainsi la relecture des programmes LISP écrits dans d'autres dialectes LISP. La valeur <n> est un type de caractère (*type-ch*) tel

qu'il est donné au paragraphe 5.3

Enfin la dernière fonction standard d'entrée est la fonction de définition de nouveaux macro-caractères. La syntaxe de cette fonction est identique à celle de toutes les autres fonctions de définition.

Fonction de définition d'un  
nouveau macro-caractère

(DMC <c> <sarg> <e1. ... <en>)

qui peut être défini en VLISP :

```
(DF DMC (I)
  (TYPECH (CAR I) 10)
  (EVAL ['DE . I]))
```

## CHAPITRE 6

### LES SORTIES

Les possibilités de sortie de notre modèle d'implémentation doivent recouvrir tant les éditions automatiques des expressions **VLISP** avec ou sans formatage que les éditions de résultats qui doivent être entièrement contrôlées par l'utilisateur.

Il existe deux grands types d'impression des expressions **VLISP** :

- les impressions destinées à être relues par les utilisateurs
- les impressions destinées à être relues par le système (i.e. par la fonction **READ**).

Les problèmes ne sont évidemment pas les mêmes. Les impressions destinées aux utilisateurs se doivent d'être très lisibles, aérées, faisant ressortir la structure de contrôle des expressions **VLISP** et ne doivent pas respecter à la lettre la syntaxe d'entrée de la fonction **READ**. Ces impressions vont faire appel à des techniques de typographie classique utilisées dans les systèmes de composition automatiques (appelés parfois *document compilers*) tels le système **RUNOFF** [DEC 75b], le système **PUB** [TESLER 72], le système **POX** [MAAS 78] ou le système **TEX** [KNUTH 78a, 78b]. En revanche les impressions destinées à être relues par le système doivent répondre exactement à la syntaxe d'entrée de la fonction **READ** et être si possible très compactes pour minimiser la place occupée pour le stockage des expressions et par conséquent les temps de lecture. Ces deux types d'impression sont incompatibles et c'est pourquoi notre modèle possède deux familles de fonctions d'impression.

En plus du problème d'impression des expressions **VLISP** le système de sortie va donner accès à tous les objets internes utilisés par les différents modules de sortie pour pouvoir redéfinir entièrement un système de sortie sur mesure.

Le texte des fonctions de sortie du système, écrites en **VMC2**, est donné à l'appendice E ainsi que celui d'un formateur d'expressions **VLISP**, écrit en **VLISP**, à l'appendice D.

## 6.1 QUE PERMET DE FAIRE LA MACHINE VCMC2 EN SORTIE ?

La machine VCMC2 possède un nombre très restreint d'instructions spéciales de sortie qui se composent d'une instruction de sortie physique et de deux instructions manipulant les représentations externes des atomes, i.e. manipulant les *P-NAME* des atomes (voir le chapitre 2).

La machine VCMC2 possède une instruction qui réalise les sorties physiques. Ces sorties physiques ont toutes lieu dans un flux unique de sortie de caractères (cette étude ne traitera pas des flux multiples en sortie).

Cette instruction envoie un caractère dans le flux de sortie. Son opérande source <s> contient le code interne du caractère à transmettre.

Voici la syntaxe de l'instruction de sortie physique :

OUT		<s>	→ flux de sortie
-----	--	-----	------------------

Les 2 instructions suivantes manipulent la représentation externe des atomes :

PLEN		(PLENGTH <s>)	→ <d>
PNAM		(PNAM <s>)	→ <d>

PLEN transfère dans l'opérande destination <d> la longueur de la représentation externe de l'atome contenu dans l'opérande source (i.e. le nombre de caractères de son *P-NAME*). Cette instruction correspond à la fonction VLISP PLENGTH.

PNAM force les caractères de la représentation externe de l'atome contenu dans l'opérande source <s> dans des mots mémoire indexés par l'opérande destination <d> qui fait office de tampon.

Ces deux instructions ont été ajoutées à la machine de base VCMC2 pour pouvoir simuler les fonctions de sortie sans avoir à tenir compte des représentations physiques des atomes.

## 6.2 L'ORGANISATION ET L'UTILISATION DU TAMPON DE SORTIE.

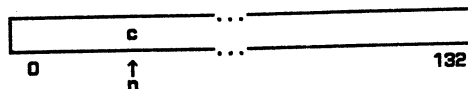
Le système va utiliser dans les modules de sortie les objets internes suivants :

- un tampon de sortie
- un pointeur courant sur ce tampon
- et des marges gauche et droite sur ce tampon

Le tampon de sortie est utilisé par **VLISP** pour composer ses lignes mais peut être utilisé directement au moyen de fonctions spécifiques.



Ce tampon fait office de "composteur" dans lequel **VLISP** va constituer une ligne à imprimer. Il est constitué de 133 emplacements contigus de la mémoire. Ce nombre est déterminé par la taille maximum d'une ligne d'imprimante. L'accès aux différents éléments de ce tampon est réalisé en utilisant le registre d'index de la machine VCMC2.

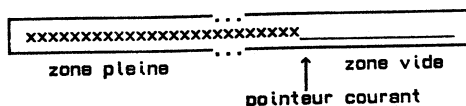


Ce tampon est disponible également en **VLISP** au moyen d'une fonction d'accès spéciale, la fonction **OUTBUF**, qui considère le tampon comme un vecteur. Le nom **OUTBUF** provient de **OUT**put **BUF**fer.

Fonction d'accès au tampon  
(OUTBUF <n>) ou (OUTBUF <n> <c>)

Cette fonction est de type 2SUBR. Son premier argument <n> (de type nombre) est l'indice de l'élément du tampon à considérer (le premier élément possède l'indice 0). Si le deuxième argument n'est pas fourni, **OUTBUF** retourne le contenu actuel de l'élément du tampon sous forme d'un caractère. Si le deuxième argument <c> est fourni, il remplace l'ancien contenu de l'élément du tampon et **OUTBUF** retourne cette nouvelle valeur

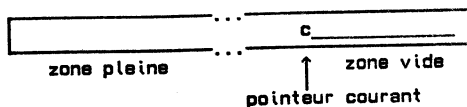
Le système tient continuellement à jour un pointeur sur ce tampon. Ce pointeur contient à tout moment la position du premier emplacement libre du tampon.



Comme pour le contenu du tampon lui-même, il est possible d'accéder à ce pointeur au moyen d'une fonction VLISP spécialisée, la fonction **OUTPOS**. Le nom **OUTPOS** provient de **OUT**put **buffer** **POS**ition

Fonction d'accès au pointeur courant  
(OUTPOS) ou (OUTPOS <n>)

Cette fonction est de type 1SUBR. Si l'argument <n> (de type nombre) est fourni, il devient la nouvelle valeur du pointeur courant sur le tampon de sortie. Dans les deux cas, **OUTPOS** retourne la valeur actuelle du pointeur courant sur le tampon de sortie.



Le pointeur courant autorise un autre type de chargement du tampon en utilisant implicitement sa position. La fonction **PRINCH** réalise le chargement à la suite de ce qui se trouve déjà dans le tampon.

Fonction d'édition de caractères  
(PRINCH <c>) ou (PRINCH <c> <n>)

Cette fonction, de type 2SUBR, va charger dans le tampon de sortie <n>

fois (ou 1 seule fois si le deuxième argument <n> n'est pas fourni) le caractère <c>. Après chaque chargement dans le tampon, le pointeur courant est actualisé. Si après un chargement le tampon devient plein, il est automatiquement vidé (au moyen de la fonction suivante TERPRI) et le pointeur courant est reinitialisé en début de tampon.

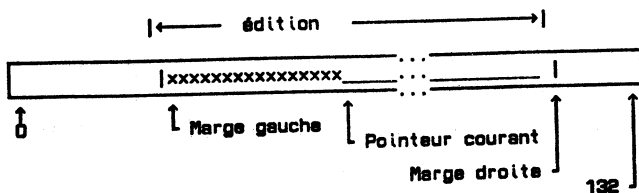
Une fois le tampon chargé au moyen des fonctions OUTBUF ou PRINCH, il faut pouvoir envoyer tous les caractères du tampon dans le flux de sortie. C'est l'objet de la fonction TERPRI dont le nom provient de **TER**minate **PR**int (ce qui indique bien que ce n'est qu'à l'exécution de cette fonction qu'il y a vraiment une sortie physique).

**Fonction de vidage du tampon**  
(TERPRI) ou (TERPRI n)

Cette fonction, de type ISUBR, réalise les actions suivantes :

- sortie physique (au moyen de l'instruction OUT) de tous les caractères contenus dans le tampon, de la position 0 (i.e. du début du tampon) jusqu'à la position du pointeur courant.
- sortie <n> fois (ou 1 seule fois si l'argument <n> n'est pas fourni) du caractère fin de ligne (au moyen de l'instruction OUT)
- effacement de tout le tampon
- positionnement du pointeur courant à la position 0 (i.e. au début du tampon)

Enfin le système a besoin de marges d'édition sur le tampon pour pouvoir décentrer toutes les impressions.



Le chargement du tampon ne s'opérera qu'entre ces deux marges. Ces marges sont positionnées au moyen de deux nouvelles fonctions **VLSP**, **LMARGIN** pour la marge gauche et **RMARGIN** pour la marge droite.

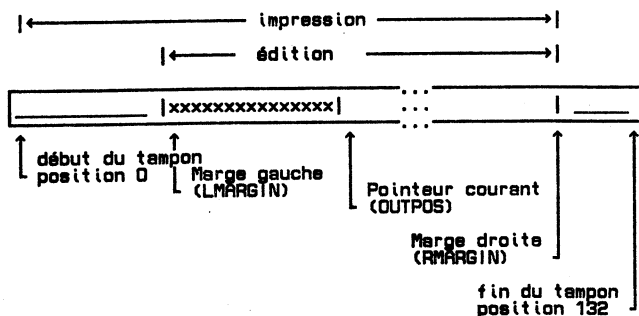
## Fonctions de positionnement des marges

(LMARGIN) ou (LMARGIN <n>) et  
(RMARGIN) ou (RMARGIN <n>)

Ces deux fonctions, de type 1SUBR, vont pouvoir initialiser les valeurs des marges. Par défaut elles sont de 0 pour la marge gauche et de 72 (qui est la taille standard d'une ligne sur un terminal) pour la marge droite. Ces fonctions retournent la valeur de la marge après modification. Si l'argument <n> n'est pas un nombre, la valeur de la marge n'est pas modifiée, mais la fonction retourne tout de même la valeur courante de la marge.

L'appel (LMARGIN (+ (LMARGIN) 3)) avance donc la marge de gauche de trois positions.

Le tampon de sortie est donc organisé de la manière suivante :



Certaines fonctions comme OUTPOS, OUTBUF, LMARGIN ou RMARGIN testent si les positions fournies sur le tampon sont correctes. Au cas où elles ne le seraient pas un message d'avertissement est imprimé et la position courante est utilisée pour terminer la fonction.

Le message d'avertissement est de la forme :

***\*\* Débordement de ligne : suivi de l'argument incorrect.***



### 6.3 COMMENT SONT EDITEES LES OBJETS USUELS [VLISP].

Les listes sont éditées en utilisant la même notation qu'en entrée, (les éléments d'une liste seront séparés par des espaces et encadrés de parenthèses) mais où faut-il mettre des espaces ?

L'insertion d'un espace entre les différentes unités syntaxiques (atomes, parenthèses ouvrantes et fermantes et points) produit un bien étrange résultat :

en effet l'expression [VLISP] :

```
(DE FOO (L) (COND ((NULL L) ())) (T ...
```

serait éditée :

```
(_DE_FOO_(L)_(COND_(NULL_L)_()))_(T ...
```

Nous utiliserons donc les règles d'espacements suivantes :

élément précédent	élément suivant			
	atome	(	)	.
atome	oui	oui	non	oui
(	non	non	non	/
)	oui	oui	non	oui
.	oui	/	/	/

l'expression [VLISP] :

```
(DE FOO (L) (COND ((NULL L) ())) ( ...
```

est donc éditée :

```
(_DE_FOO_(L)_(COND_(NULL_L)_()))_( ...
```

#### 6.4 LES REGLES DE COMPOSITION SIMPLE DES EXPRESSIONS VLISP.

On peut imaginer plusieurs modes de composition des S-expressions :

- 1) La plus simple consiste à éditer dans le tampon de sortie tous les caractères de la représentation de l'expression VLISP. Au débordement du tampon celui-ci est vidé au moyen de la fonction TERPRI et l'édition se poursuit sur la ligne suivante. Le grand défaut de cette composition est qu'un atome peut être édité sur deux lignes, ce qui n'est ni esthétique ni facile à lire et empêche totalement la relecture par la fonction READ qui considère le changement de ligne comme un séparateur. Cette composition en bloc, très facile à réaliser, n'est donc jamais employée en VLISP.

exemple de composition en bloc

```
( (DE GETREE1 (ARBRE CHEMIN) (IF ARBRE (IF (EQ (C
AR CHEMIN) (QUOTE %)) (TERMINE (GET ARBRE (QUOT
E %))) (GETREE1 (GET ARBRE (CAR CHEMIN)) (CDR C
HEMIN))) (TERMINE NIL)))
```

- 2) La deuxième méthode pour éditer des expressions VLISP va s'apparenter à la composition dite "en drapeau" chez les typographes. Avant de charger un atome, on teste d'abord si celui-ci rentre en entier dans le tampon. S'il rentre, l'atome est édité dans le tampon et le pointeur courant mis à jour. S'il ne rentre pas, le tampon est préalablement vidé dans le flux de sortie (au moyen de la fonction TERPRI) avant édition de l'atome dans un nouveau tampon. Pour réaliser ce test il faut connaître outre la position actuelle du pointeur courant, mais également le nombre de caractères de la représentation externe de l'atome (i.e. de son P-NAME). Comme il est fastidieux de recalculer à chaque édition d'un atome la taille de son P-NAME, une nouvelle propriété naturelle a été introduite ; il s'agit du P-LEN (abréviation de Pname LENGTH). Cette propriété contient la taille du P-NAME de l'atome.

exemple de composition en drapeau simple

```
( (DE GETREE1 (ARBRE CHEMIN) (IF ARBRE (IF (EQ (
CAR CHEMIN) (QUOTE %)) (TERMINE (GET ARBRE (
QUOTE %))) (GETREE1 (GET ARBRE (CAR CHEMIN)) (
CDR CHEMIN))) (TERMINE NIL)))
```

3) Cette composition lisible par tous (utilisateurs et fonction READ) peut être encore améliorée :

- La première amélioration consiste à n'imprimer les parenthèses ouvrantes que si l'on est sûr que l'atome suivant rentre également dans la ligne. Ainsi dans les appels de fonctions les parenthèses ouvrantes associées aux noms de fonctions seront collées aux noms.

- la deuxième amélioration de la composition en drapeau consiste à éditer tous les appels de la fonction QUOTE (i.e. les appels de type (QUOTE <s>)) sous la forme '<s>'. Il faut toutefois prendre garde de n'éditer que les appels de la fonction QUOTE de cette manière et non pas de n'importe quelle liste dont le CAR est l'atome QUOTE. Pour cela il suffit de vérifier que le CDDR de cette même liste est bien NIL car la fonction QUOTE ne possède qu'un argument.

exemple de composition en drapeau améliorée

```
[ (DE GETTREE1 (ARBRE CHEMIN) (IF ARBRE (IF (EQ  
  (CAR CHEMIN) '%) (TERMINE (GET ARBRE '%))  
  (GETTREE1 (GET ARBRE (CAR CHEMIN)) (CDR CHEMIN))  
  ) (TERMINE NIL))) ]
```

C'est ce type de composition que vont utiliser les principales fonctions de sortie des expressions VLISP, les fonctions **PRIN** et **PRINT**.

**Fonction d'édition simple**  
**(PRIN <e1> ... <eN>)**

Cette fonction, de type FSUBR, va évaluer les différentes expressions **<e1> ... <eN>** et les éditer les unes à la suite des autres dans le tampon de sortie. **PRIN** retourne en valeur la valeur du dernier argument édité. Les différentes éditions sont séparées entre elles par l'insertion d'un espace.

**Fonction d'impression simple**  
**(PRINT <e1> ... <eN>)**

Cette fonction édite les valeurs des différentes expressions **<e1> ... <eN>** d'une manière identique à la fonction **PRIN** mais effectue également un vidage du tampon (en utilisant la fonction **TERPRI**) après édition de la dernière valeur. **PRINT** retourne la valeur de la dernière expression éditée.

l'appel **(PRINT <e1> ... <eN>)** est donc équivalent à  
l'appel **(PROG1 (PRIN <e1> ... <eN>) (TERPRI))**.

## 6.5 LES REGLES DE COMPOSITION AVANCEE DES EXPRESSIONS VLISP.

La composition en drapeau des fonctions **PRIN** et **PRINT** est adéquate pour éditer des expressions **VLISP** mais se révèle insuffisante :

- si on ne désire voir qu'une partie de l'expression (comme dans le cas des traces) : il n'est pas possible d'avoir une édition abrégée (ou condensée),
- si on désire avoir une vision claire de la structure de contrôle de l'expression (comme dans le cas des fonctions) : les lignes composées ne permettent pas une compréhension rapide des structures de contrôle de la fonction (voir les exemples du paragraphe précédent).

Nous avons donc introduit dans notre modèle deux nouvelles familles de fonctions :

- les fonctions de limitation d'impression
- les fonctions de belle-composition.

### 6.5.1 Les limitations des impressions

Les limitations d'impressions peuvent agir sur 3 paramètres :

- le nombre de lignes imprimées
- le nombre d'éléments de chaque liste imprimée
- la profondeur d'impression de chaque liste imprimée.

A chacune de ces limitations est associée une fonction :

#### Fonctions de limitations

(PRINTLINE)	ou	(PRINTLINE <n>)
(PRINTLENGTH)	ou	(PRINTLENGTH <n>)
(PRINTLEVEL)	ou	(PRINTLEVEL <n>)

Ces trois fonctions permettent d'accéder tant en lecture qu'en écriture (en lecture si l'argument <n> n'est pas fourni, en écriture s'il l'est) aux trois paramètres qui permettent de limiter les impressions :

- 1) **PRINTLINE** contrôle le nombre de lignes imprimées. Si le nombre de lignes à imprimer est plus grand que <n>, l'impression du reste de l'expression est abandonnée.
- 2) **PRINTLENGTH** contrôle le nombre d'éléments de liste imprimés. Si le nombre d'éléments de liste imprimés est plus grand que <n>, l'impression s'arrête et les fonctions impriment des points de

suspension suivis d'une parenthèse fermante.

- 3) **PRINTLEVEL** contrôle la profondeur maximum d'impression (i.e. le nombre de parenthèses ouvrantes non encore refermées). Si ce nombre est atteint, les fonctions d'impression éditent le caractère spécial "&" et l'impression continue au même niveau.

Voici des exemples d'utilisation des fonctions de limitations d'impressions. D'autres exemples seront donnés au paragraphe 6.7.

```
? (SETQ L
? (LET ((n 100) (l))
? (IF (ZEROP n) l (SELF (SUB1 n) (CONS n l))))
= (1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22
= 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42
= 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62
= 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82
= 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100)
```

```
? (PRINTLINE 2)
= 2
```

```
? L
= (1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22
= 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42
```

```
? (PRINTLINE 1000)
= 1000
```

```
? (PRINTLENGTH 3)
= 3
```

```
? '(A B C D E F)
= (A B C ...)
```

```
? '(A (B C D E) F)
= (A (B C ...) ...)
```

```
? (PRINTLENGTH 1000)
= 1000
```

```
? (PRINTLEVEL 3)
= 3
```

```
? '(A (B (C (D (E) F) G) H) I)
= (A (B (C & G) H) I)
```

```
? (PRINTLEVEL 1000)
= 1000
```

### 6.5.2 La belle composition (ou PRETTY-PRINT)

Le besoin d'avoir un type de composition approprié à l'édition des expressions VLISP de type fonction se fait sentir dès que les fonctions dépassent quelques lignes de composition en drapeau. Ce type de composition (qui est appelé PRETTY-PRINT dans le jargon LISPIen [GOLDSTEIN 73]) doit être à même de faire ressortir la structure de contrôle de la fonction.

Le moyen le plus employé consiste à utiliser des alignements et des renforcements droits.

Dans ce type de composition l'édition d'un appel de fonction va consister à :

- éditer une parenthèse ouvrante
- éditer à la suite le nom de la fonction
- puis pour chacun des arguments changer de ligne en avançant la marge gauche de trois positions. Ces arguments sont édités récursivement.
- éditer une parenthèse fermante.

Voici en VLISP la fonction réalisant ce type d'édition :

```
(DE PP (s)
  (IF (ATOM s)
    (PRIN s)
    (PRINCH "(")
    (PP (NEXTL s))
    (LMARGIN (+ (LMARGIN) 3))
    (WHILE (LISTP s)
      (TERPRI)
      (PP (NEXTL s))
      (LMARGIN (- (LMARGIN) 3))
      (PRINCH ")"))))
```

et voici un exemple de composition utilisant cette fonction :

```
(DE
  GETREE1
  (ARBRE
    CHEMIN)
  (IF
    ARBRE
    (IF
      (EQ
        (CAR
          CHEMIN)
        (QUOTE
          ))
      (TERMINE
        (GET
          ARBRE
          .....
        )
      )
    )
  )
```

Cette composition très aérée permet de montrer la nécessité d'avoir en réalité plusieurs types de composition suivant la fonction à éditer. En effet il est clair qu'il faut disposer les trois premiers arguments de la fonction DE (qui correspondent respectivement à DE, suivi du nom de la fonction, suivi de la liste d'arguments) sur la même ligne et tous les arguments suivants sur des lignes différentes (correspondant aux différentes expressions du corps de la fonction), de même il est clair qu'il faut imprimer l'argument de la fonction CAR au même niveau que l'atome CAR lui-même (car cette fonction n'a jamais plus d'un argument).

Nous avons défini 6 modèles d'édition qui recouvrent toutes les éditions des fonctions standards.

**Modèle 0** : dénote l'absence de modèle. L'appel de la fonction est édité en utilisant une composition en drapeau améliorée vue précédemment.

**Modèle 1** : c'est le modèle de type PROGN. Chaque argument de la fonction est édité sur une ligne séparée après renforcement de la marge gauche de 3 positions.

modèle 1	exemple
(nom-de-la-fonction argument 1 ... argument N)	(PROGN (PRINCH " ") (PRINCH " ") (PRINCH " ")

**Modèle 2** : c'est le modèle de type IF. Le premier argument est édité sur la même ligne que le nom de la fonction et tous les autres arguments sont édités un par ligne comme dans le modèle précédent.

modèle 2	exemple
(nom-de-la-fonction argument-1 argument-2 ... argument-N)	(IF (ZEROP n) 1 (= n 2))



**Modèle 3** : c'est le modèle de type DE. Les 2 premiers arguments sont édités sur la même ligne que le nom de la fonction et tous les autres arguments sont édités un par ligne comme dans le modèle précédent.

modèle 3	exemple
(nom argument-1 argument-2	(DE FOO (n1 n2)
argument-3	(PRINT n1 n2)
...	(+ n1 n2))
argument-N)	

**Modèle 4** : ce modèle n'est utilisé que pour éditer la fonction COND qui possède une syntaxe spéciale décrivant les clauses. Il faut éditer chacune des clauses dans le modèle du PROG (Modèle 1).

modèle 4	
(COND	
clause-1	toutes les clauses
...	sont éditées en
clause-N)	utilisent le modèle 1

**Modèle 5** : c'est le modèle réservé de la fonction SELECTQ. Le premier argument (dans ce cas le selecteur) est édité sur la même ligne puis les autres arguments (i.e. les clauses) sont édités de la même manière que dans le modèle 4 (celui de la fonction COND).

modèle 5	
(SELECTQ argument	
clause-1	toutes les clauses
...	sont éditées en
clause-N)	utilisant le modèle 1

**Modèle 6** : c'est le modèle réservé de la fonction SETQ multiple. Chaque couple d'arguments (i.e. chaque couple nom/valeur) est imprimé sur une ligne séparée.

modèle 6

(SETQ  
argument-1 argument-2  
argument- $\ddots$ -1 argument-N)

Cet ensemble de modèles défini, il nous reste à voir comment associer aux atomes fonctions des modèles particuliers.

Les fonctions du PRETTY-PRINT étaient originellement écrites en VLISP (voir l'appendice D). La sélection du type de modèle s'opérait en effectuant une comparaison du nom de la fonction avec des listes de noms associés à chaque modèle (cette comparaison utilisait en général la fonction MEMQ). Cette solution très lente n'est pas envisageable pour un PRETTY-PRINT écrit en langage machine (si ce n'est par macro-génération de tous les tests du MEMQ).

Pour rendre le temps de recherche indépendant du nombre de fonctions utilisant le même modèle, chaque fonction possédait sur sa P-liste un numéro de modèle d'édition sous un indicateur spécial (en général PRETTY). La recherche du numéro de modèle s'effectuait donc au moyen d'un GET, qui pour être en général plus rapide que le MEMQ n'en coûtait pas moins de 2 doublets par modèle spécifié.

Pour résoudre le problème d'accès et de place allouée au numéro des modèles, nous avons ajouté une nouvelle propriété naturelle aux symboles atomiques, le *P-TYPE* (qui signifie *Print-TYPE*) qui va contenir le numéro du modèle à utiliser pour éditer ce symbole en tant que fonction.

L'accès au *P-TYPE* est immédiat (à une indexation près) et la place occupée est minimisée (dans la plupart des implantations ce *P-TYPE* occupe un octet).

Pour accéder à ce nouvel attribut atomique, nous avons introduit une nouvelle fonction, la fonction PTYPE.

Fonction d'accès au *P-TYPE*

(PTYPE <a> ou (PTYPE <a> <n>)

Cette fonction, de type 2SUBR, permet d'accéder au *P-TYPE* du symbole atomique <a>. Si le 2ème argument numérique <n> est fourni, il devient le nouveau *P-TYPE* du symbole <a>. Dans tous les cas la fonction PTYPE retourne sous forme d'un nombre le *P-TYPE* actuel du symbole <a>.

Nous avons inclus dans notre modèle d'implémentation un ensemble de fonctions standards qui utilisent ces *P-TYPES* et possèdent tous les modèles de composition décrits ci-dessus. Le texte de ces fonctions est donné à l'appendice E.

Ces fonctions vont permettre d'éditer des expressions VLISP quelconques ou bien des *F-VAL* en utilisant la belle composition. Toutes les expressions VLISP complexes de cette étude ont été composées en utilisant ces fonctions.

**Fonction d'édition avancée**  
**(PPRIN <s>)**

Cette fonction, de type 1SUBR, va éditer l'argument <s> dans le tampon de sortie. PPRIN retourne en valeur la valeur de l'argument.

**Fonction d'impression avancée**  
**(PPRINT <s>)**

Cette fonction édite la valeur de l'expression <s> d'une manière identique à la fonction PPRIN mais effectue également un vidage du tampon (en utilisant la fonction TERPRI) après édition. PPRINT retourne également la valeur de l'expression éditée.

l'appel (PPRINT <s>) est donc équivalent à  
l'appel (PROG1 (PPRIN <s>) (TERPRI))

## 6.6 LES MACRO D'ÉDITION.

Pour permettre de résoudre les problèmes de sorties spéciales, la fonction d'édition **PPRIN** n'est pas figée, mais bien au contraire ne contient que les options par défaut de l'édition. Notre modèle permet en effet d'associer à chaque symbole atomique une MACRO d'édition spécialisée qui est une fonction qui sera utilisée à la place du modèle d'édition standard.

Ces MACRO d'édition sont définies au moyen de la fonction de définition des MACRO d'édition, **DMP**.

Fonction de définition de MACRO d'édition  
(DMP <at> <svar> <e1> ... <eN>)

**DMP** associe au symbole atomique <at> une MACRO d'édition. Cette MACRO est rangée sur la *P-LIST* du symbole <at> sous l'indicateur **PRETTY**. La liaison des arguments de ce type de fonction est identique aux MACRO de l'évaluateur i.e. c'est l'appel tout entier de la MACRO d'édition qui est lié à la première variable du spécificateur de variables <svar>. Ces MACRO d'édition ont un mode de lancement qui diffère du lancement des MACRO de l'évaluateur : si durant une édition la fonction **PPRIN** rencontre une liste dont le CAR est un symbole atomique qui possède une définition de MACRO d'édition, alors cette liste n'est pas éditée normalement mais la MACRO d'édition est invoquée à la place. C'est cette MACRO qui réalisera l'édition. Il faut noter que cette MACRO d'édition peut se trouver à n'importe quelle profondeur de l'objet à éditer.

Si la fonction **PPRIN** n'éditait pas les appels de la fonction (**QUOTE** <s>) sous la forme '<s>', il serait très facile de le réaliser au moyen de la définition de la MACRO d'édition suivante :

```
(DMP QUOTE (I)
  (IF (CDDR I)
    (PRIN I)
    (PRINCH "'")
    (PPRIN (CADR (I)))))
```

De même pour réaliser l'édition de la fonction (**LIST** e1 ... eN) sous la forme [e1 ... eN], il suffit de définir la MACRO d'édition suivante :

```

(OMP LIST (I)
  (PRINCH "[")
  (SETQ I (CADR I))
  (WHILE (LISTP I)
    (PPRIN (NEXTL I))
    (IF I (PRINCH " ")))
  (PRINCH "]"))

```

Ces MACRO d'édition vont également être utilisées pour restituer en sortie certains macro-caractères d'entrée.

Soit le MACRO-caractère d'entrée | qui possède la définition suivante :

```
(DMC "|" () ['BAR (READ)])
```

La restitution en cas d'édition par la fonction PPRIN est réalisée par la MACRO d'édition suivante :

```
(OMP BAR (I) (PRINCH "|") (PPRIN (CADR I)))
```

Ainsi

```

? '|x
    est transformé en :
    (QUOTE (BAR x))
    qui évalué livre :
    (BAR x)
    qui est imprimé :
    = |x

```

## 6.7 LES COMPOSITIONS SPECIALES.

L'utilisation des 16 fonctions de sortie de notre modèle permet de réaliser n'importe quel type d'impression spéciale. Ces impressions peuvent être de type :

- algébriques (tels les impressions en GCOL, MLISP ou RLISP)
- documentaires (tel le CROSS-REFERENCE en VLISP 10 [CHAILLLOUX 78c])
- symboliques (telle la notation RAINBOW [GREUSSAY 79a])

Abordons le problème de l'impression des objets circulaires ou partagés. Ces objets sont construits très facilement à partir de listes existantes en utilisant les fonctions de modifications physiques telles que NCONC, RPLACA ou RPLACD.

Le classique (NCONC <I> <I>) est le moyen le plus facile de fabriquer une liste circulaire en forçant dans le CDR du dernier doublet de la liste <I> un pointeur sur le début de cette même liste <I>.

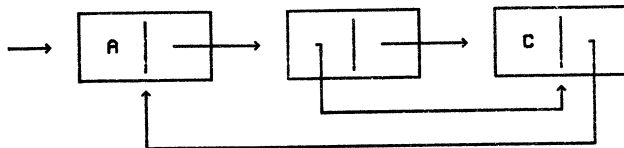
Etudions la structure de liste fabriquée par la séquence suivante :

```
(PROGN
  (SETQ L '(A () C))
  (RPLACA (CDR L) (CDR L))
  (RPLACD (CDR L) L)
  'L)
```

Il n'existe pas de représentation externe VLISP de cette structure. L'utilisation de la notation vue au chapitre 2 permet de donner une représentation de cette liste :

$$\{ \begin{array}{c|c} x:C & A \\ \hline & y \end{array} , \begin{array}{c|c} y:C & z \\ \hline & z \end{array} , \begin{array}{c|c} z:C & C \\ \hline & x \end{array} \}$$

Il existe une autre représentation des listes dans laquelle chaque doublet de liste est contenu dans une double boîte dont la partie gauche contient la composante CAR et la partie droite la composante CDR. Voici cette même structure représentée dans cette notation.



avec PRINTLINE = 2

avec PRINLENGTH = 6

avec PRINLEVEL = 2

L = (A (C A & C A & C A & C A & C A & C A & C A & C A & C A

Il faut donc disposer de fonctions spécialisées pour imprimer les listes circulaires ou partagées. Voici le texte de la fonction d'édition `CPRIN` et de la fonction d'impression `CPRINT` d'une telle liste. A l'occurrence d'un doublet partagé ou d'une liste circulaire, l'édition s'arrête et des points de suspension sont imprimés suivis d'une parenthèse fermante, ce qui permet de continuer l'impression.

```
; Fonctions d'impressions circulaires simples ;
(DE CPRINT (l)
; Fonction d'impression de l ;
(CPRIN l)
(TERPRI)
)

(DE CPRIN (l)
; Fonction d'édition de l ;
(CPRIN1 l ()))

(DE CPRIN1 (l vus)
; Fonction auxillaire ;
; vus contient la liste des objets déjà visités ;
(LET (l l)
(IF (ATOM l)
; Les atomes peuvent être partagés ;
(PRIN l)
; En cas de liste ;
(PRINCH "(")
(WHILE (LISTP l)
(IF (MEMQ l vus)
; C'est un objet déjà visité ;
(EXIT (PRIN "..."))
; C'est un objet nouveau ;
(NEWL vus l)
; Récurse sur les CAR ;
(SELF (NEXTL l))
(IF l (PRINCH " "))))
(IF (NULL l)
; La liste se termine bien ;
()
; C'est une paire pointée ;
(PRINCH ".")
(PRINCH " ")
(PRIN l)))
(PRINCH "))))))
```

En utilisant cette fonction, la liste `L` fabriquée au début du paragraphe peut s'imprimer :

```
(CPRINT L)  ␣ (A (C ...) ...)
```



Ces fonctions permettent donc d'imprimer n'importe quelle structure de liste. Une amélioration notable consiste à référencer (au moyen de numéro entre accolades) les doublets partagés.

Voici les fonctions CCPRIN et CCPRINT réalisant de telles impressions.

```
; Fonctions d'impressions circulaires avec références ;
(DE CCPRINT (l)
  ; Imprime l'objet l ;
  (CCPRIN l) (TERPRI) l)

(DE CCPRIN (l)
  ; Edite l'objet l ;
  (CCPRIN1 l () ()))

(DE CCPRIN1 (l vus vusplusieurs)
  ; 1ère passe qui recherche les objets partagés. ;
  ; ils sont rangés dans : vusplusieurs ;
  ; vus : contient la liste de tous les objets visités ;
  (LET (l l)
    (IF (ATOM l)
      ()
      (WHILE (LISTP l)
        (IF (MEMQ l vus)
          (EXIT)
          (IF (NOT (MEMQ l vusplusieurs))
            (NEML vusplusieurs l))))
        (NEML vus l)
        (SELF (NEXTL l))))))
  (SETQ vus ())
  ; 2ème passe qui édite à proprement parlé en utilisant ;
  ; la liste vusplusieurs fabriquée durant la 1ère passe ;
  (LET (l l)
    ; l doit être locale ;
    (IF (ATOM l)
      (PRIN l)
      (PRINCH "(")
      (WHILE (LISTP l)
        (IF (MEMQ l vusplusieurs)
          (PROGN
            (PRINCH "{")
            ; le no de l'objet partagé est l'inverse ;
            ; de sa position dans vusplusieurs ;
            (PRIN (LENGTH (MEMQ l vusplusieurs)))
            (PRINCH "}"))))
        (IF (MEMQ l vus)
          ; C'est un objet déjà visité ;
          (EXIT (PRIN "..."))))
        ; C'est un objet nouveau ;
        (NEML vus l)
        (SELF (NEXTL l))
```

```

      (IF L (PRINCH " ")))
    (IF L
      (PROGN
        (PRINCH ".")
        (PRINCH " ")
        (PRIN (L)))
      (PRINCH " "))))

```

Cette fonction imprime une liste circulaire de la manière suivante :

```

(SETQ X '(A B C))      ⤵ (A B C)

(CCPRINT (NCONC X X)) ⤵ ({1}A B C {1}...)

```

En utilisant cette même fonction d'impression, la liste L fabriquée au début du paragraphe peut s'imprimer :

```

(CCPRINT L) ⤵ ({1}A {2}C {1}...) {2}...

```

CHAPITRE 7

LES CONCEPTS AVANCES

DE L'INTERPRETATION

Ce chapitre va compléter la description de notre évaluateur donné au chapitre 4. Nous y verrons un nouvel interprète, plus complexe, qui va permettre :

- d'évaluer itérativement certaines classes de récursions terminales
- d'implémenter les fonctions de contrôle dynamique EXIT et SELF
- d'implémenter les fonctions de définition dynamique WHERE et ESCAPE
- de traiter les variables fonctions
- d'utiliser le concept de CHRONOLOGIE.

Le texte complet de cet évaluateur est donné à l'appendice F.

Cet évaluateur va mettre en jeu une structure de contrôle plus puissante constituée d'une pile polymorphique.

### 7.1 LA STRUCTURE DE LA PILE.

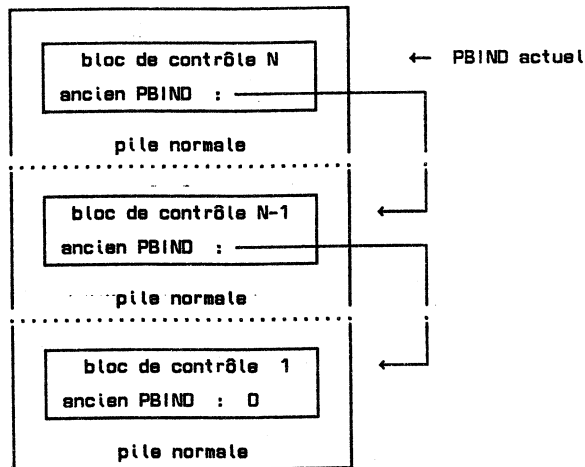
La pile a été utilisée jusqu'à maintenant d'une manière très simple : les opérations d'accès de la pile étaient obtenues au moyen des instructions machine VMC2 : PUSH, POP, TOPST et XTOPST. Seul le dernier élément de la pile était consultable. L'implémentation des structures de contrôle dynamique va induire l'utilisation d'une pile polymorphique dans laquelle il va être possible de consulter outre le sommet de pile, des zones plus profondes de la pile. Cette consultation ne doit bien évidemment pas être destructive.

### 7.1.1 Structure de la pile polymorphique

Cette pile polymorphique consiste à construire dans la pile elle-même des blocs de contrôle. Ces blocs de contrôle sont des zones de la pile qui ne sont pas gérées comme une pile et qui sont liées entre elles de la manière suivante :

- l'adresse du dernier bloc de contrôle construit se trouve dans la variable **PBIND**
- chaque bloc de contrôle contient l'adresse du bloc de contrôle précédent
- l'adresse du bloc précédent le premier bloc de contrôle construit est 0.

Voici le schéma de cette pile polymorphique :



Ces blocs de contrôle vont avoir une durée de vie comparable aux éléments de la pile : les blocs seront construits (empilés) et détruits (dépileés) en observant une technique de LIFO stricte. C'est ce qui différencie notre structure de contrôle des piles *spaghetti* [BOBROW 73b] voire *macaroni* [STEELE 77] dans lesquelles l'allocation de la pile s'effectuait par blocs dynamiques et nécessitait du même coup l'emploi d'un récupérateur spécial lourd et encombrant.

### 7.1.2 Structure d'un bloc de contrôle

Un bloc de contrôle est un ensemble de données structurées qui est construit dans les occasions suivantes :

- à l'entrée d'une fonction de type EXPR/FEXPR/MACRO
- à l'entrée d'une fonction WHERE ou ESCAPE
- à l'entrée d'une fonction LETF
- à la création d'une nouvelle CHRONOLOGIE

Dans tous ces cas, les données contenues dans ces blocs de contrôle n'auront pas la même structure; on est donc amené à typer ces blocs au moyen d'un numéro de type de bloc.

Ce numéro de type de bloc doit être très facilement accessible et c'est pourquoi il occupe toujours un emplacement fixe à l'intérieur de chaque bloc de contrôle : dans notre implémentation ce numéro se trouve toujours en première position dans le bloc i.e. pointé directement par PBIND.

Cette position privilégiée permet également d'accélérer le module de destruction des blocs de contrôle (le module UNBIND:). Ce module doit positionner le pointeur de pile en tête du bloc de contrôle puis réaliser un aiguillage vers un sous-module dépendant du type du bloc. Ceci est aisément réalisé au moyen des 2 instructions VCMC2 suivantes :

UNBIND:	SSTACK	(@ PBIND)
	JUMPX	(TUNBIND),TST
TUNBIND:	DATA	adresse si bloc de type 0
	DATA	adresse si bloc de type 1
	DATA	adresse si bloc de type 2
	....	....

La première instruction positionne le pointeur de pile en tête du dernier bloc de contrôle construit et la seconde réalise l'aiguillage dans la table des étiquettes TUNBIND en fonction du type de bloc défilé.

Chaque sous-module doit repositionner la variable PBIND sur le bloc de contrôle précédent.

### 7.1.3 Réalisation des blocs de contrôle

Dans notre modèle d'implémentation, les blocs de contrôle se construisent avec des instructions d'empilement **PUSH** ou **XTOPST**. Toutefois la nécessité de construire facilement des blocs de contrôle dans la pile se fait de plus en plus sentir et aujourd'hui des machines apparaissent avec de nouvelles instructions spécialisées dans la manipulation de ces blocs de contrôle. Par exemple le nouveau micro-processeur de MOTOROLA le MC68000 [MOTOROLA 79], disponible en France à la fin de l'année 1979, possédera le couple d'instructions spécialisées **LINK** et **UNLNK**. Ces instructions permettront de réaliser directement les opérations de fabrication d'un bloc de contrôle dans la pile.

Voici la description de ces instructions pour lesquelles **reg** est un registre quelconque (l'équivalent du pointeur **PBND** dans la machine **VCMC2**) et **n** un nombre entier :

<b>LINK reg,n</b>	réalise	<b>PUSH reg</b> <b>SP → reg</b> <b>SP + n → SP</b>
<b>UNLNK reg</b>	réalise	<b>SSTACK reg</b> <b>POP reg</b>

A moindre titre les instructions **CALLG** et **CALLS** du VAX11/780 [DEC 78e] permettent des appels de procédures complexes mettant en jeu :

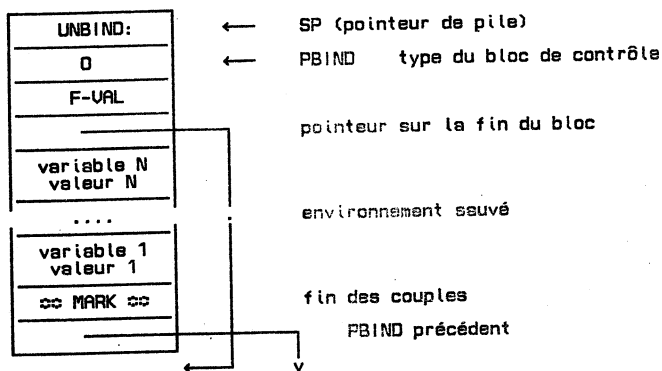
- le pointeur de pile lui-même
- le registre contenant le lien vers le bloc de contrôle précédent (le Frame Pointer)
- et un registre pointant sur le bloc argument (qui est une partie du bloc de contrôle).

Ces instructions pourront bien évidemment être utilisées à la construction des blocs de contrôle.

## 7.2 LE BLOC DE CONTROLE DE EVAL

Nous avons vu au chapitre 4 que la fonction interprète **EVAL** devait sauver à chaque appel de fonction de type EXPR/FEXPR/MACRO la partie de l'environnement (i.e. les couples variable-valeur) qui était modifiée par l'appel de la fonction. Cet environnement était sauvé dans la pile. Dans ce nouvel interprète, l'environnement va être sauvé dans un bloc de contrôle.

Voici la structure du bloc de contrôle fabriqué par **EVAL** à l'entrée d'une fonction de type EXPR/FEXPR/MACRO :



Ce bloc de contrôle contient, en plus de l'environnement sauvé :

- le type du bloc de contrôle (qui est ici le type **0**). pointé par **PBIND**

- la **F-VAL** de la fonction à exécuter
- un pointeur sur la fin du bloc de contrôle (ce pointeur est utilisé pour accéder directement au dernier mot empilé AVANT la fabrication du bloc de contrôle)
- un pointeur sur le bloc de contrôle précédent.

Toutes ces informations supplémentaires vont être utilisées pour implémenter les possibilités nouvelles de l'évaluateur :

- interprétation itérative des récursions terminales,
- implémentation des fonctions **EXIT** et **SELF**.

### 7.3 DIFFÉRENTS TRAITEMENTS DE LA RÉCURSIVITÉ.

Dans certains cas de récursions terminales de fonctions de type EXPR, l'interprète VLISP effectue dynamiquement un traitement particulier qui lui permet d'interpréter itérativement les appels récursifs de type **{Note 1}** :

- post-récursions normales (ou NPR)
- post-récursions mutuelles (ou CPR)

Les post-récursions enveloppées ne sont pas traitées dans cette étude.

L'interprétation itérative d'appels NPR ou CPR va s'effectuer sans consommation de ressources de type pile ou doublets de liste.

Dans la fonction suivante (qui cherche le dernier élément d'une liste) l'appel récursif de la dernière ligne est un appel récursif terminal.

```

(DE FOO (L)
  (IF (NULL (CDR L))
      (CAR L)
      (FOO (CDR L)))))
```

Les appels de la fonction **FOO** consommeront le même espace pile et n'utiliseront aucun doublet de liste, quelque soit la taille de la liste L.

La puissance de cette méthode réside dans la recherche des récursions terminales qui est réalisée dynamiquement dans l'interprète par une consultation extrêmement rapide de l'état de la pile.

L'interprète doit pouvoir effectuer deux tests à l'évaluation d'une fonction de type EXPR :

- le test de position terminale
- le test de récursion

---

*{Note 1} cette typologie a été introduite par P. GREUSSAY [GREUSSAY 77] et une approche formelle de l'élimination de ces fausses récursivités est donnée dans [DURIEUX 79].*



### 7.3.1 Le test de position terminale

L'évaluation est en position terminale si on trouve dans le sommet de pile l'adresse du module qui délie les blocs de contrôle (i.e. l'adresse UNBIND:). En effet le bloc de contrôle doit être défait au retour de la dernière évaluation. Ce test est donc très simple, il faut toutefois prendre garde au niveau des fonctions appelant l'interprète de ne pas masquer cet état terminal : la dernière évaluation d'une fonction (l'évaluation de la valeur de la fonction) doit être appelée par une continuation

[JUMP (EVAL)] ou [JUMP (EVCAR)] {Note 1}.

Cette précaution doit s'appliquer à tous les séquenceurs i.e. aux fonctions PROGN, AND et OR.

Voici le séquenceur principal PROGN qui appelle la dernière évaluation au moyen de la continuation [JUMP (EVCAR)] :

```
{1} PROGN: CDR A1,A2
{2}        FLIST A2, [JUMP (EVCAR)]
{3}        PUSH  A2, [CALL (EVCAR)]
{4}        POP   A1, [JUMP (PROGN)]
```

Qui appelle bien la dernière évaluation au moyen d'un [JUMP (EVCAR)] après avoir libéré la pile.

L'écriture suivante de la fonction OR est correcte mais ne permet plus de tester la position terminale d'une évaluation car au moment de la dernière évaluation la pile n'est pas vide mais contient le CDR de la liste des arguments (i.e. NIL) :

---

{Note 1} cette continuation est un branchement vers l'instruction :

EVCAR: CAR A1,A1,[JUMP (EVAL)]

```

OR1: POP      A1
      FLIST    A1,,[RETURN]
      CDR      A1,TST,[CALL (EUCAR)]
      TNIL     A1,,[JUMP (OR1)]
      POP      A2,,[RETURN]

```

Pour permettre le test de position terminale il faut écrire ce module de la manière suivante :

```

OR:    CDR      A1,A2
      FLIST     A2,,[JUMP (EUCAR)]
      PUSH     A2,,[CALL (EUCAR)]
      FNIL     A1,,[JUMP (OR1)]
      POP      A1,,[JUMP (OR1)]
OR1:   POP      A2,,[RETURN]

```

### 7.3.2 Le test de récursion

Une fois le test de position terminale effectué, il faut réaliser le test de récursion. Cette récursion peut être :

- une récursion normale (une fonction s'appelle elle-même)
- une récursion mutuelle (une fonction appelle une autre fonction en position terminale qui rappelle une autre fonction en position terminale qui .... et qui appelle la première fonction en position terminale).

Il s'agit donc d'une suite d'appels répondant au schéma :

```

(DE F001 (...) ... (F002 ...))
(DE F002 (...) ... (F003 ...))
...
(DE F00N-1 (...) ... (F00N ...))
(DE F00N (...) ... (F001 ...))

```

Voici un exemple d'appels récursifs mutuels tiré de [GREUSSAY 77] pp. 179. PERMS est une fonction qui imprime la suite des permutations de l'intervalle [1,n] en ordre lexicographique.

```

(DE PERMS (n)
  (F 0 NIL))

(DE F (niv e)
  (IF (< niv n)
    (H (+ niv 1) (CONS 1 e))
    (PRINT (REVERSE e))
    (G niv (CAR e) (CDR e))))

(DE G (niv x e)
  (IF (= x n)
    (IF e
      (G (- niv 1) (CAR e) (CDR e))
      'FINI)
    (H niv (CONS (+ x 1) e))))

(DE H (niv e)
  (IF (MEMQ (CAR e) (CDR e))
    (G niv (CAR e) (CDR e))
    (F niv e)))

? (PERMS 3)
(1 2 3)
(1 3 2)
(2 1 3)
(2 3 1)
(3 1 2)
(3 2 1)
= FINI

```

Tous les appels croisés des fonctions **F**, **G** et **H** sont de type récursifs mutuels donc l'évaluation d'un appel de la fonction **PERMS** nécessitera le même espace pile quelque soit la valeur du nombre **n**.

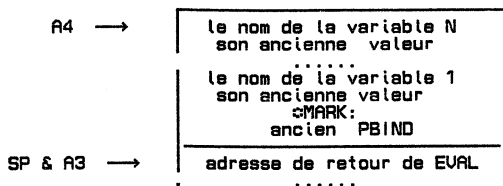
Le test de récursion simple est réalisé par comparaison de la **F-VAL** de la fonction à évaluer avec la **F-VAL** de la dernière fonction évaluée et dont la **F-VAL** se trouve dans le bloc de contrôle précédent.

Le test de récursion mutuelle est réalisé en répétant ce test pour tous les blocs de contrôle qui se trouvent en position terminale.

### 7.3.3 Réalisation de l'interprétation itérative

La réalisation de l'interprétation itérative des récursions terminales et mutuelles est effectuée dans notre modèle avec un minimum d'instructions supplémentaires : les tests de position terminale et de récursion ne s'opèrent qu'APRES avoir construit dans la pile le bloc de contrôle et réalisé les liaisons (i.e. avant de lancer l'évaluation du corps de la fonction telle qu'elle est décrite au chapitre 4).

Voici le contenu de la pile et la position des différents pointeurs APRES la liaison des arguments. Le contenu de la pile est identique à celui obtenu au paragraphe 4.6.4 seul le pointeur **PBIND** a été préalablement empilé.



Le registre **A1** contient la **F-VAL** de la fonction. La réalisation de l'interprétation itérative est réalisée par **NON-REMISE A JOUR** du pointeur de pile qui va rester positionné sur l'adresse de retour de **EVAL**. L'ébauche de bloc de contrôle construite dans la pile va donc être perdue (et la place occupée rendue à la pile).

Voici le code de l'implémentation de l'interprétation itérative :

```

; Test de récursion terminale (normale ou mutuelle)
; des fonctions de type EXPR

EVEXPB:
  NEG TST,(UNBIND),[JUMP (EVEXPB)] ; pas terminal
  JMPX (TEVEX),TST ; aiguillage sur le type de bloc

TEVEX:
  DATA (TEVEXL) ; type 0 : bloc EXPR/FEXPR/MACRO
  DATA (EVEXPB) ; type 1
  ....

TEVEXL:
  EQ A1,TST,[JUMP (EVEXPB)] ; bloc EXPR/FEXPR/MACRO
  SSTACK TST [JUMP (EVEXPB)] ; c'est récursif !
  ; passe à la fin du
  ; bloc et test le bloc précédent

EVEXPB:
  SSTACK A3 ; c'est itératif
  CDR A1,A1,[JUMP (PROGN)] ; ajuste la pile
  ; et réalise un JUMP!

EVEXPB:
  SSTACK A4 ; appel normal
  PUSH A3 ; repasse en début de bloc
  PUSH A1 ; empile l'adresse de fin du bloc
  PUSH '0 ; empile la F-VAL
  STACK (@ PBIND) ; empile le code du bloc
  CDR A1,A1,[JUMP (EXEC)] ; sauve le pointeur de pile
  ; évalue le corps

```

Les performances de notre implémentation sont excellentes car les tests demandent :

- 1 instruction si l'appel n'est pas terminal
- 3 instructions pour déterminer si un appel est une récursion terminale
- 3\*n instructions pour déterminer si un appel est une récursion mutuelle (n étant le nombre d'appels de fonctions terminales différentes de la fonction de l'appel).

Ces tests ralentissent donc l'évaluateur de manière insignifiante.

#### 7.4 LES FONCTIONS DE CONTROLE DYNAMIQUES.

**VLISP** autorise deux nouvelles fonctions de contrôle dynamique, compatibles avec la structure de la pile :

- la construction **EXIT** {Note 1} qui permet de sortir d'une fonction de type EXPR/FEXPR/MACRO.
- la construction **SELF** {Note 2} qui permet de rappeler la dernière fonction invoquée de type EXPR/FEXPR/MACRO.

Ces deux nouvelles fonctions vont être aisément implémentées du fait de la structure du bloc de contrôle fabriqué par EVAL à l'entrée des fonctions de type EXPR/FEXPR/MACRO.

##### 7.4.1 Implémentation de la fonction EXIT

La fonction EXIT permet de retourner de la dernière fonction appelée. C'est donc l'équivalent de la fonction RETURN des anciennes formes PROG. Ainsi la fonction FINDNUMBER retourne en valeur le premier nombre d'une liste, ou bien 0 si la liste n'en contient pas.

```
(DE FINDNUMBER ()
  (WHILE (LISTP ())
    (IF (NUMBP (CAR ()))
      (EXIT (CAR ()))
      (SETQ ( (CDR ())))))
  0)
```

L'utilisation de la fonction EXIT permet de retourner une valeur en abandonnant tout ce qui était en cours, ici la fonction WHILE. L'implémentation de cette fonction est donc évidente : il suffit de vider la pile de tout ce qui se trouve au dessus du dernier bloc de contrôle construit puis dans ce nouvel état de la pile, d'évaluer la

---

*{Note 1} cette construction est apparue pour la première fois en VLISP-10 [CHAILLOUX 78c] sous le nom de LESCARE.*

*{Note 2} cette construction a été introduite par P. GREUSSAY [GREUSSAY 77]*

valeur qui doit être retournée par la fonction. Il faut toutefois tester s'il existe bien un bloc de contrôle dans la pile (i.e. si au moins une fonction de type EXPR/FEXPR/MACRO) a été appelée.

```
EXIT: EQ      '0,(@ PBIND),[JUMP (EXITER)]
      SSTACK  (@ PBIND)
      PUSH    (UNBIND),,[JUMP (PROGN)]
```

La première instruction teste l'existence d'un bloc de contrôle, la seconde positionne le pointeur de pile sur le type du dernier bloc de contrôle construit et la troisième prépare le retour de la fonction et évalue la valeur à retourner.

Cette implémentation permet en outre d'utiliser la fonction EXIT pour forcer une évaluation itérative d'un appel récursif.

Ainsi dans la fonction FIND2NUMBER qui retourne le 1er nombre trouvée dans la plus profonde sous-liste d'une liste donnée :

```
(DE FIND2NUMBER ()
  (WHILE (LISTP ())
    (COND
      ((LISTP (CAR ())) (EXIT (FIND2NUMBER (CAR ())))
      ((NUMBP (CAR ())) (EXIT (CAR ())))
      (SETQ ( (CAR ())))
```

L'appel (EXIT (FIND2NUMBER (CAR ()))) est, outre un retour de la fonction, un forçage d'interprétation itérative de (FIND2NUMBER (CAR ())).

En effet le pointeur de pile est mis au niveau du dernier bloc de contrôle construit dans la pile AVANT évaluation de la valeur retournée, qui est donc TOUJOURS évaluée en position terminale.

#### 7.4.2 Implémentation de la fonction SELF

Cette fonction permet de rappeler la dernière fonction invoquée de type EXPR. Nous réaliserons l'implémentation de cette fonction par recherche de la F-VAL de la fonction dans le dernier bloc de contrôle construit par EVAL puis par l'évaluation de cette fonction avec les arguments transmis à SELF.

Voici le code de l'implémentation de la fonction SELF. Le traitement de l'erreur SELFER n'est pas donné.

```

SELF:
  STACK  A2                ; sauve le pointeur courant
  MOVE   (@ PBIND),A4      ; récup début de bloc
SELF1:
  EQ      A4,'0,[JUMP (SELFER)] ; erreur fatale!
  SSTACK A4                ; pointe sur nouveau bloc
  JUMPX   (TSELF),TST      ; aiguillage sur type de bloc

TSELF:
  DATA @ (SELF1)          ; Type 0 : bloc EXPR
  ....      ....          ; Type 1 :

SELF1:
  POP     A4                ; récup la Fval empilée
  SSTACK A2                ; revient au début du SELF
  PUSH    A4,,[JUMP (EVEXP)] ; empile la nouvelle FVAL
  
```

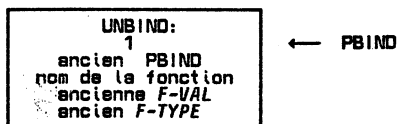


### 7.5 LES FONCTIONS DYNAMIQUES.

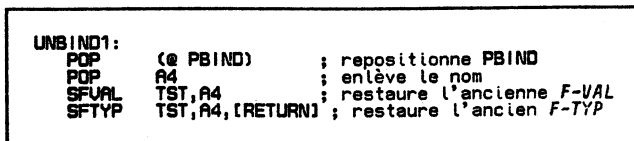
Les fonctions définies dynamiquement sont une particularité majeure de notre modèle. Il est en effet possible de réaliser des définitions temporaires de n'importe quel type de fonction. Ces définitions temporaires sont obtenues par liaison dynamique des propriétés naturelles *F-VAL* et *F-TYPE* des symboles atomiques associés aux fonctions.

Cette liaison dynamique est réalisée d'une manière identique à la liaison dynamique des variables : il y a fabrication d'un bloc de contrôle dans la pile (ici le type du bloc de contrôle est 1) qui contient les anciennes valeurs des propriétés naturelles permettant ainsi de rendre fluides les fonctions elles-mêmes. Un nouveau type de bloc de contrôle est nécessaire car la construction et la destruction de ce type de bloc est différente de celles des blocs de contrôle fabriqués par *EVAL*.

Voici la structure de ce nouveau type de bloc de contrôle :



Et voici le module de destruction d'un tel bloc :



Deux fonctions **VLISP** vont construire de tels blocs :

- la fonction de définition dynamique **WHERE**
- la fonction d'échappement **ESCAPE**.

### 7.5.1 Implémentation de la fonction WHERE

WHERE permet de redéfinir dynamiquement (i.e. d'associer dynamiquement à un symbole atomique) une fonction de n'importe quel type. Cette définition sera active le temps de l'évaluation d'une ou plusieurs expressions et à la fin de l'évaluation l'ancienne fonction associée au symbole sera restaurée.

Il existe deux formes d'appel de la fonction WHERE :

```
(WHERE (<at> <FTYPE> <FVAL>) <e1> ... <en>)
(WHERE (<at> <FVAL>) <e1> ... <en>)
```

Les deux vont associer au symbole atomique <at> une définition de fonction. La valeur de définition de la fonction est <FVAL> qui est évalué et le type de la fonction est <FTYPE> dans la première forme et EXPR implicitement dans la deuxième forme (cette forme abrégée a été ajoutée dans le système car étant la plus utilisée).

Cette liaison réalisée WHERE va évaluer les expressions <e1> ... <en> et retourner en valeur la valeur de la dernière évaluation. Toutefois avant de retourner à l'appelant, l'ancienne fonction associée à l'atome va être restaurée.

Voici la réalisation de la fonction WHERE dans notre modèle :

```
WHERE: CAR    A1,A2      ; A2 ← la nouvelle définition
        CAR    A1,TST    ; sauve le corps à exécuter
        CAR    A2,TST    ; sauve le nom de la fonction
        CAR    A2,A2     ; A2 ← nouvelle fonction
        CAR    A2,A1     ; A1 ← le nouveau F-type
        TNUMB   A1,[JUMP (WHERE1)] ; il y a un FTYP explicite
        NOP     [CALL (EVAL)] ; évalue la F-val
        MOVE    1,A4,[JUMP (WHERE2)] ; par défaut FTYP=7 : EXPR
WHERE1: PUSH    A1       ; sauve le F-type
        CAR    A2,A1,[CALL (EVCAR)] ; évalue la F-val
        POP     A4       ; A4 ← le F-type
WHERE2: MOVE    A1,A3     ; A3 ← la F-val
        POP     A2       ; A2 ← le nom
        POP     A1       ; A1 ← le corps
WHERE3:         ; Liaison dynamique avec :
        ; A1 ← le corps à exécuter
        ; A2 ← le nom de la fonction
        ; A3 ← la nouvelle F-VAL
        ; A4 ← le nouvel F-TYP
        FTYP    A2,TST    ; sauve l'ancien F-TYP
        FVAL    A2,TST    ; sauve l'ancienne F-VAL
```

PUSH	A2	; sauve le nom de la fonction
SFTYP	A4,A2	; force le nouveau type
SFVAL	A3,A2	; force la nouvelle F-VAL
PUSH	(@ PBIND)	; sauve l'adresse du bloc preced.
PUSH	'1	; type du bloc
STACK	(@ PBIND)	; actualise le nouveau PBIND
PUSH	(UNBIND),,[JUMP (PROGN)]	
		; prépare le retour et exécute le corps

### 7.5.2 Implémentation de la fonction **ESCAPE**

L'implémentation de la fonction **ESCAPE** {Note 1} s'apparente dans notre modèle à celle du **WHERE**. En effet il s'agit là encore d'une définition dynamique. Toutefois le nouveau **F-TYPE** de la fonction est un **F-TYPE** spécial, (dont la valeur est 10) qui indique que la fonction est une fonction d'échappement.

ESCAPE:	MOVE	'10,A4	; F-TYP de type ESCAPE
	CAR	A1,A2	; nom de la fonction
	COR	A1,A1	; corps à exécuter
	MOVE	A2,A3,[JUMP (WHERE3)]	; F-VAL = le nom

L'évaluation des fonctions d'échappement est réalisée par **EVAL**. Voici le texte du module spécialisé qui traite ce type de fonction dans lequel **UNBINP** est le nom du module qui détruit le dernier bloc de contrôle construit dans la pile (ce module se différencie du module **UNBIND** car il suppose que **A3** contient l'adresse de retour du module).

---

{Note 1} on trouvera une description de cette fonction dans [GREUSSAY 77] pp. 148-151.

```

EDESC:                                ;Evaluation d'un ESCAPE
PUSH  A2,[[CALL (PROGN)]             ; sauve le nom du ESCAPE
POP   A2                             ; récupère le nom
EDESC1:                              ; délie un bloc
EQ    '0,(@ PBIND),[JUMP (EDESC)] ; il n'y en a plus !?!
SSTACK (@ PBIND)                    ; pile en début de bloc
TOPST A3                             ; récupère le sommet de pile
EQ    A3,'1,[JUMP (EDESC3)]          ; c'est un bloc WHERE/ESCAPE
MOVE  (EDESC1),A3,[JUMP (UNBIND)] ; delie ce bloc simplement
EDESC3:
MOVE  (EDESC4),A3,[JUMP (UNBIND)] ; délie ce bloc
EDESC4:
NEQ   A2,A4,[JUMP (EDESC1)]          ; ce n'est pas la bonne fonction
NOP   ,,[RETURN]                    ; c'est tout bon

```

L'utilisation des blocs de contrôle permet donc de gérer avec une grande facilité la restauration de l'environnement. Cette restauration va demander la destruction d'un nombre quelconque de blocs de contrôle.

## 7.6 LES VARIABLES FONCTIONS.

Il existe dans l'interprète **VLISP** des variables internes qui contiennent des valeurs susceptibles d'être consultées ou modifiées par l'utilisateur. Par exemple, la base de conversion des nombres en entrée utilisée dans l'interprète doit pouvoir être lue et/ou modifiée, de même que la longueur d'une ligne en sortie.

Ces variables internes, peu nombreuses (notre système n'en possède qu'une quinzaine) contrôlent principalement les mécanismes d'entrée/sortie. L'accès à ces variables internes augmente considérablement la puissance et la généralité du système.

Lorsqu'il s'agit de donner accès, tant en consultation qu'en modification, à ces variables internes, deux stratégies sont disponibles :

- 1) Faire de ces variables internes des variables **VLISP**. Dans ce cas le système suppose que la valeur de ces variables internes se trouve dans la **C-VAL** des variables **VLISP** correspondantes. Côté utilisateur, la consultation et la modification de ces variables est très aisée, il suffit d'accéder à leur **C-VAL**. Toutes les propriétés des variables sont conservées et en particulier leur fluidité.

Appelons **OBASE**, la variable interne contenant la valeur de la base de numération des nombres en sortie. Et voici pour illustrer cette stratégie une fonction qui imprime son 1er argument **<s>** dans la base de numération **OBASE**, fournie en 2ème argument.

Définition :

```
(DE PRINT-BASE-X (<s> OBASE)
 (PRINT <s>))
```

Utilisation :

(SETQ n 1000)	↗	1000
(PRINT-BASE-X n 8)	↗	1750
(PRINT-BASE-X n 11)	↗	82A
(PRINT-BASE-X n 16)	↗	3E8
OBASE	↗	10

Du fait de la fluidité de la variable OBASE, au sortir de cette fonction d'impression, l'ancienne valeur de OBASE est restaurée.

En revanche côté système, l'accès est très ralenti car il faut utiliser la *C-VAL* de l'atome et cette *C-VAL* contient toujours un pointeur sur un objet *VLISP* qu'il faut convertir en objet manipulable par la machine (ce qui est particulièrement lent dans le cas des atomes numériques). Toutefois le gros défaut de cette stratégie est d'obliger le système à contrôler la validité de la valeur de la variable. En effet l'appel (*SETQ OBASE 0*) en plus de provoquer une erreur de la machine pour tentative de division par 0 (car les conversions en sortie se font par divisions successives), rendra le système incapable par la suite d'imprimer de nouveaux nombres. L'effet est parfois encore plus désastreux comme dans le cas où les impressions doivent se réaliser dans un tampon de longueur nulle voire négative, ce qui empêche toute impression y compris celle du message d'erreur.

Ce problème de contrôle de validité des variables internes se pose donc de façon très aigue et le système se doit de vérifier la validité des valeurs actuelles avant tout accès aussi bien en lecture qu'en écriture car les modifications peuvent intervenir à n'importe quel moment.

- 2) Une deuxième stratégie consiste à associer à ces variables internes des fonctions d'accès particulières qui vont manipuler les variables internes. Ces fonctions d'accès permettent la consultation et la modification d'une variable interne suivant un processus commun : la consultation se réalise par appel de la fonction sans argument, la modification par appel de la fonction avec 1 argument évalué qui devient la nouvelle valeur de la variable interne.

(fonction-d'accès)	:	lecture
(fonction-d'accès valeur)	:	écriture

En cas de modification des variables, ces fonctions testent la validité de l'argument ce qui évite de placer le système dans un état critique. Ces tests de validité ne se font qu'à chaque demande de modification explicite (i.e. qu'à chaque écriture).

Aucune de ces deux stratégies n'est idéale. La première ralentit trop le système et la seconde ne permet plus d'avoir des variables internes fluides.

Pour approcher les possibilités de la stratégie utilisant des variables, il est possible de macro-générer à chaque appel de type modification d'une fonction de variable interne (appelons la <varint>) par la valeur <e>, une séquence d'appels simulant la fluidité des variables :

- 1) sauvetage de l'ancienne valeur de la variable interne <varint> dans la variable VLISP <varint>.  
(SETQ <varint> (<varint>))
- 2) modification de la variable interne par <e>.  
(<varint> <e>)
- 3) exécution d'un programme avec la valeur de la variable interne modifiée.  
...
- 4) restauration de l'ancienne valeur de la variable interne.  
(<varint> <varint>)

Voici la MACRO VLISP réalisant cet enchainement :

```
(DM VARINT (I)
  (RPLACB I
    ['LET
      [(CADDR I) [(CADDR I)]]
      [(CADDR I) (CADDR I)]
      ['PROG1
        [(PROGN . (CADDR I)
          [(CADDR I) (CADDR I)]])]])
```

Redéfinissons la même fonction que précédemment :

```
(DE PRINTBASEX (s n)
  (VARINT (OBASE n) (PRINT s))))
```

Appel de la fonction :

```
(PRINTBASEX 1000 16)  ⌘ 3EB
```

Modification de la fonction :

```
(FVAL 'PRINTBASEX)  ⌘
((s n)
  (LET (OBASE (OBASE))
    (OBASE n)
    (PROG1 (PROGN (PRINT s))
      (OBASE OBASE))))
```

Cette macro-génération, qui montre bien les limites de la stratégie de fonctionnalisation de l'accès, laisse à désirer : elle est lente mais surtout n'a pas la puissance de la liaison des variables fluides. L'utilisation de la variable de même nom que la fonction ne permet plus les modifications imbriquées et les anciennes valeurs de la variable interne ne sont pas restaurées si des fonctions de contrôle dynamiques telles des fonctions **ESCAPE** sont invoquées.

C'est pourquoi nous avons donné à notre modèle un nouveau type de fonctions, les variables fonctions, qui permettent dans une stratégie de fonctionnalisation des variables internes, d'avoir la souplesse de la liaison des variables fluides.

Une variable fonction est une fonction d'accès à une variable interne. Elle est une fonction à part entière et peut par conséquent être redéfinie.

Pour réaliser la fluidité de cette variable fonction une nouvelle fonction de type FSUBR a été créée, la fonction de liaison des variables fonctions, de nom **LETF** :

```
(LETF (<varfnt> <s> <s1> ... <sn>)
```

dans laquelle <varfnt> est le nom d'une variable fonction, <s> sa



nouvelle valeur et <e1> ... <eN> une suite d'expressions à évaluer en séquence. LETF va lier la variable fonction en effectuant les 4 étapes suivantes :

- 1) sauvetage de la valeur de la variable fonction, i.e. la valeur de l'évaluation de (<varfnt>)
- 2) évaluation de (<varfnt> <e>)
- 3) évaluation de la séquence <e1> ... <eN>, la valeur de LETF sera la valeur de l'évaluation de <eN>
- 4) restauration de l'ancienne valeur de la variable fonction en évaluant (<varfnt> la valeur calculée en 1).

Ce mécanisme est le même que celui de la fonction LET (voir le paragraphe 4.2) pour les variables et c'est ce qui a donné le nom LETF.

La réalisation de cette liaison nécessite la création dans la pile d'un nouveau type de bloc de contrôle (le type 2) qui comprend :

```
{1}
{2}  PBIND →
{3}
{4}
{5}
```

<p>UNBIND: 2 PBIND du bloc précédent nom de la variable fonction ( son ancienne valeur )</p>
--

- {1} UNBIND: est l'adresse mémoire du module qui réalise la destruction du bloc de contrôle.
- {2} PBIND pointe sur le type du bloc qui est ici le type 2.
- {3} comme tous les blocs de contrôle celui-ci contient le pointeur sur le bloc de contrôle précédent.
- {4} le bloc contient le nom de la variable fonction
- {5} ainsi que l'ancienne valeur de la variable fonction, sous la forme d'une liste d'un élément.

Ce bloc doit être réalisé par la fonction LETF doit voici l'écriture en VMC2 :

```

; LETF suppose qu'à l'appel :
; A1 ← ((<varfnt> <e>) <e1> ... <eN>)

; Sauvegarde de l'évaluation de ( <varfnt> )

LETF:  CAR      A1,A2
        CDR      A2,TST
        CDR      A1,TST
        CAR      A2,TST
        CAR      A2,A2
        MOVE     NIL,A1,[CALL (EVALFU)]

; Appel de la variable fonction
; avec l'argument fourni

        XCONS    NIL,A1
        POP      A2
        POP      A3
        XTOPST   A1
        PUSH     A2
        PUSH     A3,[CALL (EVALFU)]

; Fin de préparation du bloc de contrôle
; et exécution du corps du LETF

        POP      A1
        PUSH     (@ PBIND)
        PUSH     '2
        STACK    (@ PBIND)
        PUSH     (UNBIND),,[JUMP (PROGN)]

```

La destruction de ce type de bloc est toutefois spéciale car il faut appeler une nouvelle fois la variable fonction avec l'ancienne valeur sauvée dans le bloc de contrôle. Un problème se pose pour évaluer une dernière fois cette fonction. En effet, l'ancienne valeur de la variable fonction a été sauvée dans le bloc de contrôle mais une simple re-évaluation de la liste composée du nom de la fonction et de la valeur sauvée provoquera (si la variable fonction est de type SUBR ou EXPR) une deuxième évaluation de l'argument.

Pour éviter ce phénomène, nous utiliserons à la place de EVAL le module APPLY {Note 1} qui reçoit dans A1 le nom d'une fonction et dans A2 une liste d'arguments prêts à être employés par la fonction.

Voici comment délier un bloc de type 2 :

```

UNBIND:
  POP      (@ PBIND)      ; restaure l'ancien PBIND
  POP      A4              ; A4 ← le nom
  XTOPST   A3              ; adre ret ↔ (val)
  PUSH     A2              ; sauve tout (APPLY)
  PUSH     A1              ; sauve la valeur
  MOVE     A3,A2           ; A2 ← la (val)
  MOVE     A4,A1,[CALL (APPLY)] ; Avanti
  POP      A1              ; retourne la valeur du corps
  POP      A2,,[RETURN]   ; libere A2 et rentre

```

---

*{Note 1} ce module qui était le module principal d'évaluation des fonctions en LISP 1.5 a presque disparu dans notre modèle (il est avantageusement remplacé par les modules EUEXP, EUMAC et EVESC de EVAL qui ne consomment pas de doublés de liste) et n'est plus utilisé que dans le cas des fonctionnelles et du LETF.*

### 7.7 LA NOTION DE CHRONOLOGIE.

Pour résoudre le problème des traces et des pas-à-pas, nous avons inclus dans notre modèle un dispositif général permettant de solutionner les problèmes d'interruptions internes de l'évaluateur (cette étude ne traitera pas des interruptions externes).

Pour cela notre modèle dispose d'une multitude d'évaluateurs potentiels différenciés par un numéro d'ordre de création, un numéro de chronologie.

Ces évaluateurs vont être appelés :

- par l'utilisateur au moyen de la fonction interprète EVAL dont le deuxième argument est le numéro de CHRONOLOGIE que l'on veut voir affecter à cette évaluation :

(EVAL expression chronologie)

- automatiquement par l'interprète, il s'agit alors d'interruptions internes.

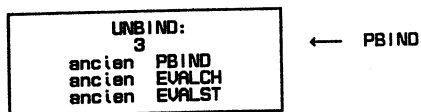
Ces interruptions sont déclenchées par l'interprète lui-même dans les cas suivants :

- appel de la boucle principale du système (TOplevel)
- erreur à l'interprétation (ERROR)
- trace de l'évaluateur (STEPEVAL)
- ligne pleine en sortie (EOL)
- apparition d'une fin de fichier d'entrée (EOF)

et d'une manière générale à chaque fois que l'interprète doit effectuer quelque chose de non prévu.

Le traitement d'une interruption se fait par invocation d'une fonction propre à chaque type d'interruption, dans un nouvel évaluateur dont la chronologie est la chronologie précédente incrémentée de une unité. Afin de restaurer l'ancienne valeur de la CHRONOLOGIE, le changement d'évaluateur va construire un bloc de contrôle d'un type nouveau, le type 3 qui va contenir l'ancienne valeur de la chronologie, la variable EVALCH, ainsi que l'état d'un autre indicateur système EVALST (cet indicateur qui contient l'état courant de la trace sera vu au paragraphe 7.7.4.).

Voici la structure de ce nouveau type de bloc de contrôle :



Voici le texte en VMC2 du traitement d'une interruption interne :

```

; Lancement d'une interruption interne
; A1 ← la fonction
; A2 ← la liste d'arguments (à la APPLY)
; change de CHRONOLOGIE +1

ITSOFT:
PUSH (@ EVALST) ; prépare un bloc 3
PUSH (@ EVALCH) ; sauve l'état de la trace courante
PUSH (@ PBIND) ; sauve la chronologie courante
PUSH '3 ; sauve l'ancien PBIND
PUSH '3 ; type de bloc = 3
STACK (@ PBIND) ; new PBIND
ADD '1, (@ EVALCH) ; change de CHRONOLOGIE
PUSH (UNBIND), [JUMP (APPLY)] ; et appel APPLY

```

La valeur retournée par la fonction associée à l'interruption devient la valeur de l'interruption.

### 7.7.1 Fonctions manipulant les CHRONOLOGIES

Notre modèle possède plusieurs fonctions de manipulation de CHRONOLOGIES. Le numéro de la CHRONOLOGIE courante est accessible au moyen de la variable fonction CHRONOLOGY.

(CHRONOLOGY) lecture	(CHRONOLOGY <n>) écriture
----------------------	---------------------------

Deux fonctions permettent d'utiliser ces CHRONOLOGIES comme des super-structures de contrôle :

```
(EXITCHRONOLOGY <e1> ... <en>)
(FINDCHRONOLOGY <n> <e1> ... <en>)
```

La première permet de sortir de la CHRONOLOGIE courante et fait office de retour d'interruption interne (sous la forme d'un super-EXIT), et la seconde permet de retourner une valeur à la CHRONOLOGIE de numéro <n>. Dans ces 2 cas la valeur retournée est la valeur de la dernière évaluation i.e. celle de <en> qui a lieu dans l'environnement de l'appel de ces fonctions.

#### 7.7.2 La boucle principale de l'évaluateur

La première interruption de l'évaluateur est engendrée par la boucle principale de l'interprète.

En effet cette boucle est réalisée au moyen des 4 instructions suivantes :

```
MAIN1:      'D,(@ EVALCH)           ; CHRONOLOGIE = 0
MOVE        'TOPLEVEL,A1          ; le nom de la fonction
MOVE        NIL,A2,[CALL (ITSOFT)] ; la liste d'arguments
NOP         ,,[JUMP (MAIN1)]       ; retourne à l'interprète
```

Il est donc tout à fait possible de redéfinir la fonction TOPLEVEL.

Classiquement cette fonction réalise :

```
(DE TOPLEVEL ()
  (PRINT (EVAL (READ))))
```

### 7.7.3 Les erreurs

En cas de détection d'erreur l'évaluateur appelle la fonction **ERROR** en passant par le dispositif d'interruption interne (i.e. l'évaluation de cette fonction a lieu dans un évaluateur dont la **CHRONOLOGIE** a été incrémentée). Le premier argument de cette fonction contient le type de l'erreur et les suivants des arguments spécifiques dépendant du type de cette erreur. La valeur retournée par cette fonction devient la valeur de l'expression ayant provoquée l'erreur.

Le premier exemple que nous allons voir est une fonction qui évalue son argument sans jamais provoquer d'erreur :

```
(DE EVAL-sans-erreur (forme)
  (WHERE (ERROR) (EVAL forme)))
```

En cas d'erreur dans l'évaluation de la forme, cette fonction retourne **NIL**. L'utilisation de la forme **WHERE** permet d'empêcher le traitement normal des erreurs uniquement durant l'évaluation de la forme **forme**.

Voici un autre exemple de la redéfinition de la fonction **ERROR** qui permet de construire une fonction testant si une forme peut être évaluée sans erreur par **EVAL**. Dans le cas où **EVAL** produirait une erreur cette fonction retourne la valeur **NIL**, et dans le cas contraire elle retourne la valeur de l'évaluation. Cette dernière valeur est incluse en premier élément d'une liste pour pouvoir distinguer la valeur **NIL** correspondant à une évaluation de cette même valeur indiquant une erreur à l'évaluation.

```
(DE EVAL-teste-si-erreur (forme)
  (WHERE (ERROR '(() (erreur)))
    (ESCAPE erreur [(EVAL forme)])))
```

#### 7.7.4 Les traces

Notre modèle possède un mécanisme interne de trace. Ce mécanisme appelle la fonction **STEPEVAL** (qui est une interruption interne) avec comme argument la forme qui devait être évaluée, à chaque appel interne de l'évaluateur. La mode trace est représenté dans le système par une variable interne, **EVALST**.

Ce mode trace est activé en donnant une valeur non-NIL au 3ème argument de la fonction interprète EVAL :

(EVAL expression chronologie trace)

A l'évaluation d'un appel de ce type, la trace n'est pas active pour la première évaluation de **expression** sous peine de faire boucler EVAL {Note 1} mais uniquement pour tous les appels internes qui se produiront durant l'évaluation de **expression**.

La trace la plus simple consiste simplement à imprimer tout ce qui est évalué par EVAL. Voici le texte de cette mini-trace :

```
(DE MINITRACE (exp)
  (WHERE
    (STEPEVAL '((forme)
      (PRINT '↑ forme)
      (EVAL forme () T)))
    (STEPEVAL exp)))
; exemple d'utilisation

? (MINITRACE '(CONS (CAR '(A)) (CDR '(A B))))
↑
↑ (CONS (CAR '(A)) (CDR '(A B)))
↑ (CAR '(A))
↑ '(A)
↑ (CDR '(A B))
```

{Note 1} ce mécanisme est donc équivalent à celui rencontré dans les machines disposant d'interruptions : l'effet des instructions EI (validation d'interruption) de l'Intel 8080 ou bien RTI (retour du sous-programme de trace) du PDP/11, ne se fera sentir qu'après exécution de l'instruction suivante pour éviter de faire boucler l'unité centrale.



$$= \begin{matrix} \uparrow \\ (A \ B) \end{matrix} (A \ B)$$

Notre modèle prend en compte les interférences possibles entre les fonctions traçantes et les fonctions tracées : en effet les fonctions de type EXIT ou SELF deviennent ambiguës car l'interprète ne sait pas de quelle fonction il s'agit, de la traçante ou de la tracée. Pour résoudre ce problème, nous avons dû préciser la définition des fonctions EXIT et SELF de la manière suivante :

la fonction EXIT retourne de la dernière fonction appelée dans la CHRONOLOGIE courante et la fonction SELF reapplique la dernière fonction appelée également dans la CHRONOLOGIE courante.

Comme les fonctions traçantes et tracées sont exécutées dans des CHRONOLOGIES différentes, toute ambiguïté est donc levée.

Voici une nouvelle fonction de trace qui permet de tracer des fonctions contenant des appels de SELF ou de EXIT. Cette fonction de plus imprime à chaque étape le numéro de la CHRONOLOGIE courante et la profondeur des appels de EVAL :

```
(DE NTRACEVAL (exp)
  (LET (deep 0)
    (WHERE
      (STEPEVAL '((forme)
        (SETQ deep (ADD1 deep))
        (PRINT '→ (CHRONOLOGY) deep forme)
        (SETQ IT (EVAL forme (SUB1 (CHRONOLOGY)) T))
        (PRINT '← (CHRONOLOGY) deep IT)
        (SETQ deep (SUB1 deep))
        IT))
      (EVAL '(STEPEVAL exp) (ADD1 (CHRONOLOGY))))))
```

La fonction suivante TF est une illustration du fonctionnement de cette trace :

```
(DE TF (L) (IF (NULL L) (EXIT 'OK) (SELF (CDR L)))))

? (NTRACEVAL '(TF '(A B)))
→ 1 1 (TF '(A B))
→ 1 2 (A B)
↑ 1 2 (A B)
→ 1 2 (IF (NULL L) (EXIT 'OK) (SELF (CDR L)))
```

→	1	3	(NULL L)
→	1	4	L
←	1	4	(A B)
←	1	3	NIL
→	1	3	(SELF (CDR L))
→	1	4	(CDR L)
→	1	5	L
→	1	5	(A B)
←	1	4	(B)
→	1	4	(IF (NULL L) (EXIT 'OK) (SELF (CDR L)))
→	1	5	(NULL L)
→	1	6	L
→	1	6	(B)
←	1	5	NIL
→	1	5	(SELF (CDR L))
→	1	6	(CDR L)
→	1	7	L
→	1	7	(B)
←	1	6	NIL
→	1	6	(IF (NULL L) (EXIT 'OK) (SELF (CDR L)))
→	1	7	(NULL L)
→	1	8	L
→	1	8	NIL
←	1	7	T
→	1	7	(EXIT 'OK)
→	1	7	OK
→	1	5	OK
→	1	4	OK
→	1	3	OK
→	1	2	OK
→	1	1	OK
=			OK

Enfin le dispositif de trace de notre modèle permet d'implémenter des dispositifs d'évaluation incrémentale. La fonction **STEP** décrite ci-dessous va évaluer une expression mais avant et après chacune des évaluations internes, le contrôle est rendu à l'opérateur qui peut indiquer à chaque étape des actions à entreprendre. Ces actions, décrites par un caractère, peuvent être :

- v : voir l'expression à évaluer (cette action est automatique à chaque étape).
- > : continuer la trace en séquence.
- < : évaluer l'expression courante sans trace et se remettre en mode trace à la fin de l'évaluation de celle-ci.
- = : lire et évaluer une expression quelconque (ce qui permet de contrôler les valeurs des variables ou d'évaluer n'importe quelle forme) et repasser en mode trace.
- . : arrêter le mode trace et retourner la valeur de l'expression tracée.

```

(DEF STEP (exp)
  (LET ((deep 0) (typit T) (IT NIL))
    (WHERE
      (STEPEVAL '((forme)
        (SETQ deep (ADD1 deep))
        (LET (cmd 'v)
          (IF typit
            (SELECTQ cmd
              (v (PRIN '-> deep forme '|))
              (TERPRI -1)
              (SELF (READCH)))
            (> (SETQ IT (EVAL forme (SUB1 (CHRONOLOGY)) T)))
            (< (SETQ IT (EVAL forme (SUB1 (CHRONOLOGY)) NIL)))
            (= (PRINT (EVAL (READ)) (SELF 'v))
              (/ (SETQ typit ())
                (EVAL forme (SUB1 (CHRONOLOGY))))
              (T (SELF 'v))))
            (SETQ IT (EVAL forme (SUB1 (CHRONOLOGY))))))
        (LET (cmd 'v)
          (IF typit
            (SELECTQ cmd
              (v (PRIN '<- deep IT '|))
              (TERPRI -1)
              (SELF (READCH)))
            (= (PRINT (EVAL (READ) (ADD1 (CHRONOLOGY)))
              (SELF 'v))
              (/ (SETQ typit))
              (< )
              ((SELF 'v))))
            (SETQ deep (SUB1 deep))
            IT))
        (EVAL '(STEPEVAL exp) (ADD1 (CHRONOLOGY))))))))))

```

Le fait de pouvoir récupérer TOUS les appels internes de l'évaluateur permet, outre les traces, une modification complète de celui-ci.

Voici pour illustration la fonction `EVAL-NIL-si-UNDEF` qui se comporte comme la fonction interprète standard `EVAL` mais qui ne provoque pas d'erreur à l'occurrence de l'évaluation d'une variable indéfinie, se contentant uniquement de forcer la valeur `NIL` à la variable et d'imprimer un message d'avertissement :

```
(DE EVAL-NIL-si-UNDEF (expression)
  (WHERE
    (STEPEVAL '(((forme)
      (IF (OR (LISTP forme) (NUMBP forme) (BOUNDP forme))
        (EVAL forme () T)
        (PRINT "Je donne la valeur NIL à :" forme)
        (SET forme NIL))))
    (STEPEVAL expression)))
```

Voici quelques utilisations de cette fonction en supposant que les variables `VARFOO1`, `VARFOO2` et `VARFOO3` sont indéfinies

```
? (EVAL-NIL-si-UNDEF 'VARFOO1)
  Je donne la valeur NIL à : VARFOO1
NIL

? (EVAL-NIL-si-UNDEF '(['A VARFOO2 'B VARFOO3]))
  Je donne la valeur NIL à : VARFOO2
  Je donne la valeur NIL à : VARFOO3
(['A NIL B NIL])
```

On notera là encore la redéfinition dynamique de la fonction `STEPEVAL`, qui permet de n'effectuer le test de variable indéfinie que dans la portée dynamique de la fonction `EVAL-NIL-si-UNDEF`.

7.8 ANALYSE DE L'INTERPRETE.

Enfin voici le tableau de passages dans les différents modules de l'interprète (donné à l'appendice F) après avoir effectué le test (donné à l'appendice G). La première colonne de pourcentages est donnée par rapport au nombre d'appels de l'évaluateur, et la seconde est donnée par rapport au nombre total d'instructions exécutées durant l'évaluation du test.

Ce tableau nous a permis d'établir les fréquences d'utilisation des différents modules de EVAL données au paragraphe 4.4.

Passage aux étiquettes

Nb de passages dans EVALA1 : 4647  
Nb d'instructions exécutées : 80202

1	ADD1	= 57	1.23	%	0	%
2	APPEX1	= 28	0.6	%	0	%
3	APPEX2	= 41	0.88	%	0	%
4	APPEX3	= 13	0.28	%	0	%
5	APPEXP	= 13	0.28	%	0	%
6	APPLIN	= 114	2.45	%	0.14	%
7	APPLY	= 124	2.67	%	0.15	%
8	APPLY2	= 1	0	%	0	%
9	APPLYL	= 10	0.22	%	0	%
10	APPLYS	= 10	0.22	%	0	%
11	CADR	= 8	0.17	%	0	%
12	CAR	= 210	4.52	%	0.26	%
13	CDDR	= 5	0.11	%	0	%
14	COR	= 451	9.71	%	0.56	%
15	COND	= 84	2.02	%	0.12	%
16	COND1	= 207	4.45	%	0.26	%
17	CONS	= 140	3.01	%	0.17	%
18	DE	= 19	0.41	%	0	%
19	DEF	= 22	0.47	%	0	%
20	DF	= 1	0	%	0	%
21	DIFFER	= 33	0.71	%	0	%
22	DM	= 2	0	%	0	%
23	EPROGN	= 252	5.42	%	0.31	%
24	EQ	= 206	4.43	%	0.26	%
25	ERR02	= 9	0.19	%	0	%
26	ERR04	= 14	0.3	%	0	%
27	ERR0A	= 5	0.11	%	0	%
28	ESCAPE	= 25	0.54	%	0	%
29	EVAL	= 2	0	%	0	%
30	EVAL0	= 1	0	%	0	%
31	EVAL1	= 1052	22.64	%	1.31	%
32	EVAL2	= 493	10.61	%	0.61	%
33	EVAL3	= 1	0	%	0	%
34	EVALA1	= 4647	100.	%	5.79	%
35	EVALAN	= 4649	100.0	%	5.8	%
36	EVALAT	= 1591	34.24	%	1.98	%
37	EVALF	= 721	15.52	%	0.9	%
38	EVALFAT	= 2760	59.39	%	3.44	%
39	EVALFLI	= 10	0.22	%	0	%
40	EVALFNB	= 1	0	%	0	%
41	EVALFU	= 2771	59.63	%	3.46	%
42	EVALI	= 3	0	%	0	%
43	EVALIN	= 2763	59.46	%	3.45	%
44	EVALIS	= 2763	59.46	%	3.45	%

45	EVAL	= 5	0.11	%	0	%
46	EVAL2	= 1	0	%	0	%
47	EVAL3	= 1	0	%	0	%
48	EVALN	= 3	0	%	0	%
49	EVALN1	= 3	0	%	0	%
50	EVALN2	= 4	0	%	0	%
51	EVALNB	= 295	6.35	%	0.37	%
52	EVCAR	= 4276	92.02	%	5.33	%
53	EVE	= 3	0	%	0	%
54	EVE1	= 4	0	%	0	%
55	EVE2	= 3	0	%	0	%
56	EVE3	= 3	0	%	0	%
57	EVE4	= 493	10.61	%	0.61	%
58	EVE5	= 654	14.07	%	0.82	%
59	EVE6	= 1147	24.68	%	1.43	%
60	EVE7	= 493	10.61	%	0.61	%
61	EVE8	= 656	14.12	%	0.82	%
62	EVE9	= 1149	24.73	%	1.43	%
63	EVE10	= 649	13.97	%	0.81	%
64	EVE11	= 155	3.34	%	0.19	%
65	EVE12	= 361	7.77	%	0.45	%
66	EVE13	= 361	7.77	%	0.45	%
67	EVE14	= 338	7.27	%	0.42	%
68	EVE15	= 10	0.22	%	0	%
69	EVE16	= 20	0.43	%	0	%
70	EVE17	= 10	0.22	%	0	%
71	EVE18	= 2	0	%	0	%
72	EVE19	= 12	0.26	%	0	%
73	EVE20	= 39	0.84	%	0	%
74	EVE21	= 12	0.26	%	0	%
75	EVE22	= 8	0.17	%	0	%
76	EVE23	= 5	0.11	%	0	%
77	EVE24	= 5	0.11	%	0	%
78	EVE25	= 1	0	%	0	%
79	EVE26	= 2	0	%	0	%
80	EVE27	= 1	0	%	0	%
81	EVE28	= 5	0.11	%	0	%
82	EVE29	= 1	0	%	0	%
83	EVE30	= 12	0.26	%	0	%
84	EVE31	= 1	0	%	0	%
85	EVE32	= 1	0	%	0	%
86	EVE33	= 385	8.28	%	0.48	%
87	EVE34	= 3	0	%	0	%
88	EVE35	= 108	2.32	%	0.13	%
89	EVE36	= 3	0	%	0	%
90	EVE37	= 4	0	%	0	%
91	EVE38	= 6	0.13	%	0	%
92	EVE39	= 2	0	%	0	%
93	EVE40	= 4	0	%	0	%
94	EVE41	= 3	0	%	0	%
95	EVE42	= 10	0.22	%	0	%
96	EVE43	= 23	0.49	%	0	%
97	EVE44	= 1	0	%	0	%
98	EVE45	= 103	2.22	%	0.13	%
99	EVE46	= 2	0	%	0	%
100	EVE47	= 6	0.13	%	0	%
101	EVE48	= 8	0.17	%	0	%
102	EVE49	= 9	0.19	%	0	%
103	EVE50	= 28	0.6	%	0	%
104	EVE51	= 16	0.34	%	0	%
105	EVE52	= 28	0.6	%	0	%
106	EVE53	= 37	0.8	%	0	%
107	EVE54	= 1	0	%	0	%
108	EVE55	= 4	0	%	0	%
109	EVE56	= 5	0.11	%	0	%

110	MAPC2	=	4	0	0	0	0
111	MAPC3	=	16	0.34	0	0	0
112	MAPC4	=	6	0.13	0	0	0
113	MAPC5	=	16	0.34	0	0	0
114	MAPC6	=	20	0.43	0	0	0
115	MEMQ	=	63	1.36	0	0	0
116	MEMQ1	=	43	0.93	0	0	0
117	MEMQ2	=	37	0.8	0	0	0
118	NOT	=	251	5.4	0.31	0	0
119	NULL	=	251	5.4	0.31	0	0
120	OUTLIN	=	498	10.72	0.62	0	0
121	PLUS	=	33	0.71	0	0	0
122	POPJ	=	589	12.89	0.75	0	0
123	PRIN	=	174	3.74	0.22	0	0
124	PRIN11	=	100	2.15	0.12	0	0
125	PRIN111	=	1	0	0	0	0
126	PRINT	=	72	1.55	0	0	0
127	PROBJ	=	9	0.19	0	0	0
128	PROBJT	=	209	4.5	0.26	0	0
129	PROGN	=	863	18.57	1.08	0	0
130	PROGNA3	=	252	5.42	0.31	0	0
131	QUOTE	=	78	1.68	0	0	0
132	READINI	=	1	0	0	0	0
133	REV1	=	23	0.49	0	0	0
134	REVERSE	=	32	0.69	0	0	0
135	RPLACB	=	4	0	0	0	0
136	SELF	=	11	0.24	0	0	0
137	SELF1	=	21	0.45	0	0	0
138	SELFER	=	1	0	0	0	0
139	SELFF	=	9	0.13	0	0	0
140	SELF1	=	10	0.22	0	0	0
141	SELP5	=	1	0	0	0	0
142	SELPW	=	9	0.19	0	0	0
143	SERR01	=	14	0.3	0	0	0
144	SERR02	=	5	0.11	0	0	0
145	SERR0R	=	5	0.11	0	0	0
146	SETQ	=	11	0.24	0	0	0
147	STOP	=	1	0	0	0	0
148	SUB1	=	75	1.61	0	0	0
149	TEVEXL	=	280	6.03	0.35	0	0
150	TEVEXW	=	31	0.67	0	0	0
151	TIMES	=	5	0.11	0	0	0
152	TOPLEVEL	=	103	2.22	0.13	0	0
153	TRUE	=	227	4.88	0.28	0	0
154	UDFA	=	1	0	0	0	0
155	UDFA1	=	1	0	0	0	0
156	UDFE	=	1	0	0	0	0
157	UDFER	=	1	0	0	0	0
158	UNBDF	=	3	0	0	0	0
159	UNBOL	=	361	7.77	0.45	0	0
160	UNBOL1	=	406	8.74	0.51	0	0
161	UNBOL2	=	767	16.51	0.96	0	0
162	UNBDS	=	108	2.32	0.13	0	0
163	UNBDW	=	28	0.6	0	0	0
164	UNBIN0	=	490	10.54	0.61	0	0
165	UNBINP	=	500	10.76	0.62	0	0
166	WHERE	=	3	0	0	0	0
167	WHERE1	=	2	0	0	0	0
168	WHERE2	=	3	0	0	0	0
169	WHERE3	=	28	0.6	0	0	0





# BIBLIOGRAPHIE

## [ALLEN 78]

ALLEN J. : *The Anatomy of LISP*, Mc Graw Hill Inc., 1978.

## [AMD 78a]

The Am2900 Family Data Book, Advanced Micro Devices Inc., 1978.

## [AMD 78b]

Build a Microcomputer, Chapter II, Microprogrammed Design, Advanced Micro Devices Inc., AM-PUB073-2, 1978.

## [AMD 78c]

PARKER R. O. & KROEGER J. H. : *Algorithm Details for the Am9511 Arithmetic Processing Unit*, Advanced Micro Devices Inc., AM-PUB072, 1978.

## [AMD 79]

AmZ8000 Family Reference Manual, *Principles of Operation & AmZ8001/2 Processor Instruction Set*, Advanced Micro Devices Inc., AM-PUB086, 1978.

## [ARCHIBALD 77]

ARCHIBALD P. : *FONTS MANUAL*, IBM Thomas J. Watson Research Center, Yorktown Heights, N.Y., Version 2, September 1977.

## [AUDIOIRE 78]

AUDIOIRE L. : *COLORIX : un périphérique de visualisation couleur*, Mémoire de maîtrise, UER Informatique, Université de Paris 8 - Vincennes, Juin 1976.

## [BAKER 77a]

BAKER H. G. Jr. : *Shallow binding in LISP 1.5*, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, Working Paper 138, January 1977 and C.A.C.M., Vol. 21 No .7 pp. 565-569, July 1978.

## [BAKER 77b]

BAKER H. G. Jr. : *A Note on the Optimal Allocation of Spaces in MACLISP*, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, Working Paper 142, March 1977.

## [BAKER 78]

BAKER H. G. Jr. : *List Processing in Real Time on a serial Computer*, C.A.C.M., Vol. 21 No. 4 pp. 280-294, April 1978.

## [BERKELEY 74]

BERKELEY E. C., BOBROW D. G. (editors) : *The Programming Language LISP : Its Operation and Application*, The M.I.T. Press, Cambridge, Massachusetts, 4th printing, March 1974.

## [BOBROW 73a]

BOBROW R. J., BURTON R. R., JACOBS J. M., LEWIS D. : *UCI LISP Manual*, Dept. of Information and Computer Science, University of California, Irvine, Technical Report #21 updated 10/73.

## [BOBROW 73b]

BOBROW D. G., WEGBREIT B. : *A Model and Stack Implementation of Multiple Environments*, C.A.C.M., Vol. 16 No. 10 pp. 591-603, October 1973.

## [BOLCE 68]

BOLCE J. F. : *LISP/360 : a Description of the University of WATERLOO LISP 1.5 for the IBM System 360*, 2nd ed., University of WATERLOO, Computer Centre, March 1968.

## [BURSTALL 71]

BURSTALL R. M., COLLINS J. S., POPPLESTONE R. J., *Programming in POP 2*, Edinburg University Press, 1971.

## [CARPENTER 76]

CARPENTER B. E., DORAN R. W. : *The Other Turing Machine*, The Computer Journal, Vol. 20 No. 3 pp. 269-279, March 1976.

## [CHAILLOUX 78a]

CHAILLOUX J. : *VLISP 8 un système LISP pour micro-processeur à mots de 8 bits*, RT 21-78, Département d'Informatique, Université de Paris 8 - Vincennes, Juillet 1978.

## [CHAILLOUX 78b]

CHAILLOUX J. : *a VLISP interpreter on the VCMCI machine*, LISP Bulletin #2, July 1978.

## [CHAILLOUX 78c]

CHAILLOUX J. : *VLISP 10 . 3 , Manuel de Référence*, RT 16-78, Université de Paris 8 - Vincennes, Août 1978.

## [CHAILLOUX 79a]

CHAILLOUX J. : *VLISP 8 . 2 , Manuel de Référence*, RT 11-79, Université de Paris 8 - Vincennes, Avril 1979.

- [CHAILLLOUX 79b]  
CHAILLLOUX J. : *Etude d'un compilateur VLISP optimisant*,  
Bulletin du Groupe Programmation et Langages, A.F.C.E.T.,  
Division Théorique et Technique de l'Informatique, No. 9  
pp. 26-36, Octobre 1979.
- [CLARK 77]  
CLARK D. W. : *A empirical study of list structure in LISP*,  
C.A.C.M., Vol. 20 No. 2 pp. 78-87, February 1977.
- [CLARK 79]  
CLARK D. W. : *Measurement of Dynamic List Structure Use in LISP*,  
IEEE Soft. Eng. , Vol. SE-5 No. 1 pp. 51-59, January 1979.
- [COILLAND 79]  
COILLAND P., COLAITIS M. J. : *SIRLISP : Interprète LISP sur IRIS80*,  
E.N.S.T., Paris, Février 1979.
- [DEC 75a]  
PDP 11 : Processor Handbook, Digital Equipment Corporation,  
Maynard Massachusetts, 1975.
- [DEC 75b]  
DECSYSTEM 10 : *Getting Started With RUNOFF, Text Formatting Program*,  
Digital Equipment Corporation, DEC-10-URUNA-A-D,  
Maynard Massachusetts, February 1975.
- [DEC 75c]  
DECSYSTEM 10 : *DDT, Dynamic Debugging Technique*, Digital  
Equipment Corporation, DEC-10-UDDTA-A-D, Maynard  
Massachusetts, 1975.
- [DEC 78a]  
DECSYSTEM10 : *System Reference Manual*, Digital Equipment  
Corporation, Maynard Massachusetts, AD-09 16C-T1, March 1978.
- [DEC 78b]  
DECSYSTEM10 : *TOPS10*, Digital Equipment Corporation, Maynard  
Massachusetts, AD-09 16C-T1, March 1978.
- [DEC 78c]  
RT11 V03 : *Documentation directory*, Digital Equipment  
Corporation, Order No. DEC 11-ORDD-B-A-D, Maynard  
Massachusetts, 1978.
- [DEC 78d]  
LSI 11 : *Microprocessor Handbook*, Digital Equipment  
Corporation, Maynard Massachusetts, 1978.
- [DEC 78e]  
VAX 11-780, *Hardware/Software Handbook*, Digital Equipment  
Corporation, Maynard Massachusetts, 1978.

## [DEUTSCH 73]

DEUTSCH L. P. : *A LISP Machine with Very Compact Programs*, Proc. 3rd I.J.C.A.I., pp. 697-703, Stanford, California, August 1973.

## [DEUTSCH 76]

DEUTSCH L. P., BOBROW D. G. : *An Efficient, Incremental, Automatic Garbage Collector*, C.A.C.M., Vol. 19 No. 9 pp. 522-526, September 1976.

## [DIJKSTRA 78]

DIJKSTRA E. W., LAMPORT L., MARTIN A. J., SCHOLTEN C. S., STEFFENS E. F. M. : *On-the-Fly Garbage Collection : An Exercise in Cooperation*, C.A.C.M., Vol. 21 No. 11 pp. 966-975, November 1978.

## [DURIEUX 78]

DURIEUX J. L. : *TLISP, 1e système LISP de TOULOUSE*, in Implémentation et Interprétation de LISP, Ecole IRIA, Toulouse, 1-3 Mars 1978.

## [DURIEUX 79]

DURIEUX J. L., VIGNOLLE J. : *Fausse Récursivités dans un Interprète LISP : une approche formelle de leur élimination*, Université Paul Sabatier, Toulouse.

## [EARNEST 76]

EARNEST L. : *FIND a FONT*, Stanford Artificial Intelligence Laboratory, Operating Note 74, May 1976.

## [FROST 76]

FROST M. : *UUC Manual (Second Edition)*, SAILON 55.4, Stanford Artificial Intelligence Laboratory, July 1975.

## [FROST 77]

FROST M. & HARVEY B. : *The Stanford/IRCAM Monitor*, Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique, No. 2, October 1977.

## [GARDNER 67]

GARDNER M. : *Mathematical Games*, Scientific American, pp. 124-125, March/April 1967.

## [GOLDSTEIN 73]

GOLDSTEIN I. : *Pretty Printing : converting List to Linear Structure*, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, AI memo No. 279, February 1973.

## [GOOSSENS 77]

GOOSSENS D. : *CAN*, Département d'Informatique, Université de Paris 8 - Vincennes, 1977.

## [GOOSSENS 79]

GOOSSENS D. : *Meta-interpretation of Recursive List-processing Programs*, Proc. 6th I.J.C.A.I. pp. S7-S12, Tokyo, August 1979.

## [GREENBLATT 74]

GREENBLATT R. : *The LISP Machine*, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, Working Paper 79, November 1974.

## [GREUSSAY 72]

GREUSSAY P. : *Manuel LISP 510 : description et utilisation*, Institut d'Intelligence Artificielle, Université de Paris 8 - Vincennes, NTP 2, Octobre 1972.

## [GREUSSAY 75]

GREUSSAY P. : *LISP T1600 : Manuel de Référence*, Département d'Informatique, Université de Paris 8 - Vincennes, Février 1975.

## [GREUSSAY 76a]

GREUSSAY P. : *VLISP : Structure et extension d'un système LISP pour mini-ordinateur*, RT 16-76, UER Informatique et Linguistique, Université de Paris 8 - Vincennes, Janvier 1976.

## [GREUSSAY 76b]

GREUSSAY P. : *Descriptions compactes d'interprètes implémentables : une application au langage CONNIVER*, 2ème Colloque International sur la Programmation, ROBINET B. (éd.), Dunod, Paris, Avril 1976.

## [GREUSSAY 76c]

GREUSSAY P. : *Iterative interpretations of tail-recursive LISP procedures*, Département d'Informatique, TR 20-76, Université de Paris 8 - Vincennes, Septembre 1976.

## [GREUSSAY 77]

GREUSSAY P. : *Contribution à la définition interprétative et à l'implémentation des LAMBDA-langages*, Thèse, Université de Paris VII, Novembre 1977.

## [GREUSSAY 78a]

GREUSSAY P. : *Communication personnelle*, Octobre 1978.

## [GREUSSAY 78b]

GREUSSAY P. : *Le Système VLISP 16*, Ecole Polytechnique, Décembre 1978.

## [GREUSSAY 79a]

GREUSSAY P. : *Aides à la Programmation en LISP : outils d'observation et de compréhension*, Bulletin du Groupe Programmation et Langages, A.F.C.E.T., Division Théorique et Technique de l'Informatique, No. 9 pp. 13-25, Octobre 1979.

## [GREUSSAY 79b]

GREUSSAY P. : *VLISP-11 Manuel de Référence, (à paraître)*, Université de Paris 8 - Vincennes, 1979.

## [GRIGNETTI 76]

GRIGNETTI M. C., HARTLEY A. K., HAUSMANN C., ASH W. L., BOBROW R. J., BELL A. : *Intelligent On-line Assistant an Tutor System*, Technical progress Report, Bolt Beranek and Newman Inc., BBN Report No. 3302, AI Report No. 41, March 1976.

## [GRISWOLD 71]

GRISWOLD R. E., POAGE J. F., POLONSKY I. P. : *The SNOBOL4 Programming Language*, 2nd ed., Prentice Hall, 1971.

## [HAFNER 74]

HAFNER C., WILCOX B. : *LISP/MTS programmer's guide*, Mental Health Research Institute, Michigan University, Ann ARBOR, January 1974.

## [HAILPERN 79]

HAILPERN B. T., HITSON B. L. : *S-1 Architecture Manual*, Computer System Laboratory, Stanford Electronics Laboratories, Stanford University, Technical Report No. 161, STAN-CS-79-715, January 1979.

## [HAINES 69]

HAINES E. C. : *TREET a List Processing Language and System*, the MITRE corp., MTP104, March 1979.

## [HARVEY 74]

HARVEY B. : *Monitor Command Manual (Second Edition)*, SAILON 54.4, Stanford Artificial Intelligence Laboratory, September 1974.

## [HEARN 69]

HEARN A. C. : *Standard LISP*, in Bobrow D. G. (ed.) : *LISP Bulletin*, ACM SIGPLAN Notices, Vol. 4 no. 9, September 1969.

## [HEARN 73]

HEARN A. C. : *REDUCE 2 User's Manual*, Utah Computational Physics group UCP-19, Second Ed., March 1973.

## [HEARN 74]

HEARN A. C. : *REDUCE 2 Symbolic Mode Primer*, Utah Computational Physics group Operating Note 5.1, October 1974.

## [HOLLOWAY 80]

HOLLOWAY J., STEELE G., SUSSMAN G., BELL A. : *The SCHEME 79 Chip*, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, AI Memo No. 255, Draft, January 1980.

## [HORNING 79]

HORNING J. J. : *Additional Viewpoints on the History of Programming Languages Conference*, Annals of the History of Computing, Vol. 1 pp. 69-71, July 1979.

- [HUITRIC 76]  
HUITRIC H. : *Couleur et calcul : calcul de la couleur*, Thèse de 3ème cycle, Université de Paris 8, 1976.
- [HULLOT 79]  
HULLOT J. M. : *Associative Commutative Pattern-matching*, Proc. 6th I.J.C.A.I. pp. 406-412, Tokyo, August 1979.
- [INTEL 77a]  
8080 : *Assembly Language Programming Manual*, ON : 98-00301B, Intel Corporation, 1977.
- [INTEL 77b]  
MDS : *ISIS II System user's guide*, ON : 98-306B, Intel Corporation, 1977.
- [INTEL 79]  
8086 : *16 bit HMOS Microprocessor*, Intel Corporation, 1979.
- [JOUANNAUD 77]  
JOUANNAUD J. P. : *Sur l'inférence et la synthèse automatiques de fonctions LISP à partir d'exemples*, Thèse, Université Pierre et Marie Curie (Paris 6), Novembre 77.
- [KNIGHT 74]  
KNIGHT T. : *The CONS Machine*, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, Working Paper 80, November 1974.
- [KNUTH 69]  
KNUTH D. E. : *The Art of Computer Programming, Vol. 1 : Fundamental Algorithms*, Addison-Wesley, Reading, Massachusetts, 2nd printing, 1969.
- [KNUTH 78a]  
KNUTH D. E. : *Mathematical Typography*, Stanford University, STAN-CS-78-648, February 1978.
- [KNUTH 78b]  
KNUTH D. E. : *TAU EPSILON CHI : a System for Technical Text*, Stanford Artificial Intelligence Laboratory, Memo AIM-317, STAN-CS-78-675, September 1978.
- [KUROKAWA 77]  
KUROKAWA T. : *A New Fast and Safe Marking Algorithm*, Informations Systems Lab., TOSHIBA Center, Kawasaki, Japan, April 1977.
- [LAUBSCH 76]  
LAUBSCH J. H., KRAUSE D., HESS K., SCHATZ W. : *MACLISP Manual*, CUU-Memo-3, Universität Stuttgart, Stuttgart, Mai 1976.
- [LECOUFFE 77]  
LECOUFFE P. : *étude et définition d'une machine langage LISP*, Thèse de spécialité, Université des sciences et techniques de LILLE, Décembre 1977.

## [LECOUFFE 79]

LECOUFFE P. : *Communication et Mémoire en LISP*, Bulletin du Groupe Programmation et Langages, A.F.C.E.T., Division Théorique et Technique de l'Informatique, No. 9 pp. 37-46, Octobre 1979.

## [LISPMACHINE 77]

LISP MACHINE GROUP, BAWDEN A., GREENBLATT R., HOLLOWAY J. KNIGHT T., MOON D., WEINREB D. : *LISP Machine Progress Report*, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, Memo No. 444, August 1977.

## [LUX 78]

LUX A. : *LISP - IRIS 80 : Manuel d'Utilisation*, Laboratoire IMAG, Février 1978.

## [MAAS 78]

MAAS R. E., GORIN R. E. : *Prototype Overlay Xerographics*, POX writeup, in file POX.XGP [UP,DOC].

## [MACSYMA 75]

*MACSYMA Reference Manual*, Project MAC Mathlab Group, M.I.T., November 1975.

## [MARTI 79]

MARTI J., HEARN A. C., GRISS M. L., GRISS C. : *STANDARD LISP REPORT*, ACM SIGPLAN Notices, Vol. 14 No. 10, October 1979.

## [McCARTHY 60a]

McCARTHY J. : *LISP 1 Programmer's manual*, M.I.T. Computation Center & Research Laboratory of Electronics, Cambridge Mass., March 1, 1960.

## [McCARTHY 60b]

McCARTHY J. : *Recursive Functions of Symbolic Expressions and their Computation by Machine Part I*, C.A.C.M., vol. 3, March 1960.

## [McCARTHY 62]

McCARTHY J., ABRAHAMS P. W., EDWARDS D. J., HART T. P., LEVIN M. I. : *LISP 1.5 Programmer's manual*, the M.I.T. Press, Cambridge, Mass., 1962.

## [McCARTHY 78]

McCARTHY J. : *History of LISP*, History of Programming Languages Conference, ACM SIGPLAN Notices, Vol. 13 No. 8, 1978.

## [MEAD 80]

MEAD C., CONWAY L. : *Introduction to VLSI systems*, Addison-Wesley publishing company, 1980.



## [MODEL 79]

MODEL M. L. : *Monitoring System Behaviour in a Complex Computational Environment*, XEROX, Palo Alto Research Center, CSL-79-1, January 1979.

## [MOON 74]

MOON D. A. : *MACLISP Reference Manual*, M.I.T. Project MAC, Cambridge Mass., April 1974.

## [MOORE 76]

MOORE J. S. : *the INTERLISP Virtual Machine Specification*, XEROX Palo Alto Research Center, Palo Alto Cal., September 1976.

## [MOSES 70]

MOSES J. : *the function of FUNCTION in LISP or Why the FUNARG Problem should be called the Environment Problem*, Memo 199, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, June 1970.

## [MOTOROLA 79]

MOTOROLA : *MC68000*, Motorola Semiconductors, Advance Specification, 1979.

## [NAGAO 79]

NAGAO M., TSUJII J., NAKAJIMA K., MITAMURA K., ITO H. : *LISP Machine NK3 and measurement of its performance*, Proc. 6th I.J.C.A.I. pp. 625-627, Tokyo, August 1979.

## [NIVAT 79]

NIVAT M. : *La Recherche en Programmation et ses Moyens de Calcul*, La Gazette du L.I.T.P. Bulletin No. 9, Janvier 1979.

## [PERROT 79]

PERROT J. F. : *LISP et lambda-calcul*, Lambda-Calcul et Semantique formelle des langages de programmation B. Robinet, Ed., pp. 277-301, LITP-ENSTA, Paris, 1979.

## [POOLE 70]

POOLE P. C., WAITE W. M. : *The STAGE2 Macro-processor User Reference Manual*, Culham Laboratories Abingdon, Berks, July 1970.

## [PRATT 78]

PRATT V. R. : *CGOL - an Alternative External Representation for LISP users*, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, Working Paper 121, March 1976.

## [QUAM 72]

QUAM L. H., DIFFIE W. : *Stanford LISP 1.6 Manual*, SAILON 28.6, Computer Science Dpt, Stanford University, 1972.

## [ROBINET 78]

ROBINET B. : *petit précis de  $\lambda$  calcul*, in Implémentation et Interprétation de LISP, Ecole IRIA, Toulouse, pp. 15-24, 1-3 Mars 1978.

## [ROBINET 79]

ROBINET B. : *De la sémantique dénotationnelle*, rapport L.I.T.P. No. 79-3, Janvier 1979.

## [ROSEN 72]

ROSEN E. : A User's Guide to the Fast Arithmetic Feature of the LISP compiler, M.I.T., 1972.

## [SAMMUEL 77]

SAMUEL A. : *E*, Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique, No. 0, Avril 1977.

## [SHIMADA 76]

SHIMADA T., YAMAGUSHI Y., SAKAMURA K. : *A LISP Machine and Its Evaluation*, Systems Computers Controls, Vol. 7, No. 3, 1976 (translated from Denshi Tsushin Gakkai Rombunshi, Vol. 59-d, No. 6 June 1976, pp. 406-413).

## [SCHOETTL 75]

SCHOETTL J. E., WERTZ H. : *Des dragons à foison*, Artinfo/Musinfo #21, Groupe Art et Informatique, Université de Paris 8 - Vincennes, 1975.

## [SMITH 73]

SMITH D. C., ENEA H. J. : *MLISP 2*, Artificial Intelligence Memo no. 195, Stanford University, May 1973.

## [STEELE 74]

STEELE G. L. Jr. : *Announcing the One, the Only BIBOP LISP*, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, March 1974.

## [STEELE 75]

STEELE G. L. Jr. : *Multiprocessing Compactifying Garbage Collection*, C.A.C.M., Vol. 18 No. 9 pp. 495-508, September 1975.

## [STEELE 77]

STEELE G. L. Jr. : *Macaroni is better than Spaghetti*, Proc. of the Symposium of Artificial Intelligence and Programming Languages, ACM SIGPLAN Notices, Vol. 12 No. 8, August 1977.

## [STEELE 79]

STEELE G. L. Jr., SUSSMAN G. J. : *Design of LISP-Based Processors or, SCHEME: A Dielectric LISP or, Finite Memories Considered Harmful or, LAMBDA: The Ultimate Opcode*, AI Memo No. 514, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, Cambridge, Mass., March 1979.

## [STOYAN 78a]

STOYAN H. : *LISP*, Thèse, Technische Universität Dresden, Dresden, RDA.

- [STOYAN 78b]  
STOYAN H. : *LISP-Programmier Handbuch*, Akademie Verlag, Berlin, 1978.
- [STRACHEY 85]  
STRACHEY C. : *A General Purpose Macrogenerator*, Computer Journal pp. 225-241, October 1965.
- [TAFI 79]  
TAFI S. T. : *The Design of an M6800 LISP Interpreter*, BYTE, Vol. 4 No. 8 pp. 132-152, August 1979.
- [TAKI 79]  
TAKI K., KANEDA Y., MAEKAWA S. : *The Experimental LISP Machine*, Proc. 6th I.J.C.A.I., TOKYO, 1979.
- [TEITELMAN 73]  
TEITELMAN W. : *CLISP - Conversationnal LISP*, Proc. 3rd I.J.C.A.I., pp. 686-690, Stanford, California, August 1973.
- [TEITELMAN 75]  
TEITELMAN W. : *INTERLISP Reference Manual*, 2nd revision, Xerox Palo Alto Research Center, December 1975, 3rd revision, October 1978.
- [TEITELMAN 77]  
TEITELMAN W. : *A Display Oriented Programmer's Assistant*, Proc. 5th I.J.C.A.I., pp. 905-915, Cambridge, Mass., August 1977.
- [TESLER 72]  
TESLER L. : *PUB the Document Compiler*, Stanford Artificial Intelligence Project, Operating Note 70, September 1972.
- [TRS 78]  
TRS80 : *LEVEL II*, Radio Shack, Ft. Worth, Texas 76102
- [WADLER 76]  
WADLER P. L. : *Analysis of an Algorithm for Real Time Garbage Collection*, C.A.C.M., Vol. 19 No. 9 pp. 491-500, September 1976.
- [WAITE 73]  
WAITE W. M. : *Implementing Software for Non-numeric Applications*, Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, N. J., 1973.
- [WEINREB 79]  
WEINREB D. & MOON D. A. : *LISP MACHINE MANUAL*, M.I.T. Cambridge, Mass., January 1979.
- [WEISSMAN 87]  
WEISSMAN C. : *LISP 1.5 Primer*, Dickenson Publishing Company Inc., Belmont, California, 1967.

## [WEIZENBAUM 68]

WEIZENBAUM J. : *The FUNARG Problem Explained*, M.I.T. Project MAC, March 1968.

## [WERTZ 74]

WERTZ H. : LISP CAB500, *Rapport de Recherche groupe II équipe 9*, Université de Paris 8 - Vincennes, 1974-1975.

## [WERTZ 77]

WERTZ H. : *VLISP - AID*, Université de Paris 8 - Vincennes, RT 10-77, Juillet 1977.

## [WERTZ 78]

WERTZ H. : *Un système de compréhension, d'amélioration et de correction de programmes incorrects*, Thèse de 3ème cycle, Université Paris VI, Juillet 1978.

## [WERTZ 79]

WERTZ H. : *Computer Aided Education for Mentally Retarded Children*, Proc. International Symposium on Computer and Education, Dusseldorf, RFA, Mars 1979.

## [WHITE 76]

WHITE J. L. : *Mail from JONL at MIT-ML to LISP-discussion at MIT-AI*, February 1976.

## [WHITE 78]

WHITE J. L. : *Programm is Data*, History of Programming Languages Conference, ACM SIGPLAN Notices, Vol. 13 No. 8 pp. 217-223, 1978.

## [WINSTON 77]

WINSTON P. H. : *Artificial Intelligence*, Addison-Wesley Company Inc., 1977.

## [XGPFONT 74]

*XGP FONT CATALOG*, M.I.T. Artificial Intelligence Laboratory, Working Paper 72, May 1974.

## [ZILLOG 78]

Z80 : CPU Technical Manual, Zilog Inc., 1979.

.

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

[ALLEN 78]	9
[AMD 78a]	51, 54
[AMD 78b]	61
[AMD 78c]	54
[AMD 79]	52
[ARCHIBALD 77]	2
[AUDOIRE 76]	32
[BAKER 77a]	102
[BAKER 77b]	47
[BAKER 78]	40, 41
[BERKELEY 74]	9
[BOBROW 73a]	9
[BOBROW 73b]	158
[BOLCE 68]	10
[BURSTALL 71]	36
[CARPENTER 76]	75
[CHAILLOUX 78a]	10, 11
[CHAILLOUX 78b]	16, 32
[CHAILLOUX 78c]	10, 12, 14, 31, 152, 168
[CHAILLOUX 79a]	10, 31
[CHAILLOUX 79b]	32
[CLARK 77]	40
[CLARK 79]	40
[COILLAND 79]	10
[DEC 75a]	31, 48
[DEC 75b]	2, 133
[DEC 75c]	83
[DEC 78a]	10, 15, 31
[DEC 78b]	31
[DEC 78c]	31, 48
[DEC 78d]	31
[DEC 78e]	11, 160
[DEUTSCH 73]	77
[DEUTSCH 76]	41
[DIJKSTRA 78]	41
[DURIEUX 78]	10
[DURIEUX 79]	162
[EARNEST 76]	2
[FROST 75]	31
[FROST 77]	31
[GARDNER 67]	22
[GOLDSTEIN 73]	145
[GOOSSENS 77]	27
[GOOSSENS 79]	27, 32
[GREENBLATT 74]	11, 40
[GREUSSAY 72]	10
[GREUSSAY 75]	10
[GREUSSAY 76a]	10
[GREUSSAY 76b]	16, 19
[GREUSSAY 76c]	19
[GREUSSAY 77]	19, 162, 168, 173
[GREUSSAY 78a]	10

[GREUSSAY 78b]	10
[GREUSSAY 79a]	27, 32, 152
[GREUSSAY 79b]	10, 31, 48
[GRIGNETI 76]	40, 104
[GRISWOLD 71]	61
[HAFNER 74]	10
[HAILPERN 79]	11
[HAINES 69]	36
[HARVEY 74]	31
[HEARN 69]	9
[HEARN 73]	9
[HEARN 74]	9
[HOLLOWAY 80]	11
[HORNING 79]	11
[HUITRIC 76]	32
[HULLOT 79]	32
[INTEL 77a]	31, 71
[INTEL 77b]	31
[INTEL 79]	52, 56
[JOUANNAUD 77]	32
[KNIGHT 74]	11
[KNUTH 69]	29, 41
[KNUTH 78a]	133
[KNUTH 78b]	133
[KUROKAWA 77]	41
[LAUBSH 76]	10
[LECOUFFE 77]	11
[LECOUFFE 79]	40
[LISPMACHINE 77]	11, 40
[LUX 78]	10
[MAAS 78]	133
[MACSYMA 75]	10
[MARTI 79]	9
[MCCARTHY 60a]	9, 36
[MCCARTHY 60b]	9
[MCCARTHY 62]	9, 12, 101
[MCCARTHY 78]	11, 36
[MEAD 80]	11
[MODEL 79]	83
[MOON 74]	10
[MOORE 76]	17
[MOSES 70]	102
[MOTOROLA 79]	52, 160
[NAGAO 79]	52
[NIVAT 79]	9
[PERROT 79]	12
[POOLE 70]	85
[PRATT 76]	123
[QUAM 72]	9
[ROBINET 78]	19
[ROBINET 79]	61
[SAMUEL 77]	2
[SCHOETTL 75]	22
[SHIMADA 76]	11
[SMITH 73]	123
[STEELE 74]	47

[STEELE 75]	41
[STEELE 77]	158
[STEELE 79]	11
[STOYAN 78a]	11
[STOYAN 78b]	11
[STRACHEY 65]	85
[TAFT 79]	11
[TAKI 79]	11
[TEITELMAN 73]	10, 123
[TEITELMAN 75]	10
[TEITELMAN 77]	10
[TESLER 72]	133
[TRS 78]	31
[WADLER 76]	41
[WAITE 73]	85
[WEINREB 79]	10
[WEISSMAN 67]	9
[WEIZENBAUM 68]	102
[WERTZ 74]	10
[WERTZ 77]	27
[WERTZ 78]	27
[WERTZ 79]	22, 32
[WHITE 76]	18
[WHITE 78]	11, 102
[WINSTON 77]	9
[XGPFONT 74]	2
[ZILLOG 78]	31



## APPENDICE A

### RESUME DE LA MACHINE UCMC2

Notations utilisées pour décrire les instructions :

<s>	l'opérande source
<d>	l'opérande destination
→	est transféré dans
↔	est échangé avec
CC=	la nouvelle valeur du code condition.
CVAL	l'attribut CVAL d'un symbole atomique
PLIST	l'attribut PLIST d'un symbole atomique
FVAL	l'attribut FVAL d'un symbole atomique
FTYP	l'attribut FTYP d'un symbole atomique
PTYP	l'attribut PTYP d'un symbole atomique
+	l'addition
-	la soustraction
*	la multiplication
/	la division
\	le reste de la division
ou	le ou inclusif logique
et	le et logique
oux	le ou exclusif logique
CAR	la partie CAR d'un doublet
CDR	la partie CDR d'un doublet
(x . y)	un doublet de liste, x est la partie CAR y est la partie CDR
SP	le registre pointeur de pile
(SP)	le contenu du sommet de pile
IX	le registre d'index
x[y]	un opérande indexé i.e. un opérande dont l'adresse est égale à : $x + y$

Opérande	NIL
----------	-----

Opérandes	A1, A2, A3 ou A4
-----------	------------------

Opérande	TST
----------	-----

Opérande	'objet-VLISP ou ( adresse-mémoire )
----------	-------------------------------------

Opérande	( @ adresse-mémoire )
----------	-----------------------

Continuation	[NOP] ou bien omission du champ
--------------	---------------------------------

Continuation	[JUMP (adresse-mémoire)]
--------------	--------------------------

Continuation	[CALL (adresse-mémoire)]
--------------	--------------------------

Continuation	[RETURN]
--------------	----------

MOVE		<s> → <d>	&	CC= T
------	--	-----------	---	-------

ADD		<s> + <d>	→	<d>	&	CC= T
SUB		<s> - <d>	→	<d>	&	CC= T
MUL		<s> * <d>	→	<d>	&	CC= T
QUO		<s> / <d>	→	<d>	&	CC= T
REM		<s> \ <d>	→	<d>	&	CC= T
LOGOR		<s> ou <d>	→	<d>	&	CC= T
LOGAND		<s> et <d>	→	<d>	&	CC= T
LOGXOR		<s> oux <d>	→	<d>	&	CC= T

CVAL		(CVAL <s>)	→	<d>	&	CC= T
SCVAL		<s>	→	(CVAL <d>)	&	CC= T
PLIST		(PLIST <s>)	→	<d>	&	CC= T
SPLIST		<s>	→	(PLIST <d>)	&	CC= T
FVAL		(FVAL <s>)	→	<d>	&	CC= T
SFVAL		<s>	→	(FVAL <d>)	&	CC= T
FTYP		(FTYP <s>)	→	<d>	&	CC= T
SFTYP		<s>	→	(FTYP <d>)	&	CC= T
PTYP		(PTYP <s>)	→	<d>	&	CC= T
SPTYP		<s>	→	(PTYP <d>)	&	CC= T

ADD		<s> + <d>	→	<d>	&	CC= T
SUB		<s> - <d>	→	<d>	&	CC= T
MUL		<s> * <d>	→	<d>	&	CC= T
QUO		<s> / <d>	→	<d>	&	CC= T
REM		<s> \ <d>	→	<d>	&	CC= T
LOGOR		<s> ou <d>	→	<d>	&	CC= T
LOGAND		<s> et <d>	→	<d>	&	CC= T
LOGXOR		<s> oux <d>	→	<d>	&	CC= T

CAR		(CAR <s>)	→	<d>	&	CC= T
CDR		(CDR <s>)	→	<d>	&	CC= T
SCAR		<s>	→	(CAR <d>)	&	CC= T
SCDR		<s>	→	(CDR <d>)	&	CC= T
CONS		( <s> . <d> )	→	<d>	&	CC= T
XCONS		( <d> . <a> )	→	<d>	&	CC= T

STACK		SP	→	<d>	&	CC= T
SSTACK		<s>	→	SP	&	CC= T
TOPST		(SP)	→	<d>	&	CC= T
XTOPST		(SP)	↑	<s>	&	CC= T

INDEX	IX	→ <d>	& CC= T
SINDEX	<s>	→ IX	& CC= T
MOVEX	<s>	→ <d> [IX]	& CC= T
XMOVE	<s> [IX]	→ <d>	& CC= T

JUMPX		<s> [<d>]	→ PC	&	CC= NIL
DISPT	sl (LITATOM <d>)	<s> [0]	→ PC	&	CC= NIL
	sl (NUMBP <d>)	<s> [1]	→ PC	&	CC= NIL
	sl (LISTP <d>)	<s> [2]	→ PC	&	CC= NIL

TATOM	CC= (LITATOM <s>)
FATOM	CC= (NOT (LITATOM <s>))
TNUMB	CC= (NUMBP <s>)
FNUMB	CC= (NOT (NUMBP <s>))
TLIST	CC= (LISTP <s>)
FLIST	CC= (NOT (LISTP <s>))

EQ	CC= (<s> = <d>)
NEQ	CC= (<s> ≠ <d>)

GE			CC= (GE <s> <d>)
GT			CC= (GT <s> <d>)
LT			CC= (LT <s> <d>)
LE			CC= (LE <s> <d>)
SUBTZ	<d> - <s>	→ <d>	& CC= (ZEROP <d>)
SUBFZ	<d> - <s>	→ <d>	& CC= (NOT (ZEROP <d>))

NOP		CC= T
STOP		CC= T
PRSTACK	<s>	CC= T
PRSTAT		CC= T

READ	entrée	→ <d>	CC= T
PRINI	<s>	→ sortie	CC= T
TEAPRI	saut de ligne		CC= T

IN		flux d'entrée → <d>
----	--	---------------------

INTERN		forme interne de <s> → <d>
--------	--	----------------------------

OUT		<s> → flux de sortie
-----	--	----------------------

PLEN		(PLENGTH <s>) → <d>
PNAM		(PNAM <s>) → <d>

PUSH <s>	équivalent à	MOVE <s>,TST
POP <d>	équivalent à	MOVE TST,<d>
TNIL <s>	équivalent à	EQ <s>,NIL
FNIL <s>	équivalent à	NEQ <s>,NIL

TRACE	positionne le mode trace
UNTRACE	enlève le mode trace
STEP	positionne le mode pas-à-pas
UNSTEP	enlève le mode pas-à-pas
SILENCE	sauve l'état courant des modes
	et passe en mode non-trace
REVIVE	repassse dans les modes sauvés
	par le dernier SILENCE

DATA	objet- <u>VLISP</u> ou ( adresse-mémoire )
BLOCK	nombre , objet- <u>VLISP</u> ou ( adresse-mémoire )

COMMENT	
ENTRY	<nom>, <FYP>, <PTYP>



## APPENDICE B

```

1      ;           V C M C 2 M   .   V L I           ;
2      ;
3      ;           Simulateur de la machine VCMC2           ;
4      ;-----;
5      ;           Ce fichier doit être édité au moyen de :   ;
6      ;           (CROSSF J2M ( ) T T (NIL/T) T T)           ;
7      ;           (NIL/T) si VERSATEC                         ;
8      ;-----;
9      ;
10     ;           Jérôme CHAILLOUX                           ;
11     ;
12     ;           Département d'Informatique                   ;
13     ;           Université de Paris 8 - Vincennes             ;
14     ;           Route de la Tourelle 75571 Paris Cédex 12     ;
15     ;           Tél : 374 12 50 poste 299                     ;
16     ;
17     ;           L.I.T.P. (CNRS LA 248)                       ;
18     ;           2 Place Jussieu 75221 Paris Cédex 05         ;
19     ;           Tél : 336 25 25 poste 53-70                   ;
20     ;
21     ;           I.R.C.A.M.                                    ;
22     ;           31 Rue St Merri 75004 Paris                   ;
23     ;           Tél : 277 12 33 poste 48-48                   ;
24     ;-----;
25     ;
26     ;           règles de reconnaissance des identificateurs :
27     ;
28     ;           1er car.      signification
29     ;
30     ;           &             fonctions d'échappements (ESCAPES)
31     ;           ~             variables globales à tout le simulateur
32     ;           #             variables libres pour certaines fonctions
33     ;                           (mais liées par des fnts du simulateur)
34     ;           /             indicateurs sur P-listes
35     ;           ?             indicateurs du simulateur (e.g. T ou NIL)
36     ;-----;
37
38

```

```
39 ; Prologue standard ;
40 ; _____ ;
41 ; silence ! ;
42
43 (STATUS 2 1 2)
44
45 ;;
46 ; Pour pouvoir lire ce fichier en tous temps ... ;
47 ;;
48
49 (PROGN (SETQ READ.TABLE (READ.TABLE)) (READ.STD) NIL)
50
51 ; Pour prettyprinter correctement le code ;
52
53 (DF CODE (laux) laux)
54
55
56 ; Définition du format (TTAB x) = →x ;
57
58 (DE → (nbaux) ['→ nbaux])
59
60 (DMO → (nbaux) (TTAB nbaux))
61
62 (DMC → () ['→ (READ)])
63
64 ; Définition du format (TERPRI x) = |x ;
65
66 (DE | (nbaux) ['| nbaux])
67
68 (DMO | (nbaux) (TERPRI nbaux))
69
70 (DMC | () ['| (READ)])
71
```



## APPENDICE B

```

72 ; Fonctions utiles : SORTL PRINTL PRININST ;
73 ;
74
75 (DE SORTL (L ;; RESL N Q L2 LL)
76 ; trie la liste d'atomes L , une version de QUICKSORT ;
77 ; Patrick GREUSSAY. Août 78 ;
78 (IF (NULL L)
79   NIL
80   (SETQ RESL (NIL))
81   (PUSH (LENGTH L) L)
82   (LET (L1)
83     ; L1 DOIT être locale, voyez-vous pourquoi ? ;
84     (SETQ L1 (POP) N (POP))
85     (IF (EQN N 1) (LESCAPE L1))
86     (SETQ Q (LOGSHIFT N -1))
87     (PUSH Q L1)
88     (SETQ L1 (NTH Q L1))
89     (PUSH (PLUS (LOGAND N 1) Q) (CDR L1))
90     (RPLACD L1 NIL)
91     (SETQ L1 (SELF) L2 (SELF) LL (RPLACD RESL L1))
92     (WHILE L1
93       (IF (SORT (CAR L2) (CAR L1))
94         (SETQ N L1 L1 L2 L2 N N (RPLACD LL L1)))
95       (SETQ LL L1 L1 (CDR L1)))
96     (RPLACD LL L2)
97     (CDR RESL))))
98
99 (DE PRINTL (s n)
100 ; édite l'objet 's' sous forme packée ;
101 ; n est le niveau d'édition ;
102 (IF (ATOM s)
103   (PRIN1 s)
104   (IF (GE n 4)
105     (PRIN1 '/...')
106     (PRIN1 (n '(/ ( { < > ))
107       (IF s (PRINTL (NEXTL s) (ADD1 n)))
108       (IF s (PRINTL (NEXTL s) (ADD1 n)))
109       (IF s (PRINTL (NEXTL s) (ADD1 n)))
110       (IF s (PRINTL (NEXTL s) (ADD1 n)))
111       (AND s (PRIN1 '/...'))
112       (PRIN1 (n '(/) ) >))))))
113
114 (DE PRININST (i)
115 ; imprime l'instruction i ;
116 (IF (ATOM i) (LESCAPE (PRIN1 i) (PRINC ':) (TERPRI)))
117 (PRIN1 -5 (NEXTL i) -14 (NEXTL i))
118 (PRINC ',)
119 (PRIN1 (NEXTL i))
120 (IFN i NIL (PRINC ',) (PRIN1 ['LIST . i]))
121 (TERPRI))
122

```

```

123 ; Variables globales du simulateur ;
124 ; ; ;
125 ;;
126 ; ~interpreter : liste code de l'interprète VCMC2 ;
127
128 (OR (BOUNDP '~interpreter) (SETQ ~interpreter NIL))
129
130 ; ~pprinter : liste code de l'imprimeur VCMC2 ;
131
132 (OR (BOUNDP '~pprinter) (SETQ ~pprinter NIL))
133
134 ; ~reader : liste code du lecteur VCMC2 ;
135
136 (OR (BOUNDP '~reader) (SETQ ~reader NIL))
137
138 ; ~lregn : liste des noms des registres normaux ;
139
140 (SETQ ~lregn '(A1 A2 A3 A4))
141
142 ; ~lformat : liste des formats d'instruction ;
143
144 (SETQ ~lformat '(1MOT 2MOTS 3MOTS 4MOTS))
145
146 ; ~loper : liste des opérandes d'une instruction ;
147
148 (SETQ ~loper '(null A1 A2 A3 A4 TST immediat direct))
149
150 ; ~lcont : liste des continuations d'une instruction ;
151
152 (SETQ ~lcont '(NOP JUMP CALL RETURN))
153
154 ; ~linstr : liste des intructions légales de VCMC2 ;
155
156 (SETQ
157   ~linstr
158   (SORTL
159     '(MOVE CAR CDR SCAR SCDR INDEX SINDEX MOVEX XMOVE CVAL SCVAL PLIST
160       SPLIST FTYP SFTYP FVAL SFVAL PTYP SPTYP CONS XCONS STACK SSTACK
161       TOPST XTOPST ADD SUB MUL DIV REM LOGOR LOGAND LOGXOR NOP JUMPX
162       DISPT TATOM FATOM TLIST FLIST TNUMB FNUMB EQ NEQ LT LE GT GE
163       SUBTZ SUBFZ READ IN INTERN PRINI TERPRI OUT PLEN PNAM PRSTACK
164       STOP)))
165
166 ; ~ltypsubr : liste des types des SUBR ;
167
168 (SETQ ~ltypsubr '(0SUBR 1SUBR 2SUBR 3SUBR NSUBR FSUBR))
169
170 ; ~stacklength : taille max de la pile ;
171
172 (SETQ ~stacklength 4000)
173

```

```

174 ; Indicateurs de P-listes globaux utilisés dans le simulateur ;
175 ; ----- ;
176 ;

```

Attributs atomiques : sous les variables simulées

```

      /cval
      /plist
      /fval
      /ftyp
      /ptyp

```

Compteurs du simulateur :

/inst	occurrence d'une instruction
/operand	occurrence d'un opérande
/format	occurrence d'un format
/contin	occurrence d'une continuation
/label	passage à une étiquette
/typsubr	type des SUBR

```

177 ;
178 ; Indicateurs de contrôle du simulateur ;
179 ; ----- ;
180 ;
181 ; trace de la fonction POINT ;
182 (OR (BOUNDP '?pointrace) (SETQ ?pointrace NIL))
183 ;
184 ; trace du contenu des registres ;
185 (OR (BOUNDP '?contrace) (SETQ ?contrace NIL))
186 ;
187 ; trace des instructions exécutées ;
188 (OR (BOUNDP '?instrace) (SETQ ?instrace NIL))
189 ;
190 ; trace du contenu de la pile et du registre d'index ;
191 (OR (BOUNDP '?prinstack) (SETQ ?prinstack NIL))
192 ;
193 ; trace en mode stepper ;
194 (OR (BOUNDP '?stepper) (SETQ ?stepper NIL))
195 ;
196 ;
197 ;
198 ;
199 ;
200 ;

```

```

201 ; Lancement de la machine : VCMC2 ;
202 ; ----- ;
203
204 (DE VCMC2
205 (LCOD ; liste des instructions ;
206 ?stat ; =T si on imprime des statistiques en fin ;
207 ?instat ; =T si on compte les occurrences des instructions ;
208 ?labstat ; =T si on compte les passages aux étiquettes ;
209 larg ; liste-état des 4 lers registres ;
210 ;;
211 A1 ; 1er reg. ;
212 A2 ; 2ème reg ;
213 A3 ; 3ème reg ;
214 A4 ; 4ème reg ;
215 PC ; compteur ordinal courant ;
216 ; liste des instructions restant à faire ;
217 ST ; contenu courant de la pile ;
218 INDEX ; contenu courant du registre d'index ;
219 ;;
220 #ninst ; nb d'instructions exécutées ;
221 #nincr ; nb d'instructions en incremental ;
222 #ncont ; nb de continuations ;
223 #noper ; nb d'opérandes évalués ;
224 #nword ; nb de mots instructions lus ;
225 #nbcons ; nb de CONS effectués ;
226 #stackl ; taille max de la pile ;
227 runtime ; durée d'exécution de VCMC2 ;
228 x ; auxiliaire ;)
229 ;;
230 ; RESET de la machine VCMC2 ;
231 ;;
232 (SETQ
233   A1 (CAR larg) ; init 1er arg ;
234   A2 (CADR larg) ; init 2ème arg ;
235   A3 (CADDR larg) ; init 3ème arg ;
236   A4 larg ; init liste des arguments ;
237   ST '(((STOP)) *eos*) ; contenu courant de la pile ;
238   PC LCOD ; liste des instructions ;
239   #ninst 0
240   #nincr 0
241   #noper 0
242   #nword 0
243   #nbcons 0
244   #stackl 2
245   runtime (RUNTIME))
246 ;;
247 ; init des compteurs des types d'instruction ;
248 ;;
249 (IF ?instat (MAPC ~linstr (LAMBDA (L) (PUT L 0 '!inst)))
250 (IF ?instat (MAPC ~lformat (LAMBDA (L) (PUT L 0 '!format)))
251 (IF ?instat (MAPC ~lcont (LAMBDA (L) (PUT L 0 '!contin)))
252 (IF ?instat (MAPC ~loper (LAMBDA (L) (PUT L 0 '!operand)))
253

```

```

254 ; Séquenceur principal ;
255 ;;
256 (LET
257   ((inst) (R1) (R2) (continuation) (codecondition) (iaux) (valregs))
258   ; Il faut pas mal de variables locales à XCT ;
259   (ESCAPE &STOP
260    (WHILE (LISTP PC)
261      (IF ?instrace (PRININST (CAR PC)))
262      (IFN ?stepper
263        NIL
264        (UNTIL (EQ (PROGN (TYO (CASCII '↑)) (TYI)) 32)
265          (IF (EQ (TYS) 10) (TYI))
266          (PRINT (EVAL (READ)))))
267      (IF (LISTP (CAR PC))
268        ; C'est une instruction ;
269        (XCT (NEXTL PC))
270        ; C'est une étiquette ;
271        (IF (OR (NULL ?labstat) (NULL (CAR PC)))
272          (NEXTL PC)
273          (SETQ x (GET (CAR PC) '!!label))
274          (PUT (CAR PC) (IF x (ADD1 x) 1) '!!label)
275          (NEXTL PC))))
276   (PRINT "Machine VCMC2 - HALT sur : " PC)))

```

```

; Impression des statistiques ;
277 ;;
278 (IF ?stat
279 (PROGN
280 (PRINT "Nb d'instructions exécutées : " #ninst)
281 (PRINT "Temps d'une instruction : "
282 (// (- (RUNTIME) runtime) (FLOAT #ninst)) " ms.")
283 (PRINT "Nb de CONS effectués : " #nbcons)
284 (PRINT "Taille maximum de la pile : " (DIFFER #stackl 2))))
285 ;;
286 ; Impression des comptages dynamiques ;
287 ;;
288 (IF ?instat
289 (TABSTAT "Occurrences dynamiques des instructions" ~linstr '!inst
290 #ninst 0 [" Nb d'instructions exécutées : " #ninst]))
291 (IF ?informat
292 (TABSTAT "Occurrences dynamiques des formats" ~lformat '!format
293 #ninst 0
294 [" Nb d'instructions exécutées : "
295 #ninst
296 " Nb de mots des instructions : "
297 #nword]))
298 (IF ?incont
299 (TABSTAT "Occurrences dynamiques des continuations" ~lcont
300 '!contin #ncont #ninst
301 [" Nb de continuations : "
302 #ncont
303 " Nb d'instructions exécutées : "
304 #ninst]))
305 (IF ?inoper
306 (TABSTAT "Occurrences dynamiques des opérandes" ~loper '!operand
307 #noper #ninst
308 [" Nb d'opérandes évalués : "
309 #noper
310 " Nb d'instructions exécutées : "
311 #ninst]))
312 ;;
313 ; Impression des passages aux étiquettes ;
314 ;;
315 (IF ?labstat
316 (PROGN
317 (SETQ x (GET 'EVALA1 '!label))
318 (TABSTAT "Passage aux étiquettes"
319 (SORTL (MAPCT (OBLIST) (LAMBDA (x) (IF (GET x '!label) x))))
320 '!label x #ninst
321 [" Nb de passages dans EVALA1 : "
322 x
323 " Nb d'instructions exécutées : "
324 #ninst])))
325 ; Ça ramène toujours A1 ;
326 A1)
327

```

```

328 ; Décodage des opérandes : VALUESOURCE POINT ;
329 ;
330
331 (DM VALUESOURCE (l)
332 ; macro-génère (CAR (POINT x NIL)) ;
333 (RPLACB l l'CAR l'POINT (CADR l)))
334
335 (DE POINT (adev idest ;; xaux)
336 ; ramène le pointeur 'adev' (adresse effective d'opérande) ;
337 ; idest = T si opérande destination ;
338 ; TRACE si ?pointrace = T ;
339 (IF ?instat (INCR #noper))
340 (SETQ
341   POINT
342   (COND
343     ((MEMQ adev '(A1 A2 A3 A4))
344      (IF ?instat (PUTINCR adev 'loperand))
345      adev)
346     ((NULL adev)
347      (IF ?instat (PUTINCR 'null 'loperand))
348      (IFN idest
349        [NIL]
350        (MACHERR 'POINT "NIL comme opérande destination.")))
351     ((EQ adev 'TST)
352      (IF ?instat (PUTINCR adev 'loperand))
353      (IF (ATOM ST) (MACHERR 'POINT "Pile détruite")))
354      (IF idest
355        ; cas destination : PUSH ;
356        (PROGN
357          (SETQ xaux (LENGTH ST))
358          (AND
359            (GT xaux #stackl)
360            (SETQ #stackl xaux)
361            (IF (GE xaux ~stacklength)
362              (MACHERR 'POINT "Pile pleine.")))
363          (SETQ TST [NIL] ST [TST . ST])
364          ST)
365        ; cas source : POP ;
366        (IF (EQ (CAR ST) '*eos*)
367          (MACHERR 'POINT "Pile vide.")
368          (PROG1 ST (SETQ TST (NEXTL ST))))))
369     ((ATOM adev) (MACHERR 'POINT "Opérande inconnu : " adev))
370     (T ; adresse ( ) donc par PC auto-incrément ;
371      (IF ?instat
372        (IF (EQ (CAR adev) '@)
373          (PUTINCR 'direct 'loperand)
374          (PUTINCR 'immediat 'loperand)))
375      (COND
376        ((EQ (CAR adev) 'DATA) (SELF (CADR adev)))
377        ((AND (CDR adev) (EQ (CAR adev) QUOTE)) (CDR adev))
378        ((EQ (CAR adev) '@)
379         (SETQ
380          xaux
381          (OR
382            (MEMQ (CADR adev) ~reader)
383            (MEMQ (CADR adev) ~pprinter)
384            (MEMQ (CADR adev) ~interpreter)))
385         (IF (NEQ (CAADR xaux) 'DATA)
386           (MACHERR 'POINT "@ sans DATA.")
387           (CDADR xaux)))
388        ((EQ (CAR adev) '*VAL*)
389         (SELF (EPROGN (CDR adev)) idest)))

```

```
390      ((GET (CAR adef) '!point))
391      ((SETQ
392        xaux
393        (OR
394          (MEMQ (CAR adef) ~reader)
395          (MEMQ (CAR adef) ~pprinter)
396          (MEMQ (CAR adef) ~interpreter)))
397      (IFN xaux
398        (MACHERR 'POINT "Etiquette inconnue.")
399        (SETQ xaux [xaux])
400        (PUT (CAR adef) xaux '!point)
401        xaux))
402      (T (MACHERR 'POINT "Opérande inconnu : " adef))))))
403      (IF ?pointtrace (PRINT →15 'POINT adef '= (CAR POINT)))
404      POINT)
405
```



```

406 ; Fnts spéciales de la micro-machine : MACHERR MOVE JUMP PRSTACK ;
407 ;
408
409 (DE MACHERR (V L .iaux)
410 ; erreur de la machine VCMC2 ;
411 ; 1) imprime les messages d'erreur ;
412 (PRINT "***** Erreur machine VCMC2 dans : " V)
413 (PRINT →6 L)
414 (IFiaux (PRINTiaux) (TERPRI))
415 (PRINT →6 "Instruction : " linst)
416 ; 2) réalise l'interruption ;
417 (XCT 'NOP [CALL (MERROR)])
418 ; 3) retourne NIL ;
419 NIL)
420
421 (DE MOVE (R1 R2)
422 ; réalise le transfert de R1 vers R2 ;
423 (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
424 (SET (POINT R2 T) R1))
425
426 (DE JUMP (R1 ;; ?instat)
427 ; ?instat est lié pour ne pas compter les opérandes des cont. ;
428 (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
429 (IF (OR (NULL R1) (LISTP R1))
430 ; C'est une étiquette VCMC2 ;
431 (SETQ PC R1)
432 ; C'est une étiquette inconnue ;
433 (MACHERR 'JUMP "Adresse inconnue : " R1)))
434
435 (DE PRSTACK (n stack)
436 ; imprime les n premiers contenus de la pile stack ;
437 ; réalise donc l'instruction VCMC2 PRSTACK ;
438 (IF (NULL stack) (LESCAPE))
439 (TTAB 12)
440 (IF (ZEROP n)
441 (LESCAPE)
442 (LET ((s (CAR stack)) (d 2))
443 (IF (ATOM s)
444 (PRINT1 s)
445 (IF (ZEROP d)
446 (PRINT1 '&)
447 (IF (GE (LENGTH s) 100)
448 (PRINT1 (CAR s) ':)
449 (PRINT1 '/( )
450 (SELF (CAR s) (SUB1 d))
451 (IF (NULL (CDR s))
452 (PRINT1 '/))
453 (SELF (CADR s) (SUB1 d))
454 (IF (NULL (CDDR s)) (PRINT1 '/') (PRINT1 '/.../)))))))
455 (TERPRI)
456 (SELF (SUB1 n) (CDR stack))))
457

```

```

458 ; Exécuteur des instructions : XCT ;
459 ; ----- ;
460
461 (DE XCT (linst)
462 ; exécute 1 instruction VCMC2 : 'linst' ;
463 (IF ?stat
464 (PROGN
465 (INCR #ninst)
466 (INCR #nincr)
467 (IF (AND (ZEROP (REM #ninst 1000)) (IRCAMP) (LZP (TRMOP 547)))
468 ; Je suis à l'IRCAM sur DATA-MEDIA ;
469 (DISPLAY
470 (APPEND [127 14 127 12 121 98]
471 (MAPCAR (EXPLODE #ninst) 'CASCII))))))
472 (IF ?contrace (SETQ valregs [A1 A2 A3 A4]))
473 ;;
474 ; Fetch instruction ;
475 ;;
476 (IF (ATOM linst) (LESCAPE (MACHERR 'XCT "Exécution d'un atome.")))
477 ;;
478 ; décodage opérandes ;
479 ;;
480 (SETQ
481 l linst
482 inst (NEXTL l) ; Code instruction ;
483 R1 (NEXTL l) ; 1er opérande ;
484 R2 (NEXTL l) ; 2ème opérande ;
485 continuation l ; champ continuation ;
486 codecondition T ; CODE condition T à priori ;)
487 (IFN (LITATOM inst) (MACHERR 'XCT "Instruction incorrecte."))
488 ;;
489 ; Comptage du type de l'instruction et du format ;
490 ;;
491 (IF ?instat (PUTINCR inst 'linst))
492 (IF ?instat
493 (PROGN
494 (SETQ x 1)
495 (IF (LISTP R1) (INCR x))
496 (IF (LISTP R2) (INCR x))
497 (IF
498 (AND
499 (LISTP continuation)
500 (MEMQ (CAR continuation) '(JUMP CALL))) (INCR x))
501 (SETQ #nword (PLUS #nword x))
502 (PUTINCR
503 (CASSOC x '(1 . 1MOT) (2 . 2MOTS) (3 . 3MOTS) (4 . 4MOTS)))
504 'lformat)))
505

```

```

506 ; Exécution ;
507 ;;
508 (SELECTQ inst
509 ;;
510 ; Les Pseudo-instructions ;
511 ;;
512 (ENTRY
513   (PUT R1 (OR continuation R1) '!fval)
514   (PUT R1
515     (CASSQ R2
516       '((OSUBR . 1) (1SUBR . 2) (2SUBR . 3) (3SUBR . 4)
517         (NSUBR . 5) (FSUBR . 6)))
518       '!ftyp))
519   ((DATA BLOCK) ; provoque irrémédiablement une erreur ;
520     (MACHERR 'XCT "Exécution d'une DATA."))
521   (TRACE ; lance une TRACE ;
522     (SETQ ?intrace T ?contrace T ?prinstack T))
523   (UNTRACE ; enlève la TRACE ;
524     (SETQ ?intrace NIL ?contrace NIL ?prinstack NIL))
525   (STEP ; lance un STEP ;
526     (SETQ ?intrace T ?contrace T ?prinstack T ?stepper T))
527   (UNSTEP ; enlève le STEP ;
528     (SETQ ?intrace NIL ?contrace NIL ?prinstack NIL ?stepper NIL))
529   (SILENCE ; inhibe toutes les traces ;
530     (PUSH ?intrace ?contrace ?prinstack ?pointrace ?stepper)
531     (SETQ
532       ?intrace ()
533       ?contrace ()
534       ?prinstack ()
535       ?pointrace ()
536       ?stepper ()))
537   (REVIVE ; restaure les traces inhibées par SILENCE ;
538     (SETQ
539       ?stepper (POP)
540       ?pointrace (POP)
541       ?prinstack (POP)
542       ?contrace (POP)
543       ?intrace (POP)))
544   ;; (SETQ continuation NIL))
545   (PRSTAT ; imprime les statistiques en incrémental ;
546     (IFN ?stat
547       NIL
548       (PRINT "Nb d'instructions exécutées :" #nincr)
549       (PRINT "Nb de CONS réalisés" : #nbcons)
550       (PRINT "Taille maximum de la pile" : #stackl)
551       (SETQ #nincr 0 #nbcons 0 #stackl 0)))
552   ;;
553   ; Instructions de transferts de base ;
554   ;;
555   (MOVE (MOVE R1 R2))
556   (CAR (SETQ R1 (VALUESOURCE R1)) (SET (POINT R2 T) (CAR R1)))
557   (CDR (SETQ R1 (VALUESOURCE R1)) (SET (POINT R2 T) (CDR R1)))
558   (SCAR (SETQ R1 (VALUESOURCE R1)) (RPLACA (CAR (POINT R2 T)) R1))
559   (SCDR (SETQ R1 (VALUESOURCE R1)) (RPLACD (CAR (POINT R2 T)) R1))
560   ;;
561   ; Instructions manipulant l'index ;
562   ;;
563   (INDEX ; lecture de la valeur de l'index ;
564     (SET (POINT R1 T) INDEX))
565   (SINDEX ; écriture de l'index ; (SETQ INDEX (VALUESOURCE R1)))
566   (MOVEX ; opérande normal → opérande indexé ;
567     (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
568     (SETQ R2 (CNTH (PLUS (VALUESOURCE R2) 2) INDEX))

```

```

568      (IF (NEQ (CAR R2) 'DATA)
569          (MACHERR 'XCT "MOVEX : sans DATA.")
570          (SET (CDR R2) R1)))
571      (XMOVE ; opérande indexé → opérande normal ;
572          (SETQ R1 (CNTH (PLUS (VALUESOURCE R1) 2) INDEX))
573          (IF (NEQ (CAR R1) 'DATA)
574              (MACHERR 'XCT "XMOVE : sans DATA.")
575              (SET (POINT R2 T) (CADR R1))))
576      ;;
577      ; Fonctions spéciales sur les atomes ;
578      ; Tous les attributs sont sur les PLIST ;
579      ;;
580      (CVAL ; les CVAL sont sur la PLIST pour éviter les ;
581          ; collisions avec les variables du simulateur ;
582          (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
583          (SETQ xaux (GETL R1 '(!cval)))
584          (SET (POINT R2 T)
585              (IF (LISTP xaux)
586                  (CADR xaux)
587                  (IF (MEMQ R1 '(NIL T LAMBDA)) R1 '~UNDEF))))
588      (SCVAL
589          (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
590          (PUT (CAR (POINT R2 T)) R1 '(!cval))
591      (PLIST
592          (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
593          (SET (POINT R2 T) (GET R1 '(!plist)))
594      (SPLIST
595          (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
596          (PUT (CAR (POINT R2 T)) R1 '(!plist))
597      (FVAL
598          (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
599          (SET (POINT R2 T) (GET R1 '(!fval)))
600      (SFVAL
601          (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
602          (PUT (CAR (POINT R2 T)) R1 '(!fval))
603      (FTYP
604          (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
605          (SET (POINT R2 T) (GET R1 '(!ftyp)))
606      (SFTYP
607          (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
608          (PUT (CAR (POINT R2 T)) R1 '(!ftyp))
609      (PTYP
610          (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
611          (SET (POINT R2 T) (GET R1 '(!ptyp)))
612      (SPTYP
613          (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
614          (PUT (CAR (POINT R2 T)) R1 '(!ptyp))
615      ;;
616      ; Instructions de création de doublets ;
617      ;;
618      (CONS
619          (INCR #nbcons)
620          (SETQ R1 [(VALUESOURCE R1) . (VALUESOURCE R2)])
621          (SET (POINT R2 T) R1))
622      (XCONS
623          (INCR #nbcons)
624          (SETQ R1 (XCONS (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2)))
625          (SET (POINT R2 T) R1))
626      ;;
627      ; Instructions sur la pile ;
628      ;;
629      (STACK ; lecture du pointeur de pile ; (SET (POINT R1 T) ST))
630      (SSTACK ; écriture du pointeur de pile ;

```

```

631      (SETQ ST (VALUESOURCE R1)))
632      (TOPST ; lecture du sommet de la pile ;
633      (SET (POINT R1 T) (CAR ST)))
634      (XTOPST ; échange du sommet de la pile ;
635      (SETQ xaux (CAR ST))
636      (SET ST (VALUESOURCE R1))
637      (SET (POINT R1 T) xaux))
638      ;;
639      ; Instructions arithmétiques ;
640      ;;
641      (ADD
642      (SETQ R1 (PLUS (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2)))
643      (SET (POINT R2 T) R1))
644      (SUB
645      (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
646      (SETQ R1 (DIFFER (VALUESOURCE R2) R1))
647      (SET (POINT R2 T) R1))
648      (MUL
649      (SETQ R1 (TIMES (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2)))
650      (SET (POINT R2 T) R1))
651      (DIV
652      (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
653      (SETQ R1 (QUO (VALUESOURCE R2) R1))
654      (SET (POINT R2 T) R1))
655      (REM
656      (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
657      (SETQ R1 (REM (VALUESOURCE R2) R1))
658      (SET (POINT R2 T) R1))
659      ;;
660      ; Instructions logiques ;
661      ;;
662      (LOGOR
663      (SETQ R1 (LOGOR (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2)))
664      (SET (POINT R2 T) R1))
665      (LOGAND
666      (SETQ R1 (LOGAND (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2)))
667      (SET (POINT R2 T) R1))
668      (LOGXOR
669      (SETQ R1 (LOGXOR (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2)))
670      (SET (POINT R2 T) R1))
671      ;;
672      ; Instructions de controle (elles sont réalisées ;
673      ; en utilisant le champ continuation) ;
674      ;;
675      (NOP ; pour réaliser les instructions inconditionnelles ;
676      ;;
677      ; Instructions d'aiguillage ;
678      ;;
679      (JUMPX
680      (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
681      (JUMP (CNTH (PLUS (VALUESOURCE R2) 2) R1)))
682      (DISPT
683      (SETQ R1 (VALUESOURCE R1) R2 (VALUESOURCE R2))
684      (JUMP (CNTH (COND
685      ((LITATOM R2) 2)
686      ((NUMBP R2) 3)
687      (T 4)) R1)))
688      ;;
689      ; Instruction qui positionnent le codecondition ;
690      ;;
691      (TATOM (SETQ codecondition (LITATOM (VALUESOURCE R1))))
692      (FATOM (SETQ codecondition (NULL (LITATOM (VALUESOURCE R1)))))
693      (TLIST (SETQ codecondition (LISTP (VALUESOURCE R1))))

```

```

694 (FLIST (SETQ codecondition (ATOM (VALUESOURCE R1))))
695 (TNUMB (SETQ codecondition (NUMBP (VALUESOURCE R1))))
696 (FNUMB (SETQ codecondition (NULL (NUMBP (VALUESOURCE R1)))))
697 (EQ (SETQ codecondition (EQ (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2))))
698 (NEQ (SETQ codecondition (NEQ (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2))))
699 (LT (SETQ codecondition (LT (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2))))
700 (LE (SETQ codecondition (LE (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2))))
701 (GT (SETQ codecondition (GT (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2))))
702 (GE (SETQ codecondition (GE (VALUESOURCE R1) (VALUESOURCE R2))))
703 (SUBTZ
704   (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
705   (SETQ R1 (DIFFER (VALUESOURCE R2) R1))
706   (SET (POINT R2 T) R1)
707   (SETQ codecondition (ZEROP R1)))
708 (SUBFZ
709   (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
710   (SETQ R1 (DIFFER (VALUESOURCE R2) R1))
711   (SET (POINT R2 T) R1)
712   (SETQ codecondition (NULL (ZEROP R1))))
713 ;;
714 ; Instructions spéciales d'entrées ;
715 ;;
716 (READ ; pour l'interprète seul ; (SET (POINT R1 T) (READ)))
717 (IN ; pour le READ simulé ;
718   (SET (POINT R1 T) (CASCII (READCH))))
719 (INTERN ; fabrique un atome ;
720   (SETQ R1 (CDR (VALUESOURCE R1)))
721   (SET (POINT R2 T)
722     (APPLY 'GENSYM
723       (ESCAPE &INTERN
724         (LET (L)
725           (IF (OR (NEQ (CAAR R1) 'DATA) (ZEROP (CADAR R1)))
726             (&INTERN (REVERSE L))
727             (SELF (NEWL L (ASCII (CADR (NEXTL R1)))))))))))
728 ;;
729 ; Instructions spéciales de sortie ;
730 ;;
731 (PRINI ; pour l'interprète seul ; (PRIN1 (VALUESOURCE R1)))
732 (TERPRI ; pour l'interprète seul ; (TERPRI))
733 (OUT ; pour l'imprimeur simulé ;
734   (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
735   (PRINC
736     (COND
737       ((STRINGP R1) (CAR (MAKLIST R1)))
738       ((NUMBP R1) (ASCII R1))
739       (T R1)))
740 (PLEN ; retourne la longueur du P-name ;
741   (SETQ R1 (VALUESOURCE R1))
742   (SET (POINT R2 T) (IF (STRINGP R1) (STRINGL R1) (PLENGTH R1))))
743 (PNAM ; retourne la liste des caracteres de <s> dans <d> ;
744   (SETQ
745     R1 (VALUESOURCE R1)
746     R1 (IF (STRINGP R1) (MAKLIST R1) (EXPLODE R1))
747     R2 (CDR (VALUESOURCE R2)))
748   (MAPC R1
749     (LAMBDA (C)
750       (RPLACA (CDAR R2) (CASCII C))
751       (SETQ R2 (CDR R2)))))
752 ((PRATOM OUTCH)
753   (PUSH (STATUS 0))
754   ; pas de 1er espace, ni de /, ni de ", ni de préfixe ;
755   (STATUS 2 21 24 25 27 28)
756   (PRIN1 (VALUESOURCE R1)))

```

```

757      (STATUS 0 (POP)))
758      (OUTBUF (TERPRI))
759      ;;
760      ; Instructions spéciales ;
761      ;;
762      (PRSTACK (PRSTACK (VALUESOURCE R1) ST))
763      (STOP (&STOP))
764      ;;
765      ; Instruction illégale ;
766      ;;
767      ((MACHERR 'XCT "Instruction illégale.")))
768      ;;
769      ; Traitement du champ continuation ;
770      ;;
771      (IF (AND ?instat continuation)
772          (PROGN (INCR #ncont) (PUTINCR (CAR continuation) '!contin)))
773      (IF (AND continuation codecondition)
774          (SELECTQ (CAR continuation)
775                  (NOP)
776                  (JUMP (JUMP (CADR continuation)))
777                  (CALL
778                     (SETQ ST (PC . ST))
779                     (SETQ xaux (LENGTH ST))
780                     (AND (GT xaux #stack!) (SETQ #stack! xaux))
781                     (JUMP (CADR continuation)))
782                  (RETURN (JUMP 'TST))
783                  ((MACHERR 'XCT "Champs continuation illégal.")))
784      ;;
785      ; Dernières statistiques ;
786      ;;
787      (IF (AND ?contrace (NOT (MEMQ inst '(SSTACK STACK))))
788          (MAPC ~lregn
789              (LAMBDA (xaux)
790                  (OR
791                     (EQ (CAR xaux) (CAR valregs))
792                     (EQUAL (CAR xaux) (CAR valregs))
793                     (PROGN
794                        (PRIN1 →10 xaux '=)
795                        (PRINTL (CAR xaux) 1)
796                        (TERPRI))
797                     (NEXTL valregs))))
798      (IFN ?prinstack
799          NIL
800          (STATUS 7 25)
801          (TTAB 20)
802          (PRIN1 '** 'INDEX '=)
803          (PRINTL INDEX 1)
804          (TERPRI)
805          (TTAB 20)
806          (PRIN1 '** 'ST '=)
807          (PRINTL ST 1)
808          (STATUS 7 0)
809          (PRINTLEVEL 1000)
810          (TERPRI)))
811

```

```

812 ; Fonction d'impression d'un tableau : TABSTAT ;
813 ; -----
814
815 (DE TABSTAT
816 (titre ; chaîne titre du tableau ;
817 clair ; liste des clairs du comptage ;
818 indic ; indicateur du comptage ;
819 total ; total du comptage ;
820 gtot ; grand total ;
821 lcomm ; liste des commentaires ;
822 ;;
823 (STATUS 2 21 28)
824 (PRINT |1 ".B" |1 ".TP " (PLUS (LENGTH lcomm) (LENGTH clair) 7) |1
825 "$=$1" ;$<$0; |1
826 ".C ; |
827 →51 " |1 ".C ; |" →8 "↑&" titre "\&" →55 "|" |1 ".C ; |"
828 (IF lcomm
829 (PROGN
830 ; Il y a des commentaires ;
831 (WHILE lcomm
832 (PRINT ".C ; |" (NEXTL lcomm) (NEXTL lcomm) →51 "|")
833 (PRINT ".C ; |" →51 "|"))
834 (OR (NUMBP total) (SETQ total 0))
835 (OR (NUMBP gtot) (SETQ gtot 0))
836 (SETQ total (FLOAT total) gtot (FLOAT gtot))
837 (LET (nbaux 0)
838 (MAPC clair
839 (LAMBDA (laux ;; xaux perc1 perc2)
840 (SETQ xaux (OR (NUMBP (GET laux indic)) 0))
841 (IF (ZEROP xaux) (LESCAPE))
842 (SETQ
843 perc1
844 (IF (OR (ZEROP total) (ZEROP xaux))
845 0
846 (* (// (FLOAT xaux) total) 100.))
847 perc1 (IF (> perc1 0.1) (// (FIX (* perc1 100)) 100.) 0)
848 perc2
849 (IF (OR (ZEROP gtot) (ZEROP xaux))
850 0
851 (* (// (FLOAT xaux) gtot) 100.))
852 perc2 (IF (> perc2 0.1) (// (FIX (* perc2 100)) 100.) 0))
853 (PRINT ".C ; |" →8 (INCR nbaux) →13 laux →22 " = " xaux →32
854 perc1 →37 " % " →42 perc2 →47 " % " →51 "|"))
855 (PRINT ".C ; |" →51 "| " |1
856 ".C ; |" →51 "| " |1
857 ;$<; |1 ".BR")
858 (STATUS 1 21 28))
859

```



```

860 ; Analyse du code : ANACODE et épilogue ;
861 ; _____ ;
862 ;;
863 ; Doit être lancée AVANT toute interprétation ;
864
865 (DE ANACODE
866 (llinst ; est la liste de code à analyser ;
867 ? ; T s'il faut imprimer les stats ;
868 ?? ; T s'il faut analyser les instructions (statiques) ;
869 ;;
870 lfuncnt ; liste des fonctions du code ;
871 nfuncnt ; nombre de fonctions du code ;
872 ninst ; nombre d'instructions du code ;
873 ncont ; nombre de champs continuation du code ;
874 ;;
875 l ; codop ;
876 op1 ; opérande 1 ;
877 op2 ; opérande 2 ;
878 cont ; continuation ;)
879 ;;
880 ; Pose des indicateurs des fonctions standard ;
881 ;;
882 (SETQ nfuncnt 0 nword 0 ninst 0 ncont 0)
883 (IF ?? (MAPC ~linstr (LAMBDA (L) (PUT L 0 'linst))))
884 (IF ?? (MAPC ~lformat (LAMBDA (L) (PUT L 0 'lformat))))
885 (IF ?? (MAPC ~lcont (LAMBDA (L) (PUT L 0 'lcontin))))
886 (IF ?? (MAPC ~loper (LAMBDA (L) (PUT L 0 'loperand))))
887 (IF ?? (MAPC ~ltypsubr (LAMBDA (L) (PUT L 0 'ltypsubr))))
888 ;;
889 (PRINT "*** Analyse du code contenu dans : " llinst)
890 ;;
891 (MAPC llinst
892 (LAMBDA (linst)
893 ;;
894 ; Analyse ;
895 ;;
896 (MAP (CDDAR linst)
897 (LAMBDA (inst)
898 (IF (ATOM (CAR inst)) (LESCAPE))
899 (IF
900 (OR
901 (NOT (LITATOM (CAAR inst)))
902 (GT (LENGTH (CAR inst)) 5))
903 (LESCAPE (PRINT "CODE altéré..." inst)))
904 ; Traitement des MACROS ;
905 (COND
906 ((EQ (CAAR inst) 'TNIL)
907 (RPLACB (CAR inst) ['EQ NIL . (CDAR inst)]))
908 ((EQ (CAAR inst) 'FNIL)
909 (RPLACB (CAR inst) ['NEQ NIL . (CDAR inst)]))
910 ((EQ (CAAR inst) 'POP)
911 (RPLACB (CAR inst) ['MOVE 'TST . (CDAR inst)]))
912 ((EQ (CAAR inst) 'PUSH)
913 (RPLACB (CAR inst)
914 ['MOVE (CADAR inst) 'TST . (CDDAR inst)]))
915 ; Traitement obligatoire ;
916 (COND
917 ((EQ (CAAR inst) 'ENTRY)
918 (INCR nfuncnt)
919 (IF (MEMQ (CADAR inst) lfuncnt)
920 NIL
921 (NEWL lfuncnt (CADAR inst))))

```

```

922      (PUT (CADAR inst)
923            (MEMQ (CADAR inst) (CDDAR linst))
924            '!fval)
925      (PUT (CADAR inst)
926            (CASSQ (CADDAR inst)
927                  '((OSUBR . 1) (1SUBR . 2) (2SUBR . 3)
928                    (3SUBR . 4) (NSUBR . 5) (FSUBR . 6)))
929            '!ftyp)
930      (PUT (CADAR inst) (CADDR (CAR inst)) '!ptyp)
931      (IF ?? (PUTINCR (CADDAR inst) '!typsubr)))
932      ((EQ (CAAR inst) 'BLOCK) ; expansion des blocks ;
933        (RPLACB inst
934          (NCONC
935            (LET (n (CADR (CAR inst)))
936              (IF (LEZP n)
937                NIL
938                [[ 'DATA (CADDR (CAR inst))]
939                  . (SELF (SUB1 n)) ])) (CDR inst))))
940      (T NIL))
941
942      ;;
943      ;  passe sous format interne ;
944      ;;
945      (LET (l (CAR inst))
946        (SETQ
947          codop (NEXTL l)
948          op1
949            (IF (AND (MEMQ (CAAR l) 'INCONS) (CDAR l))
950              NIL
951              (NEXTL l))
952          op2
953            (IF (AND (MEMQ (CAAR l) 'INCONS) (CDAR l))
954              NIL
955              (NEXTL l))
956          cont
957            (IF (LISTP (CAR l))
958              ; Format non interné ;
959              (IF (MEMQ (CAAR l) 'INCONS) (CDAR l) NIL)
960              ; Format déjà interné ;
961              l))
962          (RPLACB (CAR inst) [codop op1 op2 . cont]))
963      ;;
964      ;  si ne faut pas de statistiques c'est terminé ;
965      ;;
966      (IFN ?? (LESCAPE))
967      ;;
968      ;  Analyse statique ;
969      ;;
970      (IF (MEMQ codop ' (BLOCK DATA ENTRY)) (LESCAPE))
971      (INCR ninst)
972      (INCR nword)
973      (PUTINCR codop '!inst)
974      ;  x est le nombre de mots de l'instruction ;
975      (SETQ x 1)
976      (MAPC [op1 op2]
977        (LAMBDA (op)
978          ;  pour les 2 opérantes ;
979          (COND
980            ((NULL op) (PUTINCR 'null '!operand))
981            ((MEMQ op ' (A1 A2 A3 A4 TST))
982             (PUTINCR op '!operand))
983            ((AND (LISTP op) (NEQ (CAR op) '@))
984             (INCR x)
985             (INCR nword))

```

```

985                (PUTINCR 'immediat '!operand))
986                ((AND (LISTP op) (EQ (CAR op) '@))
987                 (INCR x)
988                 (INCR nword)
989                 (PUTINCR 'direct '!operand))
990                (T))))
991            (IF cont
992             (PROGN
993              (INCR ncont)
994              (PUTINCR (CAR cont) '!contin)
995              (IF (MEMQ (CAR cont) '(CALL RETURN))
996               (PROGN (INCR x) (INCR nword))))))
997            (PUTINCR
998             (CASSOC x
999              '((1 . 1MOT) (2 . 2MOTS) (3 . 3MOTS) (4 . 4MOTS)))
1000             '!format))))
1001 (PRINT ->5 "Nombre de fonctions définies : " nfunct)
1002 (IF ??
1003  (PRINT |1 ->5 "| Nombre d'instructions          :          |" ninst
1004         |1 ->5 "| Nombre de mots                :          |" nword |1 ->5
1005         ->53 "|")
1006  (IF ??
1007   (TABSTAT "Occurrences statiques des instructions" ~linstr '!inst
1008            ninst 0 [" Nombre d'instructions          : " ninst]))
1009  (IF ??
1010   (TABSTAT "Occurrences statiques des formats" ~lformat '!format
1011            ninst 0
1012            [" Nombre d'instructions          : "
1013             ninst
1014             " Nombre de mots                : "
1015             nword]))
1016  (IF ??
1017   (TABSTAT "Occurrences statiques des continuations" ~lcont '!contin
1018            ncont ninst
1019            [" Nombre de champs continuation : "
1020             ncont
1021             " Nombre d'instructions          : "
1022             ninst]))
1023  (IF ??
1024   (PROGN
1025    (SETQ
1026     x
1027     (APPLY 'PLUS
1028      (MAPCT ~loper (LAMBDA (x) (NUMBP (GET x '!operand))))))
1029    (TABSTAT "Occurrences statiques des opérandes" ~loper '!operand
1030            x ninst
1031            [" Nombre d'opérandes visités      : "
1032             x
1033             " Nombre d'instructions          : "
1034             ninst]))
1035  (IF ??
1036   (TABSTAT "Occurrences statiques des SUBR" ~ltypsubr '!typsubr
1037            nfunct 0 [" Nombre de fonctions SUBR      : " nfunct]))
1038  (IFN ? (LESCAPE) (TERPRI 2))
1039  (SETQ nfunct 0)
1040  (SETQ
1041   l (SORTL lfunct)
1042   lt
1043   '((1 . 0SUBR) (2 . 1SUBR) (3 . 2SUBR) (4 . 3SUBR) (5 . NSUBR)
1044     (6 . FSUBR)))
1045  (WHILE l
1046   (PRINT (INCR nfunct) ->5 (CAR l) ->17

```

```
1048      (CASSQ (GET (NEXTL I) '!ftyp) It) →30 (INCR nfunct) →35 (CAR I)
1049      →47 (CASSQ (GET (NEXTL I) '!ftyp) It)))
1050
1051      ; Epilogue standard ;
1052      ; _____ ;
1053      ;;
1054      ; remet la table de lecture précédente ;
1055
1056      (READ.TABLE READ.TABLE)
1057
1058      (DE HOT.START ()
1059        (STATUS 2 34)
1060        (STATUS 1 1)
1061        (STATUS 2 27)
1062        "# Simulateur de la machine VCMC2 chargé.")
1063
1064      (HOT.START)
1065
```

## CROSS REFERENCE

Signification des codes associés aux numéros des lignes :

# définition de fonction de type DE DF DM DMC ou ENTRY  
 & définition de fonction de type ESCAPE, ESCLOOP  
 : définition d'étiquette dans PROG, DO, LAP ...  
 , variable argument d'une fonction  
 = variable affectée par SETQ ou SETQQ  
 ' nom apparaissant dans une S-expression quotée  
 - code instruction assembleur

→	DMC	62
→	DMO	60
→	DE	58
ANACODE	DE	865
CODE	DF	53
HOT.START	DE	1058
JUMP	DE	426
MACHERR	DE	409
MOVE	DE	421
POINT	DE	335
PRININST	DE	114
PRINTL	DE	99
PRSTACK	DE	435
SORTL	DE	75
TABSTAT	DE	815
VALUESOURCE	DM	331
VCMC2	DE	204
XCT	DE	461
	DMC	70
	DMO	68
	DE	66

		58#	58'	60#	62#	62'
1	→	794				
2	→10	853				
3	→13	117				
4	→14	403				
5	→15	1047				
6	→17	853				
7	→22	1048				
8	→30	853				
9	→32	1048				
10	→35	854				
11	→37	854				
12	→42	854				
13	→47	854	1049			
14	→5	117	1001	1003	1004	1004
15	→51	827	827	832	833	854
16	→53	1006				1005
17	→55	827				855
18	→6	413	415			
19	→8	827	853			
20	!contin	251'	300'	772'	885'	994'
21	!cval	583'	590'			1018'
22	!format	250'	292'	504'	884'	1000'
						1011'

23	!ftyp	517'	605'	608'	929'	1048'	1049'												
24	!fval	512'	599'	602'	924'														
25	!inst	249'	289'	491'	883'	972'	1008'												
26	!label	272'	273'	317'	319'	320'													
27	!operand	252'	306'	344'	347'	352'	373'	374'	886'	979'	981'	985'							
		989'	1029'	1030'															
28	!plist	593'	596'																
29	!point	390'	400'																
30	!ptyp	611'	614'	930'															
31	!typsubr	887'	931'	1037'															
32	#nbcons	225,	243=	283	548	550=	619	623											
33	#ncont	222,	300	302	772														
34	#nincr	221,	240=	466	547	550=													
35	#ninst	220,	239=	280	282	290	290	293	295	300	304	307							
		311	320	324	465	467	471												
36	#noper	223,	241=	307	309	339													
37	#nword	224,	242=	297	501=	501													
38	#stackl	226,	244=	284	359	360=	549	550=	780	780=									
39	&	446'																	
40	&INTERN	723&	726																
41	&STOP	258&	763																
42	/(	106'	449'																
43	/)	112'	452'	454'															
44	*	846	847	851	852														
45	**	802'	806'																
46	*VAL*	388'																	
47	*eos*	237'	366'																
48	,	118'	120'																
49	-	282																	
50	/...	105'	111'																
51	/.../)	454'																	
52	//	282	846	847	851	852													
53	OSUBR	168'	515'	927'	1044'														
54	1MOT	144'	503'	999'															
55	1SUBR	168'	515'	927'	1044'														
56	2MOTS	144'	503'	999'															
57	2SUBR	168'	515'	927'	1044'														
58	3MOTS	144'	503'	999'															
59	3SUBR	168'	515'	928'	1044'														
60	4MOTS	144'	503'	999'															
61	:	116'	448'																
62	<	106'																	
63	=	403'	794'	802'	806'														
64	>	112'	847	852															
65	?	867,	1039																
66	??	868,	883	884	885	886	887	931	965	1002	1007	1010							
		1017	1024	1036															
67	?contrace	187'	187=	472	521=	523=	525=	527=	529	532=	541=	787							
68	?instat	207,	249	250	251	252	288	291	298	305	339	344							
		347	352	371	426,	491	492	771											
69	?instrace	191'	191=	260	521=	523=	525=	527=	529	531=	542=								
70	?labstat	208,	270	315															
71	?pointtrace	183'	183=	403	529	534=	539=												
72	?prinstack	195'	195=	521=	523=	525=	527=	529	533=	540=	798								
73	?stat	206,	278	463	545														
74	?stepper	199'	199=	261	525=	527=	529	535=	538=										
75	@	372'	378'	982'	986'														
76	A1	140'	148'	211,	233=	326	343'	472	980'										
77	A2	140'	148'	212,	234=	343'	472	980'											
78	A3	140'	148'	213,	235=	343'	472	980'											
79	A4	140'	148'	214,	236=	343'	472	980'											
80	ADD	161'	641																
81	ADD1	107	108	109	110	273													

<http://www.artinfo-musinfo.org> Le modèle VLISP, avril 1980, page 243 / 362

<http://www.artinfo-musinfo.org> Le modèle VLISP, avril 1980, page 244 / 362



182 MEMQ	343	382	383	384	394	395	396	500	587	787	919
183 MERROR	923	948	952	958	969	980	995				
184 MOVE	417'										
185 MOVEX	159'	421#	554	554	911'	914'					
186 MUL	159'	565									
187 N	161'	648									
188 NCONC	75,	84=	85	86	89	94=	94	94=			
189 NCONS	934										
190 NEQ	948'	952'	958'								
191 NEWL	162'	385	568	573	698	698	725	909'	982		
192 NEXTL	727	921									
	107	108	109	110	117	117	119	268	271	274	368
	482	483	484	727	797	832	832	946	950	954	1048
	1049										
193 NOP	152'	161'	417'	675	775						
194 NOT	787	901									
195 NSUBR	168'	516'	928'	1044'							
196 NTH	88										
197 NULL	78	270	270	346	429	438	451	454	692	696	712
	979										
198 NUMBP	686	695	696	738	834	835	840	1029			
199 OBLIST	319										
200 OR	128	132	136	183	187	191	195	199	270	381	393
	429	512	725	790	834	835	840	844	849	900	
201 OUT	163'	733									
202 OUTBUF	758										
203 OUTCH	752										
204 PC	215,	238=	259	260	266	268	270	271	272	273	274
	275	431=	778								
205 PLEN	163'	740									
206 PLENGTH	742										
207 PLIST	159'	591									
208 PLUS	89	501	567	572	642	681	824	1028'			
209 PNAM	163'	743									
210 POINT	333'	335#	341=	350'	353'	362'	367'	369'	386'	398'	402'
	403'	403	404	424	555	556	557	558	563	575	584
	590	593	596	599	602	605	608	611	614	621	625
	629	633	637	643	647	650	654	658	664	667	670
	706	711	716	718	721	742					
211 POP	84	84	538	539	540	541	542	757	910'		
212 PRATOM	752										
213 PRIN1	103	105	106	111	112	116	117	119	120	413	444
	446	448	449	452	454	454	731	756	794	802	806
214 PRINC	116	118	120	735							
215 PRINI	163'	731									
216 PRININST	114#	260									
217 PRINT	265	275	280	281	283	284	403	412	414	415	547
	548	549	824	832	833	853	855	889	903	1001	1003
	1047										
218 PRINTL	99#	107	108	109	110	795	803	807			
219 PRINTLEVEL	809										
220 PROG1	368										
221 PROGN	49	263	279	316	356	464	493	772	793	829	992
	996	1025									
222 PRSTACK	163'	435#	762	762							
223 PRSTAT	544										
224 PTYP	160'	609									
225 PUSH	81	87	89	529	753	912'					
226 PUT	249	250	251	252	273	400	512	513	590	596	602
	608	614	883	884	885	886	887	922	925	930	
227 PUTINCR	344	347	352	373	374	491	502	772	931	972	979
	981	985	989	994	997						
228 Q	75,	86=	87	88	89						

<http://www.artinfo-musinfo.org> Le modèle VLISP, avril 1980, page 246 / 362

<http://www.artinfo-musinfo.org> Le modèle VLISP, avril 1980, page 247 / 362

306	cont	878,	955=	961	991	994	995						
307	continuation	256	485=	499	500	512	543=	771	772	773	774	776	
		781											
308	d	442	445	450	453								
309	direct	148'	373'	989'									
310	gtot	820,	835	835=	836=	836	849	851					
311	i	114,	116	116	117	117	119	120	120	875,			
312	idest	335,	348	354	389								
313	immediat	148'	374'	985'									
314	indic	818,	840										
315	inst	256	482=	487	491	507	787	897	898	901	902	903	
		906	907	907	908	909	909	910	911	911	912	913	
		914	914	917	919	921	922	923	925	926	930	930	
		931	932	933	935	938	939	944	961				
316	l	331,	333	333	481=	482	483	484	485	724	726	727	
		944	946	948	948	950	952	952	954	956	958	958	
		960	1042=	1046	1047	1048	1048	1049					
317	larg	209,	233	234	235	236							
318	laux	53,	53	839	840	853							
319	lcomm	821,	824	828	831	832	832						
320	lfunct	870,	919	921	1042								
321	linst	415	461,	476	481	892	896	923					
322	llinst	866,	889	891									
323	lt	1043=	1048	1049									
324	n	99,	104	106	107	108	109	110	112	435,	440	456	
		935	936	939									
325	nbaux	58,	58	60,	60	66,	66	68,	68	837	853		
326	ncont	873,	882=	993	1005	1019	1021						
327	nfunct	871,	882=	918	1001	1038	1038	1040=	1047	1048			
328	ninst	872,	882=	970	1003	1009	1009	1012	1014	1019	1023	1031	
		1035											
329	null	148'	347'	979'									
330	nword	882=	971	984	988	996	1004	1016					
331	op	976	979	980	981	982	982	986	986				
332	op1	876,	947=	961	975								
333	op2	877,	951=	961	975								
334	perc1	839	843=	847=	847	854	854						
335	perc2	839	848=	852=	852	852	854						
336	runtime	227,	245=	282									
337	s	99,	102	103	107	107	108	108	109	109	110	110	
		111	442	443	444	447	448	450	451	453	454		
338	stack	435,	438	442	456								
339	titre	816,	827										
340	total	819,	834	834=	836=	836	844	846					
341	valregs	256	472=	791	792	797							
342	x	228,	272=	273	273	317=	319	319	319	320	322	494=	
		495	496	500	501	503	974=	983	987	996	998	1027=	
		1029	1029	1031	1033								
343	xaux	256	335,	357=	359	360	361	380=	385	387	392=	397	
		399=	399	400	401	409,	414	414	583=	585	586	635=	
		637	779=	780	780	789	791	792	794	795	839	840=	
		841	844	846	849	851	853						
344	{	106'											
345		66#	66'	68#	70#	70'							
346	1	824	824	824	825	826	827	827	855	856	857	1003	
		1004	1004	1005									
347	}	112'											
348	~UNDEF	587'											
349	~interpreter	128'	128=	384	396								
350	~lcont	152=	251	299	885	1018							
351	~lformat	144=	250	292	884	1011							
352	~linstr	157=	249	289	883	1008							
353	~loper	148=	252	306	886	1029	1030						

---

354	~lregn	140=	788		
355	~ltypsubr	168=	887	1037	
356	~pprinter	132'	132=	383	395
357	~reader	136'	136=	382	394
358	~stacklength	172=	361		



# APPENDICE C

```

1 ;          V C M C 2 R      .   V L I          ;
2 ;          ;          ;          ;          ;
3 ;          LECTEUR  VLISP en machine VCMC2      ;
4 ;          ;          ;          ;          ;
5 ;          Ce fichier doit être édité au moyen de :
6 ;          (CROSSF V2R T T T {NIL/T} T T)
7 ;          {NIL/T} si VERSATEC
8 ;          ;          ;          ;          ;
9 ;          ;          ;          ;          ;
10 ;          Jérôme CHAILLOUX
11 ;          ;          ;          ;          ;
12 ;          Département d'Informatique
13 ;          Université de Paris 8 - Vincennes
14 ;          Route de la Tourelle 75571 Paris Cédex 12
15 ;          Tél : 374 12 50 poste 299
16 ;          ;          ;          ;          ;
17 ;          L.I.T.P. (CNRS LA 248)
18 ;          2 Place Jussieu 75221 Paris Cédex 05
19 ;          Tél : 336 25 25 poste 53-70
20 ;          ;          ;          ;          ;
21 ;          I.R.C.A.M.
22 ;          31 Rue St Merri 75004 Paris
23 ;          Tél : 277 12 33 poste 48-48
24 ;          ;          ;          ;          ;
25 ;          ;          ;          ;          ;
26 (STATUS 2 1 2)
27 ;
28 ; Pour prettyprinter correctement le code ;
29 ;
30 (DF CODE (L) L)
31 ;
32 ;
33 ; Pour contrôler la lecture ;
34 ;
35 (DMC "§" () (OUTSTR (STRING (READ))) * (NOP))
36 ;

```

```

37 ; Imprimeur VLISP ;
38 ;-----;
39
40 (RPLACA '~reader
41 (CODE NIL
42
43 ;
44 ;
45 ; Lecteur VLISP - VCMC2 ;
46 ; (à utiliser avec VZI.VLI) ;
47 ;
48 ;
49
50 ; Initialise le lecteur ;
51
52 READINI:MOVE '0,(@ RINGUR) ; rien à relire ;
53 MOVE NIL,(@ IMPLI),[RETURN]; dans READ ;
54
55
56 ; Accès au caractère physique ;
57 ; doit mettre dans A4 le caractère suivant ;
58 ;-----;
59
60
61 ; Le plus simple ;
62
63 INCHB: IN A4,,[RETURN]

```



```

64      ; Accès au caractère logique ;
65      ; _____ ;
66
67
68      ; GETCH : lit le caractère suivant ou celui à reingurgiter ;
69      ; dans le flux d'entrée courant ;
70      ; retourne A4 + le caractère ;
71      ; A3 + le type du caractère (type-ch) ;
72      ; type-ch = 0 : caractères null (à ignorer) ;
73      ; type-ch = 1 : début de commentaires ;
74      ; type-ch = 2 : fin de commentaires ;
75      ; type-ch = 3 : quote caractère ;
76      ; type-ch = 4 : début de liste ;
77      ; type-ch = 5 : fin de liste ;
78      ; type-ch = 6 : début de liste crochée ;
79      ; type-ch = 7 : fin de liste crochée ;
80      ; type-ch = 8 : point ;
81      ; type-ch = 9 : séparateur nul ;
82      ; type-ch = 10 : macro-caractère ;
83      ; type-ch = 11 : délimiteur de chaîne de caractères ;
84      ; type-ch = 12 : caractère normal ;
85
86 GETCH: EQ      (@ RINGUR), '0, [JUMP (GETCH1)] ; vide ;
87         MOVE   (@ RINGUR), A4 ; récupère le caractère ;
88         MOVE   '0, (@ RINGUR), [JUMP (GETCH2)] ; et l'efface ;
89
90 GETCH1: FNIL   (@ IMPLD), [JUMP (GETCH3)] ; on se trouve dans IMplode ;
91         NOP    ,, [CALL (INCHB)] ; lecture physique ;
92
93 GETCH2: SINDE  (TABCH) ; "" recherche du type ;
94         XMOVE  A4, A3, [RETURN] ; charge le registre d'index ;
95                                     ; A3 + le type ;
96
97 GETCH3: MOVE   (@ IMPLD), A4 ; récupère la liste IMplode ;
98         TNIL   A4, [JUMP (GETCH6)] ; elle est vide ;
99         FLIST  A4, [JUMP (ERLEC1)] ; c'est une erreur ;
100        CDR    A4, (@ IMPLD) ; sauve le reste ;
101        CAR    A4, A4 ; A4 + le caractère suivant ;
102        PNAM   A4, (BUFCH) ; BUFCH + PNAME du caractère ;
103        MOVE   (@ BUFCH), A4, [JUMP (GETCH2)] ; A4 + le 1er caractère du Pname ;
104
105 GETCH6: MOVE   'T, (@ IMPLD) ; marque liste vide ;
106        MOVE   '" , A4, [JUMP (GETCH2)] ; séparateur normal ;

```

```

107      ; Accès au caractère logique valide ;
108      ; ----- ;
109
110      ; GETCV : retourne dans A4 le caractère LISP valide suivant ;
111      ; traite les commentaires et les caractères quotés ;
112      ; retourne dans A3 le type du car. valide (type-cv) ;
113      ;
114      ; type-cv = 0 : ( ;
115      ; type-cv = 1 : ) ;
116      ; type-cv = 2 : [ ;
117      ; type-cv = 3 : ] ;
118      ; type-cv = 4 : . ;
119      ; type-cv = 5 : séparateur ;
120      ; type-cv = 6 : macro-caractère ;
121      ; type-cv = 7 : délimiteur de chaîne ;
122      ; type-cv = 8 : normal P-name ;
123
124 GETCV1: NOP      ; , [CALL (GETCH)] ; nouveau caractère ;
125      EQ      A3,'1, [JUMP (GETCV)] ; si nouveau début commentaires ;
126      NEQ     A3,'2, [JUMP (GETCV1)] ; si non-fin commentaires ;
127      NOP      ; , " point d'entrée ;
128      EQ      A3,'0, [JUMP (GETCV)] ; lit un caractère ;
129      NEQ     A3,'3, [JUMP (GETCV2)] ; saute tous les nulls ;
130      NOP      ; , [CALL (GETCH)] ; test quote caractère ;
131      MOVE    '8,A3, [RETURN] ; relit un nouveau caractère ;
132      ; force le type normal - 4 ;
133
134 GETCV2: EQ      A3,'1, [JUMP (GETCV1)] ; si début commentaires ;
135      EQ      A3,'2, [JUMP (GETCV)] ; ignore les fin de commentaires ;
136      SUB     '4,A3, [RETURN] ; retourne type - 4 ;

```

```

137      ; Accès à l'unité syntaxique suivante ;
138      ; _____ ;
139
140
141      ; RD1 : lit l'unité syntaxique suivante ;
142      ; retourne dans A3 son type : ;
143      ; type-us = 0 : ( ; ;
144      ; type-us = 1 : ) ; ;
145      ; type-us = 2 : [ ; ;
146      ; type-us = 3 : ] ; ;
147      ; type-us = 4 : ; ;
148      ; type-us = 5 : objet VLISP ;
149      ; (et A1 contient l'objet) ;
150
151 RD1: NOP      ,, [CALL (GETCV)] ; caractère suivant ;
152      JUMPX    (RDTB1), A3 ; aiguillage sur le type du caractère ;
153
154 RDTB1: DATA  (RDPARO) ; type-cv = 0 : ( ;
155      DATA    (RDPARF) ; type-cv = 1 : ) ;
156      DATA    (POPJ) ; type-cv = 2 : [ ;
157      DATA    (POPJ) ; type-cv = 3 : ] ;
158      DATA    (RD1) ; type-cv = 4 : . ;
159      DATA    (RDMAC) ; type-cv = 5 : séparateur ;
160      DATA    (RDSTR) ; type-cv = 6 : macrocaractère ;
161      DATA    (RD2) ; type-cv = 7 : délimiteur de chaînes ;
162      DATA    (RD2) ; type-cv = 8 : normal P-name ;
163
164 RDPARO: ADD    '1, (@ RDPARF), [RETURN] ; traitement ( ;
165      ; comptage du pretty-read ;
166
167 RDPARF: SUB    '1, (@ RDPARF) ; traitement ) ;
168      GE      (@ RDPARF), '0, [RETURN] ; correct ;
169      MOVE    '0, (@ RDPARF), [RETURN] ; force un 0 ;
170
171 RDMAC: MOVE    A4, A1, [CALL (ASCII)] ; traitement des macro-caractères ;
172      MOVE    NIL, A2, [CALL (APPLY)] ; convertit le caractère en atome ;
173      MOVE    '5, A3, [RETURN] ; et appelle la fonction ;
174      ; type-us = objet VLISP ;
175
176 RDSTR: ; traitement des chaînes de caractères ;
177
178 RDSTR1: MOVE    '0, A2 ; init index sur BUFAT ;
179      NOP      ,, [CALL (GETCH)] ; caractère simple suivant ;
180      EQ      A3, '11, [JUMP (RDSTR2)] ; c'est la fin ;
181      SINDEXT (BUFAT) ; init INDEX ;
182      MOVEX    A4, A2 ; charge le nouveau caractère ;
183      ADD      '1, A2 ; avance l'indice ;
184      LT      A2, '30, [JUMP (RDSTR1)] ; il est correct ;
185      MOVE     '2, A1, [JUMP (ERLEC)] ; sinon c'est une erreur ;
186      SINDEXT (BUFAT) ; repositionne l'index ;
187      MOVEX    '0, A2 ; force le dernier 0 ;
188      INTERNT (BUFAT), A1 ; interne l'atome ;
189      SCVAL    A1, A1 ; qui devient une constante ;
190      MOVE     '5, A3, [RETURN] ; type-us = objet VLISP ;
191
192 RD2: ; traitement atome normal ;
193      MOVE     '0, A2 ; init indice sur BUFAT ;
194      SINDEXT (BUFAT) ; init INDEX ;
195      MOVEX    A4, A2 ; charge le caractère dans BUFAT ;
196      ADD      '1, A2 ; avance l'indice ;
197      GE      A2, '30, [JUMP (ERLEC3)] ; il n'est plus correct ;
198      NOP      ,, [CALL (GETCV)] ; caractère valide suivant ;

```

```

199      EQ      A3,'8,[JUMP (RD21)]      ; si type-cv = normal ;
200      MOVE     A4,@ RINGUR)            ; pour le relire ;
201      SINDEXT (BUFAT)                  ; repositionne l'INDEX ;
202      MOVEX    '0,A2                    ; force le dernier 0 ;
203      INTERN   (BUFAT),A1               ; interne l'atome ;
204      MOVE     '5,A3,[RETURN]           ; type-us = objet VLISP ;
205
206      ; Macro-caractère standard ;
207
208      ENTRY    /',OSUBR
209
210      ;      '<s> = (QUOTE <s>) ;
211
212  /':      NOP      ,, [CALL (READI)]      ; lit l'expression <s> ;
213          XCONS    NIL,A1                  ; forme (<s>) ;
214          CONS     'QUOTE,A1,[RETURN]      ; puis (QUOTE <s>) ;
215
216      ; Définition d'un macro-caractère ;
217
218      ENTRY    DMC,FSUBR,1
219
220  DMC:      NOP      ,, [CALL (DE)]          ; définit la fonction ;
221          PUSH     A1                        ; sauve le caractère ;
222          MOVE     '10,A2,[CALL (TYPECH)] ; type-ch = macro caractère ;
223          POP      A1,,[RETURN]             ; et c'est tout ;
224

```

```

225      ; Accès à l'expression ;
226      ;-----;
227
228
229      ; READ1 : lecture interne ;
230      ; retourne dans A1 l'expression lue suivante ;
231
232 READ1: NOP      ,, [CALL (RD1)]      ; us suivante ;
233 READ0: JUMPX    (READT1),A3          ; aiguillage sur le 1er type-us ;
234
235 READT1: DATA   (READ2)              ; type-us = 0 : ( ;
236             DATA (ERLEC4)           ; type-us = 1 : ) ;
237             DATA (READ1)           ; type-us = 2 : [ ;
238             DATA (ERLEC4)           ; type-us = 3 : ] ;
239             DATA (ERLEC4)           ; type-us = 4 : . ;
240             DATA (POPJ)             ; type-us = 5 : objet ;
241
242      ; un [ a été lu ;
243
244 READ1: NOP      ,, [CALL (RD1)]      ; us suivante ;
245      EQ        A3,'3,[JUMP (FALSE)] ; c'est donc [] => NIL ;
246      MOVE      NIL,A2               ; fabrique une tête de liste ;
247      CONS      '*MARK*,A2          ; ("MARK") ;
248      PUSH      A2                   ; sauve la tête de liste ;
249      PUSH      A2,,[JUMP (READ31)] ; traite l'us ;
250
251      ; une ( a été lue ;
252
253 READ2: NOP      ,, [CALL (RD1)]      ; us suivante ;
254      EQ        A3,'1,[JUMP (FALSE)] ; () => NIL ;
255      NOP      ,, [CALL (READ0)]      ; 1er élément ;
256      XCONS     NIL,A1               ; fabrique le 1er doublet ;
257      PUSH      A1                   ; sauve le 1er doublet ;
258 READ3:          ; traite l'us suivante ;
259      PUSH      A1,,[CALL (RD1)]      ; us suivante ;
260 READ31:          ; elle est prête ;
261      JUMPX     (READT2),A3          ; aiguillage sur le type-us ;
262
263 READT2: DATA   (READ5)              ; type-us = 0 : ( ;
264             DATA (READ7)           ; type-us = 1 : ) ;
265             DATA (READ6)           ; type-us = 2 : [ ;
266             DATA (READ8)           ; type-us = 3 : ] ;
267             DATA (READ9)           ; type-us = 4 : . ;
268             DATA (READ4)           ; type-us = 5 : objet ;
269
270      ; rajoute l'objet VLISP contenu dans A1 ;
271
272 READ4: XCONS     NIL,A1               ; nouvel élément ;
273      POP       A2                   ; récupère LAST ;
274      SCDR      A1,A2,[JUMP (READ3)] ; et c'est tout ;
275
276      ; traite une ( ;
277
278 READ5: PUSH      (READ4),,[JUMP (READ2)] ; JRST HACK ;
279
280      ; traite un [ ;
281
282 READ6: PUSH      (READ4),,[JUMP (READ1)] ; JRST HACK ;
283
284      ; traite une ) ;
285
286 READ7: POP       A1                  ; dernier doublet ;

```

```

287 READ71: POP      A1                ; 1er doublet ;
288          CAR      A1,A2            ; A2 pour tester la marque ;
289          NEQ      A2,'*MARK*, [RETURN] ; s'il n'y a pas de marque ;
290          MOVE     'S,A1, [JUMP (ERLEC)] ; probablement [ ... ] ;
291
292          ; traite un ] ;
293
294 READ8:  POP      A1                ; dernier doublet ;
295          POP      A1                ; 1er doublet ;
296          CAR      A1,A2            ; A2 pour tester la marque ;
297          NEQ      A2,'*MARK*, [JUMP (ERLEC6)] ; il manque la marque ;
298          SCAR     'LIST,A1, [RETURN] ; fabrique (LIST ...) ;
299
300          ; traite un . ;
301
302 READ9:  NOP      ,, [CALL (READ1)] ; lecture de l'expression ;
303          PUSH     A1,, [CALL (RD1)] ; sauve sa val et lit le séparateur ;
304          POP      A1                ; dernière expression ;
305          POP      A2                ; dernier doublet ;
306          JUMPX    (READT3),A3       ; aiguillage sur le type dernière us ;
307
308 READT3: DATA    (ERLEC7)           ; type-us = 0 : ( ;
309          DATA    (READ91)          ; type-us = 1 : ) ;
310          DATA    (ERLEC7)           ; type-us = 2 : [ ;
311          DATA    (READ92)          ; type-us = 3 : ] ;
312          DATA    (ERLEC7)           ; type-us = 4 : . ;
313          DATA    (ERLEC7)           ; type-us = 5 : objet ;
314
315 READ91: SCDR     A1,A2, [JUMP (READ71)] ; cas : . <s> ) ;
316                                     ; paire pointée simple ;
317
318 READ92:          ; cas : . <s> ] ;
319          XCONS    NIL,A1            ; fabrique (<s>) ;
320          SCDR     A1,A2             ; qui devient le dernier élément ;
321          POP      A1                ; 1er doublet ;
322          CAR      A1,A3            ; pour tester la marque ;
323          NEQ      A3,'*MARK*, [JUMP (ERLEC8)] ; elle n'est pas marquée ;
324          CDR      A1,A3            ; A3 + adresse 1er élément ;
325          EQ       A3,A2, [JUMP (READ93)] ; forme [ s1 . s2 ] => CONS ;
326          SCAR     'MCONS,A1, [RETURN] ; forme [s1 s2 ... sN-1 . sN] ;
327 READ93: SCAR     'CONS,A1, [RETURN]
328
329          ; Erreurs à la lecture ;
330          ;-----;
331
332 ERLEC1: MOVE     '1,A1, [JUMP (ERLEC)]
333 ERLEC3: MOVE     '3,A1, [JUMP (ERLEC)]
334 ERLEC4: MOVE     '4,A1, [JUMP (ERLEC)]
335 ERLEC6: MOVE     '6,A1, [JUMP (ERLEC)]
336 ERLEC7: MOVE     '7,A1, [JUMP (ERLEC)]
337 ERLEC8: MOVE     '8,A1, [JUMP (ERLEC)]
338
339 ERLEC:  PUSH     '*MARK*            ; fin des arguments ;
340          PUSH     '"Erreur de syntaxe : " ; message ;
341          PUSH     A1,, [JUMP (SERROR)] ; numéro de l'erreur ;
342

```

```

343      ; Fonctions standard ;
344      ; _____ ;
345
346
347      ; (READ) ;
348
349      ENTRY  READ,0SUBR
350
351      READ:  NOP      ,, [CALL (RD1)]      ; première us ;
352            EQ      A3,'1,[JUMP (READ)] ; pour sauter toutes les ) en trop ;
353            NOP      ,, [JUMP (READ0)]    ; on lit vraiment ;
354
355      ; (IMPLD 1) ;
356
357      ENTRY  IMPLD,1SUBR
358
359      IMPLD: MOVE     A1,(@ IMPLD)          ; range la liste à interner ;
360            MOVE     'T,(@ IMPLI),[CALL (READ)] ; indicateur IMPLD=vrai ;
361            MOVE     NIL,(@ IMPLI),[RETURN] ; indicateur IMPLD=faux ;
362
363      ; (READCH) ;
364
365      ENTRY  READCH,0SUBR
366
367      READCH: PUSH    (ASCII),,[JUMP (GETCH)]
368
369      ; (PEEKCH) ;
370
371      ENTRY  PEEKCH,0SUBR
372
373      PEEKCH: NOP      ,, [CALL (GETCH)]
374            MOVE     A4,(@ RINGUR),[JUMP (ASCII)]
375
376      ; (ASCII n) retourne le caractère de code n ;
377
378      ENTRY  ASCII,1SUBR
379
380      ASCII: MOVE     A4,A1                ; ASCII interne ;
381            SINDEXT (BUFAT)                ; prépare le tampon atome ;
382            MOVEX    A1,'0                ; charge le code du caractère ;
383            MOVEX    '0,'1                ; indique la fin du tampon ;
384            INTERN   (BUFAT),A1,[RETURN]   ; intern et rentre ;
385
386      ; (CASCII c) retourne le code du caractère c ;
387
388      ENTRY  CASCII,1SUBR
389
390      CASCII: PNAM    A1,(BUFCH)            ; représentation externe ;
391            MOVE     (@ BUFCH),A1,[RETURN] ; retourne le code et rentre ;
392
393      ; (TYPECH c n) accès/modif au type du caractère ;
394
395      ENTRY  TYPECH,2SUBR
396
397      TYPECH: NOP      ,, [CALL (CASCII)]   ; conversion du caractère ;
398            SINDEXT (TABCH)                ; adresse de la table ;
399            TNIL     A2,,[JUMP (TYPECH1)]   ; lecture seule ;
400            MOVEX    A2,A1                ; force le nouveau type ;
401      TYPECH1: XMOVE   A1,A1,[RETURN]       ; le type actuel ;
402

```

```

403      ; Données utilisées par le lecteur ;
404      ; ----- ;
405
406  RINGUR: DATA 0 ; caractère à reingurgiter ;
407  RDPDR: DATA 0 ; prof. read (cf: pretty-read) ;
408
409  IMPLI: DATA NIL ; -NIL si READ, =T si IMPLD ;
410  IMPLD: DATA NIL ; liste des caractères ;
411
412  BUFAT: BLOCK 30,0 ; tampon atome ;
413  BUFCH: BLOCK 30,0 ; tampon caractère ;
414
415      ; Code des caractères de la table TABCH ;
416
417      ; type-ch = 0 : caractères null (à ignorer) ;
418      ; type-ch = 1 : début de commentaires ;
419      ; type-ch = 2 : fin de commentaires ;
420      ; type-ch = 3 : quote caractère ;
421      ; type-ch = 4 : début de liste ;
422      ; type-ch = 5 : fin de liste ;
423      ; type-ch = 6 : début de liste crochée ;
424      ; type-ch = 7 : fin de liste crochée ;
425      ; type-ch = 8 : point ;
426      ; type-ch = 9 : séparateur nul ;
427      ; type-ch = 10 : macro-caractère ;
428      ; type-ch = 11 : délimiteur de chaîne de caractères ;
429      ; type-ch = 12 : caractère normal ;
430
431  TABCH:
432      DATA 0 ; Table des caractères ;
433      BLOCK 7,12 ; 00 NULL ;
434      BLOCK 5,9 ; 01-07 +A-+G ;
435      DATA 2 ; 10-14 +H-+L BS TAB LF VT FF ;
436      BLOCK 2,12 ; 15 +M : RC ;
437      BLOCK 8,12 ; 16-17 +N-+O ;
438      BLOCK 8,12 ; 20-27 +P-+W ;
439      DATA 9 ; 30-37 +X-+Z ;
440      DATA 12 ; 40 SP ;
441      DATA 11 ; 41 ! ;
442      DATA 12 ; 42 " ;
443      BLOCK 3,12 ; 43 # ;
444      DATA 10 ; 44-46 $ % & ;
445      DATA 4 ; 47 ' ;
446      DATA 5 ; 50 ( ;
447      BLOCK 4,12 ; 51 ) ;
448      DATA 8 ; 52-55 " + , - ;
449      DATA 3 ; 56 . ;
450      BLOCK 8,12 ; 57 / ;
451      BLOCK 3,12 ; 60-67 0 1 2 3 4 5 6 7 ;
452      DATA 1 ; 70-72 8 9 ; ;
453      BLOCK 4,12 ; 73 point-virgule ;
454      BLOCK 8,12 ; 74-77 < = > ? ;
455      BLOCK 8,12 ; 100-107 @ A B C D E F G ;
456      BLOCK 8,12 ; 110-117 H I J K L M N O ;
457      BLOCK 3,12 ; 120-127 P Q R S T U V W ;
458      DATA 6 ; 130-132 X Y Z ;
459      DATA 12 ; 133 [ ;
460      DATA 7 ; 134 \ ;
461      BLOCK 2,12 ; 135 ] ;
462      BLOCK 8,12 ; 136-137 + * ;
463      BLOCK 8,12 ; 140-147 ç a b c d e f g ;
464      BLOCK 8,12 ; 150-157 h i j k l m n o ;
465      BLOCK 8,12 ; 160-167 p q r s t u v w ;

```



```

465          BLOCK 7,12          ; 170-172 x y z { | } ~ ;
466          DATA 0             ; 177 DEL ;
467          ))
468
469      ; Fin du lecteur ;
470
471      'OK
472
473      ; Définition du macro-caractère d'activation ;
474
475      (DMC "ù" ()
476        ; ù = *R ;
477        [QUOTE (VCMC2
478          ['(NOP NIL NIL CALL (READ)) '(NOP NIL NIL JUMP (PROBJT))]]))
479
480      ; Epilogue standard ;
481
482      (PROGN
483        (ANACODE '(~reader))
484        (STATUS 1 1)
485        (PRINT "... Lecteur VLISP - VCMC2 chargé.")
486        (PRINT "    ùs pour (PRINT (READ))"))
487

```

Signification des codes associés aux numéros des lignes :

```
# définition de fonction de type DE DF DM DMC ou ENTRY
% définition de fonction de type ESCAPE, ESCLOOP
: définition d'étiquette dans PROG, DO, LAP ...
, variable argument d'une fonction
=, variable affectée par SETQ ou SETQQ
- nom apparaissant dans une S-expression quotée
- code instruction assembleur
```

[illegible]

20	CAR	297	478'																
21	CASCI	100-	288-	296-	322-														
22	CDR	388#	390:	397															
23	CODE	99-	324-																
24	CONS	30#	41																
25	DATA	214-	247-	327'															
		154-	155-	156-	157-	158-	159-	160-	161-	162-	235-	236-							
		237-	238-	239-	240-	263-	264-	265-	266-	267-	268-	308-							
		309-	310-	311-	312-	313-	406-	407-	409-	410-	432-	435-							
		439-	440-	441-	442-	444-	445-	446-	448-	449-	452-	458-							
		459-	460-	466-															
		220																	
26	DE	30																	
27	DF	35	218#	220:	475														
28	DMC	208	218	349	357	365	371	378	388	395									
29	ENTRY	86-	124-	128-	133-	134-	180-	199-	245-	254-	325-	352-							
30	EQ	185	290	332	333	334	335	336	337	339:									
31	ERLEC	98	332:																
32	ERLEC1	197	333:																
33	ERLEC3	236	238	239	334:														
34	ERLEC4	297	335:																
35	ERLEC6	308	310	312	313	336:													
36	ERLEC7	323	337:																
37	ERLEC8	245	254																
38	FALSE	98-																	
39	FLIST	90-																	
40	FNIL	218																	
41	FSUBR	169-	197-																
42	GE	86:	123	127	130	179	367	373											
43	GETCH	86	90:	102	105														
44	GETCH1	88	92:																
45	GETCH2	90	96:																
46	GETCH3	97	104:																
47	GETCH6	124	126:	128	134	151	198												
48	GETCV	123:	125	133															
49	GETCV1	129	133:																
50	GETCV2	96	99	104	359	410:													
51	IMPLD	53	90	360	361	409:													
52	IMPLI	357#	359:																
53	IMPLD	63-																	
54	IN	63:	91																
55	INCHB	188-	203-	384-															
56	INTERN	86	88	90	97	98	102	105	124	125	128	129							
57	JUMP	133	134	180	184	185	197	199	245	249	254	274							
		278	282	290	297	316	323	325	332	333	334	335							
		336	337	341	352	353	367	374	399	478'									
		152-	233-	261-	306-														
		30,	30																
		298'																	
		184-																	
		326'																	
		52-	53-	87-	88-	96-	102-	104-	105-	131-	170-	173-							
		174-	175-	178-	185-	190-	193-	200-	204-	222-	246-	290-							
		332-	333-	334-	335-	336-	337-	359-	360-	361-	374-	380-							
		391-																	
		182-	187-	195-	202-	382-	383-	400-											
		125-	129-	289-	297-	323-													
		35'	91-	123-	127-	130-	151-	179-	198-	212-	220-	232-							
		244-	253-	255-	302-	351-	353-	373-	397-	478'	478'								
		471'																	
67	OK	35																	
68	OUTSTR	371#	373:																
69	PEEKCH	101-	390-																
70	PNAM																		

71	POP	223-	273-	286-	287-	294-	295-	304-	305-	321-
72	POPJ	156	157	158	240					
73	PRINT	485	486							
74	PROBJT	478'								
75	PROGN	482								
76	PUSH	221-	248-	249-	257-	259-	278-	282-	303-	339-
		367-								340-
77	QUOTE	214'	477							341-
78	RD1	151:	159	232	244	253	259	303	351	
79	RD2	162	192:							
80	RD21	194:	199							
81	RDMAC	160	172:							
82	RDPARF	155	167:							
83	RDPARO	154	164:							
84	RDPRD	165	168	169	170	407:				
85	RDSTR	161	177:							
86	RDSTR1	179:	184							
87	RDSTR2	180	186:							
88	RDTB1	152	154:							
89	READ	35	349#	351:	352	360	478'			
90	READ0	233:	255	353						
91	READ1	237	244:	282						
92	READ2	235	253:	278						
93	READ3	258:	274							
94	READ31	249	260:							
95	READ4	268	272:	278	282					
96	READ5	263	278:							
97	READ6	265	282:							
98	READ7	264	286:							
99	READ71	287:	316							
100	READ8	266	294:							
101	READ9	267	302:							
102	READ91	309	315:							
103	READ92	311	318:							
104	READ93	325	327:							
105	READCH	365#	367:							
106	READI	212	232:	302						
107	READINI	52:								
108	READT1	233	235:							
109	READT2	261	263:							
110	READT3	306	308:							
111	RETURN	53	63	94	131	135	165	169	170	175
		214	223	289	298	326	327	361	384	391
112	RINGUR	52	86	87	88	200	374	406:		190
113	RPLACA	40								204
114	SCAR	298-	326-	327-						
115	SCDR	274-	316-	320-						
116	SCVAL	189-								
117	SERROR	341								
118	SINDEX	93-	181-	186-	194-	201-	381-	398-		
119	STATUS	26	484							
120	STRING	35								
121	SUB	135-	168-							
122	T	104'	360'							
123	TABCH	93	398	431:						
124	TNIL	97-	399-							
125	TYPECH	222	395#	397:						
126	TYPECH1	399	401:							
127	VCMC2	477								
128	XCONS	213-	256-	272-	319-					
129	XMOVE	94-	401-							
130	~reader	40'	483'							

## APPENDICE D

```

1  ;*****;
2  ; PRETTYPRINT (VLISP 8.2 & VLISP 11) ;
3  ;*****;
4  ;;
5  ;----- Fonctions internes ;
6
7  (DE P-P ()
8    ; Pretty-Print l'expression l ;
9    (COND
10     ((NULL l) (PRINC "(") (PRINC ")"))
11     ((ATOM l) (PRIN l))
12     ((AND (EQ (CAR l) QUOTE) (NULL (CDDR l)))
13      (PRINC "'")
14      (P-P (CADR l)))
15     (T (PRINC "(")
16         (P-P (CAR l))
17         (SELECTQ (PTYPE (NEXTL l))
18          (1 ; Format PROGN ; (P-PROGN))
19          (2 ; Format WHILE ; (P-P1) (P-PROGN T))
20          (3 ; Format DEF ; (P-P1) (P-P1) (P-PROGN T))
21          (4 ; Format COND ; (P-COND))
22          (5 ; Format SELECTQ ; (P-P1) (P-COND))
23          (6 ; Format SETQ multiple ;
24           (T+3)
25           (WHILE l (P-P1) (P-P1) (IF l (TERPRI)))
26           (T-3))
27          (; Format standard ;
28           (T+3)
29           (WHILE (LISTP l) (P-P1))
30           (T-3)))
31     (AND l (PRINC " ") (PRINC ".") (PRINC " ") (PRIN l))
32     (PRINC ")"))))
33
34  (DE P-P1 ()
35    ; Pretty Print un élément de la liste l ;
36    ; mais pas le 1er ! ;
37    (PRINC " ")
38    (P-P (NEXTL l)))
39
40  (DE P-PROGN (?)
41    ; Pretty Print le PROGN l si ?=T il indente toujours ;
42    (IF (AND (NULL (CDDR l)) (NULL ?))
43        ; 1 seul argument ;
44        (P-P1)

```

```

45      ; plusieurs arguments ;
46      (T+3)
47      (WHILE (LISTP L)
48        (IF (GT (LMARGIN) (OUTPOS)) (OUTPOS (LMARGIN)) (TERPRI))
49        (P-P (NEXTL L)))
50      (T-3)))
51
52      (DE P-COND ()
53        ; Pretty Print le COND 1 ;
54        (T+3)
55        (WHILE (LISTP L)
56          (TERPRI)
57          (PRINCH "(")
58          (LET (L (NEXTL L)) (P-P (NEXTL L)) (IF L (P-PROGN)))
59          (PRINCH ")"))
60        (T-3))
61
62      (DE T+3 ()
63        ; effectue un renforcement droit ;
64        (LMARGIN (+ (LMARGIN) 3)))
65
66      (DE T-3 ()
67        ; enlève un renforcement droit ;
68        (LMARGIN (- (LMARGIN) 3)))
69
70      ;***** Fonctions standard du PRETTY PRINT ;
71
72      (DF PRETTY (L ;; x)
73        ; Pretty Print la fonction (CAR 1) ;
74        (STATUS PRINT 7)
75        (LMARGIN 0)
76        (SETQ
77          x
78          (CDR
79            (ASSQ (TYPEFN (CAR L)) '((<EXPR . DE) (<FEXPR . DF) (<MACRO . DM))))))
80        (IF x (P-P (MCONS x (CAR L) (GETFN (CAR L)))))
81        (TERPRI)
82        (STATUS PRINT 0)
83        (CAR L))
84
85      (DF PRETTYF (L)
86        ; Pretty Print le fichier (CAR 1) ;
87        (INPUT (CAR L))
88        (OUTPUT (CAR L))
89        (STATUS PRINT 7)
90        (LMARGIN 0)
91        (ESCAPE EOF (WHILE T (P-P (READ)) (TERPRI 2)))
92        (OUTPUT)
93        (INPUT)
94        (STATUS PRINT 0)
95        (CAR L))
96
97      (DF SAVEF (L)
98        ; Sauve des définitions de fonctions Pretty Printées ;
99        ; (SAVEF file fnt1 ... fntN) ;
100        (OUTPUT (NEXTL L))
101        (WHILE (LISTP L) (EVAL (LIST 'PRETTY (NEXTL L)) (TERPRI)))
102        (OUTPUT))
103
104      ;***** Mise en place des F-TYP des atomes standard ;
105
106      (PROGN
107        (ESCAPE EOF (WHILE T (PTYPE (READ) (READ)))))

```

```
108      (INPUT)
109      (PRINT "Prett: change : PRETTY SAVEF")
110
111
112      ;;;;
113
114      ; Type 1 : Format PROGN ;
115
116      AND      1
117      EXIT     1
118      LIST     1
119      MCONS    1
120      OR       1
121      PRIN     1
122      PRINT    1
123      PROG1    1
124      PROGN    1
125
126      ; Type 2 : Format LAMBDA ;
127
128      ESCAPE   2
129      IF       2
130      IFN      2
131      LAMBDA   2
132      LET      2
133      MAP      2
134      MAPC     2
135      MAPCAR   2
136      MAPCONC  2
137      MAPLIST  2
138      UNTIL    2
139      WHERE    2
140      WHILE    2
141
142      ; Type 3 : Format DEF ;
143
144      DE        3
145      DF        3
146      DM        3
147      DMC       3
148
149      ; Type 4 : Format COND ;
150
151      COND      4
152
153      ; Type 5 : Format SELECTQ ;
154
155      SELECTQ   5
156
157      ; Type 6 : Format SETQ multiple ;
158
159      SETQ      6
160
161      ; Fin des P-TYP ;
162
163      ()        ()
164      '/
```

## CROSS REFERENCE

Signification des codes associés aux numéros des lignes :

# définition de fonction de type DE DF DM DMC ou ENTRY  
 & définition de fonction de type ESCAPE, ESCLOOP  
 : définition d'étiquette dans PROG, DO, LAP ...  
 , variable argument d'une fonction  
 = variable affectée par SETQ ou SETQQ  
 ' nom apparaissant dans une S-expression quotée  
 - code instruction assembleur

P-COND	DE	52
P-P	DE	7
P-P1	DE	34
P-PROGN	DE	40
PRETTY	DF	72
PRETTYF	DF	85
SAVEF	DF	97
T+3	DE	62
T-3	DE	66

1	+	64								
2	-	68								
3	?	40,	42							
4	AND	12	31	42						
5	ASSQ	79								
6	ATOM	11								
7	CADR	14								
8	CAR	12	16	79	80	80	83	87	88	95
9	CDDR	12								
10	CDR	42	78							
11	COND	9								
12	DE	7	34	40	52	62	66	79'		
13	DF	72	79'	85	97					
14	DM	79'								
15	EOF	91&	107&							
16	EQ	12								
17	ESCAPE	91	107							
18	EVAL	101								
19	EXPR	79'								
20	FEXPR	79'								
21	GETFN	80								
22	GT	48								
23	IF	25	42	48	58	80				
24	INPUT	87	93	108						
25	L	14	49	101						
26	LET	58								
27	LIST	101								
28	LISTP	29	47	55	101					
29	LMARGIN	48	48	64	64	68	68	75	90	
30	MACRO	79'								
31	MCONS	80								
32	NEXTL	17	38	49	58	58	100	101		
33	NULL	10	12	42	42					
34	OUTPOS	48	48							



35	OUTPUT	88	92	100	102															
36	P-COND	21	22	52#																
37	P-P	7#	14	16	33	49	58	80	91											
38	P-P1	19	20	20	22	25	25	29	34#	44										
39	P-PROGN	18	19	20	40#	58														
40	PRETTY	72#	101																	
41	PRETTYF	85#																		
42	PRIN	11	31																	
43	PRINCH	10	10	13	15	31	31	31	32	37	57	59								
44	PRINT	74	82	89	94	109														
45	PROGN	106																		
46	PTYPE	17	107																	
47	QUOTE	12																		
48	READ	91	107	107																
49	SAVEF	97#																		
50	SELECTQ	17																		
51	SETQ	76																		
52	STATUS	74	82	89	94															
53	T	15	19	20	91	107														
54	T+3	24	28	46	54	62#														
55	T-3	26	30	50	60	66#														
56	TERPRI	25	48	56	81	91	101													
57	TYPEFN	79																		
58	WHILE	25	29	47	55	91	101	107												
59	I	7,	10	11	11	12	12	16	17	25	25	29								
		31	31	38	42	47	55	58	58	58	58	72,								
		79	80	80	83	85,	87	88	95	97,	100	101								
60	x	72,	77=	80	80															



# APPENDICE E

```

1      ;          V C M C 2 P .   V L I          ;
2      ;                                          ;
3      ;          IMPRIMEUR VLISP en machine VCMC2      ;
4      ;-----;
5      ;          Ce fichier doit être édité au moyen de :      ;
6      ;          (CROSSF V2P T T T (NIL/T) T T)      ;
7      ;          {NIL/T} si VERSATEC      ;
8      ;-----;
9      ;          Jérôme CHAILLOUX      ;
10     ;                                          ;
11     ;          Département d'Informatique      ;
12     ;          Université de Paris 8 - Vincennes      ;
13     ;          Route de la Tourelle 75571 Paris Cédex 12      ;
14     ;          Tél : 374 12 50 poste 299      ;
15     ;-----;
16     ;          L.I.T.P. (CNRS LA 248)      ;
17     ;          2 Place Jussieu 75221 Paris Cédex 05      ;
18     ;          Tél : 336 25 25 poste 53-70      ;
19     ;-----;
20     ;          I.R.C.A.M.      ;
21     ;          31 Rue St Merri 75004 Paris      ;
22     ;          Tél : 277 12 33 poste 48-48      ;
23     ;-----;
24     ;
25     (STATUS 2 1 2)
26
27     ; Pour prettyprinter correctement le code ;
28
29     (DF CODE (L) L)
30
31
32     ; Pour contrôler la lecture ;
33
34     (CMC "3" () (PRIN1 (READ)) ' (NOP))
35
36

```

```

37 ; Imprimeur VLISP ;
38
39 (RPLACA '~pprinter
40 (CODE NIL
41
42 ;
43 ;
44 ; Impressions VLISP - VCMC2
45 ; Printer et Pretty-printer
46 ;
47 ;
48
49
50 ; Routine d'initialisation de l'imprimeur ;
51 ; à utiliser en cas d'erreur pour reinitialiser ;
52 ; l'imprimeur ;
53
54 PRININI: MOVE NIL, (@ IEXPLD) ; raz indicateur EXPLODE ;
55 MOVE '100, (@ PRMDP) ; init profondeur max du PRINT ;
56 MOVE '1000, (@ PRMLN) ; init longueur max du PRINT ;
57 MOVE '0, (@ POCOUR) ; position début de ligne ;
58 MOVE '0, (@ NBLEFT) ; init marge gauche ;
59 MOVE '70, (@ NBRIG) ; init marge droite ;
60 SINDEXT (BUFOUT) ; pour nettoyer BUFOUT ;
61 MOVE '0, A1 ; index ;
62 SILENCE ; la boucle est trop longue ... ;
63 PRII1: MOVEX ' " ", A1 ; force un espace ;
64 ADD '1, A1 ; incrémente l'index ;
65 LT A1, '132, [JUMP (PRII1)] ; pour les 132 positions ;
66 REVIVE ; restaure les traces ;
67 NOP ,, [RETURN] ; et c'est tout ;
68
69 ; FULLIN : appelle l'IT Soft : EOL si la ligne déborde ;
70
71 FULLIN: PUSH A1 ; sauve tous les registres ;
72 PUSH A2 ; encore ;
73 PUSH A3 ; encore ;
74 PUSH A4 ; et encore ;
75 MOVE 'EOL, A1 ; nom de l'IT Soft ;
76 MOVE NIL, A2, [CALL (ITSOFT)] ; sans argument ;
77 POP A4 ; restaure les registres ;
78 POP A3 ; encore ;
79 POP A2 ; encore ;
80 POP A1, ,, [RETURN] ; et encore ;
81
82 ; (EOL) OSUBR équivalent à (TERPRI) ;
83 ; mais est appelée par IT Soft ;
84
85 ENTRY EOL, OSUBR
86
87 EOL: NOP ,, [CALL (OUTLIN)] ; vide la ligne ;
88 MOVE NIL, A1, [RETURN] ; et retourne A1 ;
89

```

```

90      ; Routines de base ;
91      ; ----- ;
92
93      ; OUTLIN : vide le tampon de sortie ;
94      ; et change de ligne ;
95
96      OUTLIN: FNIL      (@ IEXPLD),, [JUMP (EXPLS)] ; C'est la fonction EXPLODE ;
97              SINDEXT (BUFOUT) ; init base index ;
98              MOVE      '0,A2,[JUMP (OUTLI2)] ; index sur BUFOUT ;
99      OUTLI1: XMOVE      A2,A1 ; caractère suivant ;
100             OUT        A1 ; qui est imprimé ;
101             MOVEX      '" ",A2 ; remet à espace le tampon ;
102             ADD        '1,A2 ; incrémente l'index ;
103             SUB        '1,(@ POCOUR) ; décompte des caractères ;
104      OUTLI2: GT        (@ POCOUR),'0,[JUMP (OUTLI1)] ; il en reste ;
105             OUT        '13 ; imprime 'RC' ;
106             OUT        '10 ; imprime 'LF' ;
107             MOVE      (@ NBLEFT),(@ POCOUR) ; init pointeur courant ;
108             ADD        '1,(@ PRCLP) ; compteur nb de lignes max ;
109             NEQ        (@ PRCLP),(@ PRMLP),[RETURN] ; tout est normal ;
110             SSTACK    (@ SPRINT),[JUMP (PROBGE)] ; retour très rapide ;
111
112      ; OUTCH : suppose dans A4 un caractère, le depose dans ;
113      ; le tampon de sortie et actualise le pointeur courant ;
114
115      OUTCH: FNIL      (@ IEXPLD),, [JUMP (EXPLCH)] ; C'est la fonction EXPLODE ;
116             GE        (@ POCOUR),(@ NBRIG),[JUMP (FULLIN)] ; ligne pleine ;
117             SINDEXT (BUFOUT) ; init base index ;
118             MOVEX      A4,(@ POCOUR) ; charge le caractère ;
119             ADD        '1,(@ POCOUR),[RETURN] ; incrémente le pointeur courant ;
120
121      ; OUTSP : édite un espace si c'est possible ;
122      ; sinon change de ligne ;
123
124      OUTSP: FNIL      (@ IEXPLD),, [JUMP (EXPLS)] ; C'est la fonction EXPLODE ;
125             GE        (@ POCOUR),(@ NBRIG),[JUMP (FULLIN)] ; ligne pleine ;
126             SINDEXT (BUFOUT) ; init base index ;
127             MOVEX      '" ",(@ POCOUR) ; charge l'espace ;
128             ADD        '1,(@ POCOUR),[RETURN] ; actualise le pointeur courant ;
129
130      ; PRATOM : édite l'atome dans A1 ;
131      ; change de ligne si l'atome ne rentre pas dans la ligne ;
132
133      PRATOM: PLEN      A1,A4 ; A4 ← longueur du P-name ;
134             ADD        (@ POCOUR),A4 ; calcul la nouvelle taille ;
135             GT        A4,(@ NBRIG),[CALL (FULLIN)] ; ça rentre pas ;
136             PNAM      A1,(BUFAT) ; BUFAT ← les caractères ;
137             MOVE      '0,A2 ; index sur BUFAT ;
138             PLEN      A1,A3,[JUMP (PRAT3)] ; compteur ;
139      PRAT2: SINDEXT (BUFAT) ; charge l'index ;
140             XMOVE      A2,A4,[CALL (OUTCH)] ; édite 1 caractère ;
141             ADD        '1,A2 ; avance l'index sur PNAM ;
142      PRAT3: SUB        '1,A3 ; compte ;
143             GE        A3,'0,[JUMP (PRAT2)] ; il en reste ;
144             NOP        ,, [RETURN] ; c'est fini ;
145

```

```

146      ; Impression standard ;
147      ; _____ ;
148
149      ; PROBJ : fonction d'impression interne de A1 ;
150
151  PROBJ: PUSH  A1          ; sauve la valeur à éditer ;
152            STACK (@ SPRINT) ; pour un retour rapide ;
153            MOVE '0, (@ PRCLP) ; init nb delignes ;
154            MOVE '0, (@ PRCLN) ; init la longueur courante ;
155            MOVE '0, (@ PRCDP), [CALL (PROBJ0)] ; init la prof courante ;
156  PROBJE: POP  A1,, [RETURN] ; ramène en valeur l'objet édité ;
157
158
159  PROBJ0: FLIST A1,, [JUMP (PRATOM)] ; c'est tout pour les atomes ;
160            ADD '1, (@ PRCDP) ; actualise la prof courante ;
161            LE (@ PRCDP), (@ PRMDP), [JUMP (PROBJ2)] ; ca tient ;
162            MOVE '"&", A4, [JUMP (OUTCH)] ; "&" suffit dans ce cas ;
163
164  PROBJ2: CAR  A1, A2          ; récupère le 1er élément de la liste ;
165            NEQ A2, QUOTE, [JUMP (PROBJ5)] ; c'est pas ' ;
166            CDR A1, A2          ; (larg) ;
167            CDR A2, A3
168            FNIL A3,, [JUMP (PROBJ5)] ; Ce n'est pas la fonction QUOTE ;
169            MOVE '"", A4, [CALL (OUTCH)] ; imprime le caractère ' ;
170            CAR A2, A1, [JUMP (PROBJ0)] ; et l'argument de la fonction ;
171
172  PROBJ5: MOVE '"('", A4, [CALL (OUTCH)] ; début de liste ;
173            NOP ,, [JUMP (PROBJ7)]
174
175  PROBJ6: NOP ,, [CALL (OUTSP)] ; séparateur d'élément de liste ;
176  PROBJ7: ADD '1, (@ PRCLN) ; actualise la longueur courante ;
177            LE (@ PRCLN), (@ PRMLN), [JUMP (PROBJ8)] ; c'est bon ;
178            PUSH (PROBJ9), [CALL (PROBJD)]
179
180            NOP ,, [CALL (PROBJD)] ; édite 3 points de suspension ;
181  PROBJD: MOVE '"."', A4, [CALL (OUTCH)] ; la pile compte en binaire ;
182            ; utilise le JRST hack ;
183
184  PROBJ8: CDR  A1, TST          ; sauve le reste de la liste ;
185            CAR A1, A1, [CALL (PROBJ0)] ; édite l'élément suivant ;
186            POP A1          ; récupère le reste ;
187            TLIST A1,, [JUMP (PROBJ6)] ; la liste continue ;
188            TNIL A1,, [JUMP (PROBJ9)] ; c'est une belle fin ;
189            NOP ,, [CALL (OUTSP)]
190            MOVE '"."', A4, [CALL (OUTCH)]
191            NOP ,, [CALL (OUTSP)]
192            NOP ,, [CALL (PRATOM)] ; édite l'élément pointé ;
193  PROBJ9: MOVE '"."', A4, [CALL (OUTCH)] ; fin de la liste ;
194            SUB '1, (@ PRCDP), [RETURN] ; actualise profondeur courante ;
195
196      ; PROBJT : imprime A1 et change de ligne ;
197
198  PROBJT: PUSH (FULLIN), [JUMP (PROBJ)] ; prépare le retour ;

```

```

199      ; Fonctions de sortie standard ;
200      ; ----- ;
201
202      ; (PRIN e1 ... eN)  FSUBR ;
203
204      ENTRY  PRIN,FSUBR
205
206      PRIN11: CDR    A1,TST,[CALL (EVCAR)]
207              NOP    ,,[CALL (OUTSP)]
208              NOP    ,,[CALL (PROBJ)]
209              MOVE   A1,A2
210              POP     A1
211      PRIN:  TLIST  A1,,[JUMP (PRIN11)]
212              MOVE   A2,A1,[RETURN]
213
214      ; (PRINT e1 ... eN)  FSUBR ;
215
216      ENTRY  PRINT,FSUBR
217
218      PRINT: NOP    ,,[CALL (PRIN)]
219              NOP    ,,[JUMP (FULLIN)]
220
221      ; (TERPRI n)  ISUBR ;
222
223      ENTRY  TERPRI,ISUBR
224
225      TERPRI: TNUMB  A1,,[JUMP (TERPR2)] ; c'est un bon argument ;
226              MOVE   '1,A1 ; n = 1 par défaut ;
227      TERPRI: SUB    '1,A1,[CALL (OUTLIN)] ; compte ;
228      TERPR2: GT     A1,'0,[JUMP (TERPRI)] ; il en faut encore ;
229              NOP    ,,[RETURN] ; et retourne 0 ;
230
231      ; (PRINCH c n)  2SUBR ;
232
233      ENTRY  PRINCH,2SUBR
234
235      PRINCH: MOVE   A1,A4 ; pour OUTCH ;
236              TNUMB  A2,,[JUMP (PRINC2)] ; le 2ème argument est correct ;
237              MOVE   '1,A2,[JUMP (PRINC2)] ; 1 par défaut ;
238      PRINC1: PUSH   A2,,[CALL (OUTCH)] ; envoyer ;
239              POP     A2
240              SUB     '1,A2 ; décompte ;
241      PRINC2: GT     A2,'0,[JUMP (PRINC1)] ; il en reste ;
242              NOP    ,,[RETURN] ; retourne le caractère ;
243

```

```

244      ; Routines internes du PRETTY-PRINT ;
245      ;-----;
246
247      ; PP : pretty-prin A1 ;
248
249  PPCAR:      CAR      A1,A1      ; (PP (CAR A1)) ;
250
251  PP:         FNIL     A1,,[JUMP (PP10)]      ; (PP A1) ;
252                MOVE   '"',A4,[CALL (OUTCH)] ; ce n'est pas NIL ;
253                MOVE   '"',A4,[JUMP (OUTCH)] ; NIL s'imprime toujours () ;
254  PP10:       FLIST    A1,,[JUMP (PRATOM)] ; impression de l'atome simple ;
255                PUSH   A1      ; sauve la liste ;
256                CAR     A1,A1    ; A1 ← la fonction ;
257                MOVE   'PRETTY,A2,[CALL (GET)] ; recherche de format utilisateur (DMP) ;
258                TNIL    A1,,[JUMP (PP11)] ; yen a pas : formats standard ;
259
260  PP11:       XTOST    A1,,[JUMP (EVFEXP)] ; appel de la fonction user ;
261                POP     A1      ; récupère la liste à imprimer ;
262                CAR     A1,A2    ; 1er element ;
263                CDR      A1,A3    ; reste de la liste ;
264                NEQ     A2,'QUOTE,[JUMP (PP12)] ; ce n'est pas la fonction QUOTE ;
265
266                CDR      A3,A4    ; 2ème argument ;
267                FNIL     A4,,[JUMP (PP12)] ; ce n'est pas la fonction QUOTE ;
268                MOVE   '"',A4,[CALL (OUTCH)] ; impression sous forme 's ;
269
270  PP12:       CAR      A3,A1,[JUMP (PP)] ; du seul argument ;
271                MOVE   '"',A4,[CALL (OUTCH)]
272                CDR      A1,TST    ; sauve les arguments ;
273                CAR      A1,TST,[CALL (PPCAR)] ; imprime le nom de la fonction ;
274                PTYP     TST,A2    ; A2 ← Printype de la fonction ;
275                POP      A1      ; A1 ← les arguments de la fonction ;
276                PUSH     (PPTE)    ; prépare le retour des impressions ;
277                JUMPX    (PPTBLX),A2 ; branchement indexé sur le P-TYP ;
278
279  PPTBLX:     DATA    (PPT0)      ; type 0 : inconnu ;
280                DATA    (PPT1)    ; type 1 : DE ;
281                DATA    (PPT2)    ; type 2 : IF ;
282                DATA    (PPT3)    ; type 3 : PROG ;
283                DATA    (PPT4)    ; type 4 : SELECTQ ;
284                DATA    (PPT5)    ; type 5 : COND ;
285                DATA    (PPT6)    ; type 6 : SETQ ;
286
287      ; Retour unique pour tout type ;
288
289  PPTE:       TNIL     A1,,[JUMP (PPTE7)] ; c'est une vraie fin ;
290                NOP     ,,[CALL (OUTSP)]
291                MOVE   '"',A4,[CALL (OUTCH)] ; symbole de paire pointée ;
292                NOP     ,,[CALL (OUTSP)]
293                NOP     ,,[CALL (PP)] ; imprime la partie droite ;
294  PPTE7:      MOVE   '"',A4,[JUMP (OUTCH)] ; et ferme la liste ;
295
296      ; Imprime l'élément suivant de A1 ;
297      ; ce n'est pas le premier ;
298
299  PP1:        NOP      ,,[CALL (OUTSP)] ; séparateur d'éléments ;
300                CDR      A1,TST,[CALL (PPCAR)] ; imprime l'élément ;
301                POP      A1,,[RETURN] ; restaure de CDR ;
302

```



```

303      ; Différents formats du PP ;
304      ;-----;
305
306
307      ; Type 0 : PTYP indéterminé ;
308
309 PPT0:  ADD    '3,(@ NBLEFT),[JUMP (PPT03)] ; prépare un renforcement ;
310 PPT02: NOP    ,,[CALL (PP1)] ; imprime l'élément suivant ;
311 PPT03: TLIST  A1,,[JUMP (PPT02)] ; il reste des éléments ;
312 SUB     '3,(@ NBLEFT),[RETURN] ; et enlève le renforcement ;
313
314      ; Type 1 : PTYP de type DE ;
315
316 PPT1:  NOP    ,,[CALL (PP1)] ; élément suivant sur la même ligne ;
317      ; Type IF doit suivre ... ;
318      ; Type 2 : PTYP de type IF ;
319
320 PPT2:  NOP    ,,[CALL (PP1)] ; élément suivant sur la même ligne ;
321 NOP    ,,[JUMP (PPT31)] ; vers le PROGN véritable ;
322
323      ; Type 3 : PTYP de type PROGN ;
324
325 PPT3:  CDR     A1,A2
326        TNIL   A2,,[CALL (PP1)] ; s'il n'y a qu'un élément ;
327 PPT31: ADD    '3,(@ NBLEFT),[JUMP (PPT33)] ; prépare un renforcement ;
328 PPT32: NOP    ,,[CALL (FULLIN)] ; change de ligne ;
329        NOP    ,,[CALL (PP1)] ; imprime l'élément suivant ;
330 PPT33: TLIST  A1,,[JUMP (PPT32)] ; il reste des éléments ;
331 SUB     '3,(@ NBLEFT),[RETURN] ; et enlève le renforcement ;
332
333      ; Type 4 : PTYP de type SELECTQ ;
334
335 PPT4:  NOP    ,,[CALL (PP1)] ; sélecteur sur la même ligne ;
336      ; Type COND doit suivre ... ;
337      ; Type 5 : PTYP de type COND ;
338
339 PPT5:  ADD    '3,(@ NBLEFT),[JUMP (PPT55)] ; renforcement des clauses ;
340 PPT51: NOP    ,,[CALL (FULLIN)] ; une nouvelle ligne par clause ;
341        MOVE   '" ,A4,[CALL (OUTCH)]
342        CDR     A1,TST ; sauve le reste des clauses ;
343        CAR     A1,A1 ; A1 ← la clause ;
344        CDR     A1,TST,[CALL (PPCAR)] ; sauve le corps de la clause ;
345        POP     A1 ; récupère le corps de la clause ;
346        TLIST  A1,,[CALL (PPT3)] ; corps édité comme un PROGN ;
347        MOVE   '"",A4,[CALL (OUTCH)] ; ferme la clause ;
348        POP     A1 ; le reste des clauses ;
349 PPT55: TLIST  A1,,[JUMP (PPT51)] ; il en reste ;
350 SUB     '3,(@ NBLEFT),[RETURN] ; retire le renforcement ;
351
352      ; Type 6 : PTYP de type SETQ ;
353
354 PPT6:  FLIST  A1,,[RETURN] ; c'est (SETQ) ;
355 ADD    '3,(@ NBLEFT) ; prépare un renforcement ;
356 PPT61: CDR     A1,TST,[CALL (PPCAR)] ; pp la variable ;
357        POP     A1 ; récupère le reste ;
358        CDR     A1,TST,[CALL (PPCAR)] ; pp la valeur ;
359        POP     A1 ; récupère le couple suivant ;
360        TLIST  A1,,[CALL (FULLIN)] ; change de ligne ;
361        TLIST  A1,,[JUMP (PPT61)] ; ca continue ;
362 SUB     '3,(@ NBLEFT),[RETURN] ; enlève le renforcement ;
363

```

```

364      ; Fonctions standard du PRETTY-PRINT ;
365      ;-----;
366
367      ; (PPRIN s) Pretty-print l'expression s ;
368      ; (PPRINT s) Pretty-print l'expression s ;
369      ; (PRETTY at) Pretty-print la fonction de at ;
370
371      ENTRY  PPRIN,1SUBR
372      ENTRY  PPRINT,1SUBR
373      ENTRY  PRETTY,FSUBR
374
375      ; PPRIN : retourne l'argument ;
376
377      PPRIN: PUSH  A1,,[CALL (PP)]      ; sauve l'argument et le PP ;
378      POP      A1,,[RETURN]           ; retourne l'argument ;
379
380      ; PPRINT : retourne l'argument ;
381
382      PPRINT: PUSH A1,,[CALL (PP)]      ; sauve l'argument et le PP ;
383      POP      A1,,[JUMP (FULLIN)]     ; change de ligne ;
384
385      ; PRETTY : retourne NIL s'il n'y a rien d'imprimé ;
386
387      PRETTY: CAR  A1,A2                ; A2 ← le nom de l'atome ;
388      FATOM A2,,[JUMP (FALSE)]          ; ce n'est pas un nom ;
389      FVAL  A2,A1                      ; A1 ← la F-VAL ;
390      TNIL  A1,,[JUMP (FALSE)]          ; rien à faire ;
391      CONS  A2,A1                      ; fabrique (nom . fval) ;
392      FTYP  A2,A3                      ; récupère le F-TYP ;
393      NEQ   A3,'7,[JUMP (PRETT3)]       ; ce n'est pas EXPR ;
394      CONS  'DE,A1,[JUMP (PPRINT)]      ; A1 ← (DE nom . fval) ;
395      PRETT3: NEQ A3,'8,[JUMP (PRETT4)] ; ce n'est pas FEXPR ;
396      CONS  'DF,A1,[JUMP (PPRINT)]      ; A1 ← (DF nom . fval) ;
397      PRETT4: NEQ A3,'9,[JUMP (PRETT6)] ; ce n'est pas MACRO ;
398      CONS  'DM,A1,[JUMP (PPRINT)]      ; A1 ← (DM nom . fval) ;
399      PRETT6: PUSH A2                  ; sauve le nom ;
400      MOVE  A2,A1                      ; A1 ← nom de l'atome ;
401      MOVE  'PRETTY,A2,[CALL (GET)]     ; recherche de fonction DP ;
402      POP   A2                          ; récupère le nom ;
403      TNIL  A1,,[JUMP (FALSE)]          ; ya vraiment pas de définition ;
404      CONS  A2,A1                      ; Fabrique (nom (larg) . body) ;
405      CONS  'DMP,A1,[JUMP (PPRINT)]     ; A1 ← (DMP nom . fval) ;
406
407      ; (DMP nom (larg) . corps) ;
408      ; Définition de format d'édition utilisateur ;
409
410      ENTRY  DMP,FSUBR
411
412      DP:    CDR  A1,A2                ; A2 ← ((larg) . corps) ;
413      CAR    A1,A1                      ; A1 ← le nom de la fonction ;
414      MOVE   'PRETTY,A3,[JUMP (PUT)]    ; et crée la fonction ;
415

```

```

416          ; Autres fonctions standard de sortie ;
417          ; ----- ;
418          ; (PLENGTH at) ramène le nombre de caractères ;
419          ; du P-NAME de l'atome at ;
420          ;
421          ENTRY PLENGTH,1SUBR
422
423          PLENGTH:PLEN  A1,A1,[RETURN]          ; et c'est tout ;
424          ;
425          ; (PTYPE at n) 2SUBR ;
426          ;
427          ENTRY PTYPE,2SUBR
428
429          PTYPE: TNIL  A2,,[JUMP (PTYP1)]        ; pas de 2ème arg ;
430                  SPTYP A2,A1                    ; force le nouveau PTYP ;
431          PTYP1: PTYP  A1,A1,[RETURN]            ; retourne le PTYP courant ;
432          ;
433          ; (PRINTLINE n) règle le nb de lignes maximum d'impression ;
434          ;
435          ENTRY PRINTLINE,1SUBR
436
437          PRINTLINE:
438          TNIL  A1,,[JUMP (PRINTN1)] ; il n'y a pas d'argument ;
439          MOVE  A1,(@ PRMLP)         ; change la profondeur maximum ;
440          PRINTN1:MOVE  (@ PRMLP),A1,[RETURN]
441          ; retourne la profondeur maximum courante ;
442          ;
443          ; (PRINTLEVEL n) règle la profondeur maximum d'impression ;
444          ;
445          ENTRY PRINTLEVEL,1SUBR
446
447          PRINTLEVEL:
448          TNIL  A1,,[JUMP (PRINTL1)] ; il n'y a pas d'argument ;
449          MOVE  A1,(@ PRMDP)         ; change la profondeur maximum ;
450          PRINTL1:MOVE  (@ PRMDP),A1,[RETURN]
451          ; retourne la profondeur maximum courante ;
452          ;
453          ; (PRINTLENGTH n) règle la longueur maximum d'impression ;
454          ;
455          ENTRY PRINTLENGTH,1SUBR
456
457          PRINTLENGTH:
458          TNIL  A1,,[JUMP (PRINTN1)] ; il n'y a pas d'argument ;
459          MOVE  A1,(@ PRMLN)         ; change la longueur maximum ;
460          PRINTN1:MOVE  (@ PRMLN),A1,[RETURN]
461          ; retourne la longueur maximum courante ;
462          ;
463

```

```

464      ; Fonctions sur le tampon de sortie ;
465      ; ----- ;
466
467      ; S.P. TESPOS : teste si la position A1 reste bien ;
468      ; à l'intérieur de la ligne ;
469
470      TESPOS: FNUMB A1,, [JUMP (POSER)] ; ce doit être un nombre ;
471              LT    A1,'0, [JUMP (POSER)] ; qui plus est positif ;
472              LE    A1, (@ NBRIG), [RETURN] ; et plus petit que NBRIG ;
473
474      POSER:  PUSH  '*MARK* ; POSER doit suivre ... ;
475              PUSH  '"Débordement de ligne : " ; marque fin arguments ;
476              PUSH  A1,, [JUMP (SERROR)] ; argument erroné ;
477
478      ; (LMARGIN n) règle la marge gauche ;
479
480      ENTRY  LMARGIN,1SUBR
481
482      LMARGIN: TNIL  A1,, [JUMP (LMARG1)] ; il n'y a pas d'argument ;
483                  NOP  ,, [CALL (TESPOS)] ; teste la validité de l'argument ;
484                  MOVE A1, (@ NBLEFT) ; change la taille de la marge gauche ;
485      LMARG1: MOVE  (@ NBLEFT), A1, [RETURN]
486                  ; retourne la marge gauche courante ;
487
488      ; (RMARGIN n) règle la marge droite ;
489
490      ENTRY  RMARGIN,1SUBR
491
492      RMARGIN: TNIL  A1,, [JUMP (RMARG1)] ; il n'y a pas d'argument ;
493                  FNUMB A1,, [JUMP (POSER)] ; ce doit être un nombre ;
494                  LT    A1,'0, [JUMP (POSER)] ; qui plus est positif ;
495                  GT    A1,'132, [JUMP (POSER)] ; et plus petit que 132 ;
496                  MOVE  A1, (@ NBRIG) ; change la taille de la marge droite ;
497      RMARG1: MOVE  (@ NBRIG), A1, [RETURN]
498                  ; retourne la marge droite courante ;
499
500      ; (OUTPOS n) règle la position courante ;
501
502      ENTRY  OUTPOS,1SUBR
503
504      OUTPOS: TNIL  A1,, [JUMP (OUTPO1)] ; il n'y a pas d'argument ;
505                  NOP  ,, [CALL (TESPOS)] ; teste la validité de l'argument ;
506                  MOVE A1, (@ POCOUR) ; change la position courante ;
507      OUTPO1: MOVE  (@ POCOUR), A1, [RETURN] ; retourne la position courante ;
508
509      ; (OUTBUF n c) charge directement le tampon ;
510
511      ENTRY  OUTBUF,2SUBR
512
513      OUTBUF: SINDE (OUTBUF),, [CALL (TESPOS)]
514
515                  TNIL  A2,, [JUMP (OUTBU1)] ; init base index et teste l'argument ;
516                  MOVEX A2,A1 ; il n'y a pas de 2ème argument ;
517      OUTBU1: XMOVE A1,A1, [RETURN] ; charge le tampon ;
518                  ; retourne le caractère présent ;

```

```

519      ; Fonction EXPLODE ;
520      ; ----- ;
521
522      ; Utilise les mêmes routines que les ;
523      ; fonctions standard de sortie ;
524
525      ENTRY   EXPLODE,1SUBR
526
527      EXPLODE:MOVE   NIL,A2          ; prépare la liste résultat ;
528                  XCONS NIL,A2      ; fabrique le 1er doublet ;
529                  PUSH  A2          ; sauve pour le GC et le retour ;
530                  MOVE  A2,(@ LEXPLD) ; liste courante en formation ;
531                  MOVE  'T,(@ IEXPLD) ; indicateur EXPLODE = vrai ;
532                  NOP    ,,[CALL (PROBJ)] ; explosion de l'objet ;
533                  MOVE  NIL,(@ IEXPLD) ; indicateur EXPLODE = faux ;
534                  CDR    TST,A1,[RETURN] ; retourne la liste des caractères ;
535
536      ; Rajoute un espace à la liste des caractères ;
537
538      EXPLS:  PUSH  A1          ; Registres de travail ;
539              PUSH  A2
540              MOVE  '"",A1      ; Tout changement de ligne est ;
541
542      EXPLS1: XCONS NIL,A1      ; transformé en espace ;
543              MOVE  (@ LEXPLD),A2 ; récupère la liste courante ;
544              SCDR  A1,A2      ; rajoute l'élément en queue ;
545              MOVE  A1,(@ LEXPLD) ; nouvelle queue ;
546              POP   A2          ; restaure les registres de travail ;
547              POP   A1,,[RETURN] ; et rentre ;
548
549      ; Rajoute le caractère A4 dans la liste EXPLODE ;
550
551      EXPLCH: PUSH  A4          ; sauve le caractère ;
552              PUSH  A2          ; pour travailler ;
553              XCONS NIL,A4      ; transformé en espace ;
554              MOVE  (@ LEXPLD),A2 ; récupère la liste courante ;
555              SCDR  A4,A2      ; rajoute l'élément en queue ;
556              MOVE  A4,(@ LEXPLD) ; nouvelle queue ;
557              POP   A2          ; restaure les registres de travail ;
558              POP   A4,,[RETURN] ; et rentre ;

```

```

559          ; données des fonctions de sortie ;
560
561  BUFAT: BLOCK 30,0          ; tampon de sortie d'un atome ;
562  BUFOUT: BLOCK 132,' "    ; tampon de sortie d'une ligne ;
563
564  PRMDP: DATA 100          ; profondeur maximum d'impression ;
565  PRCDP: DATA 0            ; profondeur courante d'impression ;
566
567  PRMLP: DATA 1000         ; nb de ligne maximum d'impression ;
568  PRCLP: DATA 0            ; nb courant de lignes imprimées ;
569
570  PRMLN: DATA 1000         ; longueur maximum d'impression ;
571  PRCLN: DATA 0            ; longueur courante d'impression ;
572
573  SPRINT: DATA 0           ; SP au début de PROBJ ;
574  POCOUR: DATA 0           ; index courant sur BUFOUT ;
575  NBLEFT: DATA 0           ; longueur de la marge gauche ;
576  NBRIG: DATA 70          ; longueur de la ligne ;
577
578          ; Données de la fonction EXPLODE ;
579
580  IEXPLD: DATA NIL         ; indicateur EXPLODE ;
581  LEXPLD: DATA NIL         ; liste en formation ;
582
583      ))
584
585      ; fin de l'imprimeur ;
586
587      'OK
588
589      ; Définition du macro-caractère d'activation ;
590
591      (DMC "E" ()
592      ; E = *P ;
593      [QUOTE
594      (VCMC2
595      [[['MOVE [QUOTE (READ)] 'A1]
596      '(NOP NIL NIL CALL (PROBJ))
597      '(NOP NIL NIL CALL (PPRINT))
598      '(NOP NIL NIL CALL (EXPLODE))]1))
599
600      ; Epilogue standard ;
601
602      (PROGN
603      (ANACODE '~pprinter))
604      (STATUS 1 1)
605      (PRINT "... Imprimeur VLISP - VCMC2 chargé.")
606      (PRINT "Es pour imprimer s"))
607
608

```

## CROSS REFERENCE

Signification des codes associés aux numéros des lignes :

# définition de fonction de type DE DF DM DMC ou ENTRY  
 & définition de fonction de type ESCAPE, ESCLOOP  
 : définition d'étiquette dans PROG, DO, LAP ...  
 , variable argument d'une fonction  
 = variable affectée par SETQ ou SETQQ  
 ' nom apparaissant dans une S-expression quotée  
 - code instruction assembleur

LC	DMC	592
IS	DMC	35
CODE	DF	30
DMP	ENTRY	410
EOL	ENTRY	85
EXPLODE	ENTRY	525
LMARGIN	ENTRY	480
OUTBUF	ENTRY	511
OUTPOS	ENTRY	502
PLENGTH	ENTRY	422
PPRIN	ENTRY	371
PPRINT	ENTRY	372
PRETTY	ENTRY	373
PRIN	ENTRY	204
PRINCH	ENTRY	233
PRINT	ENTRY	216
PRINTLENGTH	ENTRY	456
PRINTLEVEL	ENTRY	446
PRINTLINE	ENTRY	436
PTYPE	ENTRY	428
RMARGIN	ENTRY	490
TERPRI	ENTRY	223

1	*MARK*	474'												
2	OSUBR	85												
3	1SUBR	223	371	372	422	436	446	456	480	490	502	525		
4	2SUBR	233	428	511										
5	@	54	55	56	57	58	59	96	103	104	107	107		
		108	109	109	110	115	116	118	118	119	124	125		
		125	127	128	134	135	152	153	154	155	160	161		
		161	176	177	177	193	309	312	327	331	339	350		
		355	362	440	441	450	451	460	461	472	484	485		
		496	497	506	507	530	531	533	542	544	553	555		
6	A1	61	63	64	65	71	75	80	88	99	100	133		
		136	138	151	157	159	164	166	170	183	184	184		
		185	186	187	206	209	210	211	212	225	226	227		
		228	235	250	250	252	255	256	257	257	260	261		
		262	263	264	270	272	273	275	289	300	301	311		
		325	330	342	343	343	344	345	346	348	349	354		
		356	357	358	359	360	361	377	378	382	383	387		
		389	390	391	394	396	398	400	403	404	405	412		
		413	413	424	424	431	432	432	439	440	441	449		
		450	451	459	460	461	470	471	472	476	482	484		
		485	492	493	494	495	496	497	504	506	507	516		

7	A2	517	517	534	538	540	541	543	544	546	596'	
		72	76	79	98	99	101	102	137	140	141	164
		165	166	167	170	209	212	236	237	238	239	240
		241	258	263	265	274	277	325	326	387	388	389
		391	392	399	400	401	402	404	412	430	431	515
		516	527	528	529	530	539	542	543	545	551	553
		554	556									
8	A3	73	78	138	142	143	167	168	264	267	270	392
		393	395	397	414							
9	A4	74	77	118	133	134	135	140	162	169	172	181
		189	192	235	253	254	267	268	269	271	291	294
		341	347	550	552	554	555	557				
10	ADD	64-	102-	108-	119-	128-	134-	141-	160-	176-	309-	327-
		339-	355-									
11	ANACODE	604										
12	BLOCK	561-	562-									
13	BUFAT	136	139	561:								
14	BUFOUT	60	97	117	126	562:						
15	CALL	76	87	135	140	155	169	172	175	178	180	184
		188	189	190	191	192	206	207	208	218	227	238
		253	258	269	271	273	290	291	292	293	299	300
		310	316	320	326	328	329	335	340	341	344	346
		347	356	358	360	377	382	401	483	505	513	532
		597'	598'	599'								
16	CAR	164-	170-	184-	250-	257-	263-	270-	273-	343-	387-	413-
17	CDR	166-	167-	183-	206-	264-	267-	272-	300-	325-	342-	344-
		356-	358-	412-	534-							
18	CODE	30#	40									
19	CONS	391-	394-	396-	398-	404-	405-					
20	DATA	279-	280-	281-	282-	283-	284-	285-	564-	565-	567-	568-
		570-	571-	573-	574-	575-	576-	580-	581-			
21	DE	394'										
22	DF	30	396'									
23	DM	398'										
24	DMC	35	592									
25	DMP	405'	410#									
26	DP	412:										
27	ENTRY	85	204	216	223	233	371	372	373	410	422	428
		436	446	456	480	490	502	511	525			
		75'	85#	87:								
28	EOL	206										
29	EVCAR	261										
30	EVFEXP	115	550:									
31	EXPLCH	525#	527:	599'								
32	EXPLODE	96	124	538:								
33	EXPLS	541:										
34	EXPLS1	388	390	403								
35	FALSE	388-										
36	FATOM	159-	255-	354-								
37	FLIST	96-	115-	124-	168-	252-	268-					
38	FNIL	470-	493-									
39	FNUMB	204	216	373	410							
40	FSUBR	392-										
41	FTYP	71:	116	125	135	197	219	328	340	360	383	
42	FULLIN	389-										
43	FVAL	116-	125-	143-								
44	GE	258	401									
45	GET	104-	135-	228-	241-	495-						
46	GT	54	96	115	124	531	533	580:				
47	IEXPLD	76										
48	ITSOFT	65	96	98	104	110	115	116	124	125	138	143
49	JUMP	159	161	162	165	168	170	173	177	181	186	187
		197	211	219	225	228	236	237	241	252	254	255



		260	261	265	268	270	289	294	309	311	321	327
		330	339	349	361	383	388	390	393	394	395	396
		397	398	403	405	414	430	439	449	459	470	471
		476	482	492	493	494	495	504	515			
50	JUMPX	277-										
51	L	30,	30									
52	LE	161-	177-	472-								
53	LEXPLD	530	542	544	553	555	581:					
54	LMARG1	482	485:									
55	LMARGIN	480#	482:									
56	LT	65-	471-	494-								
57	MOVE	54-	55-	56-	57-	58-	59-	61-	75-	76-	88-	98-
		107-	137-	153-	154-	155-	162-	169-	172-	181-	189-	192-
		209-	212-	226-	235-	237-	253-	254-	258-	269-	271-	291-
		294-	341-	347-	400-	401-	414-	440-	441-	450-	451-	460-
		461-	484-	485-	496-	497-	506-	507-	527-	530-	531-	533-
		540-	542-	544-	553-	555-	596'					
58	MOVEX	63-	101-	118-	127-	516-						
59	NBLEFT	58	107	309	312	327	331	339	350	355	362	484
		485	575:									
60	NBRIG	59	116	125	135	472	496	497	576:			
61	NEQ	109-	165-	265-	393-	395-	397-					
62	NOP	35'	67-	87-	144-	173-	175-	180-	188-	190-	191-	207-
		208-	218-	219-	229-	242-	290-	292-	293-	299-	310-	316-
		320-	321-	328-	329-	335-	340-	483-	505-	532-	597'	598'
		599'										
63	OK	588'										
64	OUT	100-	105-	106-								
65	OUTBU1	515	517:									
66	OUTBUF	511#	513:	513								
67	OUTCH	115:	140	162	169	172	181	189	192	238	253	254
		269	271	291	294	341	347					
68	OUTLI1	99:	104									
69	OUTLI2	98	104:									
70	OUTLIN	87	96:	227								
71	OUTPO1	504	507:									
72	OUTPOS	502#	504:									
73	OUTSP	124:	175	188	190	207	290	292	299			
74	PLEN	133-	138-	424-								
75	PLENGTH	422#	424:									
76	PNAM	136-										
77	POCOUR	57	103	104	107	116	118	119	125	127	128	134
		506	507	574:								
78	POP	77-	78-	79-	80-	157-	185-	210-	239-	262-	275-	301-
		345-	348-	357-	359-	378-	383-	402-	545-	546-	556-	557-
79	POSER	470	471	474:	493	494	495					
80	PP	251:	270	293	377	382						
81	PP1	299:	310	316	320	326	329	335				
82	PP10	252	255:									
83	PP11	260	262:									
84	PP12	265	268	271:								
85	PPCAR	249:	273	300	344	356	358					
86	PPRIN	371#	377:									
87	PPRINT	372#	382:	394	396	398	405	598'				
88	PPT0	279	309:									
89	PPT02	310:	311									
90	PPT03	309	311:									
91	PPT1	280	316:									
92	PPT2	281	320:									
93	PPT3	282	325:	346								
94	PPT31	321	327:									
95	PPT32	328:	330									
96	PPT33	327	330:									

<http://www.artinfo-musinfo.org> Le modèle VLISP, avril 1980, page 286 / 362

<http://www.artinfo-musinfo.org> Le modèle VLISP, avril 1980, page 287 / 362



## APPENDICE F

```

1      ;          V C M C 2 I .   V L I          ;
2      ;                                          ;
3      ;          INTERPRETE VLISP en machine VCMC2      ;
4      ;-----;
5      ;          Ce fichier doit être édité au moyen de :      ;
6      ;          (CROSSF V2I T T T {NIL/T} T T)      ;
7      ;          {NIL/T} si VERSATEC      ;
8      ;-----;
9      ;          Jérôme CHAILLOUX      ;
10     ;                                          ;
11     ;          Département d'Informatique      ;
12     ;          Université de Paris 8 - Vincennes      ;
13     ;          Route de la Tourelle 75571 Paris Cédex 12      ;
14     ;          Tél : 374 12 50 poste 299      ;
15     ;-----;
16     ;          L.I.T.P. (CNRS LA 248)      ;
17     ;          2 Place Jussieu 75221 Paris Cédex 05      ;
18     ;          Tél : 336 25 25 poste 53-70      ;
19     ;-----;
20     ;          I.R.C.A.M.      ;
21     ;          31 Rue St Merri 75004 Paris      ;
22     ;          Tél : 277 12 33 poste 48-48      ;
23     ;-----;
24     ;          règles de reconnaissance des identificateurs :      ;
25     ;          1er car.          signification      ;
26     ;          &          fonctions d'échappements (ESCAPES)      ;
27     ;          "          fonctions internes du simulateur      ;
28     ;          ~          variables globales à tout le simulateur      ;
29     ;          #          variables libres pour certaines fonctions      ;
30     ;          (mais liées par des fnts de l'interprète)      ;
31     ;          /          indicateurs sur P-listes      ;
32     ;          ?          indicateurs du simulateur (e.g. T ou NIL)      ;
33     ;-----;
34     ;
35     ;
36     ;
37     ;
38     ;
39     ;
40     ; (STATUS 2 1 2)
41     ;
42     ; Pour prettyprinter correctement le code ;
43     ;
44     ; (OF CODE (L) L)

```

```
45
46
47 ; Pour contrôler la lecture ;
48
49 (DMC "S" () ; (PRIN1 (READ)) ; ' (NOP))
50
```

```

51 ; TOP-LEVEL de l'interprète et erreurs ;
52
53 (RPLACA '~interpreter
54 (CODE NIL
55 ;
56 ;
57 ; Interprète VLISP - VCMC2
58 ;
59 ;
60
61 ; Erreur de la machine ;
62
63 MERROR: PRINI "**** Erreur machine : HALT VCMC2."
64 NOP ,, [CALL (OUTLIN)]
65 PRSTACK'100
66 PRSTAT
67 STOP
68
69 ; Erreur de l'interprète ;
70
71 SERROR: MOVE 'ERROR,A1 ; nom de la fonction ;
72 MOVE NIL,A2 ; init liste des arguments ;
73 SERR01: POP A3 ; argument suivant ;
74 EQ A3,'*MARK*, [JUMP (SERR02)] ; c'est fini ;
75 CONS A3,A2, [JUMP (SERR01)] ; pour les autres arguments ;
76 SERR02: CONS (@ FORME),A2, [JUMP (ITSOFT)] ; rajoute FORME en tête ;
77
78 ; la fonction ERROR standard ;
79
80 ENTRY ERROR,NSUBR
81
82 ERROR: ; erreur normale ;
83 CAR A1,TST ; empile la dernière forme ;
84 CDR A1,TST, [CALL (OUTLIN)] ; empile le reste des args ;
85 PRINI "**** ", [JUMP (ERR04)]
86
87 ERR02: CDR A1,TST ; sauve le reste ;
88 CAR A1,A1, [CALL (PROBJ)] ; édite l'objet suivant ;
89
90 ERR04: POP A1 ; il en reste ;
91 TLIST A1,, [JUMP (ERR02)]
92 NOP ,, [CALL (OUTLIN)]
93 PRINI "Dernière forme évaluée : "
94 POP A1,, [CALL (PROBJ)] ; imprime la dernière forme ;
95 PRSTACK'30
96 MOVE NIL,A1, [JUMP (EXITCHRONOLOG)]

```

```

95          ; TOPLEVEL ;
96          ;-----;
97
98          ; appel EVAL 1 fois ;
99
100 SINGLE:          ; EVAL 1 fois ;
101 SINGLET:         ; peut-être avec TRACE ;
102 SSTACK '(((STOP)) *EOS*)
103 SILENCE
104 MOVE NIL, (@ EVALST)          ; plus de step ;
105 MOVE '0, (@ EVALCH)           ; chrono 0 ;
106 PUSH A1, [CALL (READINI)]     ; sauve l'argument à évaluer ;
107 NOP ,, [CALL (PRININI)]
108 MOVE '0, (@ PBIND)
109 MOVE NIL, (@ FORME)
110 PRINI '"? "
111 TOPST A1, [CALL (PROBJT)]      ; imprime l'argument ;
112 REVIVE
113 POP A1, [CALL (EVALA1)]        ; évalue l'argument ;
114 SCVAL A1, 'IT                 ; le IT feature ;
115 SILENCE
116 PRINI '"= "', [CALL (PROBJT)]
117 REVIVE
118 NOP ,, [RETURN]
119
120          ; Boucle principale de l'interprète ;
121
122 MAIN: SSTACK '(((STOP)) *EOS*)
123 MOVE NIL, (@ EVALST)          ; plus de step ;
124 NOP ,, [CALL (READINI)]
125 NOP ,, [CALL (PRININI)]
126 MOVE '0, (@ PBIND)
127 MOVE NIL, (@ FORME)
128 MAIN1: MOVE '0, (@ EVALCH)      ; CHRONOLOGIE = 0 ;
129 MOVE 'TOPLEVEL, A1            ; le nom de la fonction ;
130 MOVE NIL, A2, [CALL (ITSOFT)] ; la liste d'arguments ;
131 PRSTAT                        ; impression des statistiques ;
132 NOP ,, [JUMP (MAIN1)]         ; retourne à l'interprète ;
133
134          ; fonction TOP-LEVEL ;
135
136 ENTRY TOPLEVEL, OSUBR
137
138 TOPLEVEL:
139 SILENCE                      ; pour éviter les lères traces ;
140 NOP ,, [CALL (OUTLIN)]
141 PRINI '"toplevel", [CALL (OUTLIN)]
142 PRINI '"?"
143 REVIVE
144 NOP ,, [CALL (READ)]
145 NOP ,, [CALL (PROBJT)]        ; (PRINT 'TOPLEVEL) ;
146 NOP ,, [CALL (EVALA1)]        ; (PRINT (EVAL (READ))))) ;
147 SCVAL A1, 'IT                 ; le IT feature ;
148 SILENCE
149 PRINI '"= "', [CALL (PROBJT)]
150 REVIVE
151 NOP ,, [RETURN]

```



```

152      ; Interprète : EVAL ;
153      ; ----- ;
154
155      ; EVAL : 3SUBR ;
156      ; A1 ← la forme à évaluer ;
157      ; A2 ← la valeur de CHRONOLOGIE ;
158      ; A3 ← la valeur de STEPEVAL ;
159
160      ENTRY EVAL,3SUBR
161
162      EVAL: TNIL A2,,[JUMP (EVAL2)] ; pas de nouvel état ;
163             PUSH (@ EVALST) ; sauve le step ;
164             PUSH (@ EVALCH) ; sauve l'état ;
165             MOVE A2,(@ EVALCH),[JUMP (EVAL3)] ; pour finir le bloc ;
166      EVAL2: TNIL A3,,[JUMP (EVALAN)] ; pas d'arguments spéciaux ;
167             PUSH (@ EVALST) ; sauve l'état de la trace ;
168             PUSH (@ EVALCH) ; sauve l'état de CHRONOLOGIE ;
169      EVAL3: MOVE A3,(@ EVALST) ; charge la TRACE ;
170             PUSH (@ PBIND) ; sauve l'ancien PBIND ;
171             PUSH '3 ; type du bloc ;
172             STACK (@ PBIND) ; nouveau PBIND ;
173             PUSH (UNBIND),,[JUMP (EVALAN)]
174
175      ; EVAL interne ;
176
177      EVAL1: ; *** (EVAL (CAR A1)) pour les 1SUBR ;
178      EVCAR: ; *** (EVAL (CAR A1)) interne ;
179             CAR A1,A1 ; A1 ← (CAR A1) ;
180      EVALA1: ; *** (EVAL A1) avec test interruption ;
181             FNIL (@ EVALST),,[JUMP (EVALT)] ; il y a la TRACE ;
182      EVALAN: ; *** (EVAL A1) sans test interruption ;
183             MOVE A1,(@ FORME) ; sauve toute la forme ;
184             DISPT (TEVAL1),A1 ; dispatch sur type ;
185      TEVAL1: DATA (EVALAT) ; la forme est un symbole ;
186             DATA (EVALNB) ; la forme est un nombre ;
187             DATA (EVALIS) ; la forme est une liste ;
188
189      ; Evaluation des symboles atomiques ;
190
191      EVALAT: CVAL A1,A1 ; charge la valeur de l'atome ;
192             NEQ A1,'UNDEF,[RETURN] ; test si la C-VAL est définie ;
193
194             PUSH '*MARK* ; bloc de fin des arguments ;
195             PUSH "EVAL : Variable indéfinie.",,[JUMP (ERROR)]
196
197      ; Evaluation des nombres ;
198
199      EVALNB: NOP ,,,[RETURN] ; les nombres sont des constantes ;
200

```

```

201          ; Les interruptions de EVAL : EVALT STEPEVAL ITSOFT ;
202          ; ----- ;
203
204  EVALT:          ; si TRACEVAL non-NIL ;
205                MOVE  NIL, (@ EVALST)          ; efface la trace ;
206                MOVE  A1, A2                    ; prépare la liste d'arguments ;
207                XCONS  NIL, A2                  ; A2 ← (forme) ;
208                MOVE   'STEPEVAL, A1, [CALL (ITSOFT)] ; appel de (STEPEVAL forme) ;
209
210                MOVE   'T, (@ EVALST), [RETURN]
211
212          ; La fonctions STEPEVAL standard ;
213          ; réalise une trace de tous les appels internes de EVAL ;
214          ; l'argument est la forme quidevait être évaluée ;
215
216  ENTRY  STEPEVAL, 1SUBR
217
218  STEPEVAL:
219        PUSH  A1          ; sauve la forme ;
220        MOVE  '"->", A1, [CALL (PROBJ)] ; imprime -> ;
221        TOPST A1,, [CALL (PROBJ)] ; puis l'argument ;
222        POP   A1          ; récupère la forme ;
223        MOVE  (@ EVALCH), A2 ; effectue ;
224        SUB   '1, A2      ; (SUB1 (STATUSEVAL)) ;
225        MOVE  'T, A3, [CALL (EVAL)] ; trace l'évaluation de la forme ;
226        PUSH  A1          ; sauve la valeur de l'évaluation ;
227        MOVE  '"<-"', A1, [CALL (PROBJ)] ; imprime <- ;
228        TOPST A1,, [CALL (PROBJ)] ; imprime la valeur ;
229        POP   A1,, [RETURN] ; et rentre de STEPEVAL ;
230
231          ; Lancement d'une IT soft ;
232          ; A1 ← la fonction ;
233          ; A2 ← la liste d'arguments (a la APPLY) ;
234          ; change de CHRONOLOGIE +1 ;
235
236  ITSOFT:          ; prépare un bloc 3 ;
237        PUSH  (@ EVALST) ; sauve l'état de la trace courante ;
238        PUSH  (@ EVALCH) ; sauve la chronologie courante ;
239        PUSH  (@ PBIND)  ; sauve l'ancien PBIND ;
240        PUSH  '3         ; type de bloc = 3 ;
241        STACK (@ PBIND)  ; new PBIND ;
242        ADD   '1, (@ EVALCH) ; change de CHRONOLGIE ;
243        PUSH  (UNBIND),, [JUMP (APPLY)] ; et appel APPLY ;
244

```

```

245      ; Evaluation des formes ;
246      ;-----;
247
248  EVALIS:                                     ;*** Evalue la forme A1 ;
249      CAR      A1,A2                        ; A2 ← la fonction, ;
250      CDR      A1,A1                        ; A1 ← la liste des arguments ;
251  EVALFU:                                     ;*** Evalue la fnt A2 et larg A1 ;
252      DISPT    (TEVAL2),A2                 ; dispatch sur la fonction ;
253
254  TEVAL2: DATA (EVALFAT)                   ; la fonction est un symbole ;
255      DATA    (EVALFNB)                   ; la fonction est un nombre ;
256      DATA    (EVALFLI)                   ; la fonction est une liste ;
257
258  EVALFAT:FVAL A2,TST                       ; empile la F-VAL de l'atome fonction ;
259      FTYP     A2,A3                       ; A3 ← le F-TYP codé de l'atome fonction ;
260
261  EVALIN:                                     ;*** Evalue un INTERNAL ;
262      JUMPX    (TEVAL3),A3                 ; branchement indirect indexé ;
263
264      ; Table du branchement indirect indexé sur le F-TYP de EVAL ;
265      ; On effectue une rupture de séquence avec ;
266      ; - A1 ← la liste des arguments ;
267      ; - A2 ← le nom de la fonction ;
268      ; - A3 ← le F-TYPE codé de la fonction ;
269      ; - pile ← la F-VAL de la fonction ;
270
271  TEVAL3: DATA (UDFE)                      ; code 0 : pas de définition de fonction ;
272      DATA    (EVAL0)                      ; code 1 : SUBR à 0 argument ;
273      DATA    (EVAL1)                      ; code 2 : SUBR à 1 argument ;
274      DATA    (EVAL2)                      ; code 3 : SUBR à 2 arguments ;
275      DATA    (EVAL3)                      ; code 4 : SUBR à 3 arguments ;
276      DATA    (EVALN)                      ; code 5 : SUBR à N arguments ;
277      DATA    (EVALF)                      ; code 6 : FSUBR ;
278      DATA    (EVEXP)                      ; code 7 : EXPR ;
279      DATA    (EVFEXP)                     ; code 8 : FEXPR ;
280      DATA    (EVMAC)                      ; code 9 : MACRO ;
281      DATA    (EVESC)                      ; code 10 : ESCAPE ;
282
283      *      ; La fonction est un nombre == CNTH ;
284
285  EVALFNB:PUSH A2,,[CALL (EVCAR)]            ; sauve le nb et évalue la liste ;
286      POP      A2                           ; A2 ← le nombre ;
287      LE       A2,'0,[JUMP (CAR)]           ; C'est fini : 1er élément ;
288      NOP      ,,[JUMP (EVALN2)]            ; recherche de l'élément ;
289  EVALN1: CDR  A1,A1                         ; avance dans la liste ;
290      FLIST   A1,,[RETURN]                  ; si la liste est vide ;
291  EVALN2: SUBFZ '1,A2,[JUMP (EVALN1)]        ; il faut encore avancer ;
292      CAR     A1,A1,[RETURN]                ; ramène l'élément pointé ;
293
294      ; Evaluation des fonctions spéciales ;
295
296  EVALFLI:                                     ;*** la fonction est spéciale ;
297      CAR     A2,A3                         ; A3 ← fonction de la fonction ;
298      EQ      A3,'LAMBDA,[JUMP (EVAL)]      ; c'est une lambda-explicite ;
299      EQ      A3,'INTERNAL,[JUMP (EVAL)]    ; c'est une fonction INTERNAL ;
300
301      PUSH    A1                            ; sinon sauve la liste des arguments ;
302      MOVE    A2,A1,[CALL (EVALA1)]         ; évalue la fonction ;
303      MOVE    A1,A2                         ; A2 ← la nouvelle fonction ;
304      POP     A1,,[JUMP (EVALFU)]           ; vers la re-évaluation de la forme ;
305
306  EVALL:                                     ;*** la fonction est une λ explicite ;
307      CDR     A2,TST,[JUMP (EVEXP)]

```

```
307
308 EVALI:                                     ;*** la fonction est INTERNAL ;
309     CDR  A2,A2                             ; A2 ← (FTYP FVAL) ;
310     CAR  A2,A3                             ; A3 ← FTYP ;
311     CDR  A2,A2                             ; A2 ← (FVAL) ;
312     CAR  A2,TST,[JUMP (EVALIN)]; pile ← FVAL ;
313
```

```

314      ; Evaluation rapide de type SUBR ;
315      ;-----;
316
317  UDFE:
318      ; l'atome n'a pas de fonction associée ;
319      ; indirection sur la C-VAL ;
320
321      POP      A3                      ; nettoie l'ancienne F-VAL ;
322      CVAL     A2,A3                  ; indirection sur C-VAL ;
323      CVAL     A3,A4                  ; teste si cette C-VAL n'est pas une ;
324      EQ       A3,A4,[JUMP (UDFER)]   ; constante : evite le bouclage ;
325      MOVE     A3,A2,[JUMP (EVALFU)]   ; et reappelle la fonction ;
326  UDFER:  PUSH  '*MARK*'              ; fin des arguments ;
327          PUSH  "EVAL : fonction indéfinie : "
328          PUSH  A2, [JUMP (SERROR)]
329
330  POPJ:   NOP      ,, [RETURN]         ; continuation RETURN simple ;
331
332  EVAL0:  NOP      ,, [RETURN]         ;"" Traitement des 0SUBR ;
333          ; on tombe sur la F-VAL empilée! ;
334
335  EVAL2:  ;"" Traitement des 2SUBR ;
336          CDR      A1,TST,[CALL (EVCAR)] ; évalue le 1er argument ;
337          XTOPST   A1,,[CALL (EVCAR)]   ; évalue le 2ème argument ;
338          MOVE     A1,A2                ; A2 ← la valeur du 2ème arg ;
339          POP      A1,,[RETURN]         ; A1 ← la valeur du 1er arg ;
340          ; on tombe sur la F-VAL empilée! ;
341
342  EVAL3:  ;"" Traitement des 3SUBR ;
343          CDR      A1,TST,[CALL (EVCAR)] ; évalue le 1er argument ;
344          XTOPST   A1                      ; échange sa valeur et le reste ;
345          CDR      A1,TST,[CALL (EVCAR)] ; évalue le 2ème argument ;
346          XTOPST   A1,,[CALL (EVCAR)]   ; évalue le 3ème argument ;
347          MOVE     A1,A3                ; A3 ← la valeur du 3ème argument ;
348          POP      A2                    ; A2 ← la valeur du 2ème argument ;
349          POP      A1,,[RETURN]         ; A1 ← la valeur du 1er argument ;
350
351  EVALF:  NOP      ,, [RETURN]         ;"" Traitement des FSUBR ;
352          ; on tombe sur la F-VAL empilée! ;
353

```

```

354      ; Evaluation des EXPR ;
355      ; ----- ;
356
357      ; Fabrique dans la pile un bloc de contrôle de type ;
358
359      ;          PBIND →      [      UNBIND      ] ;
360      ;          ;          [      0      ] ;
361      ;          ;          [ F-VAL de la fonction ] ;
362      ;          ;          [ fin du bloc de contrôle ] ;
363      ;          ;          [ nom de la variable N ] ;
364      ;          ;          [ son ancienne valeur ] ;
365      ;          ;          [ ..... ] ;
366      ;          ;          [ ..... ] ;
367      ;          ;          [ nom de la variable 1 ] ;
368      ;          ;          [ son ancienne valeur ] ;
369      ;          ;          [ ' MARK' ] ;
370      ;          ;          [ ancien PBIND ] ;
371      ;          ;          [ ----- ] ;
372
373      EVEXP: TOPST A4      ; A4 ← la F-VAL ;
374      CAR A4,A2      ; A2 ← la liste des paramètres ;
375      PUSH 'MARK*, [JUMP (EVEXP2)]
376      ; empile le marqueur de fin de variables ;
377
378      ; Fabrication des emplacements en pile et évaluation ;
379
380      EVEXP1: CDR A1,TST      ; empile le reste des valeurs ;
381      PUSH A2,, [CALL (EVCAR)] ; empile toutes les variables ;
382      POP A2      ; récupère toutes les variables ;
383      XTOPST A1      ; force la valeur évaluée ;
384      CAR A2,TST      ; empile le nom de la variable ;
385      CDR A2,A2      ; variable suivante ;
386      EVEXP2: TLIST A2,, [JUMP (EVEXP1)] ; il en reste ;
387      TNIL A2,, [JUMP (EVEXP3)] ; c'est vraiment la fin ;
388      PUSH A2,, [CALL (EVLIS)] ; c'est une variable pointée ;
389      XTOPST A1      ; empile la valeur ;
390      PUSH A1      ; empile le nom ;
391
392      ; Effectue la liaison superficielle ;
393
394      EVEXP3: STACK A4,, [JUMP (EVEXP5)] ; garde la hauteur de la pile ;
395      EVEXP4: CVAL A2,A1      ; récupère l'ancienne C-VAL ;
396      XTOPST A1      ; qui est sauvée en pile ;
397      SCVAL A1,A2      ; effectue la nouvelle liaison ;
398      POP A1      ; saute la valeur ;
399      EVEXP5: POP A2      ; lecture de la nouvelle variable ;
400      NEQ A2,'MARK*, [JUMP (EVEXP4)] ; il y en a encore ;
401      MOVE (@ PBIND),A1      ; A1 ← le PBIND ;
402      XTOPST A1      ; force PBIND et récupère la F-VAL ;
403
404      ; Test de récursion terminale ou mutuelle ;
405
406      POP A2      ; saute l'ancien PBIND ;
407      STACK A3      ; A3 ← pointe sur la fin du bloc ;
408      EVEXP6: NEQ TST, (UNBIND), [JUMP (EVEXPN)]
409      ; pas une évaluation terminale ;
410      JUMPX (TEVEX),TST      ; aiguillage sur le type de bloc ;
411
412      TEVEX: DATA (TEVEXL)      ; type 0 : bloc LAMBDA ;
413      DATA (TEVEXW)      ; type 1 : bloc WHERE/ESCAPE ;
414      DATA (EVEXPN)      ; type 2 : bloc LETF ;
415      DATA (EVEXPN)      ; type 3 : bloc STEPEVAL ;

```

```

416
417 TEVEXL: EQ A1,TST,[JUMP (EVEXP9)] ; bloc LAMBDA ;
418
419 SSTACK TST,,[JUMP (EVEXP6)] ; c'est récursif : prépare la pile ;
420 ; passe à la fin du bloc ;
421
422 TEVEXW: ; bloc WHERE/ESCAPE ;
423 POP A2 ; saute un élément ;
424 POP A2 ; saute un élément ;
425 POP A2 ; saute un élément ;
426 POP A2,,[JUMP (EVEXP6)] ; saute l'ancien PBIND ;
427
428 EVEXP9: ; c'est tail ou co-post récursif ;
429 SSTACK A3 ; remise état initial de la pile ;
430 CDR A1,A1,[JUMP (PROGN)] ; et réalise un JUMP! ;
431
432 EVEXPN: ; appel normal ;
433 SSTACK A4 ; repasse en début de bloc ;
434 PUSH A3 ; empile l'adresse de fin du bloc ;
435 EVEXPF: PUSH A1 ; empile la F-VAL ;
436 PUSH '0 ; empile le code du bloc ;
437 STACK (@ PBIND) ; sauve le pointeur de pile ;
438
439 ; exécution du corps de la fonction ;
440
441 EVEXPG: CDR A1,A1,[CALL (PROGN)] ; évalue le corps ;
442 ;... UNBIND doit suivre ...;
443

```

```

444      ; UNBIND : Délie un bloc de contrôle ;
445      ; A3 ← adresse de retour ;
446      ; ne doit pas détruire A1 et A2 ;
447
448 UNBIND:      ;"" s'il faut faire un RETURN final ;
449      MOVE    (POPJ),A3      ; prépare un RETURN final ;
450 UNBINP:      ;"" si A3 est prêt ;
451      JUMPX   (TUNBD1),TST   ; en fonction du type du bloc ;
452
453 TUNBD1: DATA (UNBDL)      ; type bloc 0 : bloc lambda ;
454      DATA   (UNBDW)      ; type bloc 1 : bloc where/escape ;
455      DATA   (UNBDF)      ; type bloc 2 : bloc LETF ;
456      DATA   (UNBDS)      ; type bloc 3 : bloc STEPEVAL ;
457
458      ; délîe un bloc lambda ;
459
460 UNBDL: POP    A4            ; enlève l'ancienne F-VAL ;
461      POP     A4            ; enlève la fin du bloc ;
462      POP     A4,,[JUMP (UNBDL2)] ; pour l'analyser ;
463 UNBDL1: SCVAL TST,A4        ; charge l'ancienne C-VAL ;
464      POP     A4            ; dépile encore ;
465 UNBDL2: NEQ   A4,*MARK*,[JUMP (UNBDL1)] ; ce n'est pas le marqueur ;
466      POP     (@ PBIND)     ; repositionne PBIND ;
467      PUSH    A3,,[RETURN]  ; rentre dans A3 ;
468
469      ; délîe un bloc WHERE/ESCAPE ;
470      ; Retourne dans A4 le nom de la fonction ;
471
472 UNBDW: POP    (@ PBIND)     ; repositionne PBIND ;
473      POP     A4            ; enlève le nom de la fonction ;
474      SFVAL   TST,A4        ; restaure l'ancienne F-VAL ;
475      SFTYP   TST,A4        ; restaure l'ancien F-TYP ;
476      PUSH    A3,,[RETURN]  ; rentre dans A3 ;
477
478      ; délîe un bloc LETF ;
479
480 UNBDF: POP    (@ PBIND)     ; restaure l'ancien PBIND ;
481      POP     A4            ; A4 ← le nom ;
482      XTOPST  A3            ; adre ret ↔ (val) ;
483      PUSH    A2            ; sauve tout (APPLY) ;
484      PUSH    A1            ; sauve la valeur ;
485      MOVE    A3,A2         ; A2 ← la (val) ;
486      MOVE    A4,A1,[CALL (APPLY)] ; Avanti ;
487      POP     A1            ; retourne la valeur du corps ;
488      POP     A2,,[RETURN]  ; libere A2 et rentre ;
489
490      ; délîe un bloc STEPEVAL ;
491
492 UNBDS: POP    (@ PBIND)     ; restaure l'ancien PBIND ;
493      POP     (@ EVALCH)     ; restaure la CHRONOLOGIE ;
494      POP     (@ EVALST)     ; restaure la vieille val de STEP ;
495      PUSH    A3,,[RETURN]  ; rentre dans A3 ;
496

```



```

497      ; Evaluation des FEXPR, MACRO et ESCAPE ;
498      ;-----;
499
500  EVMAC:  MOVE    (@ FORME),A1      ; l'argument est la forme elle-même ;
501          POP     A4                ; récupère la F-VAL ;
502          PUSH    (EVALA1),,[JUMP (EVFEXB)] ; prépare la re-évaluation ;
503
504  EVFEXP:  POP     A4                ; A4 ← la F-VAL empilée ;
505  EVFEXB:  ; liaison de type FSUBR/MACRO ;
506          ; lie le 1er argument de la FVAL A4 avec la valeur A1 ;
507          CAR     A4,A2            ; A2 ← la liste de variables ;
508          STACK   (@ SAVEP)        ; sauve temporairement la fin du bloc ;
509          PUSH    (@ PBIND)        ; prépare le bloc de contrôle ;
510          PUSH    '*MARK*,,[JUMP (EVFEX3)]
511  EVFEX2:  CAR     A2,A3            ; A3 ← variable suivante ;
512          CVAL    A3,TST           ; sauve l'ancienne CVAL ;
513          SCVAL   A1,A3            ; force la nouvelle valeur ;
514          PUSH    A3               ; sauve le nom de la variable ;
515          MOVE    NIL,A1           ; toutes les autres valeurs à NIL ;
516          CDR     A2,A2            ;
517  EVFEX3:  TLIST   A2,,[JUMP (EVFEX2)] ; il reste des variables ;
518          PUSH    (@ SAVEP)        ; sauve la fin du bloc de contrôle ;
519          MOVE    A4,A1,[JUMP (EVEXPF)] ; A1 ← la FVAL (cf: EVEXP) ;
520
521      ; Evaluation des ESCAPE ;
522
523  EVESC:   ;*** de l'appel rapide ;
524          PUSH    A2,,[CALL (PROGN)] ; sauve le nom du ESCAPE ;
525          POP     A2                ; récupère le nom ;
526  EVESC1:  ; délie un bloc dans la pile ;
527          EQ      '0,(@ PBIND),[JUMP (ERESC)] ; il n'y a plus de bloc !? ;
528          SSTACK  (@ PBIND)        ; pile en début de bloc ;
529          TOPST   A3               ; récupère le sommet de pile ;
530          EQ      A3,'1,[JUMP (EVESC3)] ; c'est un bloc WHERE/ESCAPE ;
531          MOVE    (EVESC1),A3,[JUMP (UNBINP)] ; délie ce bloc ;
532  EVESC3:  MOVE    (EVESC4),A3,[JUMP (UNBINP)]
533          ; délie ce bloc WHERE/ESCAPE ;
534  EVESC4:  NEQ     A2,A4,[JUMP (EVESC1)] ; c'est pas la bonne fonction ;
535          NOP     ,,[RETURN]       ; c'est tout bon ;
536
537
538  ERESC:   ;*** Erreur dans un ESCAPE ;
539          PUSH    '*MARK*          ; fin des arguments ;
540          PUSH    "Erreur ESCAPE : " ; le message ;
541          PUSH    A2,,[JUMP (SERROR)] ; le nom du ESCAPE ;
542

```

```

543      ; LOSING APPLY ;
544      ;-----;
545
546
547      ; (APPLY fn larg) 2SUBR ;
548      ; (APPLYN fn a1 ... aN) NSUBR ;
549
550      ENTRY APPLY,2SUBR
551      ENTRY APPLYN,NSUBR,2
552
553      APPLYN: CDR A1,A2 ; A2 ← la liste des arguments ;
554              CAR A1,A1 ; A1 ← la fonction ;
555      APPLY: MOVE A1,A4 ; en cas d'erreur ;
556              FATOM A1,,[JUMP (APPLYS)] ; la fonction est spéciale ;
557              FVAL A1,TST ; empile la FVAL ;
558              FTYP A1,A3 ; A3 ← le FTYP codé ;
559              MOVE A2,A1 ; A1 ← la liste des arguments ;
560      APPLIN: JUMPX (TAPPLY),A3 ; APPLY INTERNAL ;
561              ; branchement indirect indexé ;
562      ; Table des branchements indirects indexés ;
563      ; pour le LOSING APPLY ;
564
565      TAPPLY: DATA (UDFA) ; code 0 : pas de définition ;
566              DATA (POPJ) ; code 1 : SUBR à 0 argument ;
567              DATA (APPLY1) ; code 2 : SUBR à 1 argument ;
568              DATA (APPLY2) ; code 3 : SUBR à 2 arguments ;
569              DATA (APPLY3) ; code 4 : SUBR à 3 arguments ;
570              DATA (POPJ) ; code 5 : SUBR à N arguments ;
571              DATA (POPJ) ; code 6 : FSUBR ;
572              DATA (APPEXP) ; code 7 : EXPR ;
573              DATA (EVFEXP) ; code 8 : FEXPR ;
574              DATA (EVMAC) ; code 9 : MACRO ;
575              DATA (EVESC) ; code 10 : ESCAPE ;
576
577      UDFA: POP A3 ; libere la F-val ;
578      UDFA1: PUSH '*MARK* ; fin des arguments ;
579              PUSH '"APPLY : fonction indéfinie : " ; le message ;
580              PUSH A4,,[JUMP (SERROR)] ; empile le nom ;
581
582      ; Evaluation des fonctions spéciales ;
583
584
585      APPLYS: TNUMB A1,,[JUMP (UDFA1)] ; si c'est un nombre ;
586              CAR A1,A3 ; A2 ← fonction de la fonction ;
587              EQ A3,'LAMBDA,[JUMP (APPLYL)] ; c'est une lambda-explicite ;
588              EQ A3,'INTERNAL,[JUMP (APPLYI)] ; c'est une INTERNAL ;
589              PUSH A2,,[CALL (EVALA1)]
590
591              POP A1,,[JUMP (APPLY)] ; sinon sauve la liste des arguments ;
592              ; et reappelle APPLY ;
593
594      APPLYL: CDR A1,TST ; C'est une λ explicite ;
595              MOVE A2,A1,[JUMP (APPEXP)] ; doit empiler la FVAL ;
596              ; pour traiter comme une EXPR ;
597
598      APPLYI: CDR A1,A1 ; C'est une INTERNAL ;
599              CAR A1,A3 ; A1 ← (FTYP FVAL) ;
600              CDR A1,A1 ; A3 ← FTYP ;
601              CAR A1,TST,[JUMP (APPLIN)] ; A1 ← (FVAL) ;
602              ; vers l'INTERNAL ;
603
604      ; Evaluation rapide de type SUBR ;

```

```

605  APPLY1: CAR      A1,A1,[RETURN]
606
607  APPLY2: CDR      A1,A2
608          CAR      A1,A1
609          CAR      A2,A2,[RETURN]
610
611  APPLY3: CDR      A1,A2
612          CAR      A1,A1
613          CDR      A2,A3
614          CAR      A2,A2
615          CAR      A3,A3,[RETURN]
616
617          ; Application des EXPR ;
618          ; A1 ← liste des valeurs ;
619          ; FVAL empilée ;
620
621  APPEXP: POP      A2          ; A2 ← la FVAL ;
622          STACK    (@ SAVEP)  ; sauve le pointeur courant ;
623          PUSH     (@ PBIND)   ; fabrique le bloc de contrôle ;
624          PUSH     '*MARK*
625          CAR      A2,A3,[JUMP (APPEX2)] ; A3 ← liste des variables ;
626  APPEX1: CAR      A3,A4      ; A4 ← la variable suivante ;
627          CVAL     A4,TST     ; empile l'ancienne valeur ;
628          PUSH     A3         ; sauve toutes les variables ;
629          CAR      A1,A3      ; A3 ← la nouvelle valeur ;
630          CDR      A1,A1      ; avance dans les valeurs ;
631          SCVAL    A3,A4      ; force la nouvelle valeur ;
632          XTOPST   A4         ; recupère la liste des variables ;
633          CDR      A4,A3      ; avance dans cette liste ;
634  APPEX2: TLIST    A3,,[JUMP (APPEX1)] ; il en reste ;
635          TNIL     A3,,[JUMP (APPEX3)] ; c'est la vraie fin ;
636          CVAL     A3,TST     ; empile l'ancienne valeur ;
637          PUSH     A3         ; empile le nom ;
638          SCVAL    A1,A3      ; force la nouvelle CVAL ;
639  APPEX3: PUSH     (@ SAVEP)   ; empile la fin du bloc de contrôle ;
640          MOVE     A2,A1,[JUMP (EVEXPF)] ; A1 ← la FVAL (cf: EVEXP) ;
641

```

```

642          ; Autres fonctions interprète ;
643          ; _____ ;
644
645          ; (QUOTE s) FSUBR ;
646          ; identique à CAR ;
647
648          ENTRY QUOTE,FSUBR
649
650          QUOTE: CAR A1,A1,[RETURN]
651
652          ; (LAMBDA svar e1 ... eN) FSUBR ;
653          ; (INTERNAL f-type f-val) FSUBR ;
654          ; ramènent la forme elle-même ;
655
656          ENTRY LAMBDA,FSUBR,2
657          ENTRY INTERNAL,FSUBR
658
659          LAMBDA:
660          INTERNAL:
661          MOVE (@ FORME),A1,[RETURN]
662
663          ; (PROGN e1 ... eN) FSUBR ;
664          ; (EPROGN 1) ISUBR ;
665
666          ENTRY PROGN,FSUBR,3
667          ENTRY EPROGN,ISUBR
668          ; Permet de traiter les fonctions tail-récurrentes ;
669
670          PROGNA3:MOVE A3,A1 ; fonction (PROGN A3) interne ;
671          EPROGN:
672          PROGN: CDR A1,A2 ; A2 ← reste des éléments ;
673          FLIST A2,,[JUMP (EVCAR)] ; c'est le dernier élément ;
674          PUSH A2,,[CALL (EVCAR)] ; sauve le reste et évalue l'élément ;
675          POP A1,,[JUMP (PROGN)] ; récupère le reste et roule ;
676
677          ; (PROG1 e1 ... eN) FSUBR ;
678          ; évalue une liste et retourne la 1ère valeur ;
679
680          ENTRY PROG1,FSUBR,3
681
682          PROG1: CDR A1,TST,[CALL (EVCAR)] ; évalue le 1er élément ;
683          XTOPST A1,,[CALL (PROGN)] ; évalue le reste ;
684          POP A1,,[RETURN] ; retourne la 1ère valeur ;
685
686          ; (LIST e1 ... eN) FSUBR ;
687          ; (EVLIS 1) ISUBR ;
688          ; fabrique une liste de valeurs de manière itérative ;
689
690          ENTRY LIST,FSUBR
691          ENTRY EVLIS,ISUBR
692
693          EVALN: ; évalue les NSUBR ;
694          LIST:
695          EVLIS: FLIST A1,,[RETURN]
696          CDR A1,TST,[CALL (EVCAR)]
697          POP A3
698          XCONS NIL,A1
699          PUSH A1
700          EVLIS1: FLIST A3,,[JUMP (EVLIS2)]
701          PUSH A1
702          CDR A3,TST
703          CAR A3,A1,[CALL (EVALA1)]

```

```

704          POP      A3
705          XCONS    NIL,A1
706          POP      A2
707          SCDR      A1,A2,[JUMP (EVLIS1)]
708  EVLIS2: POP      A1,,[RETURN]
709
710                                     ; (LIST" e1 ... eN)  FSUBR ;
711                                     ; (EVLIS" 1)  ISUBR ;
712          ; Fabrique une liste de valeurs de manière récursive ;
713
714          ENTRY     LIST*,FSUBR
715          ENTRY     EVLIS*,ISUBR
716
717  EVLIS*:
718  LIST*: FLIST      A1,,[RETURN]          ; il n'y a rien à faire ;
719          CDR       A1,TST,[CALL (EVCAR)] ; évalue l'élément suivant ;
720          XTOPST    A1,,[CALL (LIST*)]    ; récurse sur les CDR ;
721          CONS      TST,A1,[RETURN]      ; fabrique le doublet ;
722

```

```

723      ; SELF EXIT ;
724      ;-----;
725
726      ; SELF : reapplique la même fonction supposée de type EXPR! ;
727      ; traite les enveloppes de type WHERE/ESCAPE ;
728
729      ENTRY SELF,FSUBR,3
730
731      SELF:  STACK A2          ; sauve le pointeur courant ;
732             MOVE (@ EVALCH),A3      ; récup la chrono actuelle ;
733             MOVE (@ PBIND),A4      ; récup début de bloc ;
734      SELF1: EQ A4,'0,[JUMP (SELFER)] ; erreur fatale! ;
735             SSTACK A4          ; pointe sur nouveau bloc ;
736             JUMPX (TSELF),TST      ; aiguillage sur type de bloc ;
737      TSELF: DATA (SELFL)         ; Type 0 : bloc LAMBDA ;
738             DATA (SEFLW)         ; Type 1 : bloc WHERE/ESCAPE ;
739             DATA (SELFF)         ; Type 2 : bloc LETF ;
740             DATA (SELSF)         ; Type 3 : bloc CHRONOLOGIE ;
741      SELFL: POP A4              ; récup la Fval empiilée ;
742             NEQ A3,(@ EVALCH),[JUMP (SELFL1)] ; pas même chrono ;
743             SSTACK A2          ; revient au début du SELF ;
744             PUSH A4,,[JUMP (EVEXP)] ; empile la nouvelle Fval ;
745      SELFL1: NEQ TST,'*MARK*,[JUMP (SELFL1)] ; dépile le bloc lambda ;
746
747      SEFLW:
748      SELFF: POP A4,,[JUMP (SELF1)] ; récupère le nouveau PBIND ;
749      SELFS: POP A4              ; nouveau PBIND ;
750             POP A3,,[JUMP (SELF1)] ; nouvelle chrono ;
751
752      SELFER: SSTACK A2          ; repositionne SP ;
753             PUSH '*MARK*          ; fin des arguments ;
754             PUSH "Erreur SELF : "
755             PUSH A1,,[JUMP (SERROR)]
756
757      ; EXIT (syn: LESCAPE) sort du dernier bloc ;
758      ; de type LAMBDA ou WHERE/ESCAPE ;
759      ; permet de forcer une récursion terminale ;
760      ; doit traiter les enveloppes de type WHERE/ESCAPE ;
761
762      ENTRY EXIT,FSUBR,3
763      ENTRY LESCAPE,FSUBR,3
764
765      LESCAPE:
766      EXIT:  MOVE (@ EVALCH),(@ SAVECH) ; sauve la chrono actuelle ;
767      EXIT1: EQ '0,(@ PBIND),[JUMP (EXITER)] ; erreur fatale ! ;
768             SSTACK (@ PBIND)      ; passe au bloc suivant ;
769             TOPST A3              ; pique le type du bloc ;
770             EQ A3,'0,[JUMP (EXIT3)] ; c'est un bloc LAMBDA ;
771      EXIT2: MOVE (EXIT1),A3,[JUMP (UNBINP)] ; délie le bloc ;
772      EXIT3: NEQ (@ EVALCH),(@ SAVECH),[JUMP (EXIT2)] ; pas bonne chrono ;
773             PUSH (UNBIND),,[JUMP (PROGN)] ; va exécuter le corps ;
774
775      EXITER: PUSH '*MARK*          ; fin des arguments ;
776             PUSH "Erreur EXIT : "
777             PUSH A1,,[JUMP (SERROR)]

```

```

777      ; CHRONOLOGY EXITCHRONOLOGY FINDCHRONOLOGY ;
778      ;-----;
779
780      ; La fonction CHRONOLOGY ;
781
782      ENTRY   CHRONOLOGY,1SUBR
783
784      CHRONOLOGY:
785          FNIL      A1,,[JUMP (CHRON1)]
786          MOVE      (@ EVALCH),A1,[RETURN]
787      CHRON1: MOVE   A1,(@ EVALCH),[RETURN]
788
789      ; EXITCHRONOLOGY FSUBR ;
790
791      ENTRY   EXITCHRONOLOG,FSUBR
792
793      EXITCHRONOLOG:
794          NOP      ,,[CALL (PROGN)] ; valeur à retourner ;
795          MOVE     (@ EVALCH),A2 ; chrono actuelle ;
796      EXICH1: EQ    '0,(@ PBIND),[JUMP (EXCHER)] ; erreur fatale ! ;
797          SSTACK   (@ PBIND) ; pointe sur le bloc ;
798          MOVE     (EXICH2),A3,[JUMP (UNBINP)] ; délie le bloc ;
799      EXICH2: EQ    A2,(@ EVALCH),[JUMP (EXICH1)] ; ca a pas bougé ;
800          NOP      ,,[RETURN] ; c'est OK ;
801
802      EXCHER: PUSH  '*MARK* ; fin des arguments ;
803          PUSH     '"Erreur EXITCHRONOLOGY : "
804          PUSH     A1,,[JUMP (ERROR)]
805
806      ; FINDCHRONOLOGY (valeur chrono) ;
807
808      ENTRY   FINDCHRONOLOG,FSUBR
809
810      FINDCHRONOLOG:
811          CDR      A1,TST,[CALL (EVCAR)] ; sauve le PROGN ;
812          XTOPST   A1,,[CALL (PROGN)] ; évalue le corps ;
813          POP      A2 ; A2 ← le numéro, A1 la valeur ;
814      FINCH1: EQ    '0,(@ PBIND),[JUMP (FICHER)] ; erreur fatale ! ;
815          SSTACK   (@ PBIND) ; pointe sur le bloc ;
816          MOVE     (FINCH2),A3,[JUMP (UNBINP)] ; délie un bloc ;
817      FINCH2: NEQ   A2,(@ EVALCH),[JUMP (FINCH1)] ; c'est pas lui-la ;
818          NOP      ,,[RETURN] ; c'est lui-la ;
819
820      FICHER: PUSH  '*MARK* ; fin des arguments ;
821          PUSH     '"Erreur FINDCHRONOLOGY : "
822          PUSH     A1,,[JUMP (ERROR)]

```

```

823      ; La macro LET ;
824      ; ----- ;
825
826      ; LET autre forme d'une lambda ;
827      ; macro-génère la MACRO ;
828      ; (LET () e1 ... eN) ;
829      ; (LET (var val) e1 ... eN) ;
830      ; (LET ((var val) ... (var val)) e1 ... eN) ;
831
832      ENTRY LET,FSUBR,2
833
834      LET:  CDR      A1,TST      ; sauve le corps ;
835            CAR      A1,A1      ; A1 ← (var val) ou l'autre forme ;
836            MOVE     NIL,A2
837            XCONS    NIL,A2      ; A2 ← (NIL . NIL) ;
838            PUSH     A2          ; A2 ← liste des variables ;
839            MOVE     NIL,A3
840            XCONS    NIL,A3      ; A3 ← (NIL . NIL) ;
841            PUSH     A3          ; A3 ← liste des valeurs ;
842      LET2:  TNIL     A1,, [JUMP (LET8)] ; Il n'y a plus de variables ;
843            CAR      A1,A4
844            TLIST    A4,, [JUMP (LET4)] ; Il y a plusieurs variables ;
845            XCONS    NIL,A4      ; fabrique la liste des variables ;
846            SCDR     A4,A2
847            CDR      A1,A1      ; A1 ← (val) ;
848            CAR      A1,A4      ; A4 ← val ;
849            XCONS    NIL,A4      ; A4 ← (VAL) ?!?!?!?!? ;
850            SCDR     A4,A3, [JUMP (LET8)] ; fabrique la liste des valeurs ;
851      LET4:  CDR      A1,TST      ; sauve le reste des couples ;
852            CAR      A4,A1      ; A1 ← var ;
853            XCONS    NIL,A1      ; A1 ← (var) ;
854            SCDR     A1,A2      ; fabrique liste des variables ;
855            MOVE     A1,A2      ; nouvelle fin de liste ;
856            CDR      A4,A4      ; A4 ← (val) ;
857            CAR      A4,A1      ; A1 ← val ;
858            XCONS    NIL,A1      ; A1 ← (val) ?!?!?!?!? ;
859            SCDR     A1,A3      ; fabrique liste des valeurs ;
860            MOVE     A1,A3      ; nouvelle fin de liste ;
861      LET8:  POP      A1,, [JUMP (LET2)] ; pour le reste des couples ;
862            CDR      TST,A3      ; A1 ← (lval) ;
863            CDR      TST,A2      ; A2 ← (lvar) ;
864            XCONS    TST,A2      ; A2 ← ((lvar) corps) ;
865            CONS     'LAMBDA,A2 ; A2 ← (λ (lvar) corps) ;
866            MOVE     (@ FORME),A1 ; pour le RPLACB final ;
867            SCAR     A2,A1      ; (CAR forme) ← (λ (lvar) corps) ;
868            SCDR     A3,A1, [JUMP (EVALA1)] ; (CDR forme) ← (lval) ;
869

```



```

870      ; Fonctions de définition dynamique  WHERE/ESCAPE ;
871      ;-----;
872
873      ; fabriquent un bloc de contrôle de la forme ;
874
875      ;          [      UNBIND:      ] ;
876      ;          [      1      ] ;
877      ;          [      ancien PBIND      ] ;
878      ;          [      nom de la fonction      ] ;
879      ;          [      ancienne F-VAL      ] ;
880      ;          [      ancien F-TYP      ] ;
881      ;          [      -----      ] ;
882
883      ENTRY  WHERE,FSUBR,2
884      ENTRY  ESCAPE,FSUBR,2
885
886      WHERE: CAR      A1,A2      ; A2 ← la nouvelle définition ;
887              CDR      A1,TST      ; sauve le corps à exécuter ;
888              CAR      A2,TST      ; sauve le nom de la fonction ;
889              CDR      A2,A2      ; A3 ← nouvelle fonction ;
890              CAR      A2,A1      ; A1 ← F-type ;
891              TNUMB     A1,,[JUMP (WHERE1)] ; forme normale ;
892              NOP      :,[CALL (EVAL)] ; évalue la nouvelle F-val ;
893              MOVE     :7,A4,[JUMP (WHERE2)] ; F-typ ← EXPR ;
894      WHERE1: PUSH     A1      ; sauve le F-typ ;
895              CDR      A2,A1,[CALL (EVCAR)] ; évalue la F-val ;
896              POP      A4      ; A4 ← le F-typ ;
897      WHERE2: MOVE     A1,A3      ; A3 ← la F-val ;
898              POP      A2      ; A2 ← le nom ;
899              POP      A1      ; A1 ← le corps ;
900
901      WHERE3:      ; Liaison dynamique avec : ;
902              ;      A1 ← le corps à exécuter ;
903              ;      A2 ← le nom de la fonction ;
904              ;      A3 ← la nouvelle F-val ;
905              ;      A4 ← le nouvel F-typ ;
906              FTYP     A2,TST      ; sauve l'ancien F-TYP ;
907              FVAL     A2,TST      ; sauve l'ancienne F-VAL ;
908              PUSH     A2      ; sauve le nom de la fonction ;
909              SFTYP     A4,A2      ; force le nouveau type ;
910              SFVAL     A3,A2      ; force la nouvelle F-VAL ;
911              PUSH     (@ PBIND) ; sauve l'adresse du bloc précédent ;
912              PUSH     '1      ; type du bloc ;
913              STACK     (@ PBIND) ; actualise le nouveau PBIND ;
914              PUSH     (UNBIND),,[JUMP (PROGN)] ; prépare le retour ;
915              ;      et exécute le corps ;
916
917
918      ESCAPE: MOVE     '10,A4      ; F-TYP de type ESCAPE ;
919              CAR      A1,A2      ; nom de la fonction ;
920              CDR      A1,A1      ; corps à exécuter ;
921              MOVE     A2,A3,[JUMP (WHERE3)] ; F-VAL = le nom ;
922

```

```

923      ; Variable-fonctions : LETF ;
924      ; ----- ;
925
926      ; (LETF (varfnt s) e1 ... eN)  FSUBR ;
927
928      ; fabriquent un bloc de contrôle de la forme ;
929
930      ;          [      UNBIND:      ] ;
931      ;          [      2      ] ;
932      ;          [      ancien PBIND      ] ;
933      ;          [      nom de la fonction      ] ;
934      ;          [      ancienne valeur      ] ;
935      ;          [-----] ;
936
937      ENTRY  LETF,FSUBR,3
938
939      LETF:  CAR      A1,A2      ; A2 ← (fnt newval) ;
940            CDR      A2,TST      ; pile ← (newval) ;
941            CDR      A1,TST      ; pile ← corps ;
942            CAR      A2,TST      ; pile ← fnt ;
943            CAR      A2,A2      ; A2 ← fnt ;
944            MOVE     NIL,A1,[CALL (EVALFU)] ; appel : (FNT) sans arg ;
945            XCONS    NIL,A1      ; fabrique (oldval) ;
946            POP      A2      ; A2 ← fnt ;
947            POP      A3      ; A3 ← corps ;
948            XTOPST   A1      ; A1 ← (newval) ;
949            PUSH     A2      ; pile ← fnt ;
950            PUSH     A3,,[CALL (EVALFU)] ; sauve le corps ;
951            POP      A1      ; A1 ← le corps ;
952            PUSH     (@ PBIND)   ; sauve le vieux PBIND ;
953            PUSH     '2      ; type du bloc ;
954            STACK    (@ PBIND)   ; positionne le nouveau PBIND ;
955            PUSH     (UNBIND),,[JUMP (PROGN)] ; prépare le UNBIND et ;
956            ; exécute le corps ;
957

```

```

958      ; Fonctions de définition statique ;
959      ; ----- ;
960
961      RDEF: PUSH  A1          ; sauve tout l'appel ;
962            CAR   A1,A1      ; A1 ← le nom de la fonction ;
963            FVAL  A1,A2
964            XCONS NIL,A2    ; fabrique (FVAL) ;
965            FTYP  A1,A3
966            CONS  A3,A2      ; A2 ← (FTYP FVAL) ;
967            MOVE  'INTERNAL,A3,[CALL (ADDPROP)]
968            POP   A1          ; sauve l'ancienne définition ;
969            ; récupère tout l'appel ;
970            DEF: CDR   A1,A2  ; DEF doit suivre ... ;
971                  CAR   A1,A1 ; A2 ← ((lvar) corps) ;
972                  SFTYP A3,A1 ; A1 ← nom de la fonction ;
973                  SFVAL A2,A1,[RETURN] ; force le nouveau FTYP ;
974                  ; force la nouvelle FVAL ;
975
976      ; DE DF DM ;
977      ; détruisent l'ancien couple FTYP/FVAL ;
978
979      ENTRY DE,FSUBR,1
980      ENTRY DF,FSUBR,1
981      ENTRY DM,FSUBR,1
982
983      DE: MOVE '7,A3,[JUMP (DEF)] ; FTYP = 7 : EXPR ;
984      DF: MOVE '8,A3,[JUMP (DEF)] ; FTYP = 8 : FEXPR ;
985      DM: MOVE '9,A3,[JUMP (DEF)] ; FTYP = 9 : MACRO ;
986
987      ; RDE RDF RDM ;
988      ; sauvent l'ancien couple FTYP/FVAL ;
989
990      ENTRY RDE,FSUBR,1
991      ENTRY RDF,FSUBR,1
992      ENTRY RDM,FSUBR,1
993
994      RDE: MOVE '7,A3,[JUMP (RDEF)] ; FTYP = 7 : EXPR ;
995            MOVE '8,A3,[JUMP (RDEF)] ; FTYP = 8 : FEXPR ;
996            MOVE '9,A3,[JUMP (RDEF)] ; FTYP = 9 : MACRO ;
997
998      ; (REVERT at) ;
999      ; remet l'ancienne définition de at ;
1000
1001      ENTRY REVERT,1SUBR
1002
1003      REVERT: PUSH  A1          ; sauve le nom de la fonction ;
1004               MOVE  'INTERNAL,A2,[CALL (GET)] ; indicateur de sauvetage ;
1005               POP   A3          ; récupère le nom ;
1006               TNIL  A1,,[RETURN] ; il n'y avait pas de définition ;
1007               CAR   A1,A4      ; A4 ← l'ancien FTYP ;
1008               SFTYP A4,A3      ; restauré ;
1009               CDR   A1,A4
1010               CAR   A4,A4      ; A4 ← l'ancienne FVAL ;
1011               SFVAL A4,A3,[JUMP (REMPROP)]
1012               ; restaurée et enlève l'ancienne def ;
1013
1014

```

```

1015      ; Fonctions d'accès aux attributs des atomes ;
1016      ; ----- ;
1017
1018      ; Accès aux attributs : CVAL PLIST FVAL FTYP ;
1019      ; Toutes ces fonction sont en GET/SET ;
1020
1021      ENTRY  CVAL,1SUBR
1022      ENTRY  PLIST,2SUBR
1023      ENTRY  FVAL,2SUBR
1024      ENTRY  FTYPE,2SUBR
1025
1026      CVAL:  CVAL  A1,A1,[RETURN]      ; ramène la CVAL courante ;
1027
1028      PLIST:  FATOM A1,,[JUMP (FALSE)]  ; il faut un atome littéral ;
1029              TNIL  A1,,[RETURN]        ; différent de NIL ;
1030              TNIL  A2,,[JUMP (PLIST1)] ; pas de 2ème argument ;
1031      SPLIST: A2,A1
1032      PLIST1: PLIST A1,A1,[RETURN]      ; force la nouvelle PLIST ;
1033              ; ramène la PLIST courante ;
1034
1035      FVAL:  TNIL  A2,,[JUMP (FVAL1)]    ; pas de 2ème arg ;
1036              SFVAL A2,A1
1037      FVAL1: FVAL  A1,A1,[RETURN]        ; force la nouvelle FVAL ;
1038              ; ramène la FVAL courante ;
1039
1040      FTYPE: TNIL  A2,,[JUMP (FTYP1)]    ; pas de 2ème arg ;
1041              SFTYP A2,A1
1042      FTYP1: FTYP  A1,A1,[RETURN]        ; force le nouveau FTYP ;
1043              ; ramène le FTYP courant ;
1044
1045      ; (SYNONYM at1 at2) ;
1046      ENTRY  SYNONYM,2SUBR
1047
1048      SYNONYM: FVAL  A2,A3                ; A3 ← FVAL de at2 ;
1049              SFVAL  A3,A1                ; force la nouvelle FVAL de at1 ;
1050              FTYP   A2,A3                ; A3 ← FTYP de at2 ;
1051              SFTYP  A3,A1                ; force le nouveau FTYP de at1 ;
1052              PTYP   A2,A3                ; A3 ← PTYP de at2 ;
1053              SPTYP  A3,A1,[RETURN]       ; force le nouveau PTYP de at1 ;

```

```

1053      ; Fonctions de contrôle ;
1054      ;-----;
1055
1056      ; IF : FSUBR. La fonction conditionnelle la plus simple ;
1057      ; et sa soeur IFN qui possède la condition inversée ;
1058      ; permet de traiter les recursions terminales ;
1059
1060      ENTRY IF,FSUBR,2
1061      ENTRY IFN,FSUBR,2
1062
1063      IF:  PUSH  A1,,[CALL (EVCAR)]      ; evaluate the predicate ;
1064           CDR   TST,A2
1065           CDR   A2,A3
1066           TNIL  A1,,[JUMP (PROGNA3)]    ; else clauses ;
1067           CAR   A2,A1,[JUMP (EVALA1)]   ; then clause ;
1068
1069      IFN:  PUSH  A1,,[CALL (EVCAR)]      ; evaluate the predicate ;
1070           CDR   TST,A2
1071           CDR   A2,A3
1072           FNIL  A1,,[JUMP (PROGNA3)]    ; else clauses ;
1073           CAR   A2,A1,[JUMP (EVALA1)]   ; then clause ;
1074
1075      ; COND : FSUBR. La fonction conditionnelle la plus connue! ;
1076      ; permet de traiter les recursions terminales ;
1077
1078      ENTRY COND,FSUBR,5
1079
1080      COND: MOVE  A1,A2
1081      COND1: FLIST A2,,[RETURN]           ; ya plus de clauses ;
1082           CDR   A2,TST                  ; sauve le reste des clauses ;
1083           CAR   A2,A1                  ; A1 ← clause suivante ;
1084           CDR   A1,TST,[CALL (EVCAR)]   ; évalue le prédicat ;
1085           POP   A3                      ; A3 ← le corps de la clause ;
1086           POP   A2                      ; A2 ← le reste des clauses ;
1087           TNIL  A1,,[JUMP (COND1)]      ; le prédicat à ramener NIL ;
1088           FNIL  A3,,[JUMP (PROGNA3)]    ; évalue le corps de la clause ;
1089           NOP   ,,[RETURN]              ; en cas de clause vide ;
1090
1091      ; OR AND : FSUBR, les connecteurs logiques ;
1092      ; permet de traiter les recursions terminales ;
1093
1094      ENTRY OR,FSUBR,3
1095      ENTRY AND,FSUBR,3
1096
1097      OR:   CDR   A1,A2
1098           FLIST  A2,,[JUMP (EVCAR)]      ; le dernier élément ;
1099           PUSH  A2,,[CALL (EVCAR)]
1100           FNIL  A1,,[JUMP (PRET)]
1101           POP   A1,,[JUMP (OR)]
1102
1103      AND:  FLIST  A1,,[JUMP (TRUE)]      ; (AND) -> T ;
1104      AND1: CDR   A1,A2
1105           FLIST  A2,,[JUMP (EVCAR)]      ; le dernier élément ;
1106           PUSH  A2,,[CALL (EVCAR)]
1107           TNIL  A1,,[JUMP (PRET)]
1108           POP   A1,,[JUMP (AND1)]       ;;
1109
1110      PRET: POP   A2,,[RETURN]            ; dépile et retourne ;
1111
1112      ; WHILE : FSUBR et UNTIL : FSUBR ;
1113      ; ne permet évidemment pas de traiter les recursions terminales ;

```

```

1114      ; car dans un WHILE il n'y a rien en position terminale ;
1115
1116      ENTRY  WHILE,FSUBR,2
1117      ENTRY  UNTIL,FSUBR,2
1118
1119      WHILE: PUSH  A1,,[JUMP (WHILE2)] ; empile toute l'expression ;
1120      WHILE1: TOPST A1 ; récupère l'expression entière ;
1121      CDR      A1,A1,[CALL (PROGN)] ; pour évaluer le corps ;
1122      WHILE2: TOPST A1,,[CALL (EVCAR)] ; évalue le test ;
1123      FNIL     A1,,[JUMP (WHILE1)] ; il faut re-évaluer le corps ;
1124      POP      A2,,[RETURN] ; nettoie la pile et rentre ;
1125
1126      UNTIL: PUSH  A1,,[JUMP (UNTIL2)] ; empile toute l'expression ;
1127      UNTIL1: TOPST A1 ; récupère l'expression entière ;
1128      CDR      A1,A1,[CALL (PROGN)] ; pour évaluer le corps ;
1129      UNTIL2: TOPST A1,,[CALL (EVCAR)] ; évalue le test ;
1130      TNIL     A1,,[JUMP (UNTIL1)] ; il faut re-évaluer le corps ;
1131      POP      A2,,[RETURN] ; nettoie la pile et rentre ;
1132
1133      ; SELECTQ ;
1134
1135      -      ENTRY  SELECTQ,FSUBR,4
1136
1137      SELECTQ: CDR  A1,TST,[CALL (EVCAR)] ; évalue le sélecteur ;
1138      POP      A3,,[JUMP (SELEC4)] ; récupère les clauses ;
1139      SELEC2: EQ    A1,A4,[JUMP (PROGNA3)] ; c'est cette clause ;
1140      SELEC3: MOVE  A2,A3 ; A3 + l'ancien reste des clauses ;
1141      SELEC4: CDR  A3,A2 ; A2 + le reste des clauses ;
1142      CAR      A3,A3 ; A3 + la clause suivante ;
1143      FLIST     A2,,[JUMP (PROGNA3)] ; c'est la clause fausse ;
1144      CAR      A3,A4 ; A4 + le sélecteur ;
1145      CDR      A3,A3 ; A3 + le corps de la clause ;
1146      FLIST     A4,,[JUMP (SELEC2)] ; c'est un sélecteur simple ;
1147      PUSH     A1 ; sauve le sélecteur ;
1148      PUSH     A2 ; sauve le reste des clauses ;
1149      PUSH     A3 ; sauve le reste de la clause ;
1150      MOVE     A4,A2,[CALL (MEMBER)] ; teste le sélecteur complexe ;
1151      POP      A3 ; récupère le reste de la clause ;
1152      POP      A2 ; récupère le reste des clauses ;
1153      XTOPST   A1 ; A1 + le sélecteur ;
1154      TNIL     TST,,[JUMP (SELEC3)] ; c'est pas la bonne clause ;
1155      NOP      ,,[JUMP (PROGNA3)] ; c'est celle-là ;
1156

```

```

1157      ; Fonctionnelles ;
1158      ; ----- ;
1159
1160      ; (MAPC fnt larg1 ... largN) ;
1161      ; (MAP fnt larg1 ... largN) ;
1162
1163      ENTRY MAPC, NSUBR, 2
1164      ENTRY MAP, NSUBR, 2
1165
1166      MAPC: CAR A1, TST ; empile la fonction ;
1167      PUSH '*MARK*, [JUMP (MAPC11)] ; marque de fin des liste-args ;
1168      MAPC1: CAR A1, TST ; empile la liste-arg suivante ;
1169      MAPC11: CDR A1, A1 ; avance dans les liste-args ;
1170      TLIST A1, [JUMP (MAPC1)] ; il en reste ;
1171      MAPC2: STACK (@ SAVEP) ; sauve le haut de la pile ;
1172      MOVE NIL, A2 ; liste-arg pour APPLY ;
1173      MOVE NIL, A3, [JUMP (MAPC6)] ;
1174      ; indic toutes les listes sont vides ;
1175      MAPC3: TLIST A4, [JUMP (MAPC4)] ; la liste-arg est vide ;
1176      CONS A4, A2, [JUMP (MAPC5)] ; élément simple ;
1177      MAPC4: MOVE A4, A3 ; indic vrai ;
1178      CAR A4, A1 ; CAR pour MAPC ;
1179      CONS A1, A2 ; larg pour APPLY ;
1180      CDR A4, A4 ; avance dans liste-arg ;
1181      MAPC5: XTOPST A4 ; remet liste-arg à sa place ;
1182      POP A4 ; on saute la liste-arg traitée ;
1183      MAPC6: TOPST A4 ; liste-arg suivante ;
1184      NEQ A4, '*MARK*, [JUMP (MAPC3)] ; il en reste ;
1185      POP A4 ; enlève la marque ;
1186      POP A1 ; récupère la FVAL ;
1187      TNIL A3, [JUMP (FALSE)] ; c'est fini ;
1188      SSTACK (@ SAVEP), [CALL (APPLY)] ; remet la pile en ordre ;
1189      NOP ,, [JUMP (MAPC2)]
1190
1191      MAP: CAR A1, TST ; empile la fonction ;
1192      PUSH '*MARK*, [JUMP (MAP11)] ; marque de fin des liste-args ;
1193      MAP1: CAR A1, TST ; empile la liste-arg suivante ;
1194      MAP11: CDR A1, A1 ; avance dans les liste-args ;
1195      TLIST A1, [JUMP (MAP1)] ; il en reste ;
1196      MAP2: STACK (@ SAVEP) ; sauve le haut de la pile ;
1197      MOVE NIL, A2 ; liste-arg pour APPLY ;
1198      MOVE NIL, A3, [JUMP (MAP6)] ;
1199      ; indic toutes les listes sont vides ;
1200      MAP3: TLIST A4, [JUMP (MAP4)] ; la liste-arg est vide ;
1201      CONS A4, A2, [JUMP (MAP5)] ; atome simple ;
1202      MAP4: MOVE A4, A3 ; indic vrai ;
1203      CONS A4, A2 ; larg pour APPLY ;
1204      CDR A4, A4 ; avance dans liste-arg ;
1205      MAP5: XTOPST A4 ; remet liste-arg à sa place ;
1206      POP A4 ; on saute la liste-arg traitée ;
1207      MAP6: TOPST A4 ; liste-arg suivante ;
1208      NEQ A4, '*MARK*, [JUMP (MAP3)] ; il en reste ;
1209      POP A4 ; enlève la marque ;
1210      POP A1 ; récupère la FVAL ;
1211      TNIL A3, [JUMP (FALSE)] ; c'est fini ;
1212      SSTACK (@ SAVEP), [CALL (APPLY)] ; remet la pile en ordre ;
1213      NOP ,, [JUMP (MAP2)]

```

```

1214      ; Prédicats ;
1215      ;-----;
1216
1217      ; NULL NOT ATOM NUMBP LISTP BOUNDP : 1SUBR ;
1218
1219      ENTRY NULL,1SUBR
1220      ENTRY NOT,1SUBR
1221      ENTRY ATOM,1SUBR
1222      ENTRY NUMBP,1SUBR
1223      ENTRY LISTP,1SUBR
1224      ENTRY BOUNDP,1SUBR
1225
1226      NULL:
1227      NOT:   TNIL   A1,,[JUMP (TRUE)]
1228             MOVE   NIL,A1,[RETURN]
1229
1230      ATOM:  FLIST   A1,,[JUMP (TRUE)]
1231             MOVE   NIL,A1,[RETURN]
1232
1233      NUMBP: TNUMB   A1,,[RETURN]
1234             MOVE   NIL,A1,[RETURN]
1235
1236      LISTP: TLIST   A1,,[JUMP (TRUE)]
1237             MOVE   NIL,A1,[RETURN]
1238
1239      BOUNDP: CVAL    A1,A2
1240              NEQ     A2,'~UNDEF,[JUMP (TRUE)]
1241              MOVE    NIL,A1,[RETURN]
1242
1243      ; EQ NEQ : 2SUBR ;
1244
1245      ENTRY EQ,2SUBR
1246      ENTRY NEQ,2SUBR
1247
1248      EQ:    EQ      A1,A2,[JUMP (TRUE)]
1249             MOVE    NIL,A1,[RETURN]
1250
1251      NEQ:    NEQ     A1,A2,[JUMP (TRUE)]
1252             MOVE    NIL,A1,[RETURN]
1253
1254      ; EQUAL NEQUAL : 2SUBR ;
1255
1256      ENTRY EQUAL,2SUBR
1257      ENTRY NEQUAL,2SUBR
1258
1259      NEQUAL: PUSH    (NOT)
1260      EQUAL:  STACK   (@ SAVEP),,[CALL (EQUAL2)]
1261                                     ; sauve le SP pour les retours rapides ;
1262
1263      MOVE    'T,A1,[RETURN]
1264      EQUAL1: FLIST   A2,,[JUMP (NAN)]
1265              CDR     A1,TST
1266                  CAR  A1,A1
1267                  CDR  A2,TST
1268                  CAR  A2,A2,[CALL (EQUAL2)] ; récursion sur les CAR ;
1269                  POP  A2
1270                  POP  A1
1271      EQUAL2: TLIST   A1,,[JUMP (EQUAL1)] ; itération sur les CDR ;
1272              EQ      A1,A2,[RETURN]
1273      NAN:    SSTACK  (@ SAVEP)
1274      FALSE:  MOVE    NIL,A1,[RETURN] ; ramène la pile a sa juste valeur ;
1275                                     ; retour FAUX ;
1276
1277      TRUE:   MOVE    'T,A1,[RETURN] ; retour VRAI ;

```



1276

```

1277      ; Recherches ;
1278      ;-----;
1279
1280      ; CAR CDR C..R : 1SUBR ;
1281
1282      ENTRY QUOTE,FSUBR
1283      ENTRY CAR,1SUBR
1284      ENTRY CDR,1SUBR
1285      ENTRY CAAR,1SUBR
1286      ENTRY CADR,1SUBR
1287      ENTRY CDDR,1SUBR
1288      ENTRY CDDR,1SUBR
1289      ENTRY CAAAR,1SUBR
1290      ENTRY CAADR,1SUBR
1291      ENTRY CADAR,1SUBR
1292      ENTRY CADDR,1SUBR
1293      ENTRY CDAAR,1SUBR
1294      ENTRY CDDR,1SUBR
1295      ENTRY CDDR,1SUBR
1296      ENTRY CDDR,1SUBR
1297
1298      CAAAR: CAR      A1,A1
1299      CAAR:  CAR      A1,A1
1300      CAR:   CAR      A1,A1, [RETURN]
1301
1302      CAADR: CDR      A1,A1
1303      CAR      A1,A1
1304      CAR      A1,A1, [RETURN]
1305
1306      CADAR: CAR      A1,A1
1307      CADR:  CDR      A1,A1
1308      CAR      A1,A1, [RETURN]
1309
1310      CADDR: CDR      A1,A1
1311      CDR      A1,A1
1312      CAR      A1,A1, [RETURN]
1313
1314      CDAAR: CAR      A1,A1
1315      CDAR:  CAR      A1,A1
1316      CDR      A1,A1, [RETURN]
1317
1318      CDDR:  CDR      A1,A1
1319      CAR      A1,A1
1320      CDR      A1,A1, [RETURN]
1321
1322      CDDR:  CAR      A1,A1
1323      CDR      A1,A1
1324      CDR      A1,A1, [RETURN]
1325
1326      CDDR:  CDR      A1,A1
1327      CDDR:  CDR      A1,A1
1328      CDR:   CDR      A1,A1, [RETURN]
1329
1330      ; (MEMQ a 1) 2SUBR ;
1331
1332      ENTRY MEMQ,2SUBR
1333
1334      MEMQ1: CAR      A2,A3      ; A3 = l'élément suivant ;
1335      EQ      A3,A1,[JUMP (MEMQ2)] ; c'est le sélecteur ? ;
1336      CDR      A2,A2      ; nan : continue ;
1337      MEMQ:  TLIST  A2,,[JUMP (MEMQ1)] ; la liste est vide ;
1338      MEMQ2: MOVE   A2,A1,[RETURN] ; ramène le dernier CDR ;

```

```

1339
1340      ; (MEMBER n 1) 2SUBR ;
1341
1342      ENTRY MEMBER,2SUBR
1343
1344      MEMB1: PUSH A2 ; sauve la liste en entier ;
1345              PUSH A1 ; sauve le test ;
1346              CAR A2,A2,[CALL (EQUAL)] ; élément suivant de la liste ;
1347              FNIL A1,,[JUMP (MEMB3)] ; c'est celui-là ;
1348              POP A1 ; récupère le test ;
1349              CDR TST,A2 ; suite de la liste ;
1350      MEMBER: TLIST A2,,[JUMP (MEMB1)] ; la liste est vide ? ;
1351              MOVE A2,A1,[RETURN] ; ramène le dernier CDR ;
1352      MEMB3: POP A1 ; récup le test ;
1353              POP A1,,[RETURN] ; retourne la liste en entier ;
1354
1355      ; (LAST 1) 1SUBR ;
1356      ; retourne le dernier doublet d'une liste ;
1357      ; 2 instructions par élément ;
1358
1359      ENTRY LAST,1SUBR
1360
1361      LAST: FLIST A1,,[RETURN] ; pas d'argument ;
1362      LAST1: CDR A1,A2 ; avance dans la liste ;
1363              FLIST A2,,[RETURN] ; n'est le dernier doublet ;
1364              CDR A2,A1 ; avance dans la liste ;
1365              TLIST A1,,[JUMP (LAST1)] ; elle est encore longue ;
1366              MOVE A2,A1,[RETURN] ; retourne le dernier doublet ;
1367
1368      ; (NTH n 1) 2SUBR ;
1369      ; (CNTH n 1) 2SUBR ;
1370
1371      ENTRY NTH,2SUBR
1372      ENTRY CNTH,2SUBR
1373
1374      CNTH: PUSH (CAR),,[JUMP (NTH)] ; pour le retour de CNTH ;
1375      NTH1: CDR A2,A2 ; avance dans la liste ;
1376              FLIST A2,,[JUMP (FALSE)] ; elle est terminée = NIL ;
1377      NTH: SUB '1,A1 ; decremente le compteur ;
1378              GT A1,'0,[JUMP (NTH1)] ; il faut encore avancer ;
1379              MOVE A2,A1,[RETURN] ; ramène la liste en l'état ;
1380
1381      ; (LENGTH 1) 1SUBR ;
1382
1383      ENTRY LENGTH,1SUBR
1384
1385      LENGTH: MOVE '0,A2,[JUMP (LENGT2)] ; raz le compteur ;
1386      LENGT1: CDR A1,A1 ; avance dans la liste ;
1387              ADD '1,A2 ; et compte ;
1388      LENGT2: TLIST A1,,[JUMP (LENGT1)] ; la liste continue ;
1389              MOVE A2,A1,[RETURN] ; retourne la taille de la liste ;
1390

```

```

1391      ; Création d'objets ;
1392      ;-----;
1393
1394      ; (CONS s1 s2) 2SUBR ;
1395      ; (XCONS s1 s2) 2SUBR ;
1396      ; (NCONS s1) 1SUBR ;
1397
1398      ENTRY CONS,2SUBR
1399      ENTRY XCONS,2SUBR
1400      ENTRY NCONS,1SUBR
1401
1402      CONS: XCONS A2,A1,[RETURN]
1403
1404      XCONS: CONS A2,A1,[RETURN]
1405
1406      NCONS: XCONS NIL,A1,[RETURN]
1407
1408      ; (MCONS e1 ... eN) FSUBR ;
1409
1410      ENTRY MCONS,FSUBR,3
1411
1412      MCONS: FLIST A1,,[RETURN] ; (MCONS) = NIL ;
1413      MCONS1: CDR A1,A2
1414              FLIST A2,,[JUMP (EVCAR)] ; évaluation du dernier ;
1415              PUSH A2,,[CALL (EVCAR)] ; évaluation du suivant ;
1416              XTOST A1,,[CALL (MCONS1)] ; ca recurse ;
1417              CONS TST,A1,[RETURN]
1418
1419      ; (KWOTE s) 1SUBR ;
1420
1421      ENTRY KWOTE,1SUBR
1422
1423      KWOTE: XCONS NIL,A1 ; (arg) ;
1424              CONS 'QUOTE,A1,[RETURN] ; (QUOTE (arg)) ;
1425
1426      ; (REVERSE l1 l2) 2SUBR ;
1427
1428      ENTRY REVERSE,2SUBR
1429
1430      REV1: CAR A1,A3
1431              CDR A1,A1
1432              CONS A3,A2
1433      REVERSE: TLIST A1,,[JUMP (REV1)]
1434              MOVE A2,A1,[RETURN]
1435
1436      ; (APPEND l1 l2) 2SUBR ;
1437      ; (APPEND1 l a) 2SUBR ;
1438
1439      ENTRY APPEND,2SUBR
1440      ENTRY APPEND1,2SUBR
1441
1442      APPEND1: XCONS NIL,A2 ; Cons le 2ème argument ;
1443              ; APPEND doit suivre ... ;
1444      APPEND: MOVE NIL,A3 ; Fabrique le 1er doublet ;
1445              XCONS NIL,A3
1446              PUSH A3,,[JUMP (APPEN3)]
1447      APPEN2: CAR A1,A4
1448              XCONS NIL,A4
1449              SCDR A4,A3 ; rajoute le nouvel élément ;
1450              MOVE A4,A3 ; nouvelle fin de liste ;
1451              CDR A1,A1 ; avance dans la 1ère liste ;
1452      APPEN3: TLIST A1,,[JUMP (APPEN2)] ; il en reste ;

```

```

1453      FLIST  A2,,[JUMP (APPEN4)] ; s'il n'y a pas de 2ème arg ;
1454      SCDR   A2,A3                ; accroche le 2ème argument ;
1455  APPEN4: CDR   TST,A1,[RETURN]    ; ramène le CDR de la liste empliée ;
1456
1457      ; (DELQ 1 a) 2SUBR ;
1458      ; actuellement récursif. ;
1459
1460      ENTRY   DELQ,2SUBR
1461
1462  DELQ3: CDR   A1,A1
1463  DELQ:  TNIL  A1,,[RETURN]         ; la liste est vide ;
1464      CAR     A1,A3                ; A3 ← élément suivant de 1 ;
1465      EQ      A3,A2,[JUMP (DELQ3)] ; si c'est à enlever ;
1466      PUSH    A3                  ; sauve l'élément à CONSER ;
1467      CDR     A1,A1,[CALL (DELQ)] ; récurse sur le reste de la liste ;
1468      CONS    TST,A1,[RETURN]     ; et CONS récursif en retour ;
1469
1470      ; (COPY 1) 1SUBR ;
1471      ; actuellement récursif. A itératif ;
1472
1473      ENTRY   COPY,1SUBR
1474
1475  COPY:  FLIST  A1,,[RETURN]         ; les atomes ne changent pas ;
1476      CDR     A1,TST              ; sauve le CDR ;
1477      CAR     A1,A1,[CALL (COPY)]   ; récurse sur les CARs ;
1478      XTOPST  A1,,[CALL (COPY)]     ; ET SUR LES CDRs! ;
1479      CONS    TST,A1,[RETURN]      ; et construit enfin le doublet ;
1480
1481      ; (SUBST new old e) 3SUBR ;
1482      ; Petit SUBST avec EQ ;
1483
1484      ENTRY   SUBST,3SUBR
1485
1486  SUBST:  FATOM  A3,,[JUMP (SUBST1)] ; SUBST est parfait ;
1487      EQ      A3,A2,[RETURN]
1488      MOVE    A3,A1,[RETURN]
1489  SUBST1:  PUSH  A1
1490      CDR     A3,TST
1491      CAR     A3,A3,[CALL (SUBST)]
1492      POP     A3
1493      XTOPST  A1,,[CALL (SUBST)]
1494      CONS    TST,A1,[RETURN]
1495
1496      ; (SUBST* new old e) 3SUBR ;
1497      ; Le gros actuellement récursif. A itératif ;
1498
1499      ENTRY   SUBST*,3SUBR
1500
1501  SUBST*:  NEQ   A1,A2,[JUMP (SUBST1*)] ; SUBST est parfait ;
1502      MOVE    A3,A1,[JUMP (COPY)]     ; il vaut mieux utiliser COPY ;
1503  SUBST1*:  PUSH  A1                  ; sauve new ;
1504      MOVE    A3,A1                  ; change e et new ;
1505      POP     A3                     ; A1 ← e, A2 ← old, A3 ← new ;
1506  SUBST2*:  PUSH  A1                  ; sauve e ;
1507      PUSH    A2                     ; sauve old ;
1508      PUSH    A3,,[CALL (EQUAL)]      ; sauve new et test e::old ;
1509      POP     A3                     ; restaure new ;
1510      POP     A2                     ; restaure old ;
1511      TNIL    A1,,[JUMP (SUBST3*)]    ; ce n'est pas le même ;
1512      POP     A1                     ; enlève l'ancien e ;
1513      MOVE    A3,A1,[RETURN]          ; et retourne new ;
1514  SUBST3*:  POP     A1                ; restaure e ;
1515      FLIST    A1,,[RETURN]          ; l'arbre est terminé ;

```

---

```
1516      CDR      A1,TST                      ; sauve le CDR ;
1517      CAR      A1,A1,[CALL (SUBST2*)] ; récurse sur les CARs ;
1518      XTOPST    A1,,[CALL (SUBST2*)] ; RESURSE SUR LES CDRs! ;
1519      CONS      TST,A1,[RETURN]          ; et construit le doublet ;
1520
```

```

1521      ; Modification d'objets ;
1522      ; ----- ;
1523
1524      ; RPLACA RPLACD RPLACB : 2SUBR ;
1525      ; ne sont definies que sur les listes ;
1526
1527      ENTRY RPLACA, 2SUBR
1528      ENTRY RPLACD, 2SUBR
1529      ENTRY RPLACB, 2SUBR
1530
1531      RPLACA: SCAR A2, A1, [RETURN]
1532      RPLACD: SCDR A2, A1, [RETURN]
1533      RPLACB: CAR A2, A3 ; pour le RPLACA ;
1534      CDR A2, A4 ; pour le RPLACD ;
1535      SCAR A3, A1 ; change le CAR ;
1536      SCDR A4, A1, [RETURN] ; change le CDR ;
1537
1538      ; SETQ : FSUBR ;
1539
1540      ENTRY SETQ, FSUBR
1541
1542      SETQ1: MOVE A2, A1
1543      SETQ: CAR A1, TST ; sauve le nom de la variable ;
1544      CDR A1, A1 ; A1 ← (val var val ...) ;
1545      CDR A1, TST, [CALL (EVCAR)] ; sauve le reste et évalue la val ;
1546      POP A2 ; récupère le reste de la liste ;
1547      POP A3 ; récupère le nom de la variable ;
1548      SCVAL A1, A3 ; force sa CVAL ;
1549      TLIST A2, [JUMP (SETQ1)] ; il reste encore des couples ;
1550      NOP ,, [RETURN] ; et ramène la dernière valeur ;
1551
1552      ; SET : 2SUBR ;
1553      ; n'est definie que sur les variables ;
1554
1555      ENTRY SET, 2SUBR
1556
1557      SET: SCVAL A2, A1 ; force la nouvelle valeur ;
1558      MOVE A2, A1, [RETURN] ; qui est ramenee en valeur ;
1559
1560      ; SETQQ : FSUBR ;
1561      ; n'est definie que sur les variables ;
1562
1563      ENTRY SETQQ, FSUBR
1564
1565      SETQQ: CAR A1, A2 ; A2 ← la variable ;
1566      CDR A1, A1 ;
1567      CAR A1, A1 ; A1 ← la valeur ;
1568      SCVAL A1, A2, [RETURN] ; forcée et ramenée en valeur ;
1569
1570      ; FREVERSE : 2SUBR ;
1571
1572      ENTRY FREVERSE, 2SUBR
1573      ; 5 intructions par doublets ;
1574
1575      FREV1: CDR A1, A3 ; avance dans la liste ;
1576      SCDR A2, A1 ; change le CDR ;
1577      MOVE A1, A2 ; A2 ← nouvelle liste ;
1578      MOVE A3, A1 ; A1 ← CDR A1 ;
1579
1580      FREVERSE: TLIST A1, [JUMP (FREV1)] ; la liste continue ;
1581      MOVE A2, A1, [RETURN] ; ramene la nouvelle liste ;
1582

```

```

1583             ; FREVERSE* : 2SUBR ;
1584
1585 ENTRY FREVERSE*,2SUBR
1586             ; optimise les transferts : 3 instructions par doublets ;
1587
1588 FREV1*: CDR A1,A3 ; avance dans la liste ;
1589         SCDR A2,A1 ; change le CDR ;
1590         FLIST A3,,[RETURN] ; la liste est terminée ;
1591         CDR A3,A2 ; avance dans la liste ;
1592         SCDR A1,A3 ; change le CDR ;
1593         FLIST A2,,[JUMP (FREV9*)] ; la liste est terminée ;
1594         CDR A2,A1 ; avance dans la liste ;
1595         SCDR A3,A2 ; change le CDR ;
1596
1597 FREVERSE*: TLIST A1,,[JUMP (FREV1)] ; la liste continue ;
1598             MOVE A2,A1,[RETURN] ; retourne la nouvelle liste ;
1599 FREV9*: MOVE A3,A1,[RETURN] ; retourne la nouvelle liste ;
1600
1601             ; NEXTL : FSUBR ;
1602
1603 ENTRY NEXTL,FSUBR
1604
1605 NEXTL: CAR A1,A2 ; A2 ← le nom de l'atome ;
1606         CVAL A2,A3 ; A3 ← sa C-VAL ;
1607         CAR A3,A1 ; A1 ← le CAR de la C-VAL ;
1608         CDR A3,A3 ; A3 ← le CDR de la C-VAL ;
1609         SCVAL A3,A2,[RETURN] ; qui devient sa nouvelle C-VAL ;
1610
1611             ; (NEWL at s) FSUBR ;
1612
1613 ENTRY NEWL,FSUBR
1614
1615 NEWL: CAR A1,TST ; sauve le nom de l'atome ;
1616         CDR A1,A1,[CALL (EVCAR)] ; évalue l'expression ;
1617         POP A2 ; récupère le nom de l'atome ;
1618         CVAL A2,A3 ; A3 ← ancienne CVAL de l'atome ;
1619         XCONS A3,A1 ; fabrique la nouvelle valeur ;
1620         SCVAL A1,A2,[RETURN] ; qui est rangée dans la CVAL ;
1621
1622             ; (NCONC 11 12) 2SUBR ;
1623             ; (NCONC1 11 12) 2SUBR ;
1624
1625 ENTRY NCONC,2SUBR
1626 ENTRY NCONC1,2SUBR
1627
1628 NCONC1: XCONS NIL,A2 ; listifie le 2ème argument ;
1629
1630 NCONC: TLIST A1,,[JUMP (NCONC2)] ; NCONC peut démarrer ;
1631         MOVE A2,A1,[RETURN] ; sinon retourne le 2ème argument ;
1632 NCONC2: PUSH A1,,[JUMP (NCONC4)] ; sauve la valeur de retour ;
1633 NCONC3: MOVE A3,A1 ; A1 ← CDR A1 ;
1634 NCONC4: CDR A1,A3 ; avance dans la liste 1er argument ;
1635         TLIST A3,,[JUMP (NCONC3)] ; elle n'est pas terminée ;
1636         SCDR A2,A1 ; force le dernier CDR ;
1637         POP A1,,[RETURN] ; et retourne la liste initiale ;
1638

```



```

1639      ; Fonctions sur P-LISTES ;
1640      ; ----- ;
1641
1642      ; Ne supportent que les Plistes des atomes ;
1643      ; les indicateurs sont des atomes ;
1644
1645      ENTRY  GET,2SUBR
1646      ENTRY  ADDPROP,3SUBR
1647      ENTRY  PUT,3SUBR
1648      ENTRY  REMPROP,2SUBR
1649
1650      ; GET interne teste si l'indic A3 est présent dans la ;
1651      ; PLIST de A1. Ramène dans A4 le début de la PLIST de ;
1652      ; A1 qui commence à l'indicateur A3 ;
1653
1654      GETI:  TATOM  A1,,[JUMP (GETI1)] ; c'est un bon atome littéral ;
1655      GETI0:  MOVE   NIL,A4,[RETURN] ; sinon retourne faux ;
1656      GETI1:  TNIL   A1,,[JUMP (GETI0)] ; ne pas toucher à NIL ;
1657      GETI2:  PLIST  A1,A4,[JUMP (GETI3)] ; A4 ← la PLIST de l'atome ;
1658      GETI2:  CAR    A4,A2,[RETURN] ; indicateur suivant ;
1659      GETI2:  EQ     A3,A2,[RETURN] ; C'est tout bon ;
1660      GETI2:  CDR    A4,A4 ; saute l'indicateur ;
1661      GETI2:  CDR    A4,A4 ; saute la valeur ;
1662      GETI3:  TLIST  A4,,[JUMP (GETI2)] ; la PLIST se continue ;
1663      GETI3:  NOP    ..,[RETURN] ; elle est vide ;
1664
1665      GET:    ; A1 ← la P-liste, A2 ← l'indicateur ;
1666      GET:    MOVE   A2,A3,[CALL (GETI)] ; recherche de l'indicateur ;
1667      GET:    FLIST  A4,,[JUMP (FALSE)] ; la recherche a échoué ;
1668      GET:    CDR    A4,A4 ; pointe sur la (valeur) ;
1669      GET:    CAR    A4,A1,[RETURN] ; ramène la valeur simple ;
1670
1671      ADDPROP:  TNIL  A1,,[RETURN] ; ne pas toucher à NIL ;
1672      ADDPROP:  TLIST A1,,[RETURN] ; ce doit être un atome littéral ;
1673      ADDPROP:  PLIST A1,A4 ; récupère l'ancienne PLIST ;
1674      ADDPROP:  CONS  A2,A4 ; (val . pl) ;
1675      ADDPROP:  CONS  A3,A4 ; (ind val . pl) ;
1676      ADDPROP:  SPLIST A4,A1,[RETURN] ; force la nouvelle PLIST ;
1677
1678      PUT:    PUSH   A2,,[CALL (GETI)] ; sauve la PVAL et rech l'indic ;
1679      PUT:    POP     A2 ; récupère la PVAL ;
1680      PUT:    FLIST  A4,,[JUMP (ADDPROP)] ; L'indic n'était pas présent ;
1681      PUT:    CDR    A4,A4 ; pointe sur la (valeur) ;
1682      PUT:    SCAR   A2,A4,[RETURN] ; change la valeur ;
1683
1684      REMPROP:  MOVE  A2,A3,[CALL (GETI)] ; recherche de l'indicateur ;
1685      REMPROP:  FLIST A4,,[JUMP (FALSE)] ; la recherche a échoué ;
1686      REMPROP:  CDR   A4,A3 ; A3 ← ( val indic val ... ) ;
1687      REMPROP:  CDR   A3,A3 ; A3 ← (indic val ... suivants) ;
1688      REMPROP:  CAR   A3,A2 ; indic ;
1689      REMPROP:  SCAR  A2,A4 ; (RPLACB A4 (CDR A4)) ;
1690      REMPROP:  CDR   A3,A2 ;
1691      REMPROP:  SCDR  A2,A4,[RETURN] ; et retourne A1 ;
1692

```

```

1693      ; Fonctions sur A-LISTES ;
1694      ; ----- ;
1695
1696      ; (ASSQ at a1) ;
1697
1698      ENTRY  ASSQ,2SUBR
1699
1700  ASSQ:  FLIST  A2,,[JUMP (ASSQ2)] ; la liste est vide ;
1701         MOVE  A1,A3              ; prepare le retour ;
1702  ASSQ1:  CAR   A2,A1              ; A1 ← 1er élément ;
1703         CAR   A1,A4              ; A4 ← la variable ;
1704         EQ    A4,A3,[RETURN]     ; c'est le bon ;
1705         CDR   A2,A2              ; élément suivant ;
1706         TLIST A2,,[JUMP (ASSQ1)] ; la liste n'est pas vide ;
1707  ASSQ2:  MOVE  NIL,A1,[RETURN]   ; retourne NIL ;
1708
1709      ; (CASSQ at a1) ;
1710
1711      ENTRY  CASSQ,2SUBR
1712
1713  CASSQ1:  CAR   A2,A3              ; A1 ← 1er élément ;
1714         CAR   A3,A4              ; A4 ← la variable ;
1715         EQ    A4,A1,[JUMP (CASSQ2)] ; c'est le bon ;
1716         CDR   A2,A2              ; élément suivant ;
1717  CASSQ:  TLIST A2,,[JUMP (CASSQ1)] ; la liste n'est pas vide ;
1718         MOVE  NIL,A1,[RETURN]   ; retourne NIL ;
1719  CASSQ2:  CDR   A3,A1,[RETURN]   ; retourne le CDR de l'élément ;
1720

```

```

1721      ; Fonctions numériques ;
1722      ; ----- ;
1723
1724      ; calcul arithmétique ;
1725
1726      ENTRY ADD1,1SUBR
1727      ENTRY SUB1,1SUBR
1728      ENTRY ABS,1SUBR
1729      ENTRY MINUS,1SUBR
1730      ENTRY PLUS,2SUBR
1731      ENTRY DIFFER,2SUBR
1732      ENTRY TIMES,2SUBR
1733      ENTRY QUO,2SUBR
1734      ENTRY REM,2SUBR
1735
1736      ADD1:  ADD      '1,A1,[RETURN]
1737
1738      SUB1:  SUB      '1,A1,[RETURN]
1739
1740      ABS:   GE      A1,'0,[RETURN]
1741      MINUS: MOVE     '0,A2
1742            SUB      A1,A2
1743            MOVE     A2,A1,[RETURN]
1744
1745      PLUS:  ADD      A2,A1,[RETURN]
1746
1747      DIFFER: SUB     A2,A1,[RETURN]
1748
1749      TIMES: MUL     A2,A1,[RETURN]
1750
1751      QUO:   DIV     A2,A1,[RETURN]
1752
1753      REM:   REM     A2,A1,[RETURN]
1754
1755      ; tests arithmétiques ;
1756
1757      ENTRY ZEROP,1SUBR
1758      ENTRY NEROP,1SUBR
1759      ENTRY MINUSP,1SUBR
1760      ENTRY GT,2SUBR
1761      ENTRY GE,2SUBR
1762      ENTRY LT,2SUBR
1763      ENTRY LE,2SUBR
1764
1765      ZEROP: NEQ     A1,'0,[JUMP (FALSE)]
1766            NOP     ,,[RETURN]
1767
1768      NEROP: EQ      A1,'0,[JUMP (FALSE)]
1769            NOP     ,,[RETURN]
1770
1771      MINUSP: LT     A1,'0,[RETURN]
1772            NOP     ,,[JUMP (FALSE)]
1773
1774      GT:     GT      A1,A2,[RETURN]
1775            NOP     ,,[JUMP (FALSE)]
1776
1777      GE:     GE      A1,A2,[RETURN]
1778            NOP     ,,[JUMP (FALSE)]
1779
1780      LT:     LT      A1,A2,[RETURN]
1781            NOP     ,,[JUMP (FALSE)]
1782

```

```
1783 LE:    LE      A1,A2,[RETURN]
1784        NOP     ,,[JUMP (FALSE)]
1785
1786        ; calculs logiques ;
1787
1788        ENTRY    COMPL,1SUBR
1789        ENTRY    LOGAND,2SUBR
1790        ENTRY    LOGOR,2SUBR
1791        ENTRY    LOGXOR,2SUBR
1792
1793 COMPL:  LOGXOR  '-1,A1,[RETURN]
1794
1795 LOGAND: LOGAND  A2,A1,[RETURN]
1796
1797 LOGOR:  LOGOR   A2,A1,[RETURN]
1798
1799 LOGXOR: LOGXOR  A2,A1,[RETURN]
1800
1801
```

```

1802      ; Fonctions d'entrée / sorties ;
1803      ;-----;
1804      ; Toutes les fonctions d'entrée/sortie de l'interprète ;
1805      ; V2I utilisent des fonctions toutes prêtes pour ;
1806      ; accélérer la simulation. ;
1807      ; Toutes ces fonctions sont masquées par les mêmes ;
1808      ; fonctions écrites en VCMC2 qui se trouvent sur les ;
1809      ; fichiers V2R (entrée) et V2P (sortie) ;
1810
1811
1812      ; Routines d'initialisation des E/S ;
1813      ; sur V2I elles sont inactives ;
1814
1815      READINI: NOP      ,, [RETURN]
1816
1817      PRINIINI: NOP     ,, [RETURN]
1818
1819      ENTRY      READ, OSUBR
1820
1821      READ:      READ   A1,, [RETURN]
1822
1823      ENTRY      READCH, OSUBR
1824
1825      READCH:    READCH A1,, [RETURN]
1826
1827      ;-----;
1828      ; Fonctions de sortie ;
1829      ;-----;
1830
1831      ENTRY      PRIN, FSUBR, 3
1832      ENTRY      PRINT, FSUBR, 3
1833      ENTRY      PRINCH, 1SUBR
1834      ENTRY      TERPRI, OSUBR
1835
1836      PRIN11:    CDR     A1, TST, [CALL (EVCAR)]
1837      PRINI      " "      ; un espace entre chaque elements ;
1838      PRINI      A1        ; imprime l'élément ;
1839      MOVE       A1, A2    ; pour ramener en valeur ;
1840      POP        A1        ; recupère le reste des elements ;
1841      PRIN:      TLIST    A1,, [JUMP (PRIN11)]
1842      MOVE       A2, A1, [RETURN]
1843
1844      PRINT:     NOP      ,, [CALL (PRIN)]
1845      NOP        ,, [JUMP (OUTLIN)]
1846
1847      PRINCH:    PRINI    A1,, [RETURN]
1848
1849      TERPRI:    NOP      ,, [CALL (OUTLIN)]
1850      MOVE       NIL, A1, [RETURN]
1851
1852      ; OUTLIN : vide la ligne en cours ;
1853
1854      OUTLIN:    TERPRI   ,, [RETURN]      ; et c'est tout ;
1855
1856      ; PROBJ : fonction d'impression interne de A1 ;
1857
1858      PROBJ:     PRINI    A1,, [RETURN]
1859
1860      ; PROBJT : fonction d'impression interne de A1 et TERPRI ;
1861
1862      PROBJT:    PRINI    A1,, [JUMP (OUTLIN)]

```

```

1863                                     ; Fonctions système ;
1864                                     ; ----- ;
1865
1866             ; termine l'interprète ;
1867
1868     ENTRY    STOP,0SUBR
1869
1870 STOP: PRIN1  "Bye",,[CALL (OUTLIN)]
1871 STOP
1872
1873             ; PRSTACK ;
1874             ; Visualise la pile ;
1875
1876     ENTRY    PRSTACK,1SUBR
1877
1878 PRSTACK:PRSTACKA1,,[RETURN]
1879
1880             ; CALL : appelle un sous-programme en LM ;
1881             ; (CALL adresse A1 A2 A3 A4) ;
1882
1883     ENTRY    CALL,NSUBR
1884
1885 CALL: CAR    A1,TST                                     ; empile l'adresse ;
1886       CDR    A1,A4
1887       FLIST  A4,,[RETURN]                               ; la liste est terminée ;
1888       CAR    A4,A1                                     ; A1 ← le 1er argument ;
1889       CDR    A4,A4
1890       FLIST  A4,,[RETURN]                               ; la liste est terminée ;
1891       CAR    A4,A2                                     ; A2 ← le 2ème argument ;
1892       CDR    A4,A4
1893       FLIST  A4,,[RETURN]                               ; la liste est terminée ;
1894       CAR    A4,A3                                     ; A3 ← le 3ème argument ;
1895       CDR    A4,A4
1896       CAR    A4,A4,[RETURN]                             ; A4 ← le 4ème argument ;
1897                                     ; et tombe sur l'adresse empilée ;
1898
1899             ; (MEMORY adresse < valeur >) ;
1900
1901     ENTRY    MEMORY,2SUBR
1902
1903 MEMORY: SINDE A1                                     ; registre index = adresse ;
1904       TLIST  A2,,[JUMP (MEMR1)]
1905       MOVEX  A2,'0                                     ; force le mot mémoire ;
1906 MEMR1: XMOVE '0,A1,[RETURN]                         ; retourne la valeur du mot ;
1907

```

```
1908      ; Données vives de l'interprète ;
1909      ; _____ ;
1910
1911
1912      ; dans l'interprète ;
1913
1914      EVALCH: DATA 0      ; état de l'interprète : CHRONOLOGIE ;
1915      EVALST: DATA NIL    ; indicateur de TRACE (NIL ou T) ;
1916      FORME: DATA NIL     ; la forme à évaluer ;
1917      PBIND: DATA 0       ; pointeur sur le bloc de contrôle en pile ;
1918      SAVEP: DATA 0       ; sauvetage temporaire du pointeur de pile ;
1919      SAVECH: DATA 0      ; sauvetage de CHRONOLOGIE ;
1920
1921
1922      ))
1923
1924      ; fin de l'interpréteur ;
1925
1926      'OK
1927
```

```

1928 ; épilogue standard ;
1929 ; Déclaration du macro-caractère - (?0) qui permet ;
1930 ; d'appeler l'interprète VCMC2I simulé sur VCMC2M ;
1931
1932 (DE U2M (L)
1933   (VCMC2 [['MOVE [QUOTE L] 'A1] '(NOP NIL NIL CALL (SINGLE))])
1934   '(STOP))
1935
1936 (DMC "J" () (ANACODE '~interpreter) T T) '~ANACODE)
1937
1938 (DMC "-" ()
1939   [QUOTE
1940     (VCMC2
1941       [['MOVE [QUOTE (READ)] 'A1] '(NOP NIL NIL CALL (SINGLE)) '(STOP))])])
1942
1943 (DMC "I" ()
1944   [QUOTE
1945     (VCMC2
1946       [['MOVE [QUOTE (READ)] 'A1] '(NOP NIL NIL CALL (SINGLE)) '(STOP) T)])
1947
1948 (DMC "Q" ()
1949   [QUOTE
1950     (PROG2
1951       (SETQ ?instrace T ?contrace T ?prinstack T ?stepper T)
1952       (VCMC2
1953         [['MOVE [QUOTE (READ)] 'A1] '(NOP NIL NIL CALL (SINGLET)) '(STOP))])
1954     (SETQ ?instrace NIL ?contrace NIL ?prinstack NIL ?stepper NIL)))
1955
1956 (DMC "+" ()
1957   ; pour RECORDI ;
1958   [QUOTE
1959     (PROG2
1960       (SETQ ?instrace NIL ?stepper NIL)
1961       (VCMC2
1962         [['MOVE [QUOTE (READ)] 'A1] '(NOP NIL NIL CALL (SINGLET)) '(STOP))])
1963     (SETQ ?instrace NIL ?stepper NIL)))
1964
1965 (DMC "J" () [QUOTE (VCMC2 ['(NOP NIL NIL JUMP (MAIN))] T T T)])
1966
1967 (DE RUNVCMC2 ()
1968   ; pour RECORDI ;
1969   (VCMC2 '(NOP NIL NIL JUMP (MAIN)) T T T)))
1970
1971 (DE ESCAPE.I ()
1972   ; une IT provoque un flip/flop des traces ;
1973   (SETQ
1974     ?instrace (NOT ?instrace)
1975     ?contrace (NOT ?contrace)
1976     ?prinstack (NOT ?prinstack)))
1977
1978 (PROGN
1979   (ANACODE '~interpreter))
1980 (STATUS 1 1)
1981 (PRINT "... Interprète VLISP - VCMC2 chargé.")
1982 (PRINT "J pour analyser l'interprète")
1983 (PRINT "→s pour appeler EVAL avec s")
1984 (PRINT "ûs idem mais avec les traces V2M")
1985 (PRINT "←s trace simple de RECORD ")
1986 (PRINT "îs idem mais avec les stats V2I")
1987 (PRINT "γ pour rentrer dans l'interprète")
1988

```



## CROSS REFERENCE

Signification des codes associés aux numéros des lignes :

- # définition de fonction de type DE DF DM DMC ou ENTRY
- & définition de fonction de type ESCAPE, ESCLOOP
- : définition d'étiquette dans PROG, DO, LAP ...
- , variable argument d'une fonction
- = variable affectée par SETQ ou SETQQ
- ' nom apparaissant dans une S-expression quotée
- code instruction assembleur

1	DMC	1965
[S	DMC	49
0	DMC	1948
+	DMC	1956
-	DMC	1938
t	DMC	1943
J	DMC	1936
ABS	ENTRY	1728
ADD1	ENTRY	1726
ADDPROP	ENTRY	1646
AND	ENTRY	1095
APPEND	ENTRY	1439
APPEND1	ENTRY	1440
APPLY	ENTRY	549
APPLYN	ENTRY	550
ASSQ	ENTRY	1698
ATOM	ENTRY	1221
BOUNDP	ENTRY	1224
CAADR	ENTRY	1289
CAADR	ENTRY	1290
CAAR	ENTRY	1285
CADAR	ENTRY	1291
CADDR	ENTRY	1292
CADR	ENTRY	1286
CALL	ENTRY	1883
CAR	ENTRY	1283
CASSQ	ENTRY	1711
CDAAR	ENTRY	1293
CDADR	ENTRY	1294
CDAR	ENTRY	1287
CDDAR	ENTRY	1295
CDDDR	ENTRY	1296
CDDR	ENTRY	1288
COR	ENTRY	1284
CHRONOLOGY	ENTRY	782
CNTH	ENTRY	1372
CODE	DF	44
COMPL	ENTRY	1788
COND	ENTRY	1078
CONS	ENTRY	1398
COPY	ENTRY	1473
CVAL	ENTRY	1021
DE	ENTRY	980
DELQ	ENTRY	1460
DF	ENTRY	981
DIFFER	ENTRY	1731

DM	ENTRY 982
EPROGN	ENTRY 867
EQ	ENTRY 1245
EQUAL	ENTRY 1256
ERROR	ENTRY 80
ESCAPE	ENTRY 884
ESCAPE.I	DE 1971
EVAL	ENTRY 160
EVLIS	ENTRY 691
EVLIS*	ENTRY 715
EXIT	ENTRY 761
EXITCHRONOLOG	ENTRY 791
FINDCHRONOLOG	ENTRY 808
FREVERSE	ENTRY 1572
FREVERSE*	ENTRY 1585
FTYPE	ENTRY 1024
FVAL	ENTRY 1023
GE	ENTRY 1761
GET	ENTRY 1645
GT	ENTRY 1760
IF	ENTRY 1060
IFN	ENTRY 1061
INTERNAL	ENTRY 657
KNOTE	ENTRY 1421
LAMBOA	ENTRY 656
LAST	ENTRY 1359
LE	ENTRY 1763
LENGTH	ENTRY 1383
LESCAPE	ENTRY 762
LET	ENTRY 832
LETF	ENTRY 937
LIST	ENTRY 690
LIST*	ENTRY 714
LISTP	ENTRY 1223
LOGAND	ENTRY 1789
LOGOR	ENTRY 1790
LOGXOR	ENTRY 1791
LT	ENTRY 1762
MAP	ENTRY 1164
MAPC	ENTRY 1163
MCONS	ENTRY 1410
MEMBER	ENTRY 1342
MEMORY	ENTRY 1901
MEMQ	ENTRY 1332
MINUS	ENTRY 1729
MINUSP	ENTRY 1759
NCONC	ENTRY 1625
NCONC1	ENTRY 1626
NCONS	ENTRY 1400
NEQ	ENTRY 1246
NEQUAL	ENTRY 1257
NEROP	ENTRY 1758
NEWL	ENTRY 1613
NEXTL	ENTRY 1603
NOT	ENTRY 1220
NTH	ENTRY 1371
NULL	ENTRY 1219
NUMBP	ENTRY 1222
OR	ENTRY 1094
PLIST	ENTRY 1022
PLUS	ENTRY 1730
PRIN	ENTRY 1831
PRINCH	ENTRY 1833

F-47

PRINT	ENTRY 132
PROG1	ENTRY 682
PROGN	ENTRY 686
PRSTACK	ENTRY 1876
PUT	ENTRY 1647
QUO	ENTRY 1733
QUOTE	ENTRY 1282
QUOTE	ENTRY 648
RDE	ENTRY 991
RDF	ENTRY 992
RDM	ENTRY 993
READ	ENTRY 1819
READCH	ENTRY 1823
REM	ENTRY 1734
REMPROP	ENTRY 1648
REVERSE	ENTRY 1428
REVERT	ENTRY 1002
RPLACA	ENTRY 1527
RPLACB	ENTRY 1529
RPLACD	ENTRY 1528
RUNVCMC2	DE 1967
SELECTQ	ENTRY 1135
SELF	ENTRY 729
SET	ENTRY 1555
SETQ	ENTRY 1540
SETQQ	ENTRY 1563
STEPEVAL	ENTRY 216
STOP	ENTRY 1868
SUB1	ENTRY 1727
SUBST	ENTRY 1484
SUBST*	ENTRY 1499
SYNONYM	ENTRY 1044
TERPRI	ENTRY 1834
TIMES	ENTRY 1732
TOPLEVEL	ENTRY 136
UNTIL	ENTRY 1117
V2M	DE 1932
WHERE	ENTRY 883
WHILE	ENTRY 1116
XCONS	ENTRY 1399
ZEROP	ENTRY 1757

1	*EOS*	102'	122'											
2	*MARK*	74'	194'	326'	375'	400'	465'	510'	539'	578'	624'	745'		
		752'	774'	802'	820'	1167'	1184'	1192'	1208'					
3	OSUBR	136	1819	1823	1834	1868								
4	1SUBR	216	667	691	715	782	1002	1021	1219	1220	1221	1222		
		1223	1224	1283	1284	1285	1286	1287	1288	1289	1290	1291		
		1292	1293	1294	1295	1296	1359	1383	1400	1421	1473	1726		
		1727	1728	1729	1757	1758	1759	1788	1833	1876				
5	2SUBR	549	1022	1023	1024	1044	1245	1246	1256	1257	1332	1342		
		1371	1372	1398	1399	1428	1439	1440	1460	1527	1528	1529		
		1555	1572	1585	1625	1626	1645	1648	1698	1711	1730	1731		
		1732	1733	1734	1760	1761	1762	1763	1789	1790	1791	1901		
		160	1484	1499	1646	1647								
6	3SUBR	1951-	1954-	1975-	1975									
7	?contrace	1951-	1954-	1960-	1963-	1974-	1974							
8	?intrace	1951-	1954-	1960-	1963-									
9	?prinstack	1951-	1954-	1976-	1976									
10	?stepper	1951-	1954-	1960-	1963-									
11	e	76	104	105	108	109	123	126	127	128	163	164		
		165	167	168	169	170	172	181	183	205	210	223		

	237	238	239	241	242	401	437	466	472	480	492
	493	494	500	508	509	518	527	528	622	623	639
	661	732	733	742	765	765	766	767	771	771	786
	787	795	796	797	799	814	815	817	866	911	913
	952	954	1171	1188	1196	1212	1260	1272			
12	A1	71	83	84	86	87	88	89	92	94	106
		111	113	114	129	147	179	183	184	191	191
		192	206	208	219	220	221	222	226	227	228
		249	250	250	288	288	289	291	291	300	301
		303	336	337	338	339	343	344	345	346	347
		380	383	389	390	395	396	397	398	401	402
		430	430	435	441	441	484	486	487	500	513
		519	552	553	553	554	555	556	557	558	585
		591	594	595	598	598	599	600	600	601	605
		607	608	608	611	612	612	629	630	630	638
		650	650	661	670	672	675	682	683	684	695
		698	699	701	703	705	707	708	718	719	720
		754	776	785	786	787	804	811	812	822	834
		835	842	843	847	847	848	851	852	853	854
		857	858	859	860	861	866	867	868	886	887
		891	894	895	897	899	919	920	920	939	941
		945	948	951	962	963	963	964	966	970	972
		973	974	975	1004	1007	1008	1010	1026	1026	1028
		1031	1032	1032	1035	1036	1036	1039	1040	1040	1047
		1051	1063	1066	1067	1069	1072	1073	1080	1083	1084
		1097	1100	1101	1103	1104	1107	1108	1119	1120	1121
		1122	1123	1126	1127	1128	1128	1129	1130	1137	1139
		1153	1166	1168	1169	1169	1170	1178	1179	1186	1191
		1194	1194	1195	1210	1227	1228	1230	1231	1233	1234
		1237	1239	1241	1248	1249	1251	1252	1262	1264	1265
		1269	1270	1271	1273	1275	1298	1298	1299	1299	1300
		1302	1302	1303	1303	1304	1304	1306	1306	1307	1307
		1308	1310	1310	1311	1311	1312	1312	1314	1314	1315
		1316	1316	1318	1318	1319	1319	1320	1320	1322	1322
		1323	1324	1324	1326	1326	1327	1327	1328	1328	1335
		1345	1347	1348	1351	1352	1353	1361	1362	1364	1365
		1377	1378	1379	1386	1386	1388	1389	1402	1404	1406
		1413	1416	1417	1423	1424	1430	1431	1431	1433	1434
		1451	1451	1452	1455	1462	1462	1463	1464	1467	1467
		1475	1476	1477	1477	1478	1479	1488	1489	1493	1494
		1502	1503	1504	1506	1511	1512	1513	1514	1515	1516
		1517	1518	1519	1531	1532	1535	1536	1542	1543	1544
		1545	1548	1557	1558	1565	1566	1566	1567	1567	1568
		1576	1577	1578	1580	1581	1588	1589	1592	1594	1597
		1599	1605	1607	1615	1616	1616	1619	1620	1630	1631
		1633	1634	1636	1637	1654	1656	1657	1669	1671	1672
		1676	1701	1702	1703	1707	1715	1718	1719	1736	1738
		1742	1743	1745	1747	1749	1751	1753	1765	1768	1771
		1777	1780	1783	1793	1795	1797	1799	1821	1825	1836
		1839	1840	1841	1842	1847	1850	1858	1862	1878	1885
		1888	1903	1906	1933	1941	1946	1953	1962		
13	A2	72	75	76	130	162	165	206	207	223	224
		252	258	259	284	285	286	290	296	301	302
		309	309	310	311	311	312	322	325	328	338
		374	381	382	384	385	385	386	387	388	395
		399	400	406	423	424	425	426	483	485	488
		511	516	516	517	524	525	534	541	552	558
		595	607	609	609	611	613	614	614	621	625
		672	673	674	706	707	731	743	751	795	799
		817	836	837	838	846	854	855	863	864	865
		886	888	889	889	890	895	898	906	907	908
		910	919	921	939	940	942	943	943	946	949
		965	967	972	975	1005	1030	1031	1034	1035	1038

		1046	1048	1050	1064	1065	1067	1070	1071	1073	1080	1081
		1082	1083	1086	1097	1098	1099	1104	1105	1106	1110	1124
		1131	1140	1141	1143	1148	1150	1152	1172	1176	1179	1197
		1201	1203	1239	1240	1248	1251	1263	1266	1267	1267	1268
		1271	1334	1336	1336	1337	1338	1344	1346	1346	1349	1350
		1351	1362	1363	1364	1366	1375	1375	1376	1379	1385	1387
		1389	1402	1404	1413	1414	1415	1432	1434	1442	1453	1454
		1465	1487	1501	1507	1510	1531	1532	1533	1534	1542	1546
		1549	1557	1558	1565	1568	1576	1577	1581	1589	1591	1593
		1594	1595	1598	1605	1606	1609	1617	1618	1620	1628	1631
		1636	1658	1659	1666	1674	1678	1679	1682	1684	1688	1689
		1690	1691	1700	1702	1705	1705	1706	1713	1716	1716	1717
		1741	1742	1743	1745	1747	1749	1751	1753	1774	1777	1780
		1783	1795	1797	1799	1839	1842	1891	1904	1905		
14	A3	73	74	75	166	169	225	259	261	296	297	298
		310	321	322	323	324	325	347	407	429	434	449
		467	476	482	485	495	511	512	513	514	529	530
		531	532	557	560	577	586	587	588	599	613	615
		615	625	626	628	629	631	633	634	635	636	637
		638	670	697	700	702	703	704	732	742	749	768
		769	770	798	816	839	840	841	850	859	860	862
		868	897	910	921	947	950	966	967	968	974	984
		985	986	995	996	997	1006	1009	1012	1046	1047	1048
		1049	1050	1051	1065	1071	1085	1088	1138	1140	1141	1142
		1142	1144	1145	1145	1149	1151	1173	1177	1187	1198	1202
		1211	1334	1335	1430	1432	1444	1445	1446	1449	1450	1454
		1464	1465	1466	1486	1487	1488	1490	1491	1491	1492	1502
		1504	1505	1508	1509	1513	1533	1535	1547	1548	1575	1578
		1588	1590	1591	1592	1595	1599	1606	1607	1608	1608	1609
		1618	1619	1633	1634	1635	1659	1666	1675	1684	1686	1687
		1687	1688	1690	1701	1704	1713	1714	1719	1894		
15	A4	323	324	373	374	394	433	460	461	462	463	464
		465	473	474	475	481	486	501	504	507	519	534
		554	580	626	627	631	632	633	733	734	735	741
		744	747	748	843	844	845	846	848	849	850	852
		856	856	857	893	896	909	918	1008	1009	1010	1011
		1011	1012	1139	1144	1146	1150	1175	1176	1177	1178	1180
		1180	1181	1182	1183	1184	1185	1200	1201	1202	1203	1204
		1204	1205	1206	1207	1208	1209	1447	1448	1449	1450	1534
		1536	1655	1657	1658	1660	1660	1661	1661	1662	1667	1668
		1668	1669	1673	1674	1675	1676	1680	1681	1681	1682	1685
		1686	1689	1691	1703	1704	1714	1715	1886	1887	1888	1889
		1889	1890	1891	1892	1892	1893	1894	1895	1895	1896	1896
16	ABS	1728#	1740:									
17	ADD	242-	1387-	1736-	1745-							
18	ADD1	1726#	1736:									
19	ADDPROP	968	1646#	1671:	1680							
20	ANACODE	1936	1936'	1979								
21	AND	1095#	1103:									
22	AND1	1104:	1108									
23	APPEN2	1447:	1452									
24	APPEN3	1446	1452:									
25	APPEN4	1453	1455:									
26	APPEND	1439#	1444:									
27	APPEND1	1440#	1442:									
28	APPEX1	626:	634									
29	APPEX2	625	634:									
30	APPEX3	635	639:									
31	APPEXP	572	595	621:								
32	APPLIN	559:	601									
33	APPLY	243	486	549#	554:	591	1188	1212				
34	APPLY1	567	605:									
35	APPLY2	568	607:									

```

64 CHRON1      785  787:
65 CHRONOLOGY  782# 784:
66 CNTH        1372# 1374:
67 CODE        44#  54
68 COMPL       1788# 1793:
69 COND        1078# 1080:
70 COND1       1081: 1087
71 CONS        75-   76-   721-  865-  967-  1176- 1179- 1201- 1203- 1398# 1402:
              1404- 1417- 1424- 1432- 1468- 1479- 1494- 1519- 1674- 1675-

```

72	COPY	147-	1475:	1477	1478	1502														
73	CVAL	191-	322-	323-	395-	512-	627-	636-	1021#	1026:	1026-	1239-								
		1606-	1618-																	
74	DATA	185-	186-	187-	254-	255-	256-	270-	271-	272-	273-	274-								
		275-	276-	277-	278-	279-	280-	412-	413-	414-	415-	453-								
		454-	455-	456-	565-	566-	567-	568-	569-	570-	571-	572-								
		573-	574-	575-	737-	738-	739-	740-	1914-	1915-	1916-	1917-								
		1918-	1919-																	
75	DE	980#	984:	1932	1967	1971														
76	DEF	972:	984	985	986															
77	DELQ	1460#	1463:	1467																
78	DELQ3	1462:	1465																	
79	DF	44	981#	985:																
80	DIFFER	1731#	1747:																	
81	DISPT	184-	252-																	
82	DIV	1751-																		
83	DM	982#	986:																	
84	DMC	49	1936	1938	1943	1948	1956	1965												
85	ENTRY	80	136	160	216	549	550	648	656	657	666	667								
		680	690	691	714	715	729	761	762	782	791	808								
		832	883	884	937	980	981	982	991	992	993	1002								
		1021	1022	1023	1024	1044	1060	1061	1078	1094	1095	1116								
		1117	1135	1163	1164	1219	1220	1221	1222	1223	1224	1245								
		1246	1256	1257	1282	1283	1284	1285	1286	1287	1288	1289								
		1290	1291	1292	1293	1294	1295	1296	1332	1342	1359	1371								
		1372	1383	1398	1399	1400	1410	1421	1428	1439	1440	1460								
		1473	1484	1499	1527	1528	1529	1540	1555	1563	1572	1585								
		1603	1613	1625	1626	1645	1646	1647	1648	1698	1711	1726								
		1727	1728	1729	1730	1731	1732	1733	1734	1757	1758	1759								
		1760	1761	1762	1763	1788	1789	1790	1791	1819	1823	1831								
		1832	1833	1834	1868	1876	1883	1901												
86	EPROGN	667#	671:																	
87	EQ	74-	297-	298-	324-	418-	527-	530-	587-	588-	734-	766-								
		769-	796-	799-	814-	1139-	1245#	1248:	1248-	1271-	1335-	1465-								
		1487-	1659-	1704-	1715-	1768-														
88	EQUAL	1256#	1260:	1346	1508															
89	EQUAL1	1263:	1270																	
90	EQUAL2	1260	1267	1270:																
91	ERESC	527	538:																	
92	ERRO2	86:	89																	
93	ERRO4	85	88:																	
94	ERROR	71'	80#	82:																
95	ESCAPE	884#	918:																	
96	ESCAPE.I	1971#																		
97	EVAL	160#	162:	225	892															
98	EVAL0	271	332:																	
99	EVAL1	177:	272																	
100	EVAL2	273	335:																	
101	EVAL3	274	342:																	
102	EVALA1	113	146	180:	301	502	589	703	868	1067	1073									
103	EVALAN	166	173	182:																
104	EVALAT	185	191:																	
105	EVALCH	105	128	164	165	168	223	238	242	493	732	742								
		765	771	786	787	795	799	817	1914:											
106	EVALF	276	351:																	
107	EVALFAT	254	258:																	
108	EVALFLI	256	295:																	
109	EVALFNB	255	284:																	
110	EVALFU	251:	303	325	944	950														
111	EVALI	298	308:																	
112	EVALIN	260:	312																	
113	EVALIS	187	248:																	
114	EVALL	297	305:																	

115	EVAL2	162	166:																		
116	EVAL3	165	169:																		
117	EVALN	275	693:																		
118	EVALN1	288:	290																		
119	EVALN2	287	290:																		
120	EVALNB	186	199:																		
121	EVALST	104	123	163	167	169	181	205	210	237	494	1915:									
122	EVALT	181	204:																		
123	EVCAR	178:	284	336	337	343	345	346	381	673	674	682									
		696	719	811	895	1063	1069	1084	1098	1099	1105	1106									
		1122	1129	1137	1414	1415	1545	1616	1836												
124	EVESC	280	523:	575																	
125	EVESC1	526:	531	534																	
126	EVESC3	530	532:																		
127	EVESC4	532	534:																		
128	EVEXP	277	306	373:	744																
129	EVEXP1	380:	386																		
130	EVEXP2	375	386:																		
131	EVEXP3	387	394:																		
132	EVEXP4	395:	400																		
133	EVEXP5	394	399:																		
134	EVEXP6	408:	420	426																	
135	EVEXP9	418	428:																		
136	EVEXPF	435:	519	640																	
137	EVEXPG	441:																			
138	EVEXPN	408	414	415	432:																
139	EVFEX2	511:	517																		
140	EVFEX3	510	517:																		
141	EVFEXB	502	505:																		
142	EVFEXP	278	504:	573																	
143	EVLIS	388	691#	695:																	
144	EVLIS*	715#	717:																		
145	EVLIS1	700:	707																		
146	EVLIS2	700	708:																		
147	EVMAC	279	500:	574																	
148	EXCHER	796	802:																		
149	EXICH1	796:	799																		
150	EXICH2	798	799:																		
151	EXIT	761#	765:																		
152	EXIT1	766:	770																		
153	EXIT2	770:	771																		
154	EXIT3	769	771:																		
155	EXITCHRONOLOG	94	791#	793:																	
156	EXITER	766	774:																		
157	FALSE	1028	1187	1211	1273:	1376	1667	1685	1765	1768	1772	1775									
		1778	1781	1784																	
		555-	1028-	1486-																	
158	FATOM	814	820:																		
159	FICHER	814:	817																		
160	FINCH1	816	817:																		
161	FINCH2	808#	810:																		
162	FINDCHRONOLOG	289-	673-	695-	700-	718-	1081-	1098-	1103-	1105-	1143-	1146-									
163	FLIST	1230-	1263-	1361-	1363-	1376-	1412-	1414-	1453-	1475-	1515-	1590-									
		1593-	1667-	1680-	1685-	1700-	1887-	1890-	1893-												
		181-	785-	1072-	1088-	1100-	1123-	1347-													
164	FNIL	76	109	127	183	500	661	866	1916:												
165	FORME	1575:	1580	1597																	
166	FREV1	1588:																			
167	FREV1*	1593	1599:																		
168	FREV9*	1572#	1579:																		
169	FREVERSE	1585#	1596:																		
170	FREVERSE*	648	656	657	666	680	690	714	729	761	762	791									
171	FSUBR	808	832	883	884	937	980	981	982	991	992	993									



	1060	1061	1078	1094	1095	1116	1117	1135	1282	1410	1540
172 FTYP	1563	1603	1613	1831	1832						
173 FTYP1	259-	557-	906-	966-	1040-	1048-					
174 FTYP2	1038	1040:									
175 FVAL	1024#	1038:									
176 FVAL1	258-	556-	907-	964-	1023#	1034:	1036-	1046-			
177 GE	1034	1036:									
178 GET	1740-	1761#	1777:	1777-							
179 GET1	1005	1645#	1665:								
180 GET10	1654:	1666	1678	1684							
181 GET11	1655:	1656									
182 GET12	1654	1656:									
183 GET13	1658:	1662									
184 GT	1657	1662:									
185 IF	1378-	1760#	1774:	1774-							
186 IFN	1060#	1063:									
187 INTERNAL	1061#	1069:									
188 IT	298'	588'	657#	660:	968'	1005'					
189 ITSOFT	114'	147'									
190 JUMP	76	130	208	236:							
	74	75	76	85	89	94	132	162	165	166	173
	181	195	243	286	287	290	297	298	303	306	312
	324	325	328	375	386	387	394	400	408	418	420
	426	430	462	465	502	510	517	519	527	530	531
	532	534	541	555	580	585	587	588	591	595	601
	625	634	635	640	673	675	700	707	734	742	744
	745	747	749	754	766	769	770	771	772	776	785
	796	798	799	804	814	816	817	822	842	844	850
	861	868	891	893	914	921	955	984	985	986	995
	996	997	1012	1028	1030	1034	1038	1066	1067	1072	1073
	1087	1088	1098	1100	1101	1103	1105	1107	1108	1119	1123
	1126	1130	1138	1139	1143	1146	1154	1155	1167	1170	1173
	1175	1176	1184	1187	1189	1192	1195	1198	1200	1201	1208
	1211	1213	1227	1230	1236	1240	1248	1251	1263	1270	1335
	1337	1347	1350	1365	1374	1376	1378	1385	1388	1414	1433
	1446	1452	1453	1465	1486	1501	1502	1511	1549	1580	1593
	1597	1630	1632	1635	1654	1656	1657	1662	1667	1680	1685
	1700	1706	1715	1717	1765	1768	1772	1775	1778	1781	1784
	1841	1845	1862	1904	1965'	1969'					
191 JUMPX	261-	410-	451-	560-	736-						
192 KNOTE	1421#	1423:									
193 L	44,	44	1932,	1933							
194 LAMBDA	297'	587'	656#	659:	865'						
195 LAST	1359#	1361:									
196 LAST1	1362:	1365									
197 LE	286-	1763#	1783:	1783-							
198 LENGT1	1386:	1388									
199 LENGT2	1385	1388:									
200 LENGTH	1383#	1385:									
201 LESCAPE	762#	764:									
202 LET	832#	834:									
203 LET2	842:	861									
204 LET4	844	851:									
205 LET8	842	850	862:								
206 LETF	937#	939:									
207 LIST	690#	694:									
208 LIST*	714#	718:	720								
209 LISTP	1223#	1236:									
210 LOGAND	1789#	1795:	1795-								
211 LOGOR	1790#	1797:	1797-								
212 LOGXOR	1791#	1793-	1799:	1799-							
213 LT	1762#	1771-	1780:	1780-							
214 MAIN	122:	1965'	1969'								

F.53

<http://www.artinfo-musinfo.org> Le modèle VLISP, avril 1980, page 342 / 362

[illegible]

<http://www.artinfo-musinfo.org> Le modèle VLISP, avril 1980, page 344 / 362

349 STEPEVAL	208#	216#	218:																	
350 STOP	67-	102'	122'	1868#	1870:	1871-	1934'	1941'	1946'	1953'	1962'									
351 SUB	224-	1377-	1738-	1742-	1747-															
352 SUBI	1727#	1738:																		
353 SUBFZ	290-																			
354 SUBST	1484#	1486:	1491	1493																
355 SUBST*	1499#	1501:																		
356 SUBST1	1486	1489:																		
357 SUBST1*	1501	1503:																		
358 SUBST2*	1506:	1517	1518																	
359 SUBST3*	1511	1514:																		
360 SYNONYM	1044#	1046:																		
361 T	210'	225'	1262'	1275'	1936	1936	1946	1951	1951	1951	1951									
	1965	1965	1965	1969'	1969'	1969'														
362 TAPPLY	560	565:																		
363 TATOM	1654-																			
364 TERPRI	1834#	1849:	1854-																	
365 TEVAL1	184	185:																		
366 TEVAL2	252	254:																		
367 TEVAL3	261	270:																		
368 TEVEX	410	412:																		
369 TEVEXL	412	417:																		
370 TEVEXW	413	422:																		
371 TIMES	1732#	1749:																		
372 TLIST	89-	386-	517-	634-	844-	1170-	1175-	1195-	1200-	1236-	1270-									
	1337-	1350-	1365-	1388-	1433-	1452-	1549-	1580-	1597-	1630-	1635-									
	1662-	1672-	1706-	1717-	1841-	1904-														
373 TNIL	162-	166-	387-	635-	842-	1007-	1029-	1030-	1034-	1038-	1066-									
	1087-	1107-	1130-	1154-	1187-	1211-	1227-	1463-	1511-	1656-	1671-									
374 TNUMB	585-	891-	1233-																	
375 TOPLEVEL	129'	136#	138:																	
376 TOPST	111-	221-	228-	373-	529-	768-	1120-	1122-	1127-	1129-	1183-									
	1207-																			
377 TRUE	1103	1227	1230	1236	1240	1248	1251	1275:												
378 TSELF	736	737:																		
379 TST	83	84	86	258	306	312	336	343	345	380	384									
	408	410	418	420	451	463	474	475	512	556	594									
	601	627	636	682	696	702	719	721	736	745	811									
	834	851	862	863	864	887	888	906	907	940	941									
	942	1064	1070	1082	1084	1137	1154	1166	1168	1191	1193									
	1264	1266	1349	1417	1455	1468	1476	1479	1490	1494	1516									
	1519	1543	1545	1615	1836	1885														
380 TUNBD1	451	453:																		
381 UDFA	565	577:																		
382 UDFA1	578:	585																		
383 UDFE	270	317:																		
384 UDFER	324	326:																		
385 UNBDF	455	480:																		
386 UNBDL	453	460:																		
387 UNBDL1	463:	465																		
388 UNBDL2	462	465:																		
389 UNBOS	456	492:																		
390 UNBDW	454	472:																		
391 UNBIND	173	243	408	448:	772	914	955													
392 UNBINP	450:	531	532	770	798	816														
393 UNTIL	1117#	1126:																		
394 UNTIL1	1127:	1130																		
395 UNTIL2	1126	1129:																		
396 V2M	1932#																			
397 VCMC2	1933	1940	1945	1952	1961	1965	1969													
398 WHERE	883#	886:																		
399 WHERE1	891	894:																		
400 WHEREF2	893	897:																		

<http://www.artinfo-musinfo.org> Le modèle VLISP, avril 1980, page 346 / 362

## APPENDICE G

```

toplevel
? ***** A) les types simples de fonctions
= ***** A) les types simples de fonctions
Nb d'instructions exécutées : 65
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (SETQ X 10)
= 10
Nb d'instructions exécutées : 69
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 12

```

```

toplevel
? (DE F001 (X) (PRINT 'X '= X))
= F001
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (F001 20)
= X = 20
Nb d'instructions exécutées : 170
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 20

```

```

toplevel
? X
= 10
Nb d'instructions exécutées : 51
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (DE F002 X (PRINT 'X '= X))
= F002
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (F002 'A 'B 'C)
= X = (A B C)
= (A B C)
Nb d'instructions exécutées : 218
Nb de CONS réalisés       : 3
Taille maximum de la pile : 20

```

```

toplevel
? (DE F003 (X1 X2 . X3) (PRINT X1 X2 X3))
= F003
Nb d'instructions exécutées : 61

```

```

Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (F003 1 2 3 4)
  1 2 (3 4)
= (3 4)
Nb d'instructions exécutées : 215
Nb de CONS réalisés      : 2
Taille maximum de la pile : 24

toplevel
? (DE F004 (L) (IF (LISTP L) (CONS (CAR L) (F004 (CDR L))) (PRSTACK '100)
NIL))
= F004
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (F004 '(A B))
  (MOVE TST A1 JUMP (PROGN)) :
  ( NIL )
  UNBIND :
  0
  ( ( L ) ( IF & ... ) )
  ( (MOVE A1 A2) : B ...)
  L
  ( B )
  *MARK*
  ( 0 ( & & ) ... )
  (MOVE A1 A2) :
  B
  CONS :
  UNBIND :
  0
  ( ( L ) ( IF & ... ) )
  ( (MOVE A1 A2) : A ...)
  L
  ( A B )
  *MARK*
  ( 0 ( & & ) ... )
  (MOVE A1 A2) :
  A
  CONS :
  UNBIND :
  0
  ( ( L ) ( IF & ... ) )
  ( (SCVAL A1 'IT) : UNBIND : ... )
  L
  ( 1 2 ... )
  *MARK*
  ( 3 0 ... )
  (SCVAL A1 'IT) :
  UNBIND :
  3
  0
  0
  NIL
  (PRSTAT NIL NIL) :
  ( ( STOP ) )
  *EOS*
= (A B)
Nb d'instructions exécutées : 458
Nb de CONS réalisés      : 2
Taille maximum de la pile : 42

```



```

toplevel
? (DF FFOO (L) (PRINT L))
= FFOO
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (FFOO A (B C) D)
= (A (B C) D)
Nb d'instructions exécutées : 116
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 20

toplevel
? (DM MMCONS (L) (IF (NULL (CDDR L)) (CADR L) ['CONS (CADR L) (CONS '
MMCONS (CDDR L))]))
= MMCONS
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (MMCONS 'A 'B 'C)
= (A B . C)
Nb d'instructions exécutées : 616
Nb de CONS réalisés : 10
Taille maximum de la pile : 28

toplevel
? (DM ZEROP (L) (RPLACB L ['EQ (CADR L) 0]))
= ZEROP
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (DE FACT (N) (IF (ZEROP N) 1 (TIMES N (FACT (SUB1 N)))))
= FACT
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (FACT 5)
= 120
Nb d'instructions exécutées : 983
Nb de CONS réalisés : 3
Taille maximum de la pile : 77

toplevel
? (FVAL 'FACT)
= ((N) (IF (EQ N 0) 1 (TIMES N (FACT (SUB1 N)))))
Nb d'instructions exécutées : 79
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 12

toplevel
? (FACT 5)
= 120
Nb d'instructions exécutées : 848
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 77

toplevel
? xxxx B) les traitements particuliers

```

```

= ***** B) les traitements particuliers
Nb d'instructions exécutées : 57
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (DE NPR1 (L) (IF (NULL L) NIL (PRINT (CAR L)) (NPR1 (CDR L))))
= NPR1
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (NPR1)
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 146
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 19

toplevel
? (NPR1 '(1))
1
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 290
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 22

toplevel
? (NPR1 '(1 2))
1
2
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 428
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 22

toplevel
? (NPR1 '(1 2 3))
1
2
3
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 566
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 22

toplevel
? (NPR1 '(1 2 3 4))
1
2
3
4
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 704
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 22

toplevel
? (DE CPR1 (L) (IF (NULL L) NIL (PRINT (CAR L)) (CPR2 (CDR L))))
= CPR1
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (DE CPR2 (L) (CPR3 L))
= CPR2

```

```

Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (DE CPR3 (L) (CPR1 L))
= CPR3
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (CPR1)
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 146
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 19

toplevel
? (CPR1 '(A))
= A
Nb d'instructions exécutées : 434
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 38

toplevel
? (CPR1 '(A B))
= A
B
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 680
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 38

toplevel
? (CPR1 '(A B C))
= A
B
C
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 926
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 38

toplevel
? (CPR1 '(A B C D))
= A
B
C
D
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 1172
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 38

toplevel
? (ESCAPE FIN (PRIN 1) (PRINT 2))
1 2
= 2
Nb d'instructions exécutées : 134
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 19

toplevel
? (ESCAPE FIN (PRIN 1) (PRINT 2) (FIN 3) (PRINT 4))
1 2

```

```

= 3
Nb d'instructions exécutées : 165
Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 20

toplevel
? (DE EFO (L) (ESCAPE BID (IF (NULL L) NIL (PRINT (CAR L)) (EFO (CDR L)))))
= EFO
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (EFO)
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 180
Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 25

toplevel
? (EFO '(A))
= A
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 364
Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 31

toplevel
? (EFO '(A B))
= A
= B
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 548
Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 37

toplevel
? (EFO '(A B C))
= A
= B
= C
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 738
Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 43

toplevel
? (EFO '(A B C D))
= A
= B
= C
= D
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 934
Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 49

toplevel
? (DE SELF1 (L) (IF (NULL L) NIL (PRINT (CAR L)) (SELF (CDR L)))))
= SELF1
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (SELF1 '(1 2))
1

```

```

      2
      = NIL
      Nb d'instructions exécutées : 450
      Nb de CONS réalisés       : 0
      Taille maximum de la pile : 22

      toplevel
      ? (SELF1 '(1 2 3))
      1
      2
      3
      = NIL
      Nb d'instructions exécutées : 599
      Nb de CONS réalisés       : 0
      Taille maximum de la pile : 22

      toplevel
      ? (DE SELF2 (L) (ESCAPE BID (IF (NULL L) NIL (PRINT (CAR L)) (SELF (CDR L))
    ))
      = SELF2
      Nb d'instructions exécutées : 61
      Nb de CONS réalisés       : 0
      Taille maximum de la pile : 9

      toplevel
      ? (SELF2 '(1 2))
      1
      2
      = NIL
      Nb d'instructions exécutées : 582
      Nb de CONS réalisés       : 0
      Taille maximum de la pile : 37

      toplevel
      ? (SELF2 '(1 2 3))
      1
      2
      3
      = NIL
      Nb d'instructions exécutées : 795
      Nb de CONS réalisés       : 0
      Taille maximum de la pile : 43

      toplevel
      ? ***** C) formes spéciales
      = ***** C) formes spéciales
      Nb d'instructions exécutées : 57
      Nb de CONS réalisés       : 0
      Taille maximum de la pile : 9

      toplevel
      ? (SETQ X 10)
      = 10
      Nb d'instructions exécutées : 69
      Nb de CONS réalisés       : 0
      Taille maximum de la pile : 12

      toplevel
      ? ((LAMBDA (X) (ADD1 X)) 20)
      = 21
      Nb d'instructions exécutées : 123
      Nb de CONS réalisés       : 0
      Taille maximum de la pile : 17

      toplevel
      ? X
      = 10

```

```

Nb d'instructions exécutées : 51
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (LET NIL (PRINT X))
10
= 10
Nb d'instructions exécutées : 139
Nb de CONS réalisés       : 4
Taille maximum de la pile : 18

toplevel
? (LET (X 20) (PRINT X))
20
= 20
Nb d'instructions exécutées : 168
Nb de CONS réalisés       : 6
Taille maximum de la pile : 20

toplevel
? (LET ((X 30) (Y 40)) (PRINT X Y))
30 40
= 40
Nb d'instructions exécutées : 221
Nb de CONS réalisés       : 8
Taille maximum de la pile : 22

toplevel
? (SETQ L '(LET (X 2) (PRINT X)))
= (LET (X 2) (PRINT X))
Nb d'instructions exécutées : 76
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 12

toplevel
? (EVAL L)
2
= 2
Nb d'instructions exécutées : 203
Nb de CONS réalisés       : 6
Taille maximum de la pile : 20

toplevel
? L
= ((LAMBDA (X) (PRINT X)) 2)
Nb d'instructions exécutées : 51
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? ((ADD1 3) '(A B C D E F G))
= D
Nb d'instructions exécutées : 102
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 11

toplevel
? ((CAR (CDR)) '(A B C))
= (B C)
Nb d'instructions exécutées : 98
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 12

toplevel
? ((INTERNAL 7 ((X) (CONS 'ADD1 X))) (CONS (ADD1 19)))
= (ADD1 20)

```

```

Nb d'instructions exécutées : 175
Nb de CONS réalisés       : 2
Taille maximum de la pile : 20

toplevel
? X
= 10
Nb d'instructions exécutées : 51
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? ((INTERNAL 8 ((X) (CONS 'A X))) (CONS (ADD1 19)))
= (A (CONS (ADD1 19)))
Nb d'instructions exécutées : 125
Nb de CONS réalisés       : 1
Taille maximum de la pile : 20

toplevel
? X
= 10
Nb d'instructions exécutées : 51
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? ((INTERNAL 9 ((X) (CONS 'ADD1 (CADR X)))) ((ADD1 19)))
= 21
Nb d'instructions exécutées : 165
Nb de CONS réalisés       : 1
Taille maximum de la pile : 21

toplevel
? (WHERE (CAR '(X) (CDR X)) (CAR '(A B C D)))
= (B C D)
Nb d'instructions exécutées : 203
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 23

toplevel
? (WHERE (CDR 7 '(X) (CAR X)) (CDR '(A B C)))
= A
Nb d'instructions exécutées : 190
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 23

toplevel
? (APPLY 'CONS '((ADD1 1) (ADD1 2) (ADD1 3)))
= ((ADD1 1) ADD1 2)
Nb d'instructions exécutées : 93
Nb de CONS réalisés       : 1
Taille maximum de la pile : 12

toplevel
? (APPLY 'LIST '((ADD1 1) (ADD1 2) (ADD1 3)))
= (2 3 4)
Nb d'instructions exécutées : 159
Nb de CONS réalisés       : 3
Taille maximum de la pile : 13

toplevel
? (MAP (LAMBDA (X Y Z) (PRINT X Y Z)) '(A B C) '(D E))
(A B C) (D E) NIL
(B C) (E) NIL
(C) NIL NIL
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 576

```

```

Nb de CONS réalisés      : 11
Taille maximum de la pile : 29

```

```

toplevel
? (MAP (LAMBDA (X . Y) (PRINT X Y)) '(A B C) '(D E F) '(G H I J) '(K))
(A B C) ((D E F) (G H I J) (K))
(B C) ((E F) (H I J) NIL)
(C) ((F) (I J) NIL)
NIL (NIL (J) NIL)
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 713
Nb de CONS réalisés : 25
Taille maximum de la pile : 29

```

```

toplevel
? (MAPC (LAMBDA (X Y Z T) (PRINT X Y Z T)) 'A '(B . C) '(D E) '(F G H))
A B D F
A C E G
A C NIL H
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 748
Nb de CONS réalisés : 21
Taille maximum de la pile : 33

```

```

toplevel
? ,***** D) les variable-fonctions
,***** D) les variable-fonctions
Nb d'instructions exécutées : 57
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (DE VAR (N) (IF N (SETQ VAR N) VAR))
= VAR
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (VAR 10)
= 10
Nb d'instructions exécutées : 152
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 20

```

```

toplevel
? (LET (VAR 11) (PRINT (VAR)))
11
= 11
Nb d'instructions exécutées : 476
Nb de CONS réalisés : 1
Taille maximum de la pile : 27

```

```

toplevel
? (VAR)
= 10
Nb d'instructions exécutées : 137
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 19

```

```

toplevel
? (VAR '(X Y Z))
= (X Y Z)
Nb d'instructions exécutées : 159
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 20

```



```

toplevel
? (LETF (VAR '(A B)) (VAR))
= (A B)
Nb d'instructions exécutées : 462
Nb de CONS réalisés : 1
Taille maximum de la pile : 24

```

```

toplevel
? (PROGN (PRINT (VAR)) (ESCAPE ECH (LETF (VAR '(1 2)) (PRINT (VAR)) (ECH)))
(VAR))
(X Y Z)
(1 2)
= (X Y Z)
Nb d'instructions exécutées : 778
Nb de CONS réalisés : 1
Taille maximum de la pile : 37

```

```

toplevel
? '----- 1 - La fonction de FIBONACCI
= ----- 1 - La fonction de FIBONACCI
Nb d'instructions exécutées : 57
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (DE FIB (N) (COND ((ZEROP N) 1) ((EQ N 1) 1) (T (PLUS (FIB (SUB1 N)) (
FIB (DIFFER N 2))))))
= FIB
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (FIB 8)
= 34
Nb d'instructions exécutées : 11636
Nb de CONS réalisés : 3
Taille maximum de la pile : 100

```

```

toplevel
? '----- 2 - La fonction d'ACKERMANN
= ----- 2 - La fonction d'ACKERMANN
Nb d'instructions exécutées : 57
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (DE ACK (X Y) (COND ((ZEROP X) (ADD1 Y)) ((ZEROP Y) (ACK (SUB1 X) 1)) (T
(ACK (SUB1 X) (ACK X (SUB1 Y))))))
= ACK
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (ACK 2 2)
= 7
Nb d'instructions exécutées : 4749
Nb de CONS réalisés : 6
Taille maximum de la pile : 111

```

```

toplevel
? '----- 3 - Un bien étrange REVERSE
= ----- 3 - Un bien étrange REVERSE
Nb d'instructions exécutées : 57
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? (DE REV (L) (IF (NULL (CDR L)) L (CONS (CAR (REV (CDR L))) (REV (CONS (
CAR L) (REV (CDR (REV (CDR L))))))))))
= REV
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (REV '(A B C D E))
= (E D C B A)
Nb d'instructions exécutées : 24791
Nb de CONS réalisés : 94
Taille maximum de la pile : 120

toplevel
? ----- 4 - Générateur de permutations (co-post-rec)
= ----- 4 - Générateur de permutations (co-post-rec)
Nb d'instructions exécutées : 57
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (DE PERMS (N) (F 0 NIL))
= PERMS
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (DE F (NIV E) (IF (LT NIV N) (H (ADD1 NIV) (CONS 1 E)) (PRINT (REVERSE E)
) (G NIV (CAR E) (CDR E))))
= F
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (DE G (NIV X E) (IF (EQ X N) (IF E (G (SUB1 NIV) (CAR E) (CDR E)) 'FINI)
(H NIV (CONS (ADD1 X) E))))
= G
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (DE H (NIV E) (IF (MEMQ (CAR E) (CDR E)) (G NIV (CAR E) (CDR E)) (F NIV
E)))
= H
Nb d'instructions exécutées : 61
Nb de CONS réalisés : 0
Taille maximum de la pile : 9

toplevel
? (PERMS 1)
(1)
= FINI
Nb d'instructions exécutées : 821
Nb de CONS réalisés : 2
Taille maximum de la pile : 54

toplevel
? (PERMS 2)
(1 2)
(2 1)
= FINI

```

```

Nb d'instructions exécutées : 2926
Nb de CONS réalisés       : 10
Taille maximum de la pile : 59

```

```

toplevel
? (PERMS 3)

```

```

(1 2 3)
(1 3 2)
(2 1 3)
(2 3 1)
(3 1 2)
(3 2 1)

```

```

= FINI
Nb d'instructions exécutées : 12576
Nb de CONS réalisés       : 48
Taille maximum de la pile : 59

```

```

toplevel
? ***** E) Test des erreurs
= ***** E) Test des erreurs
Nb d'instructions exécutées : 57
Nb de CONS réalisés       : 0
Taille maximum de la pile : 9

```

```

toplevel
? FOOBARX25

```

```

*** EVAL : Variable indéfinie.
Dernière forme évaluée : FOOBARX25

```

```

UNBIND :
3
( 3 0 ...)
1
NIL
(SCVAL A1 'IT) :
UNBIND :
3
0
0
NIL
(PRSTAT NIL NIL) :
( ( STOP ) )
*EOS*

```

```

= NIL
Nb d'instructions exécutées : 114
Nb de CONS réalisés       : 2
Taille maximum de la pile : 17

```

```

toplevel
? (UDFE '(A))

```

```

*** EVAL : fonction indéfinie : UDFE
Dernière forme évaluée : (UDFE '(A))

```

```

UNBIND :
3
( 3 0 ...)
1
NIL
(SCVAL A1 'IT) :
UNBIND :
3
0
0
NIL
(PRSTAT NIL NIL) :
( ( STOP ) )
*EOS*

```

```
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 131
Nb de CONS réalisés      : 3
Taille maximum de la pile : 17
```

```
toplevel
? (SELF 1)
```

```
*** Erreur SELF : (1)
Dernière forme évaluée : (SELF 1)
UNBIND :
3
( 3 0 ...)
1
NIL
(SCVAL A1 'IT) :
UNBIND :
3
0
0
NIL
(PRSTAT NIL NIL) :
( ( STOP ) )
*EOS*
```

```
= NIL
Nb d'instructions exécutées : 138
Nb de CONS réalisés      : 3
Taille maximum de la pile : 17
```

```
toplevel
? (EXIT 2)
```

```
*** Erreur EXIT : (2)
Dernière forme évaluée : (EXIT 2)
UNBIND :
3
0
0
NIL
(PRSTAT NIL NIL) :
( ( STOP ) )
*EOS*
```

```
Nb d'instructions exécutées : 126
Nb de CONS réalisés      : 3
Taille maximum de la pile : 11
```

```
toplevel
? (APPLY 'UDFA 1)
```

```
*** APPLY : fonction indéfinie : UDFA
Dernière forme évaluée : 1
UNBIND :
3
( 3 0 ...)
1
NIL
(SCVAL A1 'IT) :
UNBIND :
3
0
0
NIL
(PRSTAT NIL NIL) :
( ( STOP ) )
*EOS*

= NIL
Nb d'instructions exécutées : 155
```

```
Nb de CONS réalisés      : 3
Taille maximum de la pile : 17

toplevel
? (WHERE (SUPESCAPE 10) (SUPESCAPE 'OK))
= OK
Nb d'instructions exécutées : 126
Nb de CONS réalisés      : 0
Taille maximum de la pile : 18

toplevel
? (STOP)
Bye
Nb d'instructions exécutées : 81775
```

